

LES  
**AUTEURS GRECS**

Ces dialogues ont été expliqués littéralement et traduits en français par M. Victor GLACHANT, professeur de seconde au lycée Buffon, ancien élève de l'École normale supérieure.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

**EXTRAITS DE LUCIEN**

(TIMON, LE SONGE, ICAROMÉNIPPE, CHARON)

---

PARIS  
LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>  
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

# LUCIEN

(EXTRAITS)

## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Le texte est celui de l'édition classique des *Extraits* publiés par M. Victor GLACHANT (Hachette, 1896, petit in-12).

---

## ANALYSE DU « TIMON »

---

« Tant que tu seras heureux, dit un poète latin, tu compteras beaucoup d'amis : que les temps deviennent sombres, tu seras seul. » — C'est le cas de Timon, surnommé *le Misanthrope*. Timon, fils d'Echécratidès, du bourg de Collytos, *dème* attique de la tribu Égéide, et qui fut portier dans l'île des Impies, d'après la plaisante insinuation de l'*Histoire véritable*, était un philosophe athénien né vers l'an 440 avant J.-C., contemporain, par conséquent, de la guerre du Péloponnèse. Il est question de lui dans Aristophane. L'horreur qu'il éprouvait pour le genre humain était proverbiale. On racontait que, victime de l'ingratitude de quelques amis, le malheureux était tombé dans un noir chagrin qui lui fit prendre en grippe tous ses semblables. Lui-même, suivant la tradition, porta la peine de son isolement et de cette aversion universelle. Un jour, il tomba d'un arbre et se brisa la jambe; or, comme il vivait toujours à part, il périt, faute de secours. Timon devint vite une figure légendaire : il se répandit, à propos de cet anachorète bourru, honnête et haineux, une foule de traits piquants qui sans doute sont de pures fictions.

Bornons-nous à étudier la physionomie et l'attitude que Lucien lui prête. Sont-elles fort originales? Il est probable qu'il n'hésita pas à s'inspirer du *Timon* d'Antiphane. Aristophane aussi pourrait à bon droit revendiquer sa part à propos de certaines réminiscences mises à profit d'ailleurs avec discrétion, notamment plusieurs scènes de débats analogues, par le cadre et le dessin général, à tel passage fameux du *Plutus*. Mais quoi! Lucien prend

son bien où il le trouve : il s'inquiète exclusivement d'approprier à sa démonstration morale une histoire bien connue, et d'autant plus saisissante et fertile en leçons.

Dès les premières lignes, — au lever du rideau, ai-je failli écrire, car on va bien voir se dérouler un petit drame en règle, — le héros apparaît, ruiné, misérable, exhalant sa mauvaise humeur, épanchant sa bile avec force lamentations un peu déclamatoires et théâtrales, et, en outre, fort irrévérencieuses à l'adresse de Jupin. Timon, lui aussi, partage en son for intime la faiblesse coutumière des mortels malchanceux : il s'attribue des souffrances exceptionnelles, il se croit un patient d'élite, un exemplaire achevé de ce que peut produire la méchanceté ici-bas. Les plaintes qu'il profère émeuvent le maître de l'Olympe, apostrophé par tous ses surnoms. Oui, Timon mérite d'obtenir l'appui de Zeus, car il est pieux, et naguère il brûlait sur les autels les cuisses les plus grasses des taureaux et des chèvres. Le lecteur assiste au voyage d'Hermès : celui-ci, sur l'ordre de Zeus, amène à Timon Plutus, qui obéit à contre-cœur, n'ayant pas oublié les insultes dont on l'a abreuvé. Le lecteur est témoin aussi du départ de la Pauvreté, furieuse d'avoir le dessous, et de la discussion qui éclate entre Timon et Plutus ; enfin, il a le spectacle des plates cajoleries auxquelles le misanthrope, aujourd'hui averti, est derechef en butte, une fois que l'opulence lui est revenue, et de la brutalité légitime dont il les rebute. Timon bat à tour de rôle le parasite Gnathonidès, ce coquin à la formidable mâchoire ; l'impudent flatteur Philiadès ; le mielleux orateur Déméas, qui exhibe un décret ampoulé, plein de mensonges, fabriqué par lui en l'honneur de celui qu'il compte encore gruger ; puis le philosophe Thrasyclès, avec sa longue barbe, ses larges sourcils, Thrasyclès, ce personnage aux tirades pompeuses et à la conduite crapuleuse, dont Timon trace à l'impromptu un crayon magistral. Un bon coup de pioche assené sur le crâne, voilà sa réponse, voilà la monnaie dont il paie leurs protestations civiles et leurs compliments intéressés.

Par le fait, il y a ici — je le répète après M. Croiset — toute une esquisse de drame en raccourci, restreint aux modestes proportions du dialogue, mais décelant, malgré tout, la variété de situations et d'incidents qu'un vrai drame comporte. L'art de l'auteur consiste à faire concourir une poignée d'épisodes pertinemment enchaînés à une prompte et divertissante conclusion, à bien conduire le développement de la pensée qu'il médite de mettre en lumière et qu'il excelle, chemin faisant, à présenter sous toutes ses

faces : il diversifie d'une manière plaisante les entretiens accessoires et, comme Molière, nous fait éclater de rire lorsqu'il nous montre des gredins essayant la volée de horions qu'ils ont bien méritée.

Mais, comme l'auteur du *Misanthrope* et des *Fourberies de Scapin*, Lucien ne vise pas seulement à exciter la gaieté du spectateur : ce qu'il tente, en somme, de prouver dans son dialogue, c'est qu'une grosse fortune, loin d'être ce que le vulgaire s' imagine, est bien plutôt une cause de dépravation morale, et, partant, une source intarissable de misères. Afin de persuader ce paradoxe, il fonde son exemple sur la biographie très populaire de Timon l'Athénien, l'ennemi juré du genre humain. Celui-ci, à peine dépouillé de ses trésors, se voit odieusement, ignominieusement délaissé par ses soi-disant fidèles. Il gémit, il soupire, il s'irrite. Le souverain des dieux, touché, prétend l'enrichir sur de nouveaux frais et lui dépêche Plutus ; d'abord, l'abandonné refuse de l'accueillir ; mais, enfin, il s'y résout ; et, rétabli dans son état primitif, il fait de ses biens un tout autre usage que naguère. D'après cette donnée, comme chacun le devine, la scène essentielle devrait être — au point de vue de la composition stricte — la dispute entre Plutus et Timon ; car c'est précisément dans cette querelle que les raisons qu'on peut alléguer en faveur de l'opulence ou contre elle trouvent l'occasion naturelle d'être mises en relief et soutenues. Or il n'en est pas ainsi, comme on va le voir.

Telle est l'idée première que Lucien conçut de son œuvre. Passons maintenant à un sommaire examen du plan.

Dès l'abord, Timon nous rebat les oreilles de ses éclats de voix. Il accumule plaintes et griefs, n'épargnant, au cours de ses imprécations, ni les mortels ni les immortels : il est ruiné, trahi, vendu, réduit à la plus épouvantable détresse ; il besogne rudement, comme le plus humble des manouvriers. Zeus, apitoyé, reconnaît vite que ces criaileries où lui-même est pris à partie ne sont point sans fondement ; il faut que cesse une pareille indigence ! Le « dieu des hôtes, des amis, du foyer, des éclairs, des serments, des nuées, du tonnerre, » — ce sont les épithètes qui lui sont appliquées au début — s'attendrit et commande à Plutus de joindre Timon, de sa part, afin de lui rendre son prestige et son avoir perdus. Cette scène qui, ce semble, devrait être secondaire, est, en réalité, capitale : en effet, Lucien, jaloux d'amplifier à loisir quelques-uns des arguments indispensables du sujet, s'attarde à instituer un curieux entretien à trois interlocuteurs (Zeus, Her-

mès et Plutus), roulant sur l'avarice et la prodigalité. C'est un lieu commun, mais traité avec intérêt.

Nouvelle causerie quand Hermès et Plutus partent de conserve : il faut bien échanger quelques propos pour abrégier la route ! Voici que nos deux compagnons daubent à l'envi sur les pauvres mortels et effleurent, selon la rencontre, des matières d'une perpétuelle actualité philosophique : brusques revirements du Destin et non moins prompts sautes d'humeur qui les accompagnent, testaments assiégés, circonvenus de mille convoitises, manies et jactance absurdes des parvenus, illusions calamiteuses et vains souhaits de la multitude, maladies, travers et turpitudes des riches, et tant d'autres thèmes similaires, défraient leur verve bavarde. — Voilà un second acte beaucoup plus absorbant encore que le premier : mais rien de tout cela n'est fastidieux. Cependant, ne soyons pas surpris non plus si le débat ultérieur entre Timon et Plutus est, de ce chef, écourté, j'allais dire *escamoté*, à l'aide d'artifices regrettables.

Pour conclure, il convient d'avouer, en dépit de l'habileté de la mise en œuvre, toute l'irrégularité et l'irréflexion capricieuse du canevas choisi par l'écrivain : il veut qu'aucune contrainte ne gêne ses libres allures. — Au surplus, en ces satires légères, ne serait-il pas tant soit peu pédantesque de réclamer des combinaisons rigoureuses de paragraphes à qui prétend flétrir le vice avec coquetterie, en souriant, et non moraliser comme un sage de métier ? Évitions donc de chercher noise à Lucien, et trêve de chicanes sur ce chapitre ! Il y a, en revanche, deux mérites dont il se soucie fort, en sa qualité d'homme d'esprit et de styliste ingénieux : la gradation de l'intérêt et la variété de la forme. Et cela suffit.

A part quelques vagues boutades sur la perversité universelle et sur le dégoût qu'elle doit inspirer à tout cœur bien situé, il n'y a rien, ou presque rien, de commun entre le portrait grec et la peinture française d'Alceste. Au contraire, le héros de Shakespeare (*Timon d'Athènes*) offre plus d'un point de contact avec le grand mécontent athénien. (Pour ce parallèle, voyez Ém. Montégut, traduction des *Œuvres complètes* de Shakespeare, tome VII, pages 3 et suiv., *Avertissement du Timon d'Athènes*; Paris, Hachette, 1878.)

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΤΙΜΩΝ Η ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

---

LUCIEN

TIMON OU LE MISANTHROPE

# TIMON Η ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

TIMON, ZEUS, ERMHΣ, ΠΛΟΥΤΟΣ, ΠΕΝΙΑ, ΓΝΑΘΩ-  
ΝΙΔΗΣ, ΦΙΛΙΑΔΗΣ, ΔΗΜΕΑΣ, ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes  
et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] TIMON. ὦ Ζεῦ φίλιε καὶ ξένιε καὶ ἑταιρεῖε καὶ  
ἐφέστιε καὶ ἀστεροπητὰ καὶ ὄρκιε καὶ νεφεληγερέτα καὶ ἐρίγ-  
δουπε, καὶ εἴ τί σε ἄλλο οἱ ἐμβρόντητοι ποιηταὶ καλοῦσι, καὶ  
μάλιστα ὅταν ἀπορῶσι πρὸς τὰ μέτρα· τότε γὰρ αὐτοῖς πολυώ-  
νυμος γιγνόμενος ὑπερείδεις τὸ πίπτον τοῦ μέτρου καὶ ἀναπλη-  
ροῖς τὸ κεχηγὸς τοῦ ῥυθμοῦ· ποῦ σοι νῦν ἡ ἐρισμάραγος  
ἀστραπή καὶ ἡ βαρύβρομος βροντὴ καὶ ὁ αἰθαλόεις καὶ ἀργήεις

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ),  
GNATHONIDÈS, PHILIADES, DÉMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingra-  
titude dont il est victime.

[1] TIMON. Ô Zeus, protecteur de l'amitié, de l'hospitalité, de  
la camaraderie, dieu protecteur du foyer, dieu des éclairs, des  
serments, dieu assembleur de nuées, dieu du tonnerre au bruit  
retentissant, ou sous quelque autre nom que l'invoque le cerveau  
brûlé des poètes, surtout quand ils sont gênés pour la mesure de  
leurs vers : car alors ils te prodiguent toutes sortes d'épithètes  
afin de soutenir la chute du vers et de combler le vide du rythme ;  
que sont devenus aujourd'hui le terrible fracas de tes éclairs, le  
sourd grondement de ton tonnerre, la flamme ardente, éblouis-

# TIMON OU LE MISANTHROPE

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ),  
GNATHONIDÈS, PHILIADES, DÉMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingra-  
titude dont il est victime.

[1] TIMON. ὦ Ζεῦ

φίλιε  
καὶ ξένιε  
καὶ ἑταιρεῖε  
καὶ ἐφέστιε  
καὶ ἀστεροπητὰ  
καὶ ὄρκιε  
καὶ νεφεληγερέτα  
καὶ ἐρίγδουπε,  
καὶ εἴ οἱ ποιηταὶ  
ἐμβρόντητοι  
καλοῦσί σε  
τι ἄλλο,  
καὶ μάλιστα  
ὅταν ἀπορῶσι  
πρὸς τὰ μέτρα·  
τότε γὰρ  
γιγνόμενος αὐτοῖς  
πολυώνυμος  
ὑπερείδεις  
τὸ πίπτον τοῦ μέτρου  
καὶ ἀναπληροῖς  
τὸ κεχηγὸς τοῦ ῥυθμοῦ·  
ποῦ (ἔστι) νῦν σοι  
ἡ ἀστραπή ἐρισμάραγος  
καὶ ἡ βροντὴ βαρύβρομος  
καὶ ὁ κεραυνὸς αἰθαλόεις  
καὶ ἀργήεις καὶ σμερδαλέος ;

[1] TIMON. Ô Zeus,

dieu des-amis  
et protecteur-de-l'-hospitalité  
et dieu qui-présides-aux-réunions-  
et protecteur-du-foyer [d'amis  
et dieu qui-lances-des-éclairs  
et protecteur-des-serments  
et assembleur-de-nuages  
et au-bruit-retentissant,  
et si les poètes  
frappés-de-la-foudre (*insensés*)  
appellent toi  
de quelque autre nom,  
et surtout  
lorsqu'ils-sont-embarrassés  
pour les mètres (*mesure du vers*) :  
alors, en-effet,  
devenant pour-eux  
invoqué-sous-beaucoup-de-noms,  
tu-soutiens  
la chute du mètre (*du sens*)  
et tu-remplis  
le vide du rythme ;  
où est maintenant pour-toi  
l'éclair au-fracas-épouvantable  
et le tonnerre qui-gronde-avec-force  
et la foudre brûlante  
et brillante et terrible ?

καὶ σμερδαλέος κεραυνός; Ἄπαντα γὰρ ταῦτα λῆρος ἤδη ἀναπέφηνε καὶ καπνὸς ἀτεχνῶς ποιητικὸς ἔξω τοῦ πατάγου τῶν ὀνομάτων. Τὸ δὲ αἰοιδιμὸν σου καὶ ἐκηθόλον ὄπλον καὶ πρόχειρον οὐκ οἶδ' ὅπως τελέως ἀπέσθη καὶ ψυχρὸν ἐστὶ, μηδὲ ὀλίγον σπινθῆρα ὀργῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων διαφυλάττον.

[2] Θᾶττον γοῦν τῶν ἐπιορκεῖν τις ἐπιχειρούντων ἔωλον θρυαλλίδα φοβηθεῖη ἂν ἢ τὴν τοῦ πανδαμάτορος κεραυνοῦ φλόγα· οὕτω δαλὸν τινα ἐπανατείνεσθαι δοκεῖς αὐτοῖς, ὡς πῦρ μὲν ἢ καπνὸν ἀπ' αὐτοῦ μὴ δεδιέναι, μόνον δὲ τοῦτο οἶεσθαι ἀπολαύειν τοῦ τραύματος, ὅτι ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσθόλου.

Ἔσπε ἤδη διὰ ταῦτά σοι καὶ ὁ Σαλμωνεὺς ἀντιβροντᾶν ἐτόλμα, οὐ πάνυ τι ἀπίθανος ὢν, πρὸς οὕτω ψυχρὸν τὴν ὀργὴν Δία

sante, effroyable de ta foudre? Oui, tout cela, bien évidemment, n'est plus que pure niaiserie et fumée toute poétique, si l'on fait abstraction du cliquetis des mots. Et ton arme si vantée, qui frappait au loin et ne quittait jamais ta main, la voilà, je ne sais comment, complètement éteinte et refroidie, et elle ne conserve pas la moindre étincelle de colère contre ceux qui commettent l'injustice. [2] Ah! certes, l'homme qui entreprendrait de se parjurer redouterait plutôt la mèche d'une lampe de la veille que la flamme de cette foudre qui dompte l'univers : tu sembles ne darder contre eux qu'un simple tison, dont ils ne craignent ni feu ni fumée; et le seul inconvénient qu'ils attendent de cette blessure, c'est d'être couverts de suie. Voilà donc pourquoi Salmonée osait singer ton tonnerre, et qu'il obtenait même quelque confiance, en opposant à une telle froideur du courroux de Zeus la chaleur de son audace d'homme orgueilleux. Pouvait-il en être autrement?

Γὰρ ἅπαντα ταῦτα ἀναπέφηνε ἤδη λῆρος· καὶ καπνὸς ἀτεχνῶς ποιητικὸς ἔξω τοῦ πατάγου τῶν ὀνομάτων. Δὲ τὸ ὄπλον σου αἰοιδιμὸν καὶ ἐκηθόλον καὶ πρόχειρον οὐκ οἶδ' ὅπως ἀπέσθη τελέως καὶ ἐστὶ ψυχρὸν, διαφυλάττον μηδὲ ὀλίγον σπινθῆρα ὀργῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων.

[2] Γοῦν τις τῶν ἐπιχειρούντων ἐπιορκεῖν φοβηθεῖη ἂν θρυαλλίδα ἔωλον θᾶττον ἢ τὴν φλόγα τοῦ κεραυνοῦ πανδαμάτορος· δοκεῖς ἐπανατείνεσθαι αὐτοῖς δαλὸν τινα οὕτως ὡς μὴ δεδιέναι πῦρ μὲν ἢ καπνὸν ἀπ' αὐτοῦ, οἶεσθαι δὲ ἀπολαύειν τοῦ τραύματος τοῦτο μόνον, ὅτι ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσθόλου.

Ἔσπε ἤδη διὰ ταῦτα καὶ ὁ Σαλμωνεὺς ἐτόλμα ἀντιβροντᾶν σοι, οὐκ ὢν πάνυ τι ἀπίθανος, ἀνὴρ θερμουργὸς μεγαλαυχούμενος πρὸς Δία

Car tout cela a-paru désormais sottise et fumée absolument poétique à-part le bruit des mots. Et, d'autre-part, l'arme de-toi fameuse et frappant-au-loin et à-la-portée, je ne sais comment elle s'est-éteinte complètement et est froide, conservant pas-même une-petite étincelle de-colère [justice. contre les-hommes commettant l'in-]

[2] Ce-qu'il-y-a-de-sûr, c'est-que quelqu'un des-hommes entreprenant de-faire-un-faux-serment craindrait, d'aventure, une-mèche-de-lampe de-la-veille plutôt que la flamme de-la foudre qui-dompte-tout; tu-sembles diriger-contre eux un-tison quelconque au-point que eux ne-pas craindre feu, d'une-part, ou fumée provenant-de lui, mais se-figurer, d'autre-part, retirer de-la blessure cet unique résultat, à savoir que ils-seront-couverts de-la suie. Ainsi dès-lors pour cela aussi Salmonée osait tonner-contre toi, n'étant pas tout-à-fait en-quelque-sortie incroyable, homme agissant-d'une-manière-har-étant-orgueilleux en-face-de Zeus [die,

θερμουργός ἀνήρ μεγαλαυχούμενος. Πῶς γάρ ; ὅπου γε καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρα καθεύδεις, ὃς οὔτε τῶν ἐπιπορούτων ἀκούεις οὔτε τοὺς ἀδικοῦντας ἐπισκοπεῖς, λημῆς δὲ καὶ ἀμβλυώττεις πρὸς τὰ γιγνόμενα καὶ τὰ ὄτα ἐκκεκώφωσαι, καθάπερ οἱ παρηθηκότες. [3] Ἐπεὶ νέος γε ἔτι καὶ ὀξύθυμος ὢν καὶ ἀκμαῖος τὴν ὀργὴν πολλὰ κατὰ τῶν ἀδίκων καὶ βιαίων ἐποίεις καὶ οὐδέποτε ἦγες τότε πρὸς αὐτοὺς ἐχεχειρίαν, ἀλλ' αἰεὶ ἐνεργὸς πάντως ὁ κεραυνὸς ἦν καὶ ἡ αἰγὶς ἐπεσεῖετο καὶ ἡ βροντὴ ἐπαταγεῖτο καὶ ἡ ἀστραπὴ συνεχῆς ὥσπερ εἰς ἀκροβολισμὸν προηκοντίζετο· οἱ σεισμοὶ δὲ κοσκινηδὸν καὶ ἡ χιῶν σωρηδὸν καὶ ἡ χάλαζα πετρηδὸν, ἵνα σοι φορτικῶς διαλέγωμαι, ὑετοὶ τε ῥαγδαῖοι καὶ βίαιοι, ποταμὸς ἐκάστη σταγῶν· ὥστε τηλικαύτη ἐν ἀκαρεῖ χρόνου ναυαγία ἐπὶ τοῦ Δευκα-

Tu sommeilles, comme engourdi par la mandragore, au point que tu n'entends pas ceux qui se parjurent, que tu n'aperçois pas ceux qui commettent des injustices, mais tu es myope, tu ne vois goutte à ce qui se passe sur terre, et tu as les oreilles assourdies, comme celles des gens affaiblis par l'âge. [3] Certes, quand du moins tu étais jeune encore, avec l'âme irascible et fougueuse au plus haut degré, tu besognais rudement contre les gens injustes et violents, et jamais alors tu ne conclusais avec eux de trêve, mais toujours ta foudre travaillait avec beaucoup d'énergie, tu brandissais ton égide, tu faisais retentir les éclats de ton tonnerre, et tu lançais sans cesse l'éclair, pareil à un trait, comme pour engager la bataille à distance : alors la terre tremblait à la façon d'un crible, la neige tombait en tas, la grêle s'abattait comme une nuée de pierres, et puis, — pour te parler un langage trivial, — c'étaient des pluies impétueuses et violentes ; chaque goutte devenait un fleuve : ainsi, en un clin d'œil, ce fut un tel cataclysme,

οὔτω ψυχρὸν τὴν ὀργήν.  
Πῶς γάρ ;  
ὅπου γε  
καθεύδεις  
καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρα,  
ὃς οὔτε ἀκούεις  
τῶν ἐπιπορούτων  
οὔτε ἐπισκοπεῖς  
τοὺς ἀδικοῦντας,  
δὲ λημῆς  
καὶ ἀμβλυώττεις  
πρὸς τὰ γιγνόμενα  
καὶ ἐκκεκώφωσαι τὰ ὄτα,  
καθάπερ  
οἱ παρηθηκότες.  
[3] Ἐπεὶ ὢν γε ἔτι νέος  
καὶ ὀξύθυμος  
καὶ ἀκμαῖος τὴν ὀργὴν  
ἐποίεις πολλὰ  
κατὰ τῶν ἀδίκων  
καὶ βιαίων  
καὶ ἦγες οὐδέποτε τότε  
ἐχεχειρίαν πρὸς αὐτοὺς,  
ἀλλ' ὁ κεραυνὸς ἦν αἰεὶ  
πάντως ἐνεργὸς  
καὶ ἡ αἰγὶς ἐπεσεῖετο  
καὶ ἡ βροντὴ ἐπαταγεῖτο  
καὶ ἡ ἀστραπὴ  
προηκοντίζετο συνεχῆς  
ὥσπερ εἰς ἀκροβολισμὸν·  
ὃς οἱ σεισμοὶ  
κοσκινηδὸν  
καὶ ἡ χιῶν σωρηδὸν  
καὶ ἡ χάλαζα πετρηδὸν,  
ἵνα διαλέγωμαι σοι  
φορτικῶς,  
τε ὑετοὶ ῥαγδαῖοι καὶ βίαιοι,  
ἐκάστη σταγῶν ποταμὸς·  
ὥστε ἐν ἀκαρεῖ χρόνου  
τηλικαύτη ναυαγία ἐγένετο

si froid *quant* à la colère.  
Comment, en-effet?  
du-moment-que du-moins  
*tu*-dors  
comme par-l'-effet-de la-mandragore,  
*toi*-qui ni n'entends  
les-hommes se-parjurant  
ni *ne* regardes  
les-hommes commettant-l'-injustice,  
mais as-les-yeux-chassieux  
et as-la-vue-faible  
vis-à-vis des-choses ayant-lieu  
et es-sourd *quant* aux oreilles,  
comme les hommes [l'-âge.  
les n'-étant-plus-dans-la-force-de  
[3] Attendu-que, étant du-moins  
et irascible [encore jeune  
et au-plus-haut-point *quant* à la colè-  
*tu*-faisais beaucoup-de-choses [re,  
contre les-hommes injustes  
et violents, - [jamais alors  
et *tu* ne conduisais (*prolongeais*)  
de-trêve envers eux,  
mais la foudre était toujours  
tout-à-fait active  
et l'égide était-agitée  
et le tonnerre retentissait  
et l'éclair  
était-lancé-en-avant sans-cesse [ce ;  
comme pour un-engagement-à-distan-  
d'-autre-part, les tremblements  
étaient à-la-façon-d'-un-crible  
et la neige en-monceaux  
et la grêle comme-des-pierres,  
afin-que *je*-m'-entretienne-avec *toi*  
d'-une-façon-vulgaire,  
et des-pluies impétueuses et violentes,  
chaque goutte devenait un-fleuve :  
de-sorte-que en un instant  
un-tel naufrage se-produisit

λίανος ἐγένετο, ὡς ὑποβρυγίων ἀπάντων καταδευκότων μόγις ἔν τι κιβώτιον περισωθῆναι προσοκεῖλαν τῷ Λυκωρεῖ, ζώπυρόν τι τοῦ ἀνθρωπίνου σπέρματος διαφυλάττον εἰς ἐπιγονὴν κακίας μείζονος.

[4] Τοιγάρτοι ἀκόλουθα τῆς ῥαθυμίας τὰπίχειρα κομιζῆ παρ' αὐτῶν, οὔτε θύοντος ἔτι σοί τινος οὔτε στεφανοῦντος, εἰ μή τις ἄρα πάρεργον Ὀλυμπίων, καὶ οὗτος οὐ πᾶν ἀναγκαῖα ποιεῖν δοκῶν, ἀλλ' εἰς ἔθος τι ἀρχαῖον συντελῶν. Καὶ μετ' ὀλίγον Κρόνον σε, ὃ θεῶν γενναιότατε, ἀποφανοῦσι παρῳασάμενοι τῆς τιμῆς. Ἐῷ λέγειν ποσάκις ἤδη σου τὸν νεῶν σεσυλήκασιν· οἱ δὲ καὶ αὐτῷ σοὶ τὰς χεῖρας Ὀλυμπίασιν ἐπιβεβλήκασιν. Καὶ σὺ ὁ ὑψιβρεμέτης ὠκνησας ἢ ἀναστῆσαι τοὺς

au temps de Deucalion, que tout fut enfoncé sous l'eau, submergé, et que c'est à peine s'il en réchappa une pauvre petite arche qui, ayant abordé au mont Lycorée, conserva le foyer suprême de la race humaine pour une postérité plus vicieuse encore.

[4] Aussi recueilles-tu de leur part le juste prix de ton indolence : car personne ne t'offre plus de sacrifices ni ne te couronne, sauf, par hasard, aux Jeux Olympiques, un individu quelconque; et celui-là ne croit pas remplir un devoir très rigoureux, mais payer tribut à une coutume antique. Avant peu, ô le plus noble des dieux, on fera de toi un Cronos qu'on aura dépouillé de sa dignité. Je néglige de dire combien de fois déjà les voleurs ont pillé ton temple : ils ont même été jusqu'à porter les mains sur toi à Olympie. Et toi, qui fais là-haut un tel tapage, tu as craint ou

ἐπὶ τοῦ Δευκαλίανος, ὡς ἀπάντων καταδευκότων ὑποβρυγίων μόγις ἔν τι κιβώτιον περισωθῆναι προσοκεῖλαν τῷ Λυκωρεῖ, διαφυλάττον τι ζώπυρον τοῦ σπέρματος ἀνθρωπίνου εἰς ἐπιγονὴν κακίας μείζονος.

[4] Τοιγάρτοι κομιζῆ παρ' αὐτῶν τὰ ἐπίχειρα ἀκόλουθα τῆς ῥαθυμίας, τινὸς οὔτε θύοντος ἔτι σοὶ οὔτε στεφανοῦντος, εἰ μή τις ἄρα πάρεργον Ὀλυμπίων, καὶ οὗτος οὐ δοκῶν ποιεῖν πᾶν ἀναγκαῖα, ἀλλὰ συντελῶν εἰς τι ἔθος ἀρχαῖον. Καὶ μετὰ ὀλίγον, ὃ γενναιότατε θεῶν, ἀποφανοῦσί σε Κρόνον παρῳασάμενοι τῆς τιμῆς. Ἐῷ λέγειν ποσάκις ἤδη σεσυλήκασιν τὸν νεῶν σου· οἱ δὲ καὶ ἐπιβεβλήκασί σοι αὐτῷ τὰς χεῖρας Ὀλυμπίασιν. Καὶ σὺ ὁ ὑψιβρεμέτης ὠκνησας ἢ ἀναστῆσαι τοὺς κύνας

à l'époque-de Deucalion, que, toutes-choses étant-enfoncées, submergées, à-peine une certaine petite-arche avoir-été-sauvée ayant-abordé au mont-Lycorée, conservant une-certaine étincelle de-la semence (race) humaine pour le-progrès d'un-vice plus-grand.

[4] Voilà-pourquoi tu-obtiens de-la-part d'eux les salaires qui-sont-la-conséquence de-l'insouciance, [toi quelqu'un ni ne sacrifiant encore à ni ne te couronnant, sinon quelqu'un, certes, accessoirement aux-Jeux-Olympiques, et celui-là ne pensant pas faire des choses tout-à-fait nécessaires, mais contribuant à un-certain usage ancien. Et après peu (bientôt), ô le-plus-noble des-dieux, ils-rendront toi un-Cronos, t'ayant-chassé de-l'honneur. J'omets de-dire combien-de-fois déjà ils-ont-pillé le temple de-toi; eux-qui, d'ailleurs, même ont-porté-sur toi même les mains à-Olympie. Et toi, le résonnant-là-haut, tu-as-craint ou de-faire-lever les chiens

κύνας ἢ τοὺς γείτονας ἐπικαλέσασθαι, ὡς βοηδρομήσαντες αὐτοὺς συλλάβοιεν ἔτι συσκευαζομένους πρὸς τὴν φυγὴν· ἀλλ' ὁ γενναῖος καὶ Γίγαντολέτωρ καὶ Τιτανοκράτωρ ἐκάθησο τοὺς πλοκάμους περιχειρόμενος ὑπ' αὐτῶν, δεκάπηχυν κεραυτὸν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ. Ταῦτα τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, πηνίκα παύσεται οὕτως ἀμελῶς παρορώμενα, ἢ πότε κολάσεις τὴν τοσαύτην ἀδικίαν; πόσοι Φαέθοντες ἢ Δευκαλίωνες ἱκανοὶ πρὸς οὕτως ὑπέραντλον ὕβριν τοῦ βίου;

[5] Ἴνα γὰρ τὰ κοινὰ ἐάσας τὰ μὲν εἶπω, τοσούτους Ἀθηναίων εἰς ὕψος ἄρας καὶ πλουσίους ἐκ πενεστάτων ἀποφήνας

d'éveiller les chiens, ou d'appeler à ton secours les voisins qui, accourus à l'aide, eussent empoigné les fripons encore occupés à faire leurs paquets pour fuir : mais non ! Toi, le vaillant destructeur des Géants, toi, le vainqueur des Titans, tu es demeuré assis tandis que ces brigands tondaient les boucles de tes cheveux, et tu tenais en ta main droite une foudre de dix coudées ! Quand donc cesseras-tu, être étonnant, de considérer le monde avec autant de négligence et de dédain ? Quand châtieras-tu d'aussi abominables forfaits ? Combien de Phaéthons ou de Deucalions suffront-ils à réfréner ce débordement d'insolence de la société humaine ?

[5] Mais, pour laisser de côté les affaires générales et ne parler que des miennes, moi, qui ai fait monter tant d'Athéniens sur le pinacle, qui les ai élevés de l'extrême pauvreté au comble de la

ἢ ἐπικαλέσασθαι τοὺς γείτονας, ὡς βοηδρομήσαντες συλλάβοιεν αὐτοὺς συσκευαζομένους ἔτι πρὸς τὴν φυγὴν· ἀλλ' ὁ γενναῖος καὶ Γίγαντολέτωρ καὶ Τιτανοκράτωρ ἐκάθησο περιχειρόμενος τοὺς πλοκάμους ὑπ' αὐτῶν, ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ κεραυτὸν δεκάπηχυν. ὦ θαυμάσιε, πηνίκα τοίνυν ταῦτα παύσεται παρορώμενα οὕτως ἀμελῶς, ἢ πότε κολάσεις τὴν τοσαύτην ἀδικίαν; πόσοι Φαέθοντες ἢ Δευκαλίωνες ἱκανοὶ πρὸς ὕβριν τοῦ βίου οὕτως ὑπέραντλον;

[5] Γὰρ ἴνα ἐάσας τὰ κοινὰ εἶπω τὰ ἐμὰ, ἄρας εἰς ὕψος τοσούτους Ἀθηναίων καὶ ἀποφήνας πλουσίους ἐκ πενεστάτων

ou d'appeler-à-toi les voisins, afin-que, ayant-couru-au-secours, ils-arrétassent eux se-préparant encore pour la fuite; mais *toi*, le généreux et exterminateur-des-Géants et dominateur-des-Titans, *tu*-étais-assis étant-tondu-tout-autour *quant*-aux boucles par eux, ayant dans la *main*-droite *une*-foudre de-dix-coudées. Ô *être*-étonnant, quand donc ces-*choses* cesseront-elles étant-dédaignées si négligemment, ou quand châtieras-*tu* la (*une*) si-grande injustice? combien-de Phaéthons ou Deucalions seront suffisants pour *une*-insolence de-la société si inépuisable (*immense*)?

[5] Car, pour-que ayant-laisse-de-côté les *choses*-communes *je*-dise les *choses*-miennes, *moi* ayant-élevé en hauteur tant des-Athéniens et ayant-rendu *eux* riches de très-pauvres *qu'ils* étaient

καὶ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπικουρήσας, μᾶλλον δὲ ἀθρόον εἰς  
εὐεργεσίαν τῶν φίλων ἐκχέας τὸν πλοῦτον, ἐπειδὴ πένης διὰ  
ταῦτα ἐγενόμην, οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι πρὸς αὐτῶν οὐδὲ  
προσθλέπουσιν οἱ τέως ὑποπτήσσοντες καὶ προσκυνῶντες καὶ  
τοῦ ἐμοῦ νεύματος ἀπηρητημένοι· ἀλλ' ἦν που καὶ ὁδῶ βαδίζων  
ἐντύχω τινὶ αὐτῶν, ὡσπερ τινὰ στήλην παλαίου νεκροῦ ὑπτίαν  
ὑπὸ τοῦ χρόνου ἀνατετραμμένην παρέρχονται μηδὲ ἀναγνόν-  
τες, οἱ δὲ καὶ πόρρωθεν ἰδόντες ἑτέραν ἐκτρέπονται, δυσάντη-  
τον καὶ ἀποτρόπαιον θέαμα ὄψεσθαι ὑπολαμβάνοντες τὸν οὐ  
πρὸ πολλοῦ σωτήρα καὶ εὐεργέτην αὐτῶν γεγενημένον. [6] Ὡστε  
ὑπὸ τῶν κακῶν ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατιὰν τραπόμενος ἐναψά-  
μενος διφθέραν ἐργάζομαι τὴν γῆν, ὑπόμισθος ὀβολῶν τεττά-

richesse, moi qui ai assisté tous ceux qui étaient dans l'indigence,  
ou plutôt qui ai répandu à profusion mon opulence pour faire du  
bien à mes amis, me voilà, pour ces motifs, devenu pauvre, et  
aussitôt nul d'entre eux ne me connaît plus, et je n'obtiens même  
pas un regard de ceux qui jusqu'ici, tremblants et prosternés  
devant moi, étaient suspendus à un signe de ma tête; mais, si  
d'aventure je rencontre sur ma route l'un d'entre eux, comme  
s'ils voyaient quelque stèle d'un vieux tombeau couchée et ren-  
versée par le temps, ils passent leur chemin sans même avoir lu;  
d'autres, m'ayant aperçu de loin, prennent une autre direction :  
ils pensent que ce serait un spectacle terrible et affreux de con-  
templé celui qui, naguère, avait été leur sauveur et leur bienfai-  
teur. [6] En conséquence, confiné par l'adversité en ce lointain  
domaine, je me suis vêtu d'une peau et je travaille la terre, pour

καὶ ἐπικουρήσας  
πᾶσι τοῖς δεομένοις,  
δὲ μᾶλλον ἐκχέας  
τὸν πλοῦτον ἀθρόον  
εἰς εὐεργεσίαν  
τῶν φίλων,  
ἐπειδὴ διὰ ταῦτα  
ἐγενόμην πένης,  
οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι  
πρὸς αὐτῶν,  
οἱ τέως ὑποπτήσσοντες  
καὶ προσκυνῶντες  
καὶ ἀπηρητημένοι  
ἐκ τοῦ ἐμοῦ νεύματος  
οὐδὲ προσθλέπουσιν ἐμέ·  
ἀλλὰ ἦν που καὶ  
βαδίζων ὁδῶ  
ἐντύχω τινὶ αὐτῶν,  
παρέρχονται  
ὡσπερ στήλην τινὰ  
νεκροῦ παλαίου  
ἀνατετραμμένην ὑπτίαν  
ὑπὸ τοῦ χρόνου  
μηδὲ ἀναγνόντες,  
οἱ δὲ  
καὶ ἰδόντες πόρρωθεν  
ἐκτρέπονται ἑτέραν (ὁδόν),  
ὑπολαμβάνοντες  
ὄψεσθαι  
τὸν γεγενημένον  
οὐ πρὸ πολλοῦ  
σωτήρα καὶ εὐεργέτην  
αὐτῶν  
θέαμα δυσάντητον  
καὶ ἀποτρόπαιον.  
[6] Ὡστε ὑπὸ τῶν κακῶν  
τραπόμενος  
ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατιὰν,  
ἐναψάμενος διφθέραν,  
ἐργάζομαι τὴν γῆν,

et étant-venu-en-aide  
à-tous les étant-dans-le-besoin  
ou plutôt ayant-répandu  
la (ma) richesse en-masse  
pour le-bienfait  
des amis,  
après-que pour cela  
je-suis-devenu pauvre,  
ne-plus pas-même je-suis-reconnu  
par eux,  
et les jusqu'ici tremblant  
et se-prosternant-devant moi  
et suspendus  
de (à) mon signe-de-tête  
ne-pas-même regardent moi;  
mais si par-hasard même  
cheminant en-route  
j'ai-rencontré quelqu'un d'eux,  
ils-vont-devant moi  
comme devant une-stèle quelconque  
d'un-mort ancien  
renversée et couchée  
par le temps,  
pas-même ayant-lu;  
d'autres  
même m'ayant-vu de-loin  
se-détournent-vers une-autre route,  
estimant  
devoir-voir  
le ayant-été  
il n'y a pas longtemps  
sauveur et bienfaiteur  
d'eux  
comme un-spectacle pénible  
et abominable.  
[6] Ainsi, par-l'effet des maux  
m'étant-tourné  
vers cette extrémité-de-pays,  
ayant-revêtu une-peau-de-bête,  
je-travaille la terre,

ρων, τῇ ἐρημίᾳ καὶ τῇ δικέλλῃ προσφιλοσοφῶν. Ἐνταῦθα τοῦτο γοῦν μοι δοκῶ κερδανεῖν, μηκέτι ὄψεσθαι πολλούς παρὰ τὴν ἀξίαν εὖ πράττοντας· ἀνιαρότατον γὰρ τοῦτό γε. Ἦδη ποτ' οὖν, ὦ Κρόνου καὶ Ῥέας υἱέ, τὸν βαθὺν τοῦτον ὕπνον ἀποσεισάμενος καὶ νήδυμον (ὕπερ τὸν Ἐπιμενίδην γὰρ κεκοίμησαι), καὶ ἀναρριπίσας τὸν κεραυνὸν, ἧ ἐκ τῆς Οἴτης ἔναυσάμενος μεγάλην ποιήσας τὴν φλόγα, ἐπιδείξαιό τινα χολὴν ἀνδρώδους καὶ νεανικοῦ Διός, εἰ μὴ ἀληθὴ ἐστὶ τὰ ὑπὸ Κρητῶν περὶ σοῦ καὶ τῆς ἐκεῖ ταφῆς μυθολογούμενα.

un salaire de quatre oboles, philosopant en tête à tête avec la solitude et ma pioche. Ici, je me figure que j'aurai du moins cet avantage, de ne plus voir une foule de gens jouir d'un bonheur immérité : car rien au monde n'est plus affligeant. Désormais donc, fils de Cronos et de Rhéa, secoue ce sommeil profond dont tu ne peux sortir et qui te tint assoupi plus longtemps qu'Épiménide, ranime ta foudre, ou rallume-la aux feux de l'Etna pour produire une grande flamme, et montre une colère digne d'un Zeus mâle et vigoureux, si ce sont bien des mensonges que les fables débitées par les Crétois sur toi et sur ta sépulture là-bas.

ὑπόμισθος  
τεττάρων ὀβολῶν,  
προσφιλοσοφῶν  
τῇ ἐρημίᾳ  
καὶ τῇ δικέλλῃ.  
Γοῦν  
ἐνταῦθα  
δοκῶ μοι  
κερδανεῖν τοῦτο,  
μηκέτι ὄψεσθαι  
πολλούς  
πράττοντας εὖ  
παρὰ τὴν ἀξίαν·  
γὰρ τοῦτό γε  
(ἐστίν) ἀνιαρότατον.  
Ἦδη ποτὲ οὖν,  
ὦ υἱέ Κρόνου  
καὶ Ῥέας,  
ἀποσεισάμενος  
τοῦτον τὸν ὕπνον  
βαθὺν  
καὶ νήδυμον  
(γὰρ κεκοίμησαι  
ὕπερ τὸν Ἐπιμενίδην),  
καὶ ἀναρριπίσας  
τὸν κεραυνὸν,  
ἧ ἔναυσάμενος  
ἐκ τῆς Οἴτης  
ποιήσας μεγάλην  
τὴν φλόγα,  
ἐπιδείξαιό  
τινα χολὴν  
Διὸς ἀνδρώδους  
καὶ νεανικοῦ,  
εἰ τὰ μυθολογούμενα  
ὑπὸ Κρητῶν  
περὶ σοῦ  
καὶ τῆς ταφῆς  
ἐκεῖ  
μὴ ἐστὶν ἀληθῆ.

recevant-un-salaire  
de-quatre oboles,  
philosopant-avec  
la solitude  
et le (*mon*) hoyau-à-deux-pointes.  
Ce-qui-est-sûr-,c'est-que  
ici  
je-fais-l'-effet à-moi  
*de*-devoir-gagner ceci,  
*de* ne-plus voir  
beaucoup-*de-gens*  
réussissant bien  
contre la (*leur*) valeur ;  
car cela du-moins  
*est la chose* la plus-affligeante.  
Déjà, d'aventure, donc,  
ô fils de-Cronos  
et de-Rhéa,  
ayant-secoué  
ce sommeil  
profond  
et dont-tu-ne-peux-sortir  
(car *tu*-dors  
supérieurement-à Épiménide),  
et ayant-ranimé  
la (*ta*) foudre,  
ou-bien *l'*ayant-allumée  
de (*à*) l'Œta  
ayant-fait grande  
la flamme,  
puisses-*tu*-montrer  
*un*-certain courroux  
d'*un*-Zeus viril  
et juvénile,  
si les-*choses* imaginées-par-fiction  
par les-Crétois  
au-sujet-de toi  
et de-la (*ta*) sépulture  
là-bas (*en Crète*)  
ne sont pas vraies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς οὗτός ἐστιν, ὦ Ἑρμῆ, ὁ κεκραγῶς ἐκ τῆς Ἀττικῆς παρὰ τὸν Ὑμηττὸν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ; πιναρὸς ὄλος καὶ αὐχμῶν καὶ ὑποδίφθερος. Σκάπτει δὲ, οἴμαι, ἐπικεκυφῶς· λάλος ἄνθρωπος καὶ θρασύς. ἼΗ που φιλόσοφος ἐστίν· οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀσεβεῖς τοὺς λόγους διεξῆει καθ' ἡμῶν.

ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς, ὦ πάτερ; ἀγνοεῖς Τίμωνα τὸν Ἐχεκρατίδου τὸν Κολλυτέα; Οὗτός ἐστιν ὁ πολλάκις ἡμᾶς καθ' ἱερῶν τελείων ἐστιάσας, ὁ τὰς ὄλας ἐκατόμβας, παρ' ᾧ λαμπρῶς ἐορτάζειν εἰώθειμεν τὰ Διάσια.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ZEUS. Quel est, Hermès, ce criaillleur qui m'apostrophe de l'Attique, près de l'Hymette, au pied de la montagne? Il est tout crasseux, tout poudreux, et couvert d'une toison. Il creuse, je crois, courbé vers le sol : c'est un bavard et un insolent. Bien sûr, c'est un philosophe : sinon, il ne préférerait pas de si impies propos contre nous.

HERMÈS. Que dis-tu, mon père? Ne reconnais-tu point Timon, fils d'Échécratidès, du deme Collytos? C'est lui qui souvent nous a régalez de sacrifices parfaits, d'hécatombes entières; c'est chez lui que nous avons l'habitude de célébrer splendidement les Diasies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς ἐστίν,  
ὦ Ἑρμῆ,  
οὗτος  
ὁ κεκραγῶς  
ἐκ τῆς Ἀττικῆς  
παρὰ τὸν Ὑμηττὸν  
ἐν τῇ ὑπωρείᾳ;  
ὄλος  
πιναρὸς καὶ αὐχμῶν  
καὶ ὑποδίφθερος.  
Σκάπτει δὲ,  
οἴμαι,  
ἐπικεκυφῶς·  
ἄνθρωπος λάλος  
καὶ θρασύς.  
ἼΗ ποῦ  
ἐστίν φιλόσοφος·  
γὰρ οὐκ ἂν διεξῆει  
οὕτως ἀσεβεῖς  
τοὺς λόγους  
κατὰ ἡμῶν.

ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς,  
ὦ πάτερ;  
ἀγνοεῖς  
Τίμωνα  
τὸν (υἱὸν) Ἐχεκρατίδου  
τὸν Κολλυτέα;  
Οὗτός ἐστιν  
ὁ ἐστιάσας ἡμᾶς  
πολλάκις  
κατὰ ἱερῶν τελείων,  
ὁ τὰς ἐκατόμβας  
ὄλας,  
παρὰ ᾧ  
εἰώθειμεν  
ἐορτάζειν λαμπρῶς  
τὰ Διάσια.

[7] ZEUS. Qui est,  
ô Hermès,  
celui-ci  
le ayant-crié  
de l'Attique  
près-de l'Hymette,  
au pied-de-la-montagne?  
*il est tout-entier*  
sordide et salé  
et couvert-d'une-peau.  
*Il-creuse, d'autre-part,*  
*je-pense,*  
penché;  
*c'est un homme bavard*  
et hardi.  
Certes, en-quelque-manière,  
*il-est philosophe;*  
car, *autrement, il ne débiterait pas*  
si impies  
les propos  
contre nous.

HERM. Que dis-tu,  
ô mon-père?  
ignores-tu (*méconnais-tu*)  
Timon  
le fils d'Échécratidès,  
l'habitant-du-deme-Collytos?  
Celui-ci est  
le ayant-régale nous  
souvent  
par *des-sacrifices* parfaits,  
le *ayant offert* les hécatombes  
entières,  
l'homme chez qui  
*nous-avons-coutume*  
de-solenniser brillamment  
les Diasies.

**ΖΕΥΣ.** Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς ὁ καλὸς ἐκείνος, ὁ πλούσιος, περὶ ὃν οἱ τοσοῦτοι φίλοι; Τί παθὼν τοιοῦτός ἐστιν ὁ ἄθλιος, ἀύχμηρὸς καὶ σκαπανεὺς καὶ μισθωτὸς, ὡς ἔοικεν, οὕτω βαρεῖαν καταφέρων τὴν δίκελλαν;

[8] **ΕΡΜ.** Οὕτωςι μὲν εἰπεῖν, χρηστότης ἐπέτριψεν αὐτὸν καὶ φιλανθρωπία καὶ ὁ πρὸς τοὺς δεομένους ἅπαντας οἶκτος, ὡς δὲ ἀληθεῖ λόγῳ, ἄνοια καὶ εὐήθεια καὶ ἀκρισία περὶ τῶν φίλων ὅς οὐ συνίει κόραξι καὶ λύκοις χαριζόμενος, ἀλλ' ὑπὸ γυπῶν τοσοῦτων ὁ κακοδαίμων χειρόμενος τὸ ἦπαρ φίλους εἶναι αὐτοὺς καὶ ἐταίρους ᾤετο ὑπ' εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτὸν χαίροντας τῇ βορᾷ. Οἱ δὲ, τὰ ὁστᾶ γυμνώσαντες ἀκριβῶς καὶ περιτραγόντες καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐνῆν, ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦ-

**ZEUS.** Ah! quel changement! Lui, ce bel homme, si riche, entouré de tant d'amis? Par quelle vicissitude est-il réduit, l'infortuné, à cette condition sordide de laboureur et de mercenaire, si j'en juge au hoyau si lourd qu'il enfonce dans le sol?

[8] **HERM.** On dirait qu'il est victime de ses sentiments de bonté et d'humanité et de sa compassion envers tous les misérables; mais, à parler franc, c'est sa sottise, sa naïveté et sa maladresse à choisir ses amis qui l'ont perdu : il ne comprenait pas qu'il rendait service à des corbeaux et à des loups; mais, quand de tels vautours lui rongeaient le foie, le malheureux, il les prenait pour des amis et de bons compagnons qui, par pur dévouement pour lui, aimaient à se repaître ainsi. Ceux-ci, après qu'ils eurent mis à nu ses os consciencieusement, après qu'ils l'eurent dévoré

**ΖΕΥΣ.** Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς ὁ καλὸς ἐκείνος, ὁ πλούσιος, περὶ ὃν οἱ τοσοῦτοι φίλοι; Τί παθὼν ὁ ἄθλιός ἐστι τοιοῦτος, ἀύχμηρὸς καὶ σκαπανεὺς καὶ μισθωτὸς, ὡς ἔοικεν, καταφέρων οὕτω βαρεῖαν τὴν δίκελλαν;

[8] **ΕΡΜ.** Μὲν εἰπεῖν οὕτωςι, χρηστότης ἐπέτριψεν αὐτὸν καὶ φιλανθρωπία καὶ ὁ οἶκτος πρὸς ἅπαντας τοὺς δεομένους, δὲ ὡς λόγῳ ἀληθεῖ, ἄνοια καὶ εὐήθεια καὶ ἀκρισία περὶ τῶν φίλων ὅς οὐ συνίει χαριζόμενος κόραξι καὶ λύκοις, ἀλλὰ ὁ κακοδαίμων χειρόμενος τὸ ἦπαρ ὑπὸ τοσοῦτων γυπῶν ᾤετο αὐτοὺς εἶναι φίλους καὶ ἐταίρους χαίροντας τῇ βορᾷ ὑπὸ εὐνοίας τῆς πρὸς αὐτόν. Οἱ δὲ, γυμνώσαντες ἀκριβῶς τὰ ὁστᾶ καὶ περιτραγόντες, καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐνῆν,

**ZEUS.** Hélas! le changement! Cet-homme-là le beau, le riche, autour-de qui étaient tant d'amis? Quoi ayant-souffert l'infortuné est tel, sordide et bêchant-la-terre et pris-à-gages, comme il-semble, enfonçant si lourd le hoyau-à-deux-pointes?

[8] **HERM.** D'une-part, à le dire ainsi, la-bonté-de-cœur écrasa lui et les-sentiments-d'humanité et la pitié envers tous les-hommes étant-dans-le-besoin, mais, d'autre-part, pour user d'un-la-folie et la-naïveté [propos vrai, et le-manque-de-discernement au-sujet du choix des amis; lui-qui ne comprenait pas étant-complaisant-pour des-corbeaux et des-loups, mais le malheureux étant-rongé quant au foie par de-tels vautours pensait eux être des-amis et des-camarades se-réjouissant-de la pâture par bienveillance la envers lui. Ceux-ci, d'autre-part, ayant-mis-à-nu exactement les (ses) os et ayant-rongé-autour, et, si quelque moelle était-dedans,

τον εὖ μάλα ἐπιμελῶς, ᾤχοντο αὖτον αὐτὸν καὶ τὰς ῥίζας ὑπο-  
τετμημένον ἀπολιπόντες, οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι οὐδὲ προσθλέ-  
ποντες — πόθεν γάρ; — ἢ ἐπικουροῦντες ἢ ἐπιδιδόντες ἐν τῷ  
μέρει. Διὰ ταῦτα δικελλίτης καὶ διφθερίας, ὡς ὄρᾳς, ἀπολιπῶν  
ὑπ' αἰσχύνης τὸ ἄστν, μισθοῦ γεωργεῖ μελαγχολῶν τοῖς κα-  
κοῖς, ὅτι οἱ πλουτοῦντες παρ' αὐτοῦ μάλα ὑπεροπτικῶς παρ-  
έρχονται, οὐδὲ τοῦνομα, εἰ Τίμων καλοῖτο, εἰδότες.

[9] ΖΕΥΣ. Καὶ μὴν οὐ παροπτέος ἀνὴρ οὐδὲ ἀμελητέος·  
εἰκότως γὰρ ἡγανάκτει δυστυγῶν· ἐπεὶ καὶ ὅμοια ποιήσομεν  
τοῖς καταράτοις κόλαξιν ἐκείνοις ἐπιλεησμένοι ἀνδρὸς τοσαῦτα  
μηρία ταύρων τε καὶ αἰγῶν πιότατα καύσαντος ἡμῖν ἐπὶ τῶν

en tous sens, suçant tout ce qu'il avait de moelle avec le plus  
grand soin, sont partis et l'ont laissé sec et coupé dans ses racines;  
ils ne le connaissent plus, ne le regardent plus (car à quoi bon?),  
ne lui offrent aucune assistance et ne lui donnent rien à leur tour.  
Voilà pourquoi, la pioche en main, vêtu de cuir, comme tu vois,  
il a quitté par honte la ville et cultive les champs pour un salaire,  
l'âme assombrie par les malheurs, lorsque les gens qu'il a enrichis  
passent près de lui d'un air très méprisant, sans se rappeler seule-  
ment s'il se nomme Timon.

[9] ZEUS. Eh bien! pourtant, ce n'est pas un homme à toiser ni  
à dédaigner. Oui, il avait raison de protester contre son mauvais  
sort: aussi bien, nous imiterions ces maudits flatteurs si nous  
perdions le souvenir d'un homme qui tant de fois a brûlé sur les  
autels, en notre honneur, les cuisses les plus grasses des taureaux

ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦτον  
εὖ μάλα ἐπιμελῶς,  
ᾤχοντο ἀπολιπόντες  
αὐτὸν αὖτον  
καὶ ὑποτετμημένον  
τὰς ῥίζας,  
οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι  
οὐδὲ προσθλέποντες  
— πόθεν γάρ; —  
ἢ ἐπικουροῦντες  
ἢ ἐπιδιδόντες  
ἐν τῷ μέρει.

Διὰ ταῦτα δικελλίτης  
καὶ διφθερίας, ὡς ὄρᾳς,  
ἀπολιπῶν ὑπὸ αἰσχύνης  
τὸ ἄστν,  
γεωργεῖ μισθοῦ  
μελαγχολῶν τοῖς κακοῖς,  
ὅτι οἱ πλουτοῦντες  
παρὰ αὐτοῦ  
παρέρχονται  
μάλα ὑπεροπτικῶς,  
οὐδὲ εἰδότες τὸ ὄνομα,  
εἰ καλοῖτο Τίμων.

[9] ΖΕΥΣ. Καὶ μὴν  
ὁ ἀνὴρ  
οὐ παροπτέος  
οὐδὲ ἀμελητέος·  
γὰρ ἡγανάκτει  
εἰκότως δυστυγῶν·  
ἐπεὶ καὶ ποιήσομεν  
ὅμοια  
ἐκείνοις τοῖς κόλαξιν  
καταράτοις  
ἐπιλεησμένοι ἀνδρὸς  
καύσαντος ἡμῖν  
ἐπὶ τῶν βωμῶν  
τοσαῦτα μηρία πιότατα  
ταύρων τε καὶ αἰγῶν·  
γοῦν

ayant-sucé aussi celle-là  
bien très soigneusement,  
sont-partis ayant-abandonné  
lui sec  
et coupé  
quant aux racines,  
ne le connaissant même plus  
ni-ne le regardant  
— d'où, en-effet? (car pourquoi?) —  
ou le secourant  
ou lui donnant  
à leur tour.

Pour cela maniant-le-hoyau  
et vêtu-de-peau, comme tu-vois,  
ayant-quitté par honte  
la cité,  
il-laboure pour un-salaire [maux,  
ayant - l' - humeur - sombre par - les  
parce-que les étant-riches  
par-le-fait-de lui  
passent-outre  
très dédaigneusement,  
ne-pas-même sachant le-nom de lui,  
s'il-s'appelle Timon.

[9] ZEUS. Eh-bien! cependant,  
l'homme  
n'est pas à-dédaigner  
ni-même à-négliger;  
car il-s'-indignait  
justement étant-malheureux:  
puisque-aussi nous-ferons (ferions)  
des-choses-semblables  
à-ces flatteurs  
maudits  
ayant-oublié un-homme  
ayant-brûlé à-nous  
sur les autels  
tant-de cuisses très-grasses  
et de-taureaux et de-chèvres;  
ce-qui-est-sûr, c'est-que

βωμῶν· ἔτι γοῦν ἐν ταῖς ῥισὶ τὴν κνίσαν αὐτῶν ἔχω. Πλὴν ὑπ' ἀσχολίας τε καὶ θορύβου πολλοῦ τῶν ἐπιπορούτων καὶ βιαζομένων καὶ ἀρπαζόντων, ἔτι δὲ καὶ φόβου τοῦ παρὰ τῶν ἱεροσουλόντων, — πολλοὶ γὰρ οὗτοι καὶ δυσφύλακτοι καὶ οὐδὲ ἐπ' ὀλίγον καταμύσαι ἡμῖν ἐφιάσι, — πολὺν ἤδη χρόνον οὐδὲ ἀπέβλεψα ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ μάλιστα ἐξ οὗ φιλοσοφία καὶ λόγων ἔριδες ἐπεπόλασαν αὐτοῖς. Μαχομένων γὰρ πρὸς ἀλλήλους καὶ κεκραγόντων οὐδὲ ἐπακούειν ἔστι τῶν εὐχῶν· ὥστε ἢ ἐπιβυσάμενον χρῆ τὰ ὦτα καθῆσθαι ἢ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν ἀρετὴν τινα καὶ ἀσώματα καὶ λήρους μεγάλη τῇ φωνῇ ξυνειρόντων. Διὰ ταῦτά τοι καὶ τοῦτον ἀμεληθῆναι ξυνέβη πρὸς ἡμῶν, οὐ φαῦλον ὄντα. [10] Ὅμως δὲ τὸν Πλοῦτον, ὦ Ἑρμῆ, παραλαβὼν

et des chèvres : j'en ai encore le fumet dans les narines ! Seulement, tant d'affaires, le grand trouble que causent les parjures, les scélérats et les ravisseurs, et, en outre, l'effroi que suscitent les sacrilèges pillards des temples (or, ces gredins sont nombreux, il est malaisé de s'en garantir, et ils ne nous permettent même pas de fermer l'œil un instant), tout cela, depuis longtemps déjà, m'a privé de jeter les yeux sur l'Attique, surtout depuis que la philosophie et les querelles de mots ont envahi le pays. Ces luttes réciproques, en effet, et ces criaileries m'empêchent d'écouter les prières : il faut donc, ou que je reste assis après m'être bouché les oreilles, ou que je me laisse assommer par je ne sais quelle vertu, je ne sais quels corpuscules immatériels et autres balivernes qu'ils débitent à perdre haleine, avec force vociférations. D'où il résulte qu'il m'est arrivé de négliger ce brave homme, qui pourtant mérite mieux. [10] Mais voyons, Hermès, prends avec toi

ἔχω ἔτι ἐν ταῖς ῥισὶ τὴν κνίσαν αὐτῶν. Πλὴν ὑπὸ ἀσχολίας τε καὶ θορύβου πολλοῦ τῶν ἐπιπορούτων καὶ βιαζομένων καὶ ἀρπαζόντων, δὲ ἔτι καὶ φόβου τοῦ παρὰ τῶν ἱεροσουλόντων, — γὰρ οὗτοι πολλοὶ καὶ δυσφύλακτοι καὶ οὐδὲ ἐφιάσιν ἡμῖν καταμύσαι ἐπὶ ὀλίγον, — ἤδη πολὺν χρόνον οὐδὲ ἀπέβλεψα ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ μάλιστα ἐξ οὗ φιλοσοφία καὶ ἔριδες λόγων ἐπεπόλασαν αὐτοῖς. Γὰρ μαχομένων πρὸς ἀλλήλους καὶ κεκραγόντων οὐδὲ ἐστιν ἐπακούειν τῶν εὐχῶν· ὥστε χρῆ ἢ ἐπιβυσάμενον τὰ ὦτα καθῆσθαι ἢ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν ξυνειρόντων τῇ φωνῇ μεγάλῃ ἀρετὴν τινα καὶ ἀσώματα καὶ λήρους. Διὰ ταῦτά τοι ξυνέβη τοῦτον καὶ ἀμεληθῆναι πρὸς ἡμῶν, ὄντα οὐ φαῦλον. [10] Δὲ ὅμως, ὦ Ἑρμῆ, παραλαβὼν

j'ai encore dans les narines l'odeur-de-graisse d'eux. Seulement, et par manque-de-loisir et par le-trouble nombreux (*grand*) des-hommes se-parjurant et usant-de-violence et ravissant, d'-autre-part, en-outre, aussi par la-crainte la venant-de les-hommes pillant-les-temples, — car ceux-ci sont nombreux et dont-il-est-difficile-de-se-garder et ne permettent même pas à-nous de-fermer-l'œil pour peu-de-temps, — déjà depuis beaucoup-de temps je n'ai pas même regardé vers l'Attique, et surtout depuis que la-philosophie et les-batailles de-mots ont-débordé-sur eux. Car, eux combattant les uns contre les autres et criant, il n'est pas même possible d'-écouter les prières ; ainsi il-faut moi ou m'-ayant-bouché les oreilles demeurer-assis ou être-écrasé (*excédé*) par eux débitant-tout-d'-une-halcine par-la voix grande (*forte*) une-vertu quelconque et des-choses-incorporelles et des-niaiseries. Pour ces-choses, certes, il-est-arrivé celui-ci aussi être-négligé par nous (*moi*), étant non vil. [10] Mais pourtant, ô Hermès, ayant-pris-avec-toi

ἄπιθι παρ' αὐτὸν κατὰ τάχος· ἀγέτω δὲ ὁ Πλοῦτος καὶ τὸν  
 Θησαυρὸν μεθ' αὐτοῦ, καὶ μενέτωσαν ἄμφω παρὰ τῷ Τίμωνι  
 μηδὲ ἀπαλλαττέσθωσαν οὕτω ῥαδίως, κἄν ὅτι μάλιστα ὑπὸ  
 χρηστότητος αὔθις ἐκδιώκῃ αὐτοὺς τῆς οἰκίας. Περὶ δὲ τῶν  
 κολάκων ἐκείνων καὶ τῆς ἀχαριστίας ἣν ἐπεδειξάντο πρὸς αὐ-  
 τὸν, καὶ αὔθις μὲν σκέψομαι καὶ δίκην δώσουσιν ἐπειδὴν τὸν  
 κεραυνὸν ἐπισκευάσω· κατεαγμέναι γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀπεστομω-  
 μέναι εἰσὶ δύο ἀκτίνες αἱ μέγισται, ὅποτε φιλοτιμότερον  
 ἠχόντισα πρώην ἐπὶ τὸν σοφιστὴν Ἀναξαγόραν, ὃς ἔπειθε  
 τοὺς ὁμιλητὰς μηδὲ ὄλως εἶναι ἡμᾶς τοὺς θεούς. Ἄλλ' ἐκείνου  
 Plutus et va-t'en auprès de lui en hâte : que Plutus emmène aussi  
 Thésauros avec lui, et que tous deux s'installent chez Timon, et  
 qu'ils ne soient pas congédiés aussi facilement, quand bien même  
 celui-ci, aimable comme il l'est, ferait tous ses efforts pour les  
 chasser du logis. Quant à ces flatteurs et à l'ingratitude qu'ils ont  
 montrée à son égard, j'y réfléchirai plus tard, et ils seront châtiés  
 lorsque j'aurai fait réparer ma foudre : en effet, ses deux rayons  
 les plus grands se sont émoussés et cassés le jour où — tout  
 récemment — je l'ai lancée avec trop de force contre le sophiste  
 Anaxagore, qui voulait persuader à ses disciples que nous n'exis-  
 tons absolument pas, nous les dieux. Mais je le manquai (car

τὸν Πλοῦτον  
 ἄπιθι παρ' αὐτὸν  
 κατὰ τάχος·  
 δεῖ ὁ Πλοῦτος ἀγέτω  
 καὶ τὸν Θησαυρὸν  
 μετὰ αὐτοῦ,  
 καὶ ἄμφω μενέτωσαν  
 παρὰ τῷ Τίμωνι  
 μηδὲ ἀπαλλαττέσθωσαν  
 οὕτω ῥαδίως,  
 καὶ ἂν αὔθις  
 ὑπὸ χρηστότητος  
 ἐκδιώκῃ αὐτοὺς  
 τῆς οἰκίας  
 ὅτι μάλιστα.  
 Δὲ περὶ  
 ἐκείνων τῶν κολάκων  
 καὶ τῆς ἀχαριστίας  
 ἣν ἐπεδειξάντο  
 πρὸς αὐτὸν,  
 αὔθις καὶ μὲν  
 σκέψομαι,  
 καὶ δώσουσιν δίκην  
 ἐπειδὴν ἐπισκευάσω  
 τὸν κεραυνόν·  
 γὰρ δύο ἀκτίνες  
 αἱ μέγισται αὐτοῦ  
 εἰσὶ κατεαγμέναι  
 καὶ ἀπεστομωμέναι,  
 ὅποτε πρώην  
 ἠχόντισα  
 φιλοτιμότερον  
 ἐπὶ τὸν σοφιστὴν  
 Ἀναξαγόραν,  
 ὃς ἔπειθε  
 τοὺς ὁμιλητὰς  
 ἡμᾶς τοὺς θεούς  
 μηδὲ εἶναι ὄλως.  
 Ἄλλ' ἂν μὲν  
 ἐτήμαρτον ἐκείνου,

le Plutus,  
 va-t'en vers lui (*Timon*)  
 en hâte ;  
 d'autre-part, que le Plutus emmène  
 aussi le Thésauros  
 avec lui-même,  
 et que tous-deux restent  
 chez Timon  
 et-ne s'en-aillent pas  
 si facilement,  
 quand-bien même en-sens-inverse  
 par bonté (*ironique*)  
 il-chasserait eux  
 de-la maison  
 le plus possible.  
 D'autre-part, au-sujet-de  
 ces flatteurs  
 et de l'ingratitude  
 laquelle ils-ont-montrée  
 envers lui,  
 une-autre-fois aussi, d'une-part,  
 j'examinerai,  
 et ils seront punis  
 après-que j'aurai-réparé  
 la (*ma*) foudre :  
 car les-deux rayons  
 les plus-grands d'elle  
 sont brisés  
 et émoussés,  
 lorsque dernièremen  
 je l'ai-dardée  
 avec-trop-d'ardeur  
 contre le sophiste  
 Anaxagore,  
 lequel persuadait  
 les (ses) disciples  
 nous les dieux  
 n'exister pas absolument.  
 Mais, d'une-part,  
 je-manquai celui-là,

μὲν διήμαρτον, — ὑπερέσχε γὰρ αὐτοῦ τὴν χεῖρα Περικλῆς  
— ὁ δὲ κεραυνὸς εἰς τὸ Ἀνάκειον παρασκήψας ἐκεῖνό τε  
κατέφλεξε καὶ αὐτὸς ὀλίγου δεῖν συνετρίβη περὶ τῆς πέτρας.  
πλὴν ἰκανὴ ἐν τοσοῦτῳ καὶ αὕτη τιμωρία ἔσται αὐτοῖς, εἰ  
ὑπερπλουτοῦντα τὸν Τίμωνα ὀρώσιν.

[11] EPM. Οἶον ἦν τὸ μέγα κεκραγῆναι καὶ ὀχληρὸν εἶναι  
καὶ θρασύν. Οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς εὐχο-  
μένοις τοῦτο χρήσιμον. Ἴδού γέ τοι αὐτίκα μάλα πλούσιος  
ἐκ πενεστάτου καταστήσεται ὁ Τίμων βοήσας καὶ παρρησια-  
σάμενος ἐν τῇ εὐχῇ καὶ ἐπιστρέψας τὸν Δία. Εἰ δὲ σιωπῇ  
ἔσκαπτεν ἐπικεκυφῶς, ἔτι ἂν ἔσκαπτεν ἀμελούμενος.

Périclès avait étendu la main au-dessus de lui), et la foudre,  
atteignant le temple des Dioscures, le consuma et faillit même  
se briser contre la pierre; toutefois, ce sera déjà une punition  
suffisante pour eux, de voir Timon immensément riche.

[11] HERM. La belle chose que de jeter les hauts cris et que d'être  
importun et insolent! Ce ne sont pas seulement les avocats, mais  
encore les suppliants qui y trouvent leur compte. Voilà donc Timon  
qui va passer tout de suite de l'extrême pauvreté à l'extrême  
richesse pour avoir crié et parlé franchement dans sa prière, et  
pour avoir attiré l'attention de Zeus. S'il avait pioché, courbé en  
silence, il piocherait encore sans qu'on s'occupât de lui.

— γὰρ Περικλῆς  
ὑπερέσχεν αὐτοῦ  
τὴν χεῖρα, —  
δὲ ὁ κεραυνὸς  
παρασκήψας  
εἰς τὸ Ἀνάκειον  
κατέφλεξε τε ἐκεῖνο,  
καὶ αὐτὸς  
συνετρίβη  
ὀλίγου δεῖν  
περὶ τῆς πέτρας.  
πλὴν καὶ αὕτη τιμωρία  
ἔσται ἰκανὴ αὐτοῖς  
ἐν τοσοῦτῳ,  
εἰ ὀρώσιν  
τὸν Τίμωνα  
ὑπερπλουτοῦντα.

[11] EPM. Οἶον ἦν  
τὸ κεκραγῆναι μέγα  
καὶ εἶναι ὀχληρὸν  
καὶ θρασύν.  
Τοῦτό (ἔστι) χρήσιμον  
οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι  
μόνοις, ἀλλὰ καὶ  
τοῖς εὐχομένοις.  
Ἴδού γέ τοι  
ὁ Τίμων καταστήσεται  
μάλα αὐτίκα  
πλούσιος  
ἐκ πενεστάτου  
βοήσας  
καὶ παρρησιασάμενος  
ἐν τῇ εὐχῇ  
καὶ ἐπιστρέψας  
τὸν Δία.  
Δὲ εἰ  
ἔσκαπτεν  
σιωπῇ ἐπικεκυφῶς,  
ἂν ἔσκαπτεν ἔτι  
ἀμελούμενος.

— car Périclès  
tint-au-dessus-de lui  
la (sa) main, —  
d'autre-part la foudre  
ayant-frappé  
contre le temple-des-Dioscures  
et embrasa celui-là,  
et elle-même  
fut-mise-en-pièces,  
de-peu falloir (*peu s'en faut*),  
contre la pierre;  
seulement aussi cette punition  
sera suffisante à-eux  
à un-tel-degré,  
si ils-voient  
Timon

étant-excessivement-riche.

[11] HERM. Quelle-chose était  
le crier grandement (*fort*)  
et être ennuyeux  
et hardi!

Cela est utile  
non aux-hommes plaidant  
seuls, mais encore  
aux-hommes faisant-des-prières.  
Voici-que du-moins certes  
Timon deviendra  
tout-à-fait aussitôt  
riche  
de très-pauvre *qu'il était*,  
ayant-crié  
et ayant-parlé-franchement  
dans la (sa) prière  
et ayant-tourné-vers lui  
Zeus.

D'autre-part, si  
il-creusait (*avait creusé*)  
en-silence penché,  
il-creuserait encore  
étant-négligé.

## Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἄλλ' ἐγὼ οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι, ὦ Ζεῦ, παρ' αὐτόν.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί, ὦ ἄριστε Πλοῦτε, καὶ ταῦτα ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] ΠΛΟΥΤ. Ὅτι, νῆ Δία, ὕβριζεν εἰς ἐμὲ καὶ ἐξεφόρει καὶ ἐς πολλὰ κατεμέριζε, καὶ ταῦτα πατρῶον αὐτῷ φίλον ὄντα, καὶ μονονουχὶ δικράνοις ἐξεώθει με τῆς οἰκίας, καθάπερ οἱ τὸ πῦρ ἐκ τῶν χειρῶν ἀπορριπτοῦντες. Αὐθις οὖν ἀπέλθω παρασίτοις καὶ κόλαξι παραδοθησόμενος; Ἐπ' ἐκείνους, ὦ Ζεῦ, πέμπε με τοὺς αἰσθησομένους τῆς δωρεᾶς, τοὺς περιέψοντας, οἷς τίμιος ἐγὼ καὶ περιπόθητος· οὗτοι δὲ οἱ λάροι τῇ πενίᾳ ξυνέστωσαν, ἣν προτιμῶσιν ἡμῶν, καὶ διφθέραν παρ' αὐτῆς

## Discussion de Plutus et de Zeus.

PLUTUS. Pour ma part, Zeus, je ne saurais m'en aller chez lui.

ZEUS. Et pourquoi cela, maître Plutus, quand c'est moi qui l'ai ordonné?

[12] PLUT. C'est que, par Zeus! il m'a insulté, expulsé, mis en mille morceaux, et cela, quand j'étais son ami de père en fils: il m'a presque poussé hors de la maison à coups de fourche, comme on se secoue les mains quand on se brûle. Faut-il donc que je m'en aille là-bas pour être de nouveau livré à des parasites et à des flatteurs? Envoie-moi, Zeus, vers des gens qui comprendront la valeur du présent, qui m'entoureront d'égards, comme un hôte précieux et très désirable; mais quant à ces oiseaux stupides, qu'ils restent dans cette pauvreté qu'ils nous préfèrent, et qu'après avoir reçu d'elle une peau de bête et un hoyau, ils se contentent

## Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤ. Ἄλλὰ ἐγὼ οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι παρὰ αὐτόν, ὦ Ζεῦ.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί, ὦ ἄριστε Πλοῦτε, καὶ ταῦτα ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] ΠΛΟΥΤ. Ὅτι, νῆ Δία, ὕβριζεν εἰς ἐμὲ καὶ ἐξεφόρει καὶ κατεμέριζε ἐς πολλὰ, καὶ ταῦτα ὄντα αὐτῷ φίλον πατρῶον, καὶ μονονουχὶ ἐξεώθει με τῆς οἰκίας δικράνοις, καθάπερ οἱ ἀπορριπτοῦντες τὸ πῦρ ἐκ τῶν χειρῶν. Ἀπέλθω οὖν αὐθις παραδοθησόμενος παρασίτοις καὶ κόλαξι; Πέμπε με, ὦ Ζεῦ, ἐπὶ ἐκείνους τοὺς αἰσθησομένους τῆς δωρεᾶς, τοὺς περιέψοντας, οἷς ἐγὼ τίμιος καὶ περιπόθητος· δὲ οὗτοι οἱ λάροι ξυνέστωσαν τῇ πενίᾳ, ἣν προτιμῶσιν ἡμῶν, καὶ λαβόντες παρὰ αὐτῆς διφθέραν καὶ δίκελλαν

PLUT. Mais quant à moi, je ne m'en-irais pas vers lui, ô Zeus.

ZEUS. Pour quoi, ô excellent Plutus, et cela, moi ayant ordonné?

[12] PLUT. Parce-que, par Zeus, il-outrageait envers moi et portait-au-dehors moi et morcelait moi en beaucoup de parties, et cela, moi étant à-lui ami héréditaire, et presque il-chassait moi de-la maison avec des-fourches, comme les-hommes rejetant le feu hors des (de leurs) mains. M'en-irais-je donc de-nouveau devant-être-livré à-des-parasites et à-des-flatteurs? Envoie moi, ô Zeus, vers ceux-là les devant-comprendre le cadeau, les devant-entourer-de-soins moi, à-qui je serai précieux et très-désirable; mais ces mouettes (ces sots), qu'ils-restent-avec la pauvreté, laquelle ils-préfèrent-à nous, et ayant-reçu d'elle un-vêtement-de-peau et un-hoyau-à-deux-pointes,

λαβόντες καὶ δίκελλαν ἀγαπάτωσαν ἄθλιοι τέτταρας ὀβολούς ἀποφέροντες, οἱ δεκαταλάντους δωρεὰς ἀμελητὶ προϊέμενοι.

[13] ΖΕΥΣ. Οὐδὲν ἔτι τοιοῦτον ὁ Τίμων ἐργάσεται περὶ σέ· πάνυ γὰρ αὐτὸν ἡ δίκελλα πεπαιδαγώγηκεν, εἰ μὴ παντάπασιν ἀνάληγτός ἐστι τὴν ὀσφῦν, ὡς χρῆν σέ ἀντὶ τῆς πενίας προαιρεῖσθαι. Σὺ μέντοι πάνυ μεμψίμοιρος εἶναι μοι δοκεῖς, ὅς νῦν μὲν τὸν Τίμονα αἰτιᾷ, διότι σοι τὰς θύρας ἀναπετάσας ἠφίει περινοστεῖν ἐλευθέρως οὔτε ἀποκλείων οὔτε ζηλοτυπῶν· ἄλλοτε δὲ τὸναντίον ἠγανάκτεις κατὰ τῶν πλουσίων, κατακεκλεισθαι λέγων πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μογλοῖς καὶ κλεισὶ καὶ σημείων ἐπιβολαῖς, ὡς μὴδὲ παρακῦψαί σοι ἐς τὸ φῶς δυνατὸν εἶναι. Ταῦτα γοῦν ἀπωδύρου πρὸς με, ἀποπνίγεσθαι λέγων ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ· καὶ διὰ τοῦτο ὠχρὸς ἡμῖν ἐφαίνου καὶ

de gagner misérablement quatre oboles, eux qui rejettent avec insouciance des cadeaux de dix talents.

[13] ZEUS. Timon n'en usera plus ainsi avec toi : le hoyau lui a donné cette fort bonne leçon — s'il n'a pas les reins tout à fait insensibles — qu'il fallait te préférer à la pauvreté. Mais toi, tu me sembles être bien mécontent de ton sort : aujourd'hui tu accuses Timon de t'avoir laissé, toutes portes ouvertes, circuler librement, sans t'enfermer ni te jalouser ; jadis, au contraire, tu t'indignais contre les riches, te prétendant emprisonné par eux sous des verrous, des clefs, des scellés, au point qu'il ne t'était même pas possible de jeter un coup d'œil furtif vers la lumière. Voilà, du moins, certes, les lamentations que tu m'adressais, répétant que tu étouffais dans d'épaisses ténèbres : aussi nous apparaissais-tu tout pâle

ἀγαπάτωσαν  
ἄθλιοι ἀποφέροντες  
τέτταρας ὀβολούς,  
οἱ προϊέμενοι ἀμελητὶ  
δωρεὰς δεκαταλάντους.

[13] ΖΕΥΣ. Ὁ Τίμων  
ἐργάσεται ἔτι  
οὐδὲν τοιοῦτον περὶ σέ·  
γὰρ ἡ δίκελλα  
πεπαιδαγώγηκεν αὐτὸν πάνυ,  
εἰ μὴ ἐστι  
παντάπασιν ἀνάληγτος  
τὴν ὀσφῦν,  
ὡς χρῆν προαιρεῖσθαι σε  
ἀντὶ τῆς πενίας.  
Σὺ μέντοι  
δοκεῖς μοι εἶναι  
πάνυ μεμψίμοιρος,  
ὅς νῦν μὲν  
αἰτιᾷ τὸν Τίμονα  
διότι ἀναπετάσας σοι  
τὰς θύρας  
ἠφίει περινοστεῖν ἐλευθέρως  
οὔτε ἀποκλείων  
οὔτε ζηλοτυπῶν·  
ἄλλοτε δὲ τὸ ἐναντίον  
ἠγανάκτεις  
κατὰ τῶν πλουσίων,  
λέγων κατακεκλεισθαι  
πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μογλοῖς  
καὶ κλεισὶ  
καὶ ἐπιβολαῖς σημείων,  
ὡς μὴδὲ εἶναι δυνατὸν σοι  
παρακῦψαί ἐς τὸ φῶς.  
Γοῦν  
ἀπωδύρου ταῦτα πρὸς με,  
λέγων ἀποπνίγεσθαι  
ἐν τῷ σκότῳ πολλῷ·  
καὶ διὰ τοῦτο  
ἐφαίνου ἡμῖν ὠχρὸς

qu'ils se contentent  
malheureux gagnant  
quatre oboles,  
les rejetant négligemment  
des-présents de-dix-talents.

[13] ZEUS. Timon  
ne fera plus  
rien de-tel envers toi ;  
car le hoyau-à-deux-pointes  
a-enseigné lui tout-à-fait,  
si ne-pas il-est  
absolument insensible  
quant aux reins,  
qu'il-fallait préférer toi  
en-échange-de la pauvreté.  
Toi, cependant,  
tu-sembles à-moi être  
tout-à-fait te-plainant-de-ton-sort,  
toi-qui aujourd'hui, d'une-part,  
accuses Timon  
parce-que, ayant-ouvert à-toi  
les portes,  
il-laissait toi circuler librement,  
ni fermant,  
ni jalousant ; [traire,  
d'autres-fois, d'autre-part, au-con-  
tu-t'-indignais  
contre les riches,  
disant être-emprisonné  
par eux sous des-verrous  
et des-clefs  
et des-appositions de-sceaux, [à-toi  
au-point-que pas-même être possible  
de-te-pencher-pour-regarder à la lu-  
Ce-qui-est-certain, -c'est-que [mière.  
tu-déplorais ces-choses en-t'-adres-  
disant être-étouffé [sant-à moi,  
dans l'obscurité abondante ;  
et pour cela  
tu-paraissais à-nous pâle

φροντίδος ἀνάπλευς, συνεσπακῶς τοὺς δακτύλους πρὸς τὸ ἔθος τῶν λογισμῶν καὶ ἀποδράσασθαι ἀπειλῶν, εἰ καιροῦ λάθοιο, παρ' αὐτῶν. Καὶ ὅλως τὸ πρᾶγμα ὑπέρδεινον ἐδόκει σοι, ἐν χαλκῷ ἢ σιδηρῷ τῷ θαλάμῳ, καθάπερ τὴν Δανάην, παρθενεύεσθαι ὑπ' ἀκριβέσι καὶ παμπονήροις παιδαγωγοῖς ἀνατρεφόμενον, τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ .... [14] Πῶς οὖν οὐκ ἄδικα ταῦτά σου, πάλαι μὲν ἐκεῖνα αἰτιᾶσθαι, νῦν δὲ τῷ Τιμῶνι τὰ ἐναντία ἐπικαλεῖν;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν εἴ γε τάληθες ἐξετάζεις, ἄμφω σοι εὐλογα δόξω ποιεῖν· τοῦ τε γὰρ Τίμωνος τὸ πᾶν τοῦτο ἀναιμένον καὶ ἀμελές οὐκ εὐνοϊκὸν ὡς πρὸς ἐμὲ εἰκότως ἂν δοκοίη,

et dévoré de soucis, les doigts contractés par l'habitude de compter, et menaçant de l'enfuir, si tu en trouvais l'occasion, loin de chez eux. Bref, tu trouvais terriblement effrayant d'être, comme la vierge Danaë, calfeutré dans une chambre d'airain ou de fer, sous la coupe de deux gouverneurs rigoureux et fort méchants, l'Intérêt et le Calcul.... [14] Eh! bien, donc, quelle injustice n'y a-t-il pas de ta part, d'exprimer jadis de tels griefs, et de reprocher aujourd'hui tout le contraire à Timon!

[15] PLUT. Et pourtant, si tu examines à fond la vérité, ma conduite te semblera, dans les deux cas, fondée en raison: car cette négligence et cette incurie extrêmes de Timon ne sauraient justement passer pour un acte de bon vouloir en ce qui me con-

καὶ ἀνάπλευς φροντίδος, συνεσπακῶς τοὺς δακτύλους πρὸς τὸ ἔθος τῶν λογισμῶν, καὶ ἀπειλῶν ἀποδράσασθαι παρὰ αὐτῶν, εἰ λάθοιο καιροῦ.

Καὶ ὅλως τὸ πρᾶγμα ἐδόκει σοι ὑπέρδεινον, παρθενεύεσθαι, καθάπερ τὴν Δανάην, ἐν τῷ θαλάμῳ χαλκῷ ἢ σιδηρῷ, ἀνατρεφόμενον ὑπὸ παιδαγωγοῖς ἀκριβέσι καὶ παμπονήροις, τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ....

[14] Πῶς οὖν ταῦτά σου οὐκ (ἐστὶν) ἄδικα, πάλαι μὲν αἰτιᾶσθαι ἐκεῖνα, νῦν δὲ ἐπικαλεῖν τὰ ἐναντία τῷ Τιμῶνι;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν εἴ γε ἐξετάζεις τὸ ἀληθές, δόξω σοι ποιεῖν ἄμφω εὐλογα· γὰρ τοῦτο τὸ πᾶν ἀναιμένον καὶ ἀμελές τοῦ τε Τίμωνος οὐκ ἂν δοκοίη εἰκότως εὐνοϊκὸν ὡς πρὸς ἐμὲ, τε αὖ ἐνόμιζον

et plein-de souci, ayant-contracté les doigts en-raison-de l'habitude des raisonnements, et menaçant de-l'enfuir-secrètement loin d'eux, si tu-obtenais-pour-toi l'occasion. Et, en-un-mot, la chose semblait à-toi extrêmement-terrible, d'être-gardé-au-logis-comme-une-comme Danaë, [fille, dans la chambre d'airain ou de-fer, étant-élevé au-pouvoir-de gouverneurs exacts (sévères) et tout-à-fait-méchants, l'Intérêt et le Calcul....

[14] Comment donc ces-choses de-toi (de ta part) ne sont-elles pas injustes, autrefois, d'une-part, accuser ces-choses-là, maintenant, d'autre-part, reprocher les-choses-contraires à Timon?

[15] PLUT. Et pourtant, -certes, si du-moins tu-recherchais le vrai (la vérité), je-semblerai à-toi faire les-deux-choses bien-logiques: car cela le tout-à-fait relâché et négligent de Timon ne semblerait pas vraisemblablement [lonté] bienveillant (un acte de bonne volonté) envers moi, et, en-revanche, je-pensais

τούς τε αὖ κατάκλειστον ἐν θύραις καὶ σκότῳ φυλάττοντας, ὅπως αὐτοῖς παχύτερος γενοίμην καὶ πιμελής καὶ ὑπέρογκος ἐπιμελουμένους, οὔτε προσαπτομένους αὐτούς οὔτε ἐς τὸ φῶς προάγοντας, ὡς μηδὲ ὀφθείην πρὸς τινος, ἀνοήτους ἐνόμιζον εἶναι καὶ ὑβριστάς, οὐδὲν ἀδικοῦντά με ὑπὸ τοσοῦτοις δεσμοῖς κατασήμεντας, οὐκ εἰδότας ὡς μετὰ μικρὸν ἀπίασιν ἄλλῳ τινὶ τῶν εὐδαιμόνων με καταλιπόντες. [16] Οὔτ' οὖν ἐκείνους οὔτε τούτους προχείρους εἰς ἐμὲ τούτους ἐπαινώ, ἀλλὰ τούς (ὅπερ ἄριστόν ἐστι) μέτρον ἐπιθήσοντας τῷ πράγματι καὶ μήτε ἀφεξομένους τὸ παράπαν μήτε προησομένους τὸ ὅλον....

[18] ΖΕΥΣ. Ἄλλ' ἄπιθι ἤδη σωφρονεστέρῳ παρὰ πολὺ τῷ Τίμωνι ἐντευξόμενος.

cerne; et, en revanche, ceux qui me gardaient enfermé derrière des portes et dans l'obscurité, s'appliquant à me rendre plus gras, épais et rebondi, sans jamais toucher à moi pour leur propre compte ni me produire à la lumière, de peur qu'un autre ne m'aperçût, ceux-là, je les tenais pour des fous et des brutes, qui me laisseraient pourrir ainsi dans les fers sans que je fusse coupable d'aucun tort, et ne se doutaient point qu'il leur faudrait sous peu quitter la vie et me laisser après eux à quelque autre des heureux de ce monde. [16] Je ne puis donc louer ni ces gens-là, ni ces hommes légers qui se comportent envers moi fort inconsidérément, mais bien ceux qui (chose excellente entre toutes) imposeront une juste mesure à leur conduite, et, sans s'abstenir absolument d'en user, ne gaspilleront point tout leur patrimoine....

[18] ZEUS. Mais pars, et tu trouveras Timon désormais beaucoup plus sage.

τούς φυλάττοντας  
κατάκλειστον  
ἐν θύραις καὶ σκότῳ  
ἐπιμελουμένους  
ὅπως γενοίμην αὐτοῖς  
παχύτερος καὶ πιμελής  
καὶ ὑπέρογκος,  
οὔτε αὐτούς προσαπτομένους  
οὔτε προάγοντας  
ἐς τὸ φῶς,  
ὡς μηδὲ ὀφθείην  
πρὸς τινος,  
(ἐνόμιζον αὐτούς) εἶναι  
ἀνοήτους καὶ ὑβριστάς,  
κατασήμεντάς με  
ἀδικοῦντά οὐδὲν  
ὑπὸ τοσοῦτοις δεσμοῖς,  
οὐκ εἰδότας  
ὡς μετὰ μικρὸν  
ἀπίασιν  
καταλιπόντες με  
ἄλλῳ τινὶ  
τῶν εὐδαιμόνων.  
[16] Οὔν ἐπαινώ  
οὔτ' ἐκείνους  
οὔτε τούτους  
τούς πάνυ προχείρους  
εἰς ἐμὲ,  
ἀλλὰ τούς  
ἐπιθήσοντας μέτρον  
τῷ πράγματι  
(ὅπερ ἐστὶν ἄριστον)  
καὶ μήτε ἀφεξομένους  
τὸ παράπαν  
μήτε προησομένους  
τὸ ὅλον....

[18] ΖΕΥΣ. Ἄλλ' ἄπιθι  
ἐντευξόμενος τῷ Τίμωνι  
ἤδη σωφρονεστέρῳ  
παρὰ πολὺ.

les-hommes gardant moi  
emprisonné  
dans des-portes et dans l'-obscurité  
prenant-soin  
en-sorte-que je-devinsses à-eux  
plus-gras et bien-en-point  
et gonflé-outre-mesure,  
ni eux-mêmes touchant-à moi  
ni me produisant  
à la lumière,  
afin-que pas-même je-fusse-vu  
par quelqu'-un  
je pensais eux être  
insensés et violents,  
faisant-pourrir moi  
n'étant-injuste en-rien  
sous de-tels liens,  
ne sachant pas  
que après peu  
ils-s'en-iront,  
ayant-laissé moi  
à-un-autre quelconque  
des heureux.  
[16] Donc je-loue  
ni ceux-là  
ni ceux-ci  
les tout-à-fait faciles  
à-l'-endroit-de moi,  
mais les-hommes  
devant-imposer une-mesure  
à-la chose  
(ce-qui est le-meilleur)  
et ni devant-épargner  
complètement  
ni devant-laisser-échapper  
moi absolument....

[18] ZEUS. Mais va-t'-en,  
devant-rencontrer Timon  
désormais plus-modéré  
de beaucoup.

ΠΛΟΥΤ. Ἐκαῖνος γὰρ ποτε παύσεται ὡσπερ ἐκ κοφίνου τετρυπημένου, πρὶν ὄλως εἰσρυῆναί με, κατὰ σπουδὴν ἕξαντλῶν, φθάσαι βουλόμενος τὴν ἐπιρροήν, μὴ ὑπέραντλος εἰσπεσῶν ἐπικλύσω αὐτόν; Ὡστε ἐς τὸν τῶν Δαναίδων πίθον ὑδροφορήσειν μοι δοκῶ καὶ μάτην ἐπαντλήσειν, τοῦ κύτους μὴ στέγοντος, ἀλλὰ πρὶν εἰσρυῆναι σχεδὸν ἐκχυθησομένου τοῦ ἐπιρρέοντος· οὕτως εὐρύτερον τὸ πρὸς τὴν ἔκχυσιν κεχληνὸς τοῦ πίθου καὶ ἀκώλυτος ἢ ἕξοδος.

[19] ΖΕΥΣ. Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐμφράζεται τὸ κεχληνὸς τοῦτο καὶ ἐς τὸ ἅπαξ ἀναπεπταμένον, ἐκχυθέντος ἐν βραχεῖ σου βραδίως εὐρήσει τὴν διφθέραν αὖθις καὶ τὴν δίκελλαν ἐν τῇ τρυγί τοῦ πίθου. Ἄλλ' ἄπιτε ἤδη καὶ πλουτίζετε αὐτόν· σὺ

PLUT. Non, car quand cessera-t-il d'être une manière de panier percé et de m'épuiser en hâte avant même que j'aie achevé de me répandre, voulant prévenir l'inondation et craignant que je ne tombe sur lui pour le submerger et le noyer? Ainsi, je me fais l'effet de porter et de verser en vain dans le tonneau des Danaïdes une eau que le fond ne peut contenir, mais dont le flot s'échappera presque avant d'y pénétrer: tant la large ouverture du tonneau favorise l'écoulement, tant l'issue est facile!

[19] ZEUS. Eh bien, alors, si Timon ne bouche pas cette issue béante et ouverte une fois pour toutes, tu l'échapperas au plus vite, et il retrouvera aisément sa casaque de cuir et sa pioche dans la lie du tonneau. Mais partez sur l'heure et enrichissez-le; et toi,

ΠΛΟΥΤ. Γὰρ ποτε ἐκαῖνος παύσεται ἕξαντλῶν κατὰ σπουδὴν, ὡσπερ ἐκ κοφίνου τετρυπημένου, πρὶν με εἰσρυῆναι, βουλόμενος φθάσαι τὴν ἐπιρροήν, μὴ εἰσπεσῶν ὑπέραντλος ἐπικλύσω αὐτόν; Ὡστε δοκῶ μοι ὑδροφορήσειν ἐς τὸν πίθον τῶν Δαναίδων καὶ ἐπαντλήσειν μάτην, τοῦ κύτους μὴ στέγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐπιρρέοντος ἐκχυθησομένου σχεδὸν πρὶν εἰσρυῆναι· οὕτως τὸ κεχληνὸς πρὸς τὴν ἔκχυσιν τοῦ πίθου (ἐστίν) εὐρύτερον καὶ ἢ ἕξοδος ἀκώλυτος.

[19] ΖΕΥΣ. Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐμφράζεται τοῦτο τὸ κεχληνὸς καὶ ἀναπεπταμένον ἐς τὸ ἅπαξ, σου ἐκχυθέντος ἐν βραχεῖ εὐρήσει βραδίως αὖθις τὴν διφθέραν καὶ τὴν δίκελλαν ἐν τῇ τρυγί τοῦ πίθου. Ἄλλ' ἄπιτε ἤδη καὶ πλουτίζετε αὐτόν·

PLUT. Car quand celui-là cessera-t-il m'épuisant en hâte, comme d'une corbeille percée, avant moi m'être-écoulé, voulant avoir-devancé le flux, de-peur-que, étant-tombé-sur lui inépuisable, je-n'-inonde lui? De-sorte-que je-semble à-moi devoir-porter-de-l'eau dans le tonneau des Danaïdes et devoir-verser-dedans en-vain, la cavité ne contenant pas, mais le liquide coulant-sur elle devant-se-répandre presque avant d'avoir-pénétré-en-coulant; tellement l'ouverture-béante pour l'écoulement du tonneau est plus-large et l'issue non-empêchée (libre).

[19] ZEUS. Ainsi-donc (Eh bien), si ne-pas il-a-bouché cette issue-béante et ouverte une fois pour toutes, toi t'étant-répandu-au-dehors en un-court-espace-de-temps, il-trouvera facilement de-nouveau le vêtement-de-peau et le hoyau-à-deux-pointes dans la lie du tonneau. Mais allez-vous-en tout-de-suite et enrichissez lui;

δὲ μέμνησο, ὦ Ἑρμῆ, ἐπανιῶν πρὸς ἡμᾶς ἄγειν τοὺς Κύκλω-  
πας ἐκ τῆς Αἴτνης, ὅπως τὸν κεραυνὸν ἀκονήσαντες ἐπισκευά-  
σωσιν· ὡς ἤδη γε τεθηγμένον αὐτοῦ δεησόμεθα.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant  
de la richesse et des riches.

[20] EPM. Προϊώμεν, ὦ Πλοῦτε. Τί τοῦτο ; ὑποσχάσεις ;  
Ἐλελήθεις με, ὦ γεννάδα, οὐ τυφλὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ χωλὸς  
ᾔν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ αἰεὶ τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ· ἀλλ' ὅπταν μὲν ἀπίω  
παρά τινα πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς, οὐκ οἶδ' ὅπως βραδύς εἰμι  
καὶ χωλὸς ἀμφοτέροις, ὡς μόλις τελεῖν ἐπὶ τὸ τέρμα, προγη-  
ράσαντος ἐνίστε τοῦ περιμένοντος· ὅπταν δὲ ἀπαλλάττεσθαι  
δέη, πτηνὸν ὄψει, πολὺ τῶν ὀνείρων ὠκύτερον. Ἄμα γοῦν

souviens-toi, Hermès, en revenant, de nous amener les Cyclopes  
de l'Etna, pour qu'ils aiguisent et raccommoient la foudre : car  
bientôt il nous la faudra, et bien affûtée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse  
et des riches.

[20] HERM. Avançons, Plutus. Qu'est-ce à dire ? tu boites un peu ?  
Je n'avais pas remarqué, mon brave, que tu étais non seulement  
aveugle, mais encore bancal.

PLUT. Je ne le suis pas toujours, Hermès ; mais lorsque je me  
rends auprès de quelqu'un, envoyé par Zeus, je ne sais pourquoi  
je suis lent et je cloche des deux jambes, si bien que j'arrive pén-  
iblement au terme de la route, quand parfois celui qui m'attend  
est déjà devenu vieux ; mais aussi, qu'il faille m'en retourner, tu  
me verras prendre des ailes et voler mille fois plus prompt que

σὺ δὲ μέμνησο,  
ὦ Ἑρμῆ,  
ἐπανιῶν πρὸς ἡμᾶς  
ἄγειν τοὺς Κύκλωπας  
ἐκ τῆς Αἴτνης,  
ὅπως ἀκονήσαντες  
τὸν κεραυνὸν  
ἐπισκευάσωσιν·  
ὡς ἤδη γε  
δεησόμεθα  
αὐτοῦ τεθηγμένου.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse  
et des riches.

[20] EPM. Προϊώμεν,  
ὦ Πλοῦτε.  
Τί τοῦτο ; ὑποσχάσεις ;  
Ἐγεννάδα,  
ἐλελήθεις με  
ὄν οὐ μόνον τυφλὸς,  
ἀλλὰ καὶ χωλός.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ αἰεὶ τοῦτο,  
ὦ Ἑρμῆ·  
ἀλλ' ὅπταν μὲν  
ἀπίω παρά τινα  
πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς,  
οὐκ οἶδ' ὅπως  
εἰμὶ βραδύς καὶ χωλὸς  
ἀμφοτέροις,  
ὡς τελεῖν μόλις  
ἐπὶ τὸ τέρμα,  
τοῦ περιμένοντος  
προγηράσαντος ἐνίστε·  
δὲ ὅπταν δέη  
ἀπαλλάττεσθαι,  
ὄψει πτηνὸν,  
πολὺ ὠκύτερον  
τῶν ὀνείρων.  
Γοῦν·

toi, d'autre-part, souviens-toi,  
ὦ Hermès,  
retournant vers nous,  
d'amener les Cyclopes  
de l'Etna,  
afin-que, ayant-aiguisé  
la foudre,  
ils-la-réparent ;  
car bientôt du-moins  
nous-aurons-besoin  
d'elle ayant-été-affilée.

[20] HERM. Avançons,  
ὦ Plutus.  
Qu'est ceci ? tu-boites-un-peu ?  
Ὁ personnage de-noble-race,  
tu-étais-resté-caché à-moi  
étant non seulement aveugle,  
mais encore boiteux.  
PLUT. Non-pas-toujours cela,  
ὦ Hermès :  
mais lorsque, d'une-part,  
je-m'en-vais auprès-de quelqu'un-  
ayant-été-envoyé par Zeus,  
je ne sais comment  
je-suis lent et boiteux  
des-deux pieds,  
au-point-de parvenir avec-peine  
au terme du voyage,  
l'homme m'ayant-attendu  
ayant-auparavant-vieilli quelquefois ;  
mais,-d'autre-part, lorsqu'il-faut  
m'en-retourner,  
tu-verras moi ailé,  
beaucoup plus-rapide  
que les songes.  
Ce-qui-est-sûr,-c'est-que

ἔπεσεν ἢ ὑσπληγξ, κάγω ἤδη ἀνακηρύττομαι νενικηκῶς, ὑπερ-  
πηδῆσας τὸ στάδιον οὐδὲ ἰδόντων ἐνίστε τῶν θεατῶν....

[24] EPM. Πῶς οὕτω τυφλὸς ὢν εὐρίσκεις τὴν ὁδόν; ἢ  
πῶς διαγιγνώσκεις ἐφ' οὓς ἂν σε ὁ Ζεὺς ἀποστείλῃ κρίνας  
εἶναι τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Οἶε γὰρ εὐρίσκειν με οἵτινές εἰσι; Μὰ τὸν Δία,  
οὐ πάνυ· οὐ γὰρ ἂν Ἀριστείδην καταλιπὼν Ἴππονίκω καὶ  
Καλλίᾳ προσῆειν καὶ πολλοῖς ἄλλοις Ἀθηναίων οὐδὲ ὀβολοῦ  
ἀξίους.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ τί πράττεις καταπεμφθεὶς;

ΠΛΟΥΤ. Ἄνω καὶ κάτω πλανῶμαι περινοστών, ἄχρι ἂν

les songes. Toujours est-il que, à peine la corde est-elle tombée,  
aussitôt je suis proclamé vainqueur, après avoir franchi le stade  
sans même quelquefois que les spectateurs m'aient aperçu....

[24] HERM. Comment, aveugle comme tu l'es, trouves-tu ton  
chemin? et comment distingues-tu ceux vers qui Zeus t'a envoyé  
et qu'il a jugés dignes de la richesse?

PLUT. Penses-tu donc que je trouve quels sont ces hommes?  
Non, par Zeus, pas le moins du monde; sinon, je n'eusse pas  
laissé de côté Aristide pour aller chercher un Hipponicos, un  
Callias, et beaucoup d'autres Athéniens qui ne valaient pas une  
obole.

HERM. Mais, enfin, que fais-tu lorsqu'on t'envoie?

PLUT. Je vais çà et là, errant à droite, à gauche, jusqu'à ce

ἅμα ἢ ὑσπληγξ ἔπεσεν,  
καὶ ἐγὼ ἤδη  
ἀνακηρύττομαι  
νενικηκῶς,  
ὑπερπηδῆσας  
τὸ στάδιον,  
τῶν θεατῶν  
οὐδὲ ἰδόντων  
ἐνίστε....

[24] EPM. Πῶς  
ὢν οὕτω τυφλὸς  
εὐρίσκεις  
τὴν ὁδόν;  
ἢ πῶς  
διαγιγνώσκεις  
ἐπὶ οὓς ὁ Ζεὺς  
ἂν ἀποστείλῃ σε  
κρίνας (αὐτοὺς) εἶναι  
ἀξίους  
τοῦ πλουτεῖν;

ΠΛΟΥΤ. Γὰρ οἶε  
με εὐρίσκειν  
οἵτινές εἰσι;  
Μὰ τὸν Δία,  
οὐ πάνυ·  
γὰρ οὐκ ἂν προσῆειν  
Ἴππονίκω  
καὶ Καλλίᾳ  
καὶ πολλοῖς ἄλλοις  
Ἀθηναίων  
οὐδὲ ἀξίους  
ὀβολοῦ,  
καταλιπὼν  
Ἀριστείδην.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ  
τί πράττεις  
καταπεμφθεὶς;

ΠΛΟΥΤ. Πλανῶμαι  
περινοστών  
ἄνω καὶ κάτω,

tout-ensemble la corde est-tombée,  
et moi déjà  
je-suis-proclamé  
ayant-achevé-de-vaincre,  
ayant-franchi  
le stade,  
les spectateurs  
pas-même ayant-vu  
quelquefois....

[24] HERM. Comment,  
étant ainsi aveugle,  
trouves-tu  
la route?  
ou comment  
distingues-tu  
vers lesquels Zeus,  
d'aventure, a-envoyé toi  
ayant-jugé eux être  
dignes  
du être-riches (*de la richesse*)?

PLUT. Car penses-tu  
moi découvrir  
quels ils-sont?  
Non,-par Zeus,  
non tout-à-fait (*pas du tout*);  
car, *en ce cas*, je n'aurais pas abordé  
Hipponicos  
et Callias  
et beaucoup d'autres  
des-Athéniens  
pas-même ayant-la-valeur  
d'une-obole,  
ayant-abandonné  
Aristide.

HERM. Seulement (*Mais enfin*)  
quelle-chose fais-tu  
ayant-été-envoyé-en-bas?

PLUT. J'erre  
allant-et-venant-çà-et-là  
en-haut et en-bas,

λάθω τινὲ ἐμπεσῶν· ὁ δὲ, ὅστις ἂν πρῶτός μοι περιτύχῃ, ἀπαγαγὼν παρ' αὐτὸν ἔχει, σὲ τὸν Ἑρμῆν ἐπὶ τῷ παραλόγῳ τοῦ κέρδους προσκυνῶν.

[25] EPM. Οὐκοῦν ἐξηπάτηται ὁ Ζεὺς οἰόμενός σε κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πλουτίζειν ὅσους ἂν οἴηται τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ μάλα δικαίως, ὦγαθὲ, ὅς γε τυφλὸν ὄντα εἰδὼς ἔπεμπεν ἀναζητήσοντα δυσεύρετον οὕτω χρῆμα καὶ πρὸ πολλοῦ ἐκλελοιπὸς ἐκ τοῦ βίου, ὅπερ οὐδ' ὁ Λυγκεὺς ἂν ἐξεύροι ῥαδίως, ἀμαυρὸν οὕτω καὶ μικρὸν ὄν. Τοιγαροῦν ἅτε τῶν μὲν ἀγαθῶν ὀλίγων ὄντων, πονηρῶν δὲ πλείστων ἐν ταῖς πόλεσι τὸ πᾶν ἐπεχόντων, ῥᾶον ἐς τοὺς τοιοῦτους ἐμπίπτω περιῖων καὶ σαγηνεύομαι πρὸς αὐτῶν.

que je sois tombé sur je ne sais qui : et celui qui m'a rencontré le premier par hasard m'emmené et me garde chez lui, se prosternant devant toi, Hermès, pour te remercier de cette aubaine imprévue.

[25] HERM. Zeus est donc complètement trompé, s'il croit que, selon sa volonté, tu enrichis tous ceux que, d'aventure, il estime dignes de la richesse?

PLUT. Oui, mon cher, et c'est bien juste, puisque, me sachant aveugle, il m'envoyait rechercher une chose aussi difficile à trouver et depuis longtemps disparue du monde, une chose que Lyncée lui-même ne parviendrait pas aisément à découvrir, tant elle est imperceptible et petite! Voilà donc pourquoi, vu le faible nombre des honnêtes gens et la multitude des gredins qui, dans les villes, envahissent tout, je suis plus exposé, errant en tous sens, à tomber sur ces derniers et à être pris dans leurs filets.

ἄχρι ἂν λάθω  
ἐμπεσῶν τινὲ·  
ὁ δὲ, ὅστις  
ἂν περιτύχῃ μοι  
πρῶτος,  
ἔχει ἀπαγαγὼν  
παρὰ αὐτὸν,  
προσκυνῶν σὲ τὸν Ἑρμῆν  
ἐπὶ τῷ παραλόγῳ  
τοῦ κέρδους.

[25] EPM. Οὐκοῦν  
ὁ Ζεὺς ἐξηπάτηται  
οἰόμενός σε πλουτίζειν  
κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ  
ὅσους ἂν οἴηται  
ἀξίους τοῦ πλουτεῖν;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ  
μάλα δικαίως, ὦ ἀγαθὲ,  
ὅς γε εἰδὼς  
(ἐμὲ) ὄντα τυφλὸν  
ἔπεμπεν (με) ἀναζητήσοντα  
χρῆμα οὕτως δυσεύρετον  
καὶ ἐκλελοιπὸς  
ἐκ τοῦ βίου  
πρὸ πολλοῦ,  
ὅπερ οὐδὲ ὁ Λυγκεὺς  
ἂν ἐξεύροι ῥαδίως,  
ὄν οὕτως ἀμαυρὸν  
καὶ μικρὸν.  
Τοιγαροῦν  
ἅτε μὲν τῶν ἀγαθῶν  
ὄντων ὀλίγων,  
δὲ πλείστων πονηρῶν  
ἐπεχόντων τὸ πᾶν  
ἐν ταῖς πόλεσι,  
ἐμπίπτω ῥᾶον  
ἐς τοὺς τοιοῦτους  
περιῖων,  
καὶ σαγηνεύομαι  
πρὸς αὐτῶν.

jusqu'—à—ce—que je—ne—me—sois—pas—  
étant—tombé—sur quelqu'un; [aperçu  
celui-là, d'autre-part, lequel  
aura—rencontré—par—hasard moi  
le—premier,  
me possède m'ayant—emmené  
chez lui-même,  
se—prosternant—devant toi Hermès  
à—propos—de l'imprévu  
du gain.

[25] HERM. Eh—bien—donc  
Zeus a—été—trompé—complètement  
pensant toi enrichir  
selon le paraissant—bon à—lui  
ceux—que, d'aventure, il—pense  
dignes du être—riches?

PLUT. Et  
très justement, ὁ mon—bon,  
lui—qui du—moins sachant  
moi étant aveugle  
envoyait moi devant—rechercher  
une—chose si difficile—à—trouver  
et ayant—disparu  
de la vie  
depuis longtemps,  
laquelle pas—même Lyncée  
n'aurait—découverte facilement,  
étant si difficile—à—distinguer  
et petite.  
En—conséquence,  
comme, d'une—part, les bons  
étant peu—nombreux, [chants  
d'autre—part, très—nombreux les—mé—  
occupant le tout  
dans les villes,  
je—tombe plus—facilement  
sur les—gens tels,  
allant—ça—et—là,  
et je—suis—pris—au—filet  
par eux.

ΕΡΜ. Εἶτα πῶς, ἐπειδὴν καταλίπης αὐτούς, ῥαδίως φεύγεις οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;

ΠΛΟΥΤ. Ὁξυδερκής τότε πῶς καὶ ἀρτίπους γίγνομαι πρὸς μόνον τὸν καιρὸν τῆς φυγῆς.

[26] ΕΡΜ. Ἔτι δὴ μοι καὶ τοῦτο ἀπόκριται, πῶς, τυφλὸς ὢν (εἰρήσεται γὰρ) καὶ προσέτι ὠχρὸς καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν, τοσοῦτους ἐραστὰς ἔχεις ὥστε πάντας ἀποβλέπειν εἰς σέ, καὶ τυχόντας μὲν εὐδαιμονεῖν οἶεσθαι, εἰ δὲ ἀποτύχοιεν, οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας; Οἶδα γοῦν τινὰς οὐκ ὀλίγους αὐτῶν οὕτω σου δυσέρωτας ὄντας, ὥστε καὶ « ἐς βαθυκήτεα πόντον » φέροντες ἔρριψαν αὐτούς καὶ « πετρῶν κατ' ἡλιβάτων », ὑπερορᾶσθαι νομίζοντες ὑπὸ σοῦ, ὅτεπερ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐώρας

HERM. Mais voyons, comment, lorsque tu les as abandonnés, t'enfuis-tu si facilement, bien que tu ne saches pas le chemin?

PLUT. C'est que, — si je puis dire, — j'ai la vue perçante et les pieds bien égaux, mais seulement alors qu'il est opportun de m'enfuir.

[26] HERM. Réponds-moi donc encore à ceci : comment se fait-il que, étant aveugle, — c'est entendu, — et, en outre, pâle et impotent des deux jambes, tu possèdes tant d'amoureux passionnés, au point que tout le monde a les yeux fixés sur toi? T'a-t-on obtenu, on se figure être heureux; vient-on à te perdre, on ne peut supporter de vivre. Ce qui est bien sûr, c'est que j'en sais pas mal que cette passion malheureuse pour toi a poussés à se précipiter « dans la mer aux abîmes peuplés d'énormes poissons » et « du haut des rochers escarpés » : ils se croyaient dédaignés par toi, n'ayant jamais été gratifiés d'un seul de tes regards. Au sur-

ΕΡΜ. Εἶτα πῶς, ἐπειδὴν καταλίπης αὐτούς, φεύγεις ῥαδίως οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;

ΠΛΟΥΤ. Τότε πῶς γίγνομαι ὀξυδερκής καὶ ἀρτίπους πρὸς τὸν καιρὸν μόνον τῆς φυγῆς.

[26] ΕΡΜ. Ἀπόκριται δὴ ἔτι καὶ τοῦτο, πῶς, ὢν τυφλὸς (γὰρ εἰρήσεται) καὶ προσέτι ὠχρὸς καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν, ἔχεις τοσοῦτους ἐραστὰς ὥστε πάντας ἀποβλέπειν εἰς σέ, καὶ μὲν τυχόντας (σου) οἶεσθαι εὐδαιμονεῖν, εἰ δὲ ἀποτύχοιεν, οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας; Γοῦν οἶδα τινὰς αὐτῶν οὐκ ὀλίγους ὄντας οὕτω δυσέρωτάς σου, ὥστε καὶ φέροντες ἔρριψαν αὐτούς « ἐς πόντον βαθυκήτεα » καὶ « κατὰ πετρῶν ἡλιβάτων », νομίζοντες ὑπερορᾶσθαι ὑπὸ σοῦ, ὅτεπερ ἐώρας αὐτούς οὐδὲ τὴν ἀρχὴν. Πλὴν ἀλλὰ οἶδα εὖ ὅτι

HERM. Ensuite, comment, après-que tu-as-quitté eux, fuis-tu facilement, ne sachant pas la route?

PLUT. Alors, en-quelque-sorte, je-deviens à-la-vue-perçante et aux-pieds-agiles pour l'occasion seule de-la fuite.

[26] HERM. Réponds, certes, à-moi en-outre aussi à-ccci, comment, étant aveugle (car ce-sera-dit (c'est convenu)) et, de-plus, pâle et lourd des deux-jambes, as-tu tant-d'amants au-point-que tous jeter-les-yeux vers toi, et, d'une-part, ayant-obtenu toi, penser être-heureux, [moi, si, d'autre-part, ils-n'ont-pas-ob-ne-pas supporter vivant? Ce-qui-est-certain, -c'est-que je-sais quelques-uns d'eux non rares étant si malheureusement-épris de-toi que même portant ils-ont-jeté eux-mêmes « dans la-mer aux-vastes-cétacés » et « du-haut-de pierres escarpées », croyant être-dédaignés par toi, puisque tu-regardais eux pas-même au-début. Seulement (du reste), je-sais bien que

αυτούς. Πλὴν ἀλλὰ καὶ σὺ ἂν εἶ οἶδα ὅτι ὁμολογήσεις, εἴ τι  
ξυνίης σαυτοῦ, κορυβαντιᾶν αὐτούς ἐρωμένῳ τοιοῦτῳ ἐπιμε-  
μηνότας.

[27] ΠΛΟΥΤ. Οἶε γὰρ τοιοῦτον οἶός εἰμι ὁρᾶσθαι αὐτοῖς,  
χωλὸν ἢ τυφλὸν ἢ ὅσα ἄλλα μοι πρόσσεστιν;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς, ὦ Πλοῦτε, εἴ μὴ τυφλοὶ καὶ αὐτοὶ  
πάντες εἰσίν;

ΠΛΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ, ὦ ἄριστε, ἀλλ' ἢ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη,  
αἵπερ νῦν κατέχουσι τὰ πάντα, ἐπισκιάζουσιν αὐτούς· ἔτι δὲ  
καὶ αὐτὸς, ὡς μὴ παντάπασιν ἄμορφος εἶην, προσωπεῖόν τι  
ἐρασμιώτατον περιθέμενος, διάχρυσον καὶ λιθοκόλλητον, καὶ  
ποικίλα ἐνδὺς ἐντυγχάνω αὐτοῖς· οἱ δὲ, αὐτοπρόσωπον οἰόμενοι  
ὁρᾶν, τὸ κάλλος ἐρῶσι καὶ ἀπόλλυνται μὴ τυγχάνοντες. Ὡς

plus, tu avouerais toi-même, j'en suis certain, pour peu que tu  
te connaisses en personne, qu'il faut être agité d'un transport de  
Corybante pour t'aimer avec tant de fureur.

[27] PLUT. Penses-tu donc que ces gens-là me voient tel que je  
suis, boiteux, aveugle, et avec toutes mes autres difformités?

HERM. Et pourquoi pas, Plutus, à moins qu'ils ne soient eux-  
mêmes tous aveugles?

PLUT. Non, mon très cher, ils ne sont pas aveugles; mais  
l'ignorance et l'imposture, qui, aujourd'hui, dominant tout l'uni-  
vers, leur voilent la vue; et puis, d'autre part, moi-même aussi,  
pour ne pas être trop laid, je couvre mes traits de certain masque  
très charmant, brodé d'or et chargé de pierreries, je revêts des ha-  
bits bigarrés, et je me présente ainsi devant eux. Ils s'imaginent  
alors qu'ils contemplent mon propre visage, s'éprennent de ma  
beauté, et meurent de ne pas m'obtenir. Cependant, si l'on me

σὺ καὶ ἂν ὁμολογήσεις,  
εἴ ξυνίης τι  
σαυτοῦ,  
αὐτούς κορυβαντιᾶν  
ἐπιμεμηνότας  
τοιοῦτῳ ἐρωμένῳ.

[27] ΠΛΟΥΤ. Οἶε γὰρ  
(ἐμὲ) ὁρᾶσθαι αὐτοῖς  
τοιοῦτον οἶός εἰμι,  
χωλὸν ἢ τυφλὸν  
ἢ ἄλλα ὅσα  
πρόσσεστιν μοι;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς,  
ὦ Πλοῦτε,  
εἴ μὴ εἰσιν  
πάντες τυφλοὶ  
αὐτοὶ καὶ;

ΠΛΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ,  
ὦ ἄριστε,  
ἀλλ' ἢ ἄγνοια  
καὶ ἡ ἀπάτη,  
αἵπερ νῦν  
κατέχουσι τὰ πάντα,  
ἐπισκιάζουσιν αὐτούς·  
ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς,  
ὡς μὴ εἶην  
παντάπασιν ἄμορφος  
περιθέμενός  
τι προσωπεῖον  
ἐρασμιώτατον,  
διάχρυσον  
καὶ λιθοκόλλητον,  
καὶ ἐνδὺς  
ποικίλα  
ἐντυγχάνω αὐτοῖς·  
οἱ δὲ, οἰόμενοι  
ὁρᾶν αὐτοπρόσωπον,  
ἐρῶσι τὸ κάλλος (μου)  
καὶ ἀπόλλυνται  
μὴ τυγχάνοντές (μου).

toi aussi avouerais,  
si tu-connaiss en-quelque-chose  
toi-même, [bantes  
eux être-transportés-comme-les-Cory-  
étant-en-délire-pour  
une-telle-chose aimée-passionnément.

[27] PLUT. Penses-tu, en-effet,  
moi être-vu par-eux  
tel que je-suis,  
boiteux ou aveugle  
ou les-autres-chooses qui  
appartiennent à-moi?

HERM. Mais comment en serait-il  
ô Plutus, [autrement,  
si ne-pas ils-sont  
tous aveugles  
eux-mêmes aussi?

PLUT. Non-pas aveugles,  
ô excellent Hermès,  
mais l'ignorance  
et la tromperie,  
lesquelles maintenant  
possèdent le tout (le monde),  
couvrent-d'ombre eux; [même,  
en-outre, d'autre-part, aussi moi-  
afin-que ne-pas je-sois  
absolument laid,  
ayant-mis-autour de mon visage  
certain masque  
très-aimable,  
brodé-d'or  
et incrusté-de-pierres-précieuses,  
et ayant-revêtu  
des habits aux-couleurs-variées  
je-me-présente à-eux :  
ceux-ci, alors, pensant  
voir Plutus en-propre-figure,  
adorent la beauté de moi  
et meurent  
ne-pas obtenant moi.

εἶ γέ τις αὐτοῖς ὄλον ἀπογυμνώσας ἐπέδειξέ με, δῆλον ὡς κατεγίνωσκον ἂν αὐτῶν, ἀμβλυώττοντες τὰ τηλικαῦτα καὶ ἐρῶντες ἀνεράστων καὶ ἀμόρφων πραγμάτων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι καὶ ἐν αὐτῷ ἤδη τῷ πλουτεῖν γενόμενοι καὶ τὸ προσωπεῖον αὐτοὶ περιθέμενοι ἔτι ἐξαπατῶνται, καὶ ἦν τις ἀφαιρῆται αὐτοῦς, θᾶττον ἂν τὴν κεφαλὴν ἢ τὸ προσωπεῖον πρόοιντο; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τότε ἀγνοεῖν εἰκὸς αὐτοῦς ὡς ἐπίχριστος ἢ εὐμορφία ἐστίν, ἔνδοθεν τὰ πάντα ὀρῶντας.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα, ὦ Ἑρμῆ, καὶ πρὸς τοῦτό μοι συναγωνίζεται.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδὴν τις ἐντυχῶν τὸ πρῶτον ἀναπετάσας

mettait entièrement à nu et qu'ensuite on me montrât à eux, il est clair qu'ils se blâmeraient eux-mêmes d'avoir les yeux fascinés à ce point et d'aimer des objets disgracieux et difformes.

[28] HERM. Comment donc est-il possible que, même parvenus désormais à la réelle possession de la richesse, et quand eux-mêmes se sont attaché le masque, ils se laissent toujours tromper, et que, si on voulait le leur ôter, ils se feraient plutôt enlever la tête que le masque? Il n'est certes pas vraisemblable, en effet, qu'ils ignorent encore que tes beaux dehors sont fardés, puisqu'ils voient le fond des choses.

PLUT. Il y a bien des raisons, Hermès, qui militent aussi pour cela en ma faveur.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque un homme, m'ayant rencontré par hasard pour la première fois, ouvre sa porte et m'accueille chez lui, aussitôt

Ὡς εἶ γέ τις ἀπογυμνώσας ὄλον ἐπέδειξέ με αὐτοῖς, (ἔστι) δῆλον ὡς ἂν κατεγίνωσκον αὐτῶν, ἀμβλυώττοντες τὰ τηλικαῦτα καὶ ἐρῶντες πραγμάτων ἀνεράστων καὶ ἀμόρφων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι καὶ γενόμενοι ἤδη ἐν τῷ πλουτεῖν αὐτῷ καὶ περιθέμενοι αὐτοὶ τὸ προσωπεῖον ἐξαπατῶνται ἔτι, καὶ ἦν (ἔάν) τις ἀφαιρῆται αὐτοῦς, ἂν πρόοιντο τὴν κεφαλὴν θᾶττον ἢ τὸ προσωπεῖον; Γὰρ δὴ οὐκ εἰκὸς αὐτοῦς ἀγνοεῖν καὶ τότε ὡς ἢ εὐμορφία ἐστίν ἐπίχριστος, ὀρῶντας τὰ πάντα ἔνδοθεν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα, ὦ Ἑρμῆ, συναγωνίζεται μοι καὶ πρὸς τοῦτο.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδὴν τις ἐντυχῶν (μοι) τὸ πρῶτον ἀναπετάσας τὴν θύραν εἰσδέχεταιί με,

Car si, du-moins, quelqu'un m'ayant-mis-à-nu tout-entier montra moi à-eux, il est évident que ils-condamneraient eux-mêmes, ayant-la-vue-faible à un tel degré et aimant des-choses non-aimables et difformes.

[28] HERM. Quoi donc que, même étant-devenus désormais dans le être-riches même et s'étant-ajusté eux-mêmes le masque, ils-sont-dupés encore, et si quelqu'un l'enlève à-eux, ils-perdraient la tête plutôt que le masque? Car, certes, ne-pas probable est eux ignorer même alors que la (ta) belle-apparence est fardée, voyant le tout du-dedans.

PLUT. Non peu-de-choses (raisons), ô Hermès, combattent-avec moi aussi pour cela.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque quelqu'un ayant-rencontré moi pour-la première-fois ayant-ouvert la porte reçoit-chez-lui moi,

τὴν θύραν εἰσδέχεταιί με, συμπαρεισέρχεται μετ' ἐμοῦ λαθῶν  
ὁ τυφός καὶ ἡ ἄνοια καὶ ἡ μεγαλαυχία καὶ μαλακία καὶ  
ὑβρις καὶ ἀπάτη καὶ ἄλλ' ἄττα μυρία. Ὑπὸ δὴ τούτων ἀπάν-  
των καταληφθεὶς τὴν ψυχὴν θαυμάζει τε τὰ οὐ θαυμαστά καὶ  
ὀρέγεται τῶν φευκτῶν, κάμει τὸν πάντων ἐκείνων πατέρα τῶν  
εἰσεληλυθότων κακῶν τέθηπε δορυφορούμενον ὑπ' αὐτῶν, καὶ  
πάντα πρότερον πάθει ἢ ἢ ἐμὲ προσέσθαι ὑπομείνειεν ἄν....

[30] Ἀλλὰ τίς ὁ ψόφος οὗτός ἐστι, καθάπερ σιδήρου πρὸς λίθον;

[31] EPM. Ὁ Τίμων οὕτωσιν σκάπτει πλησίον ὀρεινὸν καὶ  
ὑπόλιθον γῆδιον. Παπαῖ, καὶ ἡ Πενία πάρεστι καὶ ὁ Πόνος  
ἐκεῖνος, ἡ Καρτερία τε καὶ ἡ Σοφία καὶ ἡ Ἀνδρεία καὶ ὁ  
s'introduisent avec moi furtivement l'orgueil, la démence, la jac-  
tance, la mollesse, l'insolence, l'imposture, et mille autres défauts.  
Comme son âme est maîtrisée par tous ces vices, il admire ce  
qui n'a rien d'admirable et souhaite ce qu'il faut éviter; et moi,  
le père de tous ces maux qui se sont glissés chez lui, moi qui  
suis escorté par eux comme par des satellites, il me considère avec  
enthousiasme, et il souffrirait tout plutôt qu'il n'aurait le courage  
de me laisser échapper... [30] Mais quel est ce bruit, comme d'un  
fer contre de la pierre?

[31] HERM. Timon, que voici, bêche près d'ici un petit domaine  
montagneux et quelque peu pierreux. Ah! ah! la Pauvreté se tient  
près de lui, et aussi la Peine, la Patience, la Sagesse, le Courage,

ὁ τυφός  
συμπαρεισέρχεται  
μετὰ ἐμοῦ  
λαθῶν  
καὶ ἡ ἄνοια  
καὶ ἡ μεγαλαυχία  
καὶ μαλακία  
καὶ ὑβρις  
καὶ ἀπάτη  
καὶ μυρία  
ἄλλα ἄττα.  
Δὴ καταληφθεὶς  
τὴν ψυχὴν  
ὑπὸ ἀπάντων τούτων  
τε θαυμάζει  
τὰ οὐ θαυμαστά  
καὶ ὀρέγεται  
τῶν φευκτῶν,  
καὶ τέθηπεν ἐμὲ  
τὸν πατέρα  
πάντων ἐκείνων τῶν κακῶν  
εἰσεληλυθότων  
δορυφορούμενον  
ὑπὸ αὐτῶν,  
καὶ ἂν πάθει πάντα  
πρότερον ἢ  
ἂν ὑπομείνειεν  
προσέσθαι ἐμὲ....

[30] Ἀλλὰ τίς ἐστὶν  
οὗτος ὁ ψόφος,  
καθάπερ σιδήρου  
πρὸς λίθον;

[31] EPM. Ὁ Τίμων οὐ-  
σκάπτει πλησίον [τοσὶ  
γῆδιον ὀρεινὸν  
καὶ ὑπόλιθον.  
Παπαῖ, καὶ ἡ Πενία  
πάρεστι  
καὶ ἐκεῖνος ὁ Πόνος,  
τε ἡ Καρτερία

l'orgueil  
s'introduit-ensemble-furtivement  
avec moi  
ayant-passé-inaperçu,  
et-aussi la folie  
et la présomption  
et la-mollesse  
et l'insolence  
et l'imposture  
et innombrables  
autres certains-défauts.  
Certes, ayant-été-saisi  
quant à l'âme  
par tous ces-vices,  
et il-admire  
les-choses non admirables  
et il-désire  
les-choses à-fuir,  
et il-contemple-avec-admiration moi  
le père  
de-tous ces maux  
étant-entrés-chez lui,  
moi escorté-comme-par-des-satellites  
par eux,  
et il-souffrirait tout  
plutôt que  
il n'aurait-le-courage  
de-laisser-échapper moi....  
[30] Mais quel est  
ce bruit,  
comme du-fer  
contre de-la-pierre?  
[31] HERM. Timon, que-voici,  
fouille près-d'ici  
un-petit-bien-de-terre montagneux  
et un-peu-pierreux.  
Ah!-ah! et Pénia (la Pauvreté)  
est-auprès-de lui  
et celui-là le Lebeur  
et l'Endurance

τοιούτος ὄχλος τῶν ὑπὸ τῷ Λιμῷ ταττομένων ἀπάντων, πολὺ ἀμείνους τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν οὐκ ἀπαλλαττόμεθα, ὦ Ἑρμῆ, τὴν ταχίστην; Οὐ γὰρ ἂν τι ἡμεῖς δράσαιμεν ἀξιόλογον πρὸς ἄνδρα ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου περιεσχημένον.

ΕΡΜ. Ἄλλως ἔδοξε τῷ Διὶ μὴ ἀποδειλιῶμεν οὖν.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.  
Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Ποῖ τοῦτον ἀπάγεις, ὦ Ἀργειφόντα, χειραγωγῶν;

ΕΡΜ. Ἐπὶ τουτονὶ τὸν Τίμωνα ἐπέμφθημεν ὑπὸ τοῦ Διός.

ΠΕΝ. Νῦν ὁ Πλοῦτος ἐπὶ Τίμωνα, ὅποτε αὐτὸν ἐγὼ κακῶς ἔχοντα ὑπὸ τῆς Τρυφῆς παραλαβοῦσα, τουτοῖσι παραδοῦσα, τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ, γενναῖον ἄνδρα καὶ πολλοῦ ἄξιον

et la foule de toutes les vertus semblables qui se rangent sous les drapeaux de la Faim : voilà un cortège bien préférable au tien.

PLUT. Pourquoi donc ne pas nous retirer, Hermès, au plus vite? Car nous ne saurions faire rien qui vaille auprès d'un homme entouré d'une pareille armée.

HERM. Zeus en a décidé autrement; donc, pas de lâcheté!

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.  
Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Οὐ emmènes-tu cet aveugle, meurtrier d'Argos, en le conduisant par la main?

HERM. C'est vers Timon, ici présent, que nous avons été envoyés par Zeus.

ΠΕΝ. Aujourd'hui l'on envoie Plutus à Timon, quand moi, qui l'ai reçu en si mauvais état des mains de la Mollesse pour le confier à mes fidèles, la Sagesse et la Peine, j'ai fait de lui un homme

καὶ ἡ Σοφία  
καὶ ἡ Ἀνδρεία  
καὶ ὁ ὄχλος τοιοῦτος  
ἀπάντων τῶν  
ταττομένων  
ὑπὸ τῷ Λιμῷ,  
πολὺ ἀμείνους  
τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν,  
ὦ Ἑρμῆ,  
οὐκ ἀπαλλαττόμεθα  
τὴν ταχίστην;  
Γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἂν δράσαιμεν  
τι ἀξιόλογον  
πρὸς ἄνδρα  
περιεσχημένον  
ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου.

ΕΡΜ. Ἐδοξεν ἄλλως  
τῷ Διὶ·  
οὖν μὴ ἀποδειλιῶμεν.

et la Sagesse  
et le Courage  
et la foule telle  
de-toutes les-vertus  
étant-rangées  
au-pouvoir-de la Faim,  
beaucoup meilleures  
que tes gardes-du-corps.

PLUT. Pourquoi donc,  
ô Hermès,  
ne partons-nous pas  
par-le plus-rapide chemin?  
Car nous ne ferions pas  
quelque-chose digne-de-considération  
envers un-homme  
entouré  
par une-telle armée.

HERM. Il-a-paru autrement  
à Zeus :  
donc, ne nous-effrayons pas.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.  
Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Ποῖ ἀπάγεις  
τοῦτον, ὦ Ἀργειφόντα,  
χειραγωγῶν;  
ΕΡΜ. Ἐπέμφθημεν  
ὑπὸ τοῦ Διός  
ἐπὶ τὸν Τίμωνα  
τουτονί.

ΠΕΝ. Νῦν ὁ Πλοῦτος  
(πέμπεται) ἐπὶ Τίμωνα,  
ὅποτε ἐγὼ  
παραλαβοῦσα αὐτὸν  
ἔχοντα κακῶς  
ὑπὸ τῆς Τρυφῆς,  
παραδοῦσα τουτοῖσι,  
τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ,  
ἀπέδειξα ἄνδρα γενναῖον

[32] ΠΕΝ. Οὐ emmènes-tu  
celui-ci, ô meurtrier-d'Argos,  
le conduisant-par-la-main?

HERM. Nous avons-été-envoyés  
par Zeus  
vers Timon,  
que-voici.

ΠΕΝ. Aujourd'hui Plutus  
est envoyé vers Timon,  
lorsque moi  
ayant-reçu lui  
étant-en-mauvais-état  
par-le-fait-de la Mollesse,  
l'ayant-transmis-à-ceux-ci,  
la Sagesse et le Travail,  
j'ai-rendu lui homme généreux

ἀπέδειξα; Οὕτως ἄρα εὐκαταφρόνητος ὑμῖν ἢ Πενία δοκῶ καὶ εὐαδίκητος, ὡσθ' ὁ μόνον κτήμα εἶχον ἀφαιρεῖσθαι με, ἀκριβῶς πρὸς ἀρετὴν ἐξεργασμένον, ἵνα αὐθις ὁ Πλοῦτος παραλαβὼν αὐτὸν, Ὑβρει καὶ Τύφῳ ἐγγχειρίσας, ὅμοιον τῷ πάλαι, μαλθακὸν καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον ἀποφήνας, ἀποδῶ πάλιν ἐμοὶ βράκος ἤδη γεγεννημένον;

ΕΡΜ. Ἐδοξε ταῦτα, ὦ Πενία, τῷ Διί.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι· καὶ ὑμεῖς δὲ, ὦ Πόνε καὶ Σοφία καὶ οἱ λοιποὶ, ἀκολουθεῖτέ μοι. Οὗτος δὲ τάχα εἴσεται· οἶαν με οὔσαν ἀπολείψει, ἀγαθὴν συνεργὸν καὶ διδάσκαλον τῶν ἀρίστων, ἧ συνῶν ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα, ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην διετέλεσεν, ἀνδρὸς βίον ζῶν καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπων, τὰ

d'un caractère généreux et digne de toute estime! Vous semblé-je donc, moi Pénia, si méprisable, si facile à outrager, que vous m'arrachiez le seul bien que je possédais, celui que j'ai pris tant de soin à former à la vertu? Et voilà que Plutus va le reprendre, le livrer, — redevenu semblable au Timon d'autrefois, — à l'Insolence et à l'Orgueil, et me le renvoyer après l'avoir rendu désormais efféminé, lâche, insensé, un vrai gueux en haillons!

ΗΕΡΜ. Pénia, c'est Zeus qui le veut ainsi.

[33] ΠΕΝ. Je me retire : et vous, Peine, Sagesse et les autres, suivez-moi. Quant à ce sot-là, il saura vite ce qu'il va délaissier en moi, une excellente auxiliaire et maitresse des plus nobles actes, dans le commerce de qui il a conservé constamment la santé du corps et la vigueur de l'intelligence, vivant en homme

καὶ ἄξιον πολλοῦ;  
Ἄρα ἢ Πενία  
δοκῶ ὑμῖν  
εὐκαταφρόνητος  
καὶ εὐαδίκητος  
οὕτως ὡστε ἀφαιρεῖσθαι με  
μόνον κτήμα ὃ εἶχον,  
ἐξεργασμένον ἀκριβῶς  
πρὸς ἀρετὴν,  
ἵνα ὁ Πλοῦτος αὐθις  
παραλαβὼν αὐτὸν,  
ἐγγχειρίσας (αὐτὸν)  
Ὑβρει καὶ Τύφῳ,  
ἀποφήνας (αὐτὸν)  
ὅμοιον τῷ πάλαι,  
μαλθακὸν  
καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον,  
ἀποδῶ πάλιν ἐμοὶ  
(αὐτὸν) γεγεννημένον ἤδη  
βράκος;

ΕΡΜ. Ταῦτα ἔδοξε  
τῷ Διί,  
ὦ Πενία.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι·  
καὶ ὑμεῖς δὲ,  
ὦ Πόνε καὶ Σοφία  
καὶ οἱ λοιποὶ,  
ἀκολουθεῖτέ μοι.  
Οὗτος δὲ  
εἴσεται τάχα  
οἶαν οὔσαν με  
ἀπολείψει,  
ἀγαθὴν συνεργὸν  
καὶ διδάσκαλον  
τῶν ἀρίστων,  
συνῶν ἧ  
διετέλεσεν  
ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα,  
ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην,  
ζῶν βίον ἀνδρὸς

et digne de-beaucoup?  
Certes, moi la Pauvreté  
je-semble à-vous  
facile-à-dédaigner  
et facile-à-léser  
tellement au-point-d'ôter à-moi  
le-seul bien que j'-avais,  
cultivé soigneusement  
en-vue-de la-vertu,  
afin-que Plutus, de-nouveau,  
ayant-pris-avec-lui lui,  
ayant-remis-en-main lui  
à-l'-Insolence et à-l'-Orgueil,  
ayant-rendu lui  
semblable au-Timon d'-autrefois,  
mou (efféminé)  
et lâche et insensé,  
rende de-nouveau à-moi  
lui devenu désormais  
un-haillon?

ΗΕΡΜ. Cela a-paru-bon  
à Zeus,  
ὦ Pénia.

[33] ΠΕΝ. Je-m'-en-vais ;  
et vous, d'-autre-part,  
ὁ Labeur et Sagesse  
et les autres,  
suivez moi.  
Celui-ci, d'-autre-part,  
saura bientôt  
quelle étant moi  
il-abandonnera,  
bonne auxiliaire  
et maitresse  
des meilleurs-actes,  
vivant-avec laquelle  
il-a-vécu-continûment  
sain, d'-une-part, quant au corps,  
robuste, d'-autre-part, quant à l'es-  
vivant la-vie d'-un-homme [prit,

δὲ περιττὰ (καὶ πολλὰ ταῦτα), ὡσπερ ἐστίν, ἀλλότρια ὑπο-  
λαμβάνων.

ΕΡΜ. Ἀπέρχονται· ἡμεῖς δὲ προσίωμεν αὐτῷ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἐστέ, ὦ κατάρατοι; ἢ τί βουλόμενοι δεῦρο  
ἤχετε ἄνδρα ἐργάτην καὶ μισθοφόρον ἐνοχλήσοντες; Ἄλλ' οὐ  
χαίροντες ἄπιτε, μισροὶ πάντως ὄντες· ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς αὐτίκα  
μᾶλα βάλλων ταῖς βώλοις καὶ τοῖς λίθοις συντρίψω.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦ Τίμων, μὴ βάλῃς· οὐ γὰρ ἀνθρώπους  
ὄντας βαλεῖς, ἀλλ' ἐγὼ μὲν Ἑρμῆς εἰμι, οὐτοσί δὲ ὁ Πλοῦτος·  
ἔπεμψε δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούσας τῶν εὐχῶν. Ὡστε ἀγαθῇ τύχῃ  
δέχου τὸν ὄλθον ἀποστάς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Καὶ ὑμεῖς οἰμώξεσθε ἤδη, καίτοι θεοὶ ὄντες, ὡς

de cœur, les yeux tournés sur lui-même, n'estimant les choses  
superflues (et elles sont nombreuses) que ce qu'elles sont, à savoir  
des vanités qui ne le concernent en rien.

HERM. Ils s'éloignent; et nous, approchons-nous de lui.

[34] ΤΙΜ. Qui êtes-vous, maudits? et dans quelle intention êtes-  
vous venus ici pour troubler un travailleur qui gagne son salaire?  
Mais vous ne partirez pas impunément, scélérats fielleffés que vous  
êtes : car, moi, je vais sur l'heure vous écraser à coups de mottes  
de terre et de pierres.

HERM. Non pas, Timon, ne jette rien : car ce ne sont pas des  
hommes que tu frapperais, mais, moi, je suis Hermès, et celui-ci  
est Plutus; Zeus nous a envoyés, il a écouté tes prières. Bonne  
chance donc : accepte la félicité et renonce aux labeurs.

ΤΙΜ. Vous allez vous lamenter, vous aussi, tout dieux que vous

καὶ ἀποθλέπων πρὸς αὐτὸν,  
δὲ ὑπολαμβάνων  
τὰ περιττὰ  
(καὶ ταῦτά (ἐστὶ) πολλὰ)  
ἀλλότρια,  
ὡσπερ ἐστίν.

ΕΡΜ. Ἀπέρχονται·  
ἡμεῖς δὲ  
προσίωμεν αὐτῷ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἐστέ,  
ὦ κατάρατοι;  
ἢ τί βουλόμενοι  
ἤχετε δεῦρο  
ἐνοχλήσοντες  
ἄνδρα ἐργάτην  
καὶ μισθοφόρον;  
Ἄλλὰ ἄπιτε  
οὐ χαίροντες,  
ὄντες πάντως μισροὶ·  
γὰρ ἐγὼ  
συντρίψω ὑμᾶς  
μᾶλα αὐτίκα  
βάλλων  
ταῖς βώλοις  
καὶ τοῖς λίθοις.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς,  
ὦ Τίμων,  
μὴ βάλῃς·  
γὰρ οὐ βαλεῖς  
(ἡμᾶς) ὄντας ἀνθρώπους,  
ἀλλὰ ἐγὼ μὲν εἰμι Ἑρμῆς,  
οὐτοσί δέ (ἐστίν) ὁ Πλοῦτος·  
δὲ ὁ Ζεὺς ἔπεμψε  
ἐπακούσας  
τῶν (σῶν) εὐχῶν.  
Ὡστε ἀγαθῇ τύχῃ  
δέχου τὸν ὄλθον  
ἀποστάς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Ὑμεῖς καὶ  
οἰμώξεσθε ἤδη,

et regardant vers lui-même,  
d'autre-part, supposant  
les choses-superflues  
(et celles-ci sont nombreuses)  
étrangères,  
comme elles-sont.

HERM. Ils-s'-en-vont :  
nous, d'autre-part,  
avançons-vers lui.

[34] ΤΙΜΟΝ. Quels êtes-vous,  
ὦ maudits?  
ou quoi voulant  
êtes-vous-venus ici  
devant-importuner  
un-homme ouvrier  
et recevant-un-salaire?  
Mais partez  
non vous-réjouissant,  
étant de-toute-façon impurs :  
car moi  
j'-écraserai vous  
tout-à-fait aussitôt  
vous frappant  
par-les mottes-de-terre  
et les pierres.

HERM. Nullement,  
ὁ Timon,  
ne frappe pas :  
car ne-pas tu-frapperas  
nous étant des-hommes,  
mais moi, d'une-part, je-suis Hermès,  
et celui-ci, d'autre-part, est Plutus;  
et Zeus nous a-envoyés  
ayant-écouté  
les (les) prières.  
Donc, à-la-bonne fortune  
accueille le bonheur (la richesse).  
l'-étant-éloigné des travaux.

ΤΙΜ. Vous aussi,  
vous-gémirez tout-à-l'-heure,

φατε· πάντας γὰρ ἅμα καὶ ἀνθρώπους καὶ θεοὺς μισῶ, του-  
τονὶ δὲ τὸν τυφλὸν, ὅστις ἂν ᾗ, καὶ ἐπιτρέψιν μοι δοκῶ τῇ  
δικέλλῃ.

ΠΑΟΥΤ. Ἀπίωμεν, ὦ Ἑρμῆ, πρὸς τοῦ Διὸς, — μελαγ-  
χολᾶν γὰρ ὁ ἄνθρωπος οὐ μετρίως μοι δοκεῖ, — μὴ τι κακὸν  
ἀπέλθω προσλαβῶν.

[35] ΕΡΜ. Μηδὲν σκατὸν, ὦ Τίμων, ἀλλὰ τὸ πᾶν τοῦτο  
ἄγριον καὶ τραχὺ καταβαλὼν προτείνας τῷ χειρὶ λάμβανε τὴν  
ἀγαθὴν τύχην καὶ πλούτει πάλιν καὶ ἴσθι Ἀθηναίων τὰ πρῶτα  
καὶ ὑπερόρα τῶν ἀχαρίστων ἐκείνων, μόνος αὐτὸς εὐδαιμο-  
νῶν.

ΤΙΜ. Οὐδὲν ὑμῶν δέομαι· μὴ ἐνοχλεῖτέ μοι. Ἰκανὸς ἐμοὶ  
πλοῦτος ἢ δίκελλα· τὰ δ' ἄλλα εὐδαιμονέστατός εἰμι, μηδενός  
μοι πλησιάζοντος.

êtes, comme vous dites : car je hais tout le monde en bloc, hom-  
mes et dieux ; et cet aveugle, quel qu'il soit, j'ai même envie de  
l'assommer avec ma pioche.

PLUT. Allons-nous-en, Hermès, au nom de Zeus, — car cet  
homme me semble en proie à un terrible accès de fureur sombre ;  
— je crains de partir après avoir emboursé quelque mauvais  
coar.

[35] HERM. Pas de brutalités, Timon, mais dépouille cette  
humeur toute sauvage et farouche, ouvre les deux bras pour  
accueillir la bonne fortune. Redeviens riche, sois le premier des  
Athéniens, et méprise ces ingrats, uniquement occupé de ton  
propre bonheur.

TIM. Je n'ai nul besoin de vous : ne m'importunez pas. Ma  
bêche est un trésor suffisant pour moi : au reste, je suis le plus  
heureux des mortels, quand personne ne s'approche de moi.

καίτοι ὄντες θεοί,  
ὡς φατε·  
γὰρ μισῶ  
πάντας ἅμα  
καὶ ἀνθρώπους  
καὶ θεοὺς,  
δὲ καὶ δοκῶ μοι  
ἐπιτρέψιν  
τῇ δικέλλῃ  
τουτονὶ τὸν τυφλὸν,  
ὅστις ἂν ᾗ.

ΠΑΟΥΤ. Ἀπίωμεν,  
ὦ Ἑρμῆ,  
πρὸς τοῦ Διὸς,  
— γὰρ ὁ ἄνθρωπος  
δοκεῖ μοι  
μελαγχολᾶν  
οὐ μετρίως, —  
μὴ ἀπέλθω  
προσλαβῶν τι κακόν.

[35] ΕΡΜ. Μηδὲν σκατὸν,  
ὦ Τίμων,  
ἀλλὰ καταβαλὼν  
τοῦτο τὸ πᾶν ἄγριον  
καὶ τραχὺ  
προτείνας τῷ χειρὶ  
λάμβανε τὴν ἀγαθὴν τύχην  
καὶ πλούτει πάλιν  
καὶ ἴσθι  
τὰ πρῶτα Ἀθηναίων  
καὶ ὑπερόρα  
ἐκείνων τῶν ἀχαρίστων,  
εὐδαιμονῶν μόνος αὐτός.

TIM. Δέομαι οὐδὲν ὑμῶν·  
μὴ ἐνοχλεῖτέ μοι.  
Ἡ δίκελλά  
(ἐστίν) ἐμοὶ πλοῦτος ἰκανός·  
δὲ τὰ ἄλλα  
εἰμι εὐδαιμονέστατος,  
μηδενός πλησιάζοντός μοι.

quoique étant dieux,  
comme vous-dites :  
car je-déteste  
tous ensemble  
et hommes  
et dieux,  
et aussi je-fais-l'-effet à-moi  
de-devoir-écraser  
avec-le hoyau-à-deux-pointes  
cet aveugle-ci,  
quel que, d'-aventure. il-soit.

PLUT. Partons,  
ὁ Hermès,  
au-nom-de Zeus,  
— car l'homme  
semble à-moi  
avoir-l'-humeur-noire  
non modérément, —  
de-peur-que je-ne-parte [vais.  
m'-étant-attiré quelque-chose de-mau-

[35] HERM. Rien de-gauche,  
ὁ Timon,  
mais ayant-mis-de-côté  
ce-caractère le tout-à-fait sauvage  
et âpre,  
ayant-étendu-en-avant les deux mains  
prends la bonne fortune  
et sois-riche de-nouveau  
et sois  
le premier des-Athéniens  
et dédaigne  
ces ingrats,  
étant-heureux seul toi-même.

TIM. J'ai-besoin en-rien de-vous :  
n'importunez pas moi.  
Le hoyau-à-deux-pointes  
est à-moi une-richeesse suffisante ;  
et pour les autres-chose  
je-suis très-heureux,  
personne n'approchant de-moi.

ΕΡΜ. Οὕτως, ὦ τᾶν, ἀπανθρώπως ;

« τόνδε φέρω Διὶ μῦθον ἀπηγέα τε κρατερόν τε ; »

Καὶ μὴν εἰκὸς ἦν μισάνθρωπον μὲν εἶναί σε τοσαῦτα ὑπ' αὐ-  
τῶν δεινὰ πεπονθότα, μισόθεον δὲ μηδαμῶς, οὕτως ἐπιμελου-  
μένων σου τῶν θεῶν.

[36] ΤΙΜ. Ἄλλὰ σοὶ μὲν, ὦ Ἑρμῆ, καὶ τῷ Διὶ πλείστη  
χάρις τῆς ἐπιμελείας, τουτονὶ δὲ τὸν Πλούτον οὐκ ἂν λά-  
βοιμι.

ΕΡΜ. Τί δὴ ;

ΤΙΜ. Ὅτι καὶ πάλαι μυρίων μοι κακῶν αἴτιος οὗτος κατέ-  
στη, κόλαξί τε παραδοῦς καὶ ἐπιβούλους ἐπαγαγῶν καὶ μίσος  
ἐπεγείρας καὶ ἡδυπαθεία διαφθείρας καὶ ἐπίφθονον ἀποφήνας,  
τέλος δὲ ἄφνω καταλιπὼν οὕτως ἀπίστως καὶ προδοτικῶς. Ἡ  
βελτίστη δὲ Πενία, πόνοις με τοῖς ἀνδρικωτάτοις καταγυμνά-  
σασα καὶ μετ' ἀληθείας καὶ παρρησίας προσομιλοῦσα, τά τε

ΗΡΜ. Est-il assez insociable, mon cher ?

« Rapporterais-je à Zeus ces mots durs et cruels ? »

Mais, pourtant, s'il est naturel que tu détestes les hommes qui t'ont  
infligé de si odieux traitements, il n'est point du tout juste que tu  
haïsses les dieux qui prennent de toi tant de soin.

[36] ΤΙΜ. Eh bien ! je te sais le meilleur gré à toi, Hermès,  
ainsi qu'à Zeus, de cette sollicitude, mais je ne saurais admettre  
ce Plutus.

ΗΡΜ. Et pourquoi donc ?

ΤΙΜ. Parce que depuis longtemps il est devenu pour moi la  
source d'innombrables maux : il m'a livré aux flatteurs, il a sus-  
cité des pièges contre moi, provoqué la haine à mon égard, il m'a  
gâté par une vie de délices et exposé manifestement à l'envie ;  
puis, pour finir, il m'a soudain abandonné d'une façon si perfide  
et traîtresse. Au contraire, Pénia, maîtresse excellente, m'a exercé  
aux travaux les plus mâles, m'a parlé dans toutes nos relations  
le langage de la vérité et de la franchise : elle fournissait à mes  
laborieux efforts ce qui m'était nécessaire et m'enseignait à mé-

ΕΡΜ. Ὡ τᾶν,  
οὕτως ἀπανθρώπως ;  
« φέρω Διὶ  
τόνδε μῦθόν  
τε ἀπηγέα τε κρατερόν ; »  
Καὶ μὴν ἦν εἰκὸς  
σε μὲν εἶναι  
μισάνθρωπον  
πεπονθότα ὑπὸ αὐτῶν  
τοσαῦτα δεινὰ,  
δὲ μηδαμῶς  
μισόθεον, τῶν θεῶν  
ἐπιμελουμένων οὕτως σου.

[36] ΤΙΜ. Ἄλλὰ σοὶ μὲν,  
ὦ Ἑρμῆ, καὶ τῷ Διὶ  
πλείστη χάρις  
τῆς ἐπιμελείας,  
δὲ οὐκ ἂν λάβοιμι  
τὸν Πλούτον τουτονί.

ΕΡΜ. Τί δὴ ;

ΤΙΜ. Ὅτι καὶ  
πάλαι  
οὗτος κατέστη μοι αἴτιος  
κακῶν μυρίων,  
παραδοῦς τε κόλαξι  
καὶ ἐπαγαγῶν ἐπιβούλους  
καὶ ἐπεγείρας μίσος  
καὶ διαφθείρας  
ἡδυπαθεία  
καὶ ἀποφήνας ἐπίφθονον,  
τέλος δὲ ἄφνω  
καταλιπὼν οὕτως ἀπίστως  
καὶ προδοτικῶς.  
Δὲ ἡ βελτίστη Πενία,  
καταγυμνάσασά με  
τοῖς πόνοις ἀνδρικωτάτοις  
καὶ προσομιλοῦσα  
μετὰ ἀληθείας καὶ παρρησίας  
παρεῖχε  
τά τε ἀναγκαῖά

ΗΡΜ. Ô mon-bon,  
si inhumainement ?  
« porterais-je à-Zeus  
cette parole  
et dure et violente ? »  
Et pourtant *il*-était juste  
toi, d'-une-part, être [pe],  
détestant-les-hommes (*misanthro-*  
ayant-souffert par-le-fait-d'eux  
tant-de choses-terribles,  
mais, -d'-autre-part, nullement  
haineux-pour-les-dieux, les dieux  
prenant-soin tellement de-toi. [part,  
[36] ΤΙΜ. Eh-bien ! pour-toi, d'-une-  
ô Hermès, et pour-Zeus [sance  
*est en moi* la-plus-grande reconnais-  
de-la (*de votre*) sollicitude, [pas  
mais, -d'-autre-part, *je* ne prendrais  
Plutus, que-voici.

ΗΡΜ. Pourquoi donc ?

ΤΙΜ. Parce-que aussi  
depuis-longtemps  
celui-ci est-devenu pour-moi cause  
de-maux innombrables,  
et m'ayant-livré-à *des*-flatteurs  
et ayant-amené *des-gens*-insidieux  
et ayant-éveillé *la*-haine  
et m'ayant-corrompu  
*par-la*-vie-de-jouissances  
et m'ayant-rendu envié,  
enfin, d'-autre-part, soudain  
m'ayant-abandonné si déloyalement  
et traîtreusement. [nia,  
Mais,-au-contre, la très-bonne Pé-  
ayant-exercé moi  
*par-les* travaux les-plus-mâles  
et ayant-eu-commerce-avec *moi*  
avec vérité et franchise  
fournissait  
et les-*choses* nécessaires

ἀναγκαῖα κάμνοντι παρσίγχε καὶ τῶν πολλῶν ἐκείνων καταφρο-  
νεῖν ἐπαίδευεν, ἐξ αὐτοῦ ἐμοῦ τὰς ἐλπίδας ἀπαρτήσασά μοι τοῦ  
βίου καὶ δείξασα ὅστις ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς, ὃν οὔτε κόλαξ  
θωπεύων οὔτε συκοφάντης φοβῶν, οὐ δῆμος παροξυνθεὶς, οὐκ  
ἐκκλησιαστῆς ψηφοφορήσας, οὐ τύραννος ἐπιβουλεύσας ἀφε-  
λέσθαι δύναιτ' ἄν. [37] Ἐρρωμένος τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πόνων,  
τὸν ἀγρὸν τουτονὶ φιλοπόνως ἐργαζόμενος, οὐδὲν ὄρων τῶν ἐν  
ἄστει κακῶν, ἱκανὰ καὶ διαρκῆ ἔχω τὰ ἄλφιτα παρὰ τῆς δικέλ-  
λης. Ὡστε παλίνδρομος, ὦ Ἑρμῆ, ἄπιθι τὸν Πλοῦτον ἐπανά-  
γων τῷ Διὶ· ἐμοὶ δὲ τοῦτο ἱκανὸν ἦν, πάντας ἀνθρώπους ἡβη-  
δὸν οἰμώζειν ποιῆσαι.

priser cette masse de trésors; faisant dépendre de moi-même les  
espérances de ma vie, elle me montrait quelle était la richesse  
vraiment mienne, celle que ni les caresses de l'adulateur, ni les  
menaces du délateur, ni la colère du peuple, ni le vote de l'élec-  
teur, ni les machinations du tyran ne pourraient ravir.

[37] Et voilà pourquoi, fortifié par les fatigues, j'aime à cul-  
tiver péniblement ce champ, où je ne vois aucun des vices dont  
souffre la cité, où ma pioche fournit de la farine d'orge en quan-  
tité très suffisante à mes besoins. Ainsi, retourne sur tes pas,  
Hermès, et va-t'en reconduire Plutus à Zeus : pour moi, je me  
contenterais de faire gémir tous les hommes, jusqu'au dernier  
enfant.

(μοι) κάμνοντι  
καὶ ἐπαίδευεν  
καταφρονεῖν  
ἐκείνων τῶν πολλῶν,  
ἀπαρτήσασά μοι  
ἐξ ἐμοῦ αὐτοῦ  
τὰς ἐλπίδας τοῦ βίου  
καὶ δείξασα ὅστις  
ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς,  
ὃν οὔτε κόλαξ θωπεύων  
οὔτε συκοφάντης φοβῶν,  
οὐ δῆμος παροξυνθεὶς,  
οὐκ ἐκκλησιαστῆς  
ψηφοφορήσας,  
οὐ τύραννος  
ἐπιβουλεύσας  
ἄν δύναιτο  
ἀφελέσθαι.  
[37] Τοιγαροῦν  
ἐρρωμένος  
ὑπὸ τῶν πόνων,  
ἐργαζόμενος  
φιλοπόνως  
τὸν ἀγρὸν τουτονὶ,  
ὄρων οὐδὲν  
τῶν κακῶν  
ἐν ἄστει,  
ἔχω τὰ ἄλφιτα  
ἱκανὰ καὶ διαρκῆ  
παρὰ τῆς δικέλλης.  
Ὡστε, ὦ Ἑρμῆ,  
ἄπιθι παλίνδρομος,  
ἐπανάγων τῷ Διὶ  
τὸν Πλοῦτον·  
δὲ τοῦτο  
ἦν ἱκανὸν ἐμοί,  
ποιῆσαι  
πάντας ἀνθρώπους  
ἡβηδὸν  
οἰμώζειν.

à moi besognant  
et m'enseignait-à  
dédaigner  
ces nombreux-trésors,  
ayant-fait-dépendre pour-moi  
de moi même  
les espérances de-la vie  
et ayant-montré quelle  
était la richesse la mienne,  
que ni un-flatteur caressant  
ni un-sycophante effrayant,  
ni le-peuple ayant-été-excité,  
ni un-membre-de-l'-assemblée  
ayant-apporté-son-suffrage,  
ni un-tyran  
ayant-formé-un-projet-hostile  
ne pourrait (pourraient)  
enlever.  
[37] C'est-pourquoi,  
fortifié  
par les fatigues,  
travaillant  
laborieusement  
le champ que-voici,  
ne voyant aucun  
des vices  
qui sont dans la-cité,  
je-tiens la farine-d'orge  
convenable et très-suffisante  
du hoyau-à-deux-pointes.  
Ainsi-donc, ô Hermès,  
va-t'en revenant-sur-tes-pas,  
ramenant à Zeus  
Plutus :  
mais cela  
était (serait) suffisant pour-moi  
de-faire  
tous les-hommes  
dans-l'-âge-de-la-jeunesse  
se-lamentier.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦγαθέ· οὐ γὰρ πάντες εἰσὶν ἐπιτήδαιοι πρὸς οἰμωγὴν. Ἄλλ' ἔα τὰ ὀργίλα ταῦτα καὶ μεираκιώδη, καὶ τὸν Πλοῦτον παράλαβε. Οὔτοι ἀπόβλητά ἐστι τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Διός.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει, ὦ Τίμων, δικαιολογήσωμαι πρὸς σέ; ἢ χαλεπανεῖς μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε, μὴ μακρὰ μέντοι, μηδὲ μετὰ προσιμίων, ὥσπερ οἱ ἐπίτριπτοι ῥήτορες· ἀνέξομαι γὰρ σε ὀλίγα λέγοντα διὰ τὸν Ἑρμῆν τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐχρῆν μὲν ἴσως καὶ μακρὰ εἰπεῖν οὔτω πολλὰ ὑπὸ σοῦ κατηγορηθέντα. Ὅμως δὲ ὄρα εἴ τί σε, ὡς

HERM. Non certes, mon bon : tout le monde n'est pas disposé à gémir. Mais laisse-là ces propos moroses et puérils, et accueille Plutus :

« Ne rejetons jamais les dons venus de Zeus. »

PLUT. Veux-tu, Timon, que je plaide ma cause devant toi? ou te fâcheras-tu de mon discours?

TIM. Parle, mais sans longueurs toutefois, et sans ces préambules comme en font ces roués de rhéteurs : je supporterai de t'entendre, si tu es bref, en faveur d'Hermès, ici présent.

[38] PLUT. Il faudrait peut-être en dire long, puisque tu m'as chargé de tant de griefs. Mais pourtant, vois si je t'ai fait tort en quoi que ce soit, comme tu le dis : c'est à moi que tu dois tous

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὦ ἀγαθέ· γὰρ οὐ πάντες εἰσὶν ἐπιτήδαιοι πρὸς οἰμωγὴν. Ἄλλ' ἔα ταῦτα τὰ ὀργίλα καὶ μεираκιώδη, καὶ παράλαβε τὸν Πλοῦτον. Τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Διός οὔτοι ἐστὶν ἀπόβλητα.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει, ὦ Τίμων, δικαιολογήσωμαι πρὸς σέ; ἢ χαλεπανεῖς μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε, μὴ μακρὰ μέντοι, μηδὲ μετὰ προσιμίων, ὥσπερ οἱ ῥήτορες ἐπίτριπτοι· γὰρ ἀνέξομαί σε λέγοντα ὀλίγα διὰ τὸν Ἑρμῆν τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐχρῆν μὲν ἴσως καὶ εἰπεῖν μακρὰ κατηγορηθέντα οὔτω πολλὰ ὑπὸ σοῦ. Ὅμως δὲ ὄρα εἴ ἠδίκηκά σε τι, ὡς φῆς, ὅς μὲν

HERM. Nullement, ὁ mon-bon : car non-pas tous sont propres à la-lamentation. Mais laisse-de-côté ces-propos furieux et puérils, et prends-auprès-de toi Plutus. Les présents les venant-de Zeus certes-ne sont pas à-rejeter.

PLUT. Veux-tu, ὁ Timon, que je-me-justifie devant toi? ou-bien t'-irriteras-tu contre-moi disant?

TIM. Dis, pas des-choses-longues pourtant, ni avec des-préambules, comme les rhéteurs rompus-au-métier : car je-supporterai toi disant peu-de-choses, à-cause-de Hermès que-voici.

[38] PLUT. Il-fallait (faudrait), d'une-part, peut-être aussi moi dire des-choses-longues, ayant-été-accusé si abondamment par toi. Cependant, d'autre-part, vois si j'-ai-fait-du-tort à-toi en-quelque-chose, comme tu-dis, moi-qui, d'une-part,

φῆς, ἡδίκηκα, ὃς τῶν μὲν ἡδίστων ἀπάντων αἰτίος σοι κατέστην, τιμῆς καὶ προεδρίας καὶ στεφάνων καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς, περιβλεπτός τε καὶ αἰδιδίμος δι' ἐμὲ ἦσθα καὶ περισπούδαστος· εἰ δέ τι χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, ἀναίτιος ἐγὼ σοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἡδίκημαι τοῦτο ὑπὸ σοῦ, διότι με οὕτως ἀτίμως ὑπέβαλες ἀνδράσι καταράτοις, ἐπαινοῦσι καὶ καταγοητεύουσι καὶ πάντα τρόπον ἐπιβουλεύουσί μοι· καὶ τό γε τελευταῖον ἔφησθα ὡς προδέδωκά σε· τούναντίον δ' ἂν αὐτὸς ἐγκαλέσαιμι σοι, πάντα τρόπον ἀπελαθεὶς ὑπὸ σοῦ καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἐξωσθεὶς τῆς οἰκίας. Τοιγαροῦν ἀντὶ μαλακῆς χλανίδος ταύτην τὴν διφθέραν ἢ τιμιωτάτη σοι Πενία περιτέθεικεν. Ὡστε μάρτυς ὁ Ἑρμῆς οὕτως πῶς ἰκέτευον τὸν

les avantages les plus agréables, honneurs, droit de préséance, couronnes et autres privilèges du luxe; grâce à moi, tu étais célèbre, chanté, recherché avec empressement. Si d'ailleurs tu as subi quelque mésaventure par le fait des flatteurs, je n'en suis pas responsable envers toi : ou plutôt, c'est moi-même qui ai été maltraité par toi, puisque tu m'as si honteusement soumis à des coquins qui t'ensorcelaient à force d'éloges et me dressaient à moi toutes sortes d'embûches. Tu prétendais aussi que finalement je t'ai trahi : je pourrais, au contraire, de mon côté, t'accuser de m'avoir chassé par tous les moyens et poussé hors de ta maison la tête la première. Voilà pourquoi, au lieu d'une molle chlanide, Pénia, si précieuse à tes yeux, t'a vêtu de cette peau de bête. Ainsi, Hermès, ici présent, peut attester combien je suppliais Zeus de ne

κατέστην σοι αἰτίος ἀπάντων τῶν ἡδίστων, τιμῆς καὶ προεδρίας καὶ στεφάνων καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς, καὶ ἦσθα διὰ ἐμὲ περιβλεπτός τε καὶ αἰδιδίμος καὶ περισπούδαστος· εἰ δὲ πέπονθας τι χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων, ἐγὼ (εἰμι) ἀναίτιός σοι· δὲ μᾶλλον αὐτὸς ἡδίκημαι τοῦτο ὑπὸ σοῦ, διότι ὑπέβαλές με οὕτως ἀτίμως ἀνδράσι καταράτοις, ἐπαινοῦσι καὶ καταγοητεύουσι καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι πάντα τρόπον· καὶ τὸ τελευταῖόν γε ἔφησθα ὡς προδέδωκά σε· δὲ τὸ ἐναντίον αὐτὸς ἂν ἐγκαλέσαιμι σοι, ἀπελαθεὶς πάντα τρόπον ὑπὸ σοῦ καὶ ἐξωσθεὶς τῆς οἰκίας ἐπὶ κεφαλὴν. Τοιγαροῦν ἢ Πενία τιμιωτάτη σοι περιτέθεικεν ταύτην τὴν διφθέραν ἀντὶ μαλακῆς χλανίδος. Ὡστε ὁ Ἑρμῆς οὕτως

suis-devenu pour-toi cause [bles, de-toutes les-choses les-plus-agréables, honneur et préséance et couronnes et le reste du-luxe, et tu-étais grâce-à moi en-vue et aussi chanté et recherché-avec-empressement; si, d'autre-part, tu-as-souffert quelque-chose de-fâcheux par-le-fait des flatteurs, je suis non-responsable à-toi : ou plutôt moi-même j'-ai-été-lésé en-ceci par toi, à savoir que tu-as-soumis moi si honteusement à-des-hommes maudits louant [latan et trompant-par-des-moyens-de-char-et tramant-des-complots-contre moi de-toute façon; et finalement du-moins tu-disais que j'-ai-trahi toi : mais, au-contraire, moi-même je-reprocherais à-toi, ayant-été-expulsé de-toute façon par toi et ayant-été-chassé de-la maison sur la-tête (la tête la première). Voilà-pourquoi Pénia très-précieuse à-toi t'a-enveloppé de-ce vêtement-de-peau au-lieu-d'une-molle chlanide. Donc, Hermès, que-voici,

Δία μηκέθ' ἤκειν παρὰ σέ οὔτω δυσμενῶς μοι προσενηγεμένον.

[39] EPM. Ἀλλὰ νῦν ὄρῃς, ὦ Πλοῦτε, οἶος ἤδη γεγέννηται· ὥστε θαρρῶν ξυνδιάτριβε αὐτῷ. Καί σὺ μὲν σκάπτε, ὡς ἔχεις, σὺ δὲ τὸν Θησαυρὸν ὑπάγαγε τῇ δικέλλῃ· ὑπακούσεται γὰρ ἐμβοήσαντί σοι.

TIM. Πειστέον, ὦ Ἑρμῆ, καὶ αὖθις πλουτητέον. Τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅποτε οἱ θεοὶ βιάζονται; Πλὴν ὅρα γε ἐς οἶά με πράγματα ἐμβάλλεις τὸν κακοδαίμονα, ὅς, ἄχρι νῦν εὐδαιμονέστατα διάγων, χρυσὸν ἄφνω τοσοῦτον λήψομαι οὐδὲν ἀδικήσας καὶ τοσαύτας φροντίδας ἀναδέξομαι.

[40] EPM. Ὑπόστηθι, ὦ Τίμων, δι' ἐμέ, καὶ εἰ χαλεπὸν

plus me faire aller auprès de toi, qui t'es comporté de façon si hostile à mon égard.

[39] HERM. Mais maintenant tu vois, Plutus, comme il est désormais changé : rassure-toi donc, et demeure avec lui. — Et toi, bêche encore comme tu es là. — Pour toi, Plutus, amène Thésauros sous sa pioche : il entendra bien ton cri.

TIM. Il faut obéir, Hermès, et redevenir riche. Car que pourrait-on bien faire, lorsque les dieux contraignent? Mais considère du moins dans quels embarras tu me jettes, infortuné qui, vivant jusqu'ici le plus heureusement du monde, vais tout à coup, sans avoir fait aucun mal, recevoir tant d'or et endurer tant de soucis!

[40] HERM. Souffre-le, Timon, pour l'amour de moi, — lors même que l'épreuve serait pénible et insupportable, — afin que

(ἔστι) μάρτυς πῶς ἰκέτευον τὸν Δία μηκέτι ἤκειν παρὰ σέ προσενηγεμένον μοι οὔτω δυσμενῶς.

[39] EPM. Ἀλλὰ νῦν, ὦ Πλοῦτε, ὄρῃς οἶος ἤδη γεγέννηται· ὥστε θαρρῶν ξυνδιάτριβε αὐτῷ. Καί σὺ μὲν σκάπτε, ὡς ἔχεις, σὺ δὲ ὑπάγαγε τῇ δικέλλῃ τὸν Θησαυρὸν· γὰρ ὑπακούσεται σοι ἐμβοήσαντι.

TIM. Πειστέον, ὦ Ἑρμῆ, καὶ πλουτητέον αὖθις. Γὰρ καὶ τί τις ἂν πάθοι, ὅποτε οἱ θεοὶ βιάζονται; Πλὴν γε ὅρα ἐς οἶα πράγματα ἐμβάλλεις με τὸν κακοδαίμονα, ὅς, ἄχρι νῦν διάγων εὐδαιμονέστατα, λήψομαι ἄφνω τοσοῦτον χρυσὸν, ἀδικήσας οὐδὲν, καὶ ἀναδέξομαι τοσαύτας φροντίδας.

[40] EPM. Ὦ Τίμων, ὑπόστηθι διὰ ἐμέ, καὶ εἰ τοῦτό ἐστι χαλεπὸν καὶ οὐκ οἶστὸν,

est témoin combien je-suppliais Zeus, demandant de ne-plus aller auprès-de toi t'étant-comporté-envers moi si hostilement.

[39] HERM. Eh-bien, maintenant, ô Plutus, tu-vois quel désormais il-est-devenu : donc, prenant-courage, demeure-avec lui. Et toi, d'une-part, creuse, comme tu-es, toi, d'autre-part, amène-sous le hoyau-à-deux-pointes le Thésauros : car il-obéira à-toi ayant-crié.

TIM. Il-faut-obéir, ô Hermès, et il-faut-être-riche de-nouveau. Car aussi quelle-chose quelqu'un éprouverait-il, lorsque les dieux viennent-à-contraindre? Seulement, du-moins, vois dans quelles difficultés tu-jettes moi le malheureux, moi-qui, jusqu'à maintenant [ment, passant-le-temps le-plus-heureuse-recevrai tout-d'un-coup tant-d'or, ayant-commis-l'injustice en-rien, et subirai tant-de soucis.

[40] HERM. Ô Timon, souffre-le par-égard-pour moi, et si cela (même si cela) est fâcheux et non supportable,

τοῦτο καὶ οὐκ οἰστόν ἐστιν, ὅπως οἱ κόλακες ἐκεῖνοι διαρρα-  
γῶσιν ὑπὸ τοῦ φθόνου· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τὴν Αἴτνην ἐς τὸν οὐρανὸν  
ἀναπτήσομαι.

ΠΑΟΥΤ. Ὁ μὲν ἀπελήλυθεν, ὡς δοκεῖ· τεκμαίρομαι γὰρ  
τῆ εἰρεσίᾳ τῶν πτερῶν· σὺ δὲ αὐτοῦ περιμένε· ἀναπέμψω  
γάρ σοι τὸν Θεσαυρὸν ἀπελθῶν· μᾶλλον δὲ παῖε. Σέ φημι,  
Θησαυρὲ χρυσοῦ, ὑπάκουσον Τίμωνι τουτῶ καὶ παράσχες  
σεαυτὸν ἀνελέσθαι. Σκάπτε, ὦ Τίμων, βαθείας καταφέρων.  
Ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀποστήσομαι.

[41] TIM. Ἄγε, ὦ δίκελλα, νῦν μοι ἐπίρρωσον σεαυτὴν  
καὶ μὴ κάμης ἐκ τοῦ βάθους τὸν Θεσαυρὸν ἐς τούμφανές  
προκαλουμένη. ὦ Ζεῦ τεράστιε καὶ φίλοι Κορύβαντες καὶ  
ces flatteurs en crèvent de jalousie : quant à moi, je m'envolerai  
au ciel, en passant par l'Etna.

PLUT. Il est parti, me semble-t-il : je le devine au battement  
des ailes ; toi, reste ici-même, car je m'en vais t'envoyer Thésau-  
ros : ou plutôt, frappe le sol. « Je t'appelle, Thésauros d'or ; obéis  
à Timon que voici, et offre-toi à ses prises. » — Creuse, Timon,  
enfonce profondément ! Moi, je vais vous quitter.

[41] TIM. Allons, ma pioche, maintenant reprends courage et  
ne te lasse pas, afin de faire paraître Thésauros hors du sein de  
la terre à la clarté du jour ! Ô Zeus, dieu des miracles ! ô chers  
Corybantes ! ô Hermès, qui présides au gain ! d'où vient tant

ὅπως ἐκεῖνοι οἱ κόλακες  
διαρραγῶσιν  
ὑπὸ τοῦ φθόνου·  
ἐγὼ δὲ ἀναπτήσομαι·  
ἐς τὸν οὐρανὸν  
ὑπὲρ τὴν Αἴτνην.

ΠΑΟΥΤ. Ὁ μὲν  
ἀπελήλυθεν,  
ὡς δοκεῖ·  
γὰρ τεκμαίρομαι  
τῆ εἰρεσίᾳ  
τῶν πτερῶν·  
σὺ δὲ  
περίμενε αὐτοῦ·  
γὰρ ἀναπέμψω σοι  
τὸν Θεσαυρὸν  
ἀπελθῶν·  
δὲ μᾶλλον παῖε.  
Φημι σέ,  
Θησαυρὲ χρυσοῦ,  
ὑπάκουσον  
Τίμωνι τουτῶ  
καὶ παράσχες σεαυτὸν  
ἀνελέσθαι.  
Σκάπτε, ὦ Τίμων,  
καταφέρων βαθείας·  
Ἐγὼ δὲ  
ἀποστήσομαι ὑμῖν.

[41] TIM. Ἄγε,  
ὦ δίκελλα,  
νῦν μοι  
ἐπίρρωσον σεαυτὴν  
καὶ μὴ κάμης  
προκαλουμένη  
τὸν Θεσαυρὸν  
ἐκ τοῦ βάθους  
ἐς τὸ ἐμφανές.  
ὦ Ζεῦ τεράστιε  
καὶ φίλοι Κορύβαντες  
καὶ Ἑρμῆ κερδῶε,

afin-que ces flatteurs  
éclatent d'envie  
par-suite-de la jalousie :  
moi, d'autre-part, je-m'-envolerai  
vers le ciel  
en-passant-par l'Etna.

PLUT. Celui-ci, d'une-part,  
s'-en-est-allé,  
comme il-semble ;  
car je-le-conjecture  
par-le mouvement  
des ailes :  
toi, d'autre-part,  
demeure ici-même :  
car j'-enverrai à-toi  
le Thésauros,  
étant-parti :  
ou plutôt, frappe le sol.  
J'appelle toi,  
Thésauros d'-or,  
obéis  
à-Timon que-voici,  
et présente toi-même  
à-enlever.  
Creuse, ô Timon, [bêche.  
enfonceant profonds les coups de  
Moi, d'autre-part,  
je-m'-éloignerai pour-vous.

[41] TIM. Allons,  
ô hoyau-à-deux-pointes,  
maintenant pour-moi  
fortifie toi-même  
et ne te-fatigue pas  
appelant-au-dehors  
le Thésauros  
hors-de la profondeur  
au grand-jour.  
Ô Zeus, dicu-des-prodiges,  
et chers Corybantes  
et Hermès qui-présides-au-gain,

Ἐρμῆ κερδαῖε, πόθεν τοσοῦτον χρυσίον; ἼΗ που ὄναρ ταῦτά ἐστι; Δέδια γοῦν μὴ ἄνθρακας εὖρω ἀνεγρόμενος· ἀλλὰ μὴν χρυσίον ἐστὶν ἐπίσημον, ὑπέρυθρον, βαρὺ καὶ τὴν πρόσοψιν ὑπερῆδιστον.

« ἼΩ χρυσέ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς, »

αἰθόμενον γὰρ πῦρ ἄτε διαπρέπεις καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἐλθὲ, ὦ φίλτατε καὶ ἐρασιμιώτατε.... [42] ἼΩ Μίδα καὶ Κροῖσε καὶ τὰ ἐν Δελφοῖς ἀναθήματα, ὡς οὐδὲν ἄρα ἦτε ὡς πρὸς Τίμωνα καὶ τὸν Τίμωνος πλοῦτον, ὧ γέ οὐδὲ βασιλεὺς ὁ Περσῶν ἴσος. ἼΩ δίκελλα καὶ φιλτάτη διφθέρα, ὑμᾶς μὲν τῷ

d'or? Cela n'est-il point par hasard un songe? Bien sûr, je crains de ne trouver que des charbons à mon réveil; mais non vraiment : c'est de l'or monnayé, un peu rouge, pesant, et de l'aspect le plus réjouissant.

« Or, présent le plus beau désiré des mortels, »

oui, comme un feu qui flambe, tu brilles et la nuit et le jour : viens donc, ô toi si cher et si aimable!...

[42] Ὁ Μίδα! ὁ Κρῆσος! offrandes de Delphes! que vous n'étiez rien, en vérité, auprès de Timon et de l'opulence de Timon! Le roi de Perse lui-même ne l'égalé pas! Ὁ mon hoyau, ὁ ma chère peau de chèvre, il convient de vous consacrer au dieu Pan : et

πόθεν τοσοῦτον χρυσίον;

ἼΗ που

ταῦτά ἐστὶν ὄναρ;

Γοῦν

δέδια μὴ εὖρω

ἄνθρακας

ἀνεγρόμενος·

ἀλλὰ μὴν

ἐστὶ χρυσίον

ἐπίσημον,

ὑπέρυθρον, βαρὺ

καὶ ὑπερῆδιστον

τὴν πρόσοψιν.

« ἼΩ χρυσέ,

κάλλιστον δεξιῶμα

βροτοῖς, »

γὰρ διαπρέπεις

ἄτε πῦρ αἰθόμενον

καὶ νύκτωρ

καὶ μετὰ ἡμέραν,

ἐλθὲ,

ὦ φίλτατε

καὶ ἐρασιμιώτατε....

[42] ἼΩ Μίδα

καὶ Κροῖσε

καὶ τὰ ἀναθήματα

ἐν Δελφοῖς,

ὡς ἄρα

ἦτε οὐδὲν

ὡς πρὸς Τίμωνα

καὶ τὸν πλοῦτον Τίμωνος,

ὧ γέ

οὐδὲ βασιλεὺς

ὁ Περσῶν

(ἐστὶν) ἴσος.

ἼΩ δίκελλα

καὶ φιλτάτη διφθέρα,

ἐστὶν καλὸν

ἀναθεῖναι

ὑμᾶς μὲν

d'-où vient tant-d'or?

Est-ce-que, d'aventure,

cela est un-rêve?

Ce-qui-est-sûr,-c'-est-que

je-crains que je ne trouve

des-charbons

en-m'-éveillant :

mais certes (mais vraiment),

c'-est de-l'-or

marqué-d'-une-empreinte,

un-peu-rouge, lourd

et très-agréable

quant à l'aspect.

« Ὁ or,

très-belle chose-accueillie-volontiers

pour-les-mortels, »

car tu-brilles

comme un-feu allumé

et pendant-la-nuit

et durant le-jour,

viens,

ὁ très-cher

et très-aimable!....

[42] Ὁ Μίδα

et Κρῆσος

et les offrandes-consacrées

à Delphes,

combien, certes,

vous-n'-étiez rien

en-comparaison-de Timon

et de la richesse de-Timon,

à-qui du-moins

pas-même le-roi

le (celui) des-Perses

n'est égal!

Ὁ hoyau-à-deux-pointes

et très-chère casaque-de-peau

il-est beau (il convient)

de-consacrer

vous, d'-une-part,

Πανὶ τούτῳ ἀναθεῖναι καλόν· αὐτὸς δὲ ἤδη πᾶσαν πριάμενος  
τὴν ἐσχατιάν, πυργίον οἰκοδομησάμενος ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ,  
μόνῳ ἐμοὶ ἱκανὸν ἐνδιαιτᾶσθαι, τὸ αὐτὸ καὶ τάφον ἀποθανῶν  
ἔξειν μοι δοκῶ.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout  
le genre humain.

Δεδόχθω δὲ ταῦτα καὶ νενομοθετήσθω πρὸς τὸν ἐπίλοιπον βίον,  
ἀμιξία πρὸς ἅπαντας καὶ ἀγνωσία καὶ ὑπεροψία· φίλος δὲ ἡ ξέ-  
νος ἢ ἐταῖρος ἢ Ἐλέου βωμὸς, ὕθλος πολὺς· καὶ τὸ οἰκτεῖραι  
δακρύνοντα ἢ ἐπικουρῆσαι δεομένῳ παρανομία καὶ κατάλυσις  
τῶν ἔθῶν. Μονήρης δὲ ἡ δίαιτα καθάπερ τοῖς λύκοις, καὶ φίλος

moi, je vais aussitôt acheter tout ce domaine reculé et m'y faire  
bâti, sur l'emplacement du trésor, une petite tour qui suffise à  
mon habitation de solitaire : cette même tour, quand je mourrai,  
je prétends l'avoir aussi pour tombeau.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre  
humain.

Voici ma décision, voici la loi que je m'impose pour le temps  
qui me reste à vivre : je m'isole de tous les hommes, je les ignore,  
je les méprise : ami, hôte, compagnon, autel de la Pitié, pures bali-  
vernes ! Compatir aux larmes, secourir la détresse, violation  
des lois et dissolution des mœurs ! Menons une existence soli-

τούτῳ τῷ Πανί·  
δὲ αὐτὸς ἤδη  
πριάμενος  
πᾶσαν τὴν ἐσχατιάν,  
οἰκοδομησάμενος  
πυργίον  
ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ,  
ἱκανὸν  
ἐνδιαιτᾶσθαι  
ἐμοὶ μόνῳ,  
δοκῶ μοι  
ἔξειν τάφον  
τὸ αὐτὸ καὶ  
ἀποθανῶν.

à-ce Pan :  
d'autre-part, moi-même, désormais,  
achetant  
toute l'extrémité-de-pays,  
m'étant-fait-construire  
une-petite-tour  
au-dessus du trésor,  
suffisante  
à-séjourner  
pour-moi seul,  
je-fais-l'effet à-moi  
de-devoir-avoir comme-sépulture  
la même-tour aussi  
étant-mort.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre  
humain.

Δὲ ταῦτα  
δεδοχθῶ  
καὶ νενομοθετήσθω  
πρὸς τὸν βίον  
ἐπίλοιπον,  
ἀμιξία  
πρὸς ἅπαντας  
καὶ ἀγνωσία  
καὶ ὑπεροψία·  
δὲ φίλος  
ἢ ξένος ἢ ἐταῖρος  
ἢ βωμὸς Ἐλέου,  
πολὺς ὕθλος·  
καὶ τὸ οἰκτεῖραι  
δακρύνοντα  
ἢ ἐπικουρῆσαι  
δεομένῳ  
(ἔστω) παρανομία  
καὶ κατάλυσις  
τῶν ἔθῶν.  
Δὲ ἡ δίαιτα  
(ἔστω) μονήρης,  
καθάπερ τοῖς λύκοις,

D'autre-part, que ceci  
ait-été-résolu  
et ait-été-établi-comme-loi  
pour la vie  
qui-reste à vivre pour moi,  
l'absence-de-relations  
envers tous les hommes  
et l'ignorance des hommes,  
et le-mépris :  
mais ami  
ou hôte ou camarade  
ou autel de-la-Pitié,  
beaucoup-de fadaïses ;  
et le-fait-d'avoir-eu-pitié  
de l'homme pleurant  
ou d'avoir-secouru  
l'homme étant-dans-le-besoin  
soit illégalité  
et dissolution  
des mœurs.  
Mais que le (mon) genre-de-vie  
soit solitaire,  
comme aux loups,

εἷς Τίμων, [43] οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ἐχθροὶ καὶ ἐπίβουλοι, καὶ τὸ προσομιλῆσαι τινι αὐτῶν μίσημα, καὶ ἦν τινα ἴδω μόνον, ἀποφράς ἡ ἡμέρα. Καὶ ὅλως ἀνδριάντων λιθίνων ἢ χαλκῶν μηδὲν ἡμῖν διαφερέτωσαν· καὶ μήτε κήρυκα δεχόμεθα παρ' αὐτῶν μήτε σπονδὰς σπενδόμεθα· ἡ ἐρημία δὲ ὄρος ἔστω πρὸς αὐτούς. Φυλέται δὲ καὶ φράτορες καὶ δημόται καὶ ἡ πατρίς αὐτῆ ψυχρὰ καὶ ἀνωφελῆ ὀνόματα καὶ ἀνοήτων ἀνδρῶν φιλοτιμήματα. Πλουτεῖτω δὲ Τίμων μόνος καὶ ὑπεροράτω ἀπάντων καὶ τρυφάτω μόνος καθ' ἑαυτὸν, κολακείας καὶ ἐπαίνων φορτικῶν ἀπηλλαγμένος, καὶ θεοῖς θυέτω καὶ εὐωχέισθω μόνος, ἑαυτῷ γείτων καὶ ὄμορος ὧν ἐκάς τῶν ἄλλων. Καὶ ἅπαζ

taire, comme les loups; d'ami, n'en ayons qu'un : Timon; [43] quant à tous les autres, des ennemis, d'insidieux coquins; et converser avec l'un quelconque d'entre eux, souillure! Si j'en aperçois un seul, jour néfaste! En un mot, qu'ils ne diffèrent en rien pour nous des statues de pierre ou d'airain! Ne recevons aucun messenger de leur part, ne concluons pas avec eux de traités : que le désert soit ma frontière contre eux ! Membres d'une même tribu, d'une même phratrie ou d'un même dème, patrie même, mots froids et vains, rivalités de gens absurdes! Mais que Timon soit riche pour lui seul, qu'il dédaigne tout le monde et s'adonne à la mollesse tout seul, pour son compte, délivré de la flatterie et des louanges grossières! Qu'il sacrifie aux dieux et se régale tout seul, étant à lui-même son voisin et son proche, loin

καὶ εἷς φίλος,  
Τίμων,  
[43] δὲ οἱ ἄλλοι  
(ὄντων) πάντες ἐχθροὶ  
καὶ ἐπίβουλοι,  
καὶ τὸ προσομιλῆσαι  
τινι αὐτῶν  
(ἔστω) μίσημα,  
καὶ ἦν ἴδω  
τινὰ μόνον,  
ἡ ἡμέρα (ἔστω) ἀποφράς.  
Καὶ ὅλως  
διαφερέτωσαν μηδὲν ἡμῖν  
ἀνδριάντων λιθίνων  
ἢ χαλκῶν·  
καὶ μήτε δεχόμεθα  
κήρυκα παρὰ αὐτῶν  
μήτε σπενδόμεθα σπονδὰς·  
ὁ δὲ ἡ ἐρημία  
ἔστω ὄρος  
πρὸς αὐτούς.  
Δὲ φυλέται  
καὶ φράτορες  
καὶ δημόται  
καὶ ἡ πατρίς αὐτῆ  
(ὄντων) ὀνόματα ψυχρὰ  
καὶ ἀνωφελῆ  
καὶ φιλοτιμήματα  
ἀνδρῶν ἀνοήτων.  
Δὲ Τίμων πλουτεῖτω μόνος  
καὶ ὑπεροράτω ἀπάντων  
καὶ τρυφάτω  
μόνος κατὰ ἑαυτὸν,  
ἀπηλλαγμένος  
κολακείας  
καὶ ἐπαίνων φορτικῶν,  
καὶ θυέτω θεοῖς  
καὶ εὐωχέισθω μόνος,  
ὧν ἑαυτῷ  
γείτων καὶ ὄμορος!

LUCIEN. — Extraits.

et un-seul ami,  
Timon,  
[43] mais *que* les autres  
*soient* tous ennemis  
et insidieux  
et *que* le être-en-relation-avec  
quelqu'un d'eux  
*soit une*-souillure,  
et si *j'en*-vois  
un seul,  
*que* le (*ce*) jour *soit* néfaste.  
Et, en-un-mot,  
qu'ils-ne-diffèrent en-rien pour-nous  
*de*-statues de-pierre  
ou d'-airain;  
et ni-*ne* recevons  
*de*-héraut de-la-part-d'eux,  
ni-*ne* concluons *de*-conventions;  
mais *que* la solitude  
*soit une*-limite  
contre eux. [même-tribu  
D'-autre-part, *que* membres-d'-une-  
et membres-d'-une-même-phratrie  
et concitoyens-de-dème  
et la patrie elle-même  
*soient des*-noms froids  
et inutiles  
et *des*-rivalités  
d'-hommes insensés.  
Mais *que* Timon soit-riche seul  
et dédaigne tous  
et vive-dans-la-mollesse  
seul par-rapport-à lui-même,  
débarrassé-de  
*la*-flatterie  
et *des*-éloges grossiers,  
et *qu'il*-sacrifie aux-dieux  
et fasse-bonne-chère seul,  
étant à-lui-même  
voisin et limitrophe

ἑαυτὸν δεξιῶσασθαι δεδόχθω, ἣν δέη ἀποθανεῖν, καὶ ἑαυτῷ  
 στέφανον ἐπενεγκεῖν. [44] Καὶ ὄνομα μὲν ἔστω ὁ Μισάνθρωπος  
 ἡδιστον, τοῦ τρόπου δὲ γνωρίσματα δυσκολία καὶ τραχύτης  
 καὶ σκαιότης καὶ ὀργή καὶ ἀπανθρωπία. Εἰ δὲ τινα ἴδοιμι ἐν  
 πυρὶ διαφθειρόμενον καὶ κατασθεννύουσι ἰκετεύοντα, πίττη καὶ  
 ἐλαίῳ κατασθεννύουσι· καὶ ἣν τινα τοῦ χειμῶνος ὁ ποταμὸς  
 παραφέρῃ, ὃ δὲ τὰς χεῖρας ὀρέγων ἀντιλαβέσθαι δέηται, ὠθεῖν  
 καὶ τοῦτον ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα, ὡς μηδὲ ἀνακῦψαι δυνη-  
 θεῖη· οὕτω γὰρ ἂν τὴν ἴσῃν ἀπολάβοιεν. Εἰσηγήσατο τὸν  
 νόμον Τίμων Ἐχεκρατίδου Κολλυτεὺς, ἐπεψήφισε δὲ τῇ  
 ἐκκλησίᾳ Τίμων ὁ αὐτός. Εἶεν, ταῦτα ἡμῖν δεδόχθω, καὶ

des autres ! Qu'il soit résolu, une fois pour toutes, à ne serrer que  
 sa propre main, vienne la nécessité de mourir, et à poser lui-même  
 sur son front la couronne funéraire ! [44] Que le nom de Misan-  
 thrope lui soit le plus doux, et que les traits distinctifs de son  
 caractère soient l'humeur morose, la rudesse, la rusticité, l'em-  
 portement, la sauvagerie ! Si je vois un homme en train de périr  
 dans le feu et me conjurant de l'éteindre, c'est avec de la poix et  
 de l'huile que je veux l'éteindre ; qu'un autre, pendant l'hiver,  
 soit entraîné par le fleuve, et que, tendant les mains, il m'implore  
 de l'en tirer, je veux l'y pousser encore en le plongeant la tête la  
 première, en sorte qu'il ne puisse même pas la lever à la sur-  
 face : car c'est ainsi que ces ingrats recevraient la pareille. Tel  
 est le décret proposé par Timon, fils d'Échécratidès, du dème  
 Collytos, et soumis au vote de l'assemblée par le même Timon.  
 Qu'il en soit ainsi ; que telle soit notre décision, et tenons-nous-y

ἐκὰς τῶν ἄλλων.

Καὶ δεδόχθω

ἀπαξ

δεξιῶσασθαι ἑαυτὸν,

ἣν δέη ἀποθανεῖν,

καὶ ἐπενεγκεῖν ἑαυτῷ

στέφανον.

[44] Καὶ μὲν ὁ Μισάνθρωπος

ἔστω ὄνομα ἡδιστον,

δὲ γνωρίσματα τοῦ τρόπου

(ὄντων) δυσκολία

καὶ τραχύτης

καὶ σκαιότης καὶ ὀργή

καὶ ἀπανθρωπία.

Εἰ δὲ ἴδοιμι

τινα διαφθειρόμενον

ἐν πυρὶ

καὶ ἰκετεύοντα

κατασθεννύουσι,

(δεδόχθω) κατασθεννύουσι

πίττη καὶ ἐλαίῳ·

καὶ ἣν, τοῦ χειμῶνος.

ὁ ποταμὸς παραφέρῃ τινὰ,

ὃ δὲ

ὀρέγων τὰς χεῖρας

δέηται ἀντιλαβέσθαι,

(δεδόχθω)

ὠθεῖν καὶ τοῦτον

ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα,

ὡς μηδὲ δυνηθεῖη

ἀνακῦψαι·

γὰρ οὕτως ἂν ἀπολάβοιεν

τὴν ἴσῃν.

Τίμων (υἱὸς) Ἐχεκρατίδου

Κολλυτεὺς

εἰσηγήσατο τὸν νόμον,

δὲ ὁ αὐτὸς Τίμων

ἐπεψήφισε τῇ ἐκκλησίᾳ.

Εἶεν, ταῦτα

δεδόχθω ἡμῖν,

loin des autres.

Et *qu'il-soit-résolu*

*une-fois-pour-toutes*

*de-se-serrer-la-main-à lui-même,*

*si il-faut mourir,*

*et de-poser-sur soi-même*

*une-couronne.*

[thrope

[44] Et *que*, d'une-part, le Misan-

soit *le-nom le-plus-agréable*, [racte

et, d'autre-part, *que les-signes du ca-*

*soient humeur-difficile*

*et rudesse*

*et grossièreté et colère*

*et inhumanité.*

Si, d'autre-part, *je-voyais*

*quelqu'un étant-détruit*

*dans le-feu*

*et me suppliant*

*d'éteindre ce feu,*

*qu'il-soit-décidé d'éteindre*

*par-de-la-poix et de-l'huile ;*

*et si, pendant l'hiver,*

*le fleuve emporte quelqu'un*

*et si celui-ci, d'autre-part,*

*tendant les mains,*

*me prie de le saisir,*

*qu'il-soit-décidé-de*

*repousser aussi celui-ci*

*sur la-tête le plongeant,*

*afin-que pas-même il-ne-pût*

*lever-la-tête-hors-de-l'eau :*

*car ainsi ils-recevraient*

*la pareille.*

Timon, *fils d'Échécratidès,*

*du-dème-Collytos,*

*introduisit la proposition-de-loi,*

*et, d'autre-part, le même Timon*

*la soumit-au-vote à l'assemblée.*

Soit, *que* cela

*ait-été-résolu pour-nous,*

ἀνδρικῶς ἐμμένωμεν αὐτοῖς. [45] Πλὴν ἀλλὰ περὶ πολλοῦ ἂν ποιησαίμην ἅπανσι γνῶριμά πως ταῦτα γενέσθαι, διότι ὑπερ-πλουτῶ· ἀγγόνη γὰρ ἂν τὸ πρᾶγμα γένοιτο αὐτοῖς. Καίτοι τί τοῦτο; φεῦ τοῦ τάχους. Πανταχόθεν συνθέουσι κεκονιμένοι καὶ πνευστιῶντες, οὐκ οἶδα ὅθεν ὀσφραίνόμενοι τοῦ χρυσοῦ. Πότερον οὖν ἐπὶ τὸν πάγον τοῦτον ἀναβάς ἀπελαύνω αὐτοὺς τοῖς λίθοις ἐξ ὑπερδεξίων ἀκροβολιζόμενος, ἢ τό γε τοσοῦτον παρανομήσωμεν, εἰσάπαξ αὐτοῖς ὁμιλήσαντες, ὡς πλέον ἀνιῶντο ὑπερορώμενοι; Τοῦτο, οἶμαι, καὶ ἄμεινον· ὥστε δεχώμεθα ἤδη αὐτοὺς ὑποστάντες. Φέρε' ἴδω, τίς ὁ πρῶτος αὐτῶν οὗτός ἐστι; Γναθωνίδης ὁ κόλαξ, ὁ πρῶτην ἔρανον αἰτήσαντί μοι virilement! [45] Néanmoins, je tiendrais beaucoup à ce que chacun connût que je suis prodigieusement riche : il y aurait là pour eux de quoi se pendre. Mais qu'est ceci? Ah! quelle hâte! De tous côtés accourent des gens poudreux et hors d'haleine : ils flairent, je ne sais comment, mon or! Faut-il donc que je monte sur ce tertre pour les chasser à coups de pierres lancées de loin comme d'une position forte et dominante, ou bien, cette fois seulement, enfreindrions-nous notre loi en leur adressant aujourd'hui la parole, afin qu'ils soient davantage irrités par nos dédains? Cela, je crois, vaudra mieux encore : ainsi, accueillons-les d'ici, après les avoir attendus de pied ferme. Allons! voyons quel est le premier d'entre eux, cet homme-ci? Gnathonidès le flatteur,

καὶ ἐμμένωμεν αὐτοῖς  
ἀνδρικῶς.  
[45] Ἄλλὰ πλὴν  
ἂν ποιησαίμην περὶ πολλοῦ  
ταῦτα γενέσθαι  
πως γνῶριμα ἅπανσι,  
διότι ὑπερπλουτῶ·  
γὰρ τὸ πρᾶγμα  
γένοιτο αὐτοῖς  
ἀγγόνη.  
Καίτοι τί (ἔστι) τοῦτο;  
φεῦ τοῦ τάχους.  
Συνθέουσι  
πανταχόθεν  
κεκονιμένοι  
καὶ πνευστιῶντες,  
ὀσφραίνόμενοι τοῦ χρυσοῦ  
οὐκ οἶδα ὅθεν.  
Πότερον οὖν  
ἀναβάς  
ἐπὶ τοῦτον τὸν πάγον  
ἀπελαύνω αὐτοὺς  
τοῖς λίθοις  
ἀκροβολιζόμενος  
ἐξ ὑπερδεξίων,  
ἢ τὸ τοσοῦτόν γε  
παρανομήσωμεν,  
ὁμιλήσαντες αὐτοῖς  
εἰσάπαξ,  
ὡς ἀνιῶντο πλέον  
ὑπερορώμενοι;  
Τοῦτο, οἶμαι,  
(ἔστι) καὶ ἄμεινον·  
ὥστε ἤδη ὑποστάντες  
δεχώμεθα αὐτοὺς.  
Φέρε ἴδω,  
τίς οὗτός ἐστιν  
ὁ πρῶτος αὐτῶν;  
Γναθωνίδης ὁ κόλαξ,  
ὁ πρῶτην

et tenons-nous y  
virilement.  
[45] Mais d'ailleurs  
*je-mettrais à haut prix*  
ceci devenir  
en-quelque-sortie connu à-tous,  
à-savoir-que *je-suis-excessivement-*  
car la chose [riche ;  
deviendrait pour-eux  
*le-lacet-pour-les-pendre.*  
Mais quoi *est ceci?*  
ah! la promptitude!  
*Des gens* accourent-ensemble  
de-toutes-parts  
couverts-de-poussière [flés),  
et ayant-l'-haleine-courte (*essouf-*  
flairant l'or  
*je ne sais d'-où.*  
Est-ce-que donc,  
étant-monté  
sur cette butte,  
*je-chasserais eux*  
*par-les pierres,*  
*les lançant-de-loin* [nante,  
d'*une-position-supérieure-et-domi-*  
ou autant (*dans cette mesure*), du-  
*nous-violerions-la-loi,* [moins,  
ayant-été-en-relations-avec eux  
pour-une-fois-seulement, [tage  
afin-que *ils-fussent-affligés davan-*  
étant-dédaignés?  
Cela, *je-pense,*  
*est encore meilleur :*  
donc désormais, ayant-tenu-bon,  
accueillons eux.  
Allons, que-*je-voie,*  
lequel celui-ci est  
le premier d'-eux?  
Gnathonidès le flatteur,  
le récemment

ὀρέξας τὸν βρόχον, πίθους ὄλους παρ' ἐμοὶ πολλάκις ἐμημε-  
κῶς. Ἄλλ' εὖ γε ἐποίησεν ἀφικόμενος· οἰμώζεται γὰρ πρὸ  
τῶν ἄλλων.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie,  
cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘΩΝΙΑΗΣ. Οὐκ ἐγὼ ἔλεγον ὡς οὐκ ἀμελήσουσι  
Τίμωνος ἀγαθοῦ ἀνδρὸς οἱ θεοί; Χαῖρε, Τίμων εὐμορφότατε  
καὶ ἤδιστε καὶ συμποτικώτατε.

TIM. Νῆ Δία καὶ σύ γε, ὦ Γναθωνίδη, γυπῶν ἀπάντων  
βορώτατε καὶ ἀνθρώπων ἐπιτριπτότατε.

ΓΝΑΘ. Ἄει φιλοσκώμων σύ γε. Ἄλλὰ ποῦ τὸ συμπό-  
σιον; ὡς καινὸν τί σοι ἄσμα τῶν νεοδιδάκτων διθυράμβων ἤκω  
χομίζων.

TIM. Καὶ μὴν ἐλεγεία γε ἔσῃ μάλα περιπαθῶς ὑπὸ ταύτη  
τῇ δικέλλῃ.

qui, l'autre jour, comme je lui demandais sa cotisation, me tendit  
une corde; lui qui souvent, chez moi, vomit des tonnes entières.  
Mais il a bien fait de venir : car il va gémir avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois,  
par des coups.

[46] GNATHONIDÈS. Ne disais-je pas que les dieux ne néglige-  
raient jamais Timon, cet excellent homme? Salut, Timon, le plus  
beau, le plus charmant des mortels, et le meilleur des convives.

TIM. Par Zeus, salut à toi aussi, Gnathonidès, le plus vorace de  
tous les vautours et le plus roué des hommes.

GNATH. Tu aimes toujours à railler. Mais où est le banquet? Je  
suis venu t'apporter une chanson nouvelle, un de mes dithyrambes  
appris depuis peu.

TIM. Oui certes, tu chanteras, mais des élégies, et sur un ton  
très pathétique, accompagné par ce hoyau à deux pointes.

ὀρέξας τὸν βρόχον  
μοι αἰτήσαντι  
ἔρανον,  
ἐμημεκῶς πολλάκις  
παρ' ἐμοὶ  
πίθους ὄλους.  
Ἄλλ' εὖ ἐποίησέ γε  
ἀφικόμενος·  
γὰρ οἰμώζεται  
πρὸ τῶν ἄλλων.

ayant-tendu le lacet  
à-moi ayant-demandé  
sa-cotisation,  
ayant-vomi souvent  
chez moi  
des-tonneaux entiers.  
Mais bien *il-a-fait* du-moins  
étant-venu :  
car *il-gémira*  
avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois,  
par des coups.

[46] ΓΝΑΘ. Οὐκ ἔλεγον  
ὡς οἱ θεοί  
οὐκ ἀμελήσουσι  
Τίμωνος ἀνδρὸς ἀγαθοῦ;  
Χαῖρε, Τίμων  
εὐμορφότατε  
καὶ ἤδιστε  
καὶ συμποτικώτατε.

[46] GNATH. Ne disais je *pas*  
que les dieux  
ne négligeront *pas*  
Timon homme bon?  
Bonjour, Timon  
très-beau  
et très-agréable  
et très-bon-convive.

TIM. Νῆ Δία  
καὶ σύ γε,  
ὦ Γναθωνίδη,  
βορώτατε  
ἀπάντων (τῶν) γυπῶν  
καὶ ἐπιτριπτότατε  
(τῶν) ἀνθρώπων.

TIM. Par Zeus  
et-aussi toi du-moins,  
ὦ Gnathonidès,  
le-plus-vorace  
de-tous *les-vautours*  
et le-plus-roué  
*des-hommes*.

ΓΝΑΘ. Σὺ γε  
(εἶ) ἀει φιλοσκώμων.  
Ἄλλὰ ποῦ (ἔστι)  
τὸ συμπόσιον;  
ὡς ἤκω χομίζων σοί  
τι καινὸν ἄσμα  
τῶν διθυράμβων  
νεοδιδάκτων.

GNATH. Toi du-moins  
*tu es* toujours moqueur.  
Mais où *est*  
le festin?  
car *je-suis-venu* apportant à-toi  
certaine nouvelle chanson  
des dithyrambes  
appris-depuis-peu.

TIM. Καὶ μὴν γε  
ἔσῃ ἐλεγεία  
μάλα περιπαθῶς  
ὑπὸ ταύτη τῇ δικέλλῃ.

TIM. Et certes, du-moins,  
*tu*-chanteras *des-élégies*  
très pathétiquement  
sous ce hoyau-à-deux-pointes.

ΓΝΑΘ. Τί τοῦτο; παίεις, ὦ Τίμων; Μαρτύρομαι· ὦ Ἡράκλεις, ἰοῦ ἰοῦ, προσκαλοῦμαι σε τραύματος εἰς Ἄρειον πάγον.

TIM. Καὶ μὴν ἂν γε μικρὸν ἔτι βραδύνης, φόνου τάχα προσκεκλήσομαι.

ΓΝΑΘ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ σύ γε πάντως τὸ τραῦμα ἴασαι μικρὸν ἐπιπάσας τοῦ χρυσίου· δεινῶς γὰρ ἴσχει μὲν ἔστι τὸ φάρμακον.

TIM. Ἔτι γὰρ μένεις;

ΓΝΑΘ. Ἄπειμι· σὺ δὲ οὐ χαιρήσεις οὕτω σκαιὸς ἐκ χρηστοῦ γενόμενος.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] TIM. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν ὁ προσιῶν, ὁ ἀναφαιαντίας; Φιλιάδης, κολάκων ἀπάντων ὁ βδελυρώτατος. Οὗτος δὲ ἀγρὸν ὅλον παρ' ἐμοῦ λαβὼν καὶ τῇ θυγατρὶ προῖκα δύο τάλαντα, μισθὸν τοῦ ἐπαίνου, ὅποτε ἄσαντά με πάντων σιωπῶντων μόνος ὑπερεπήνεσεν, ἐπομοσάμενος ὠδικώτερον εἶναι τῶν κύ-

GNAT. Qu'est ceci? Tu frappes, Timon! J'en appelle aux témoins : par Héraclès! Aïe! aïe! je te citerai pour coups et blessures devant l'Aréopage.

TIM. En vérité, pour peu que tu tardes encore un instant, je pourrais bientôt être assigné pour meurtre.

GNAT. Non pas; mais toi, guéris radicalement la blessure en répandant sur elle un peu d'or : c'est un remède merveilleux pour arrêter le sang.

TIM. Comment! tu es encore là?

GNAT. Je m'en vais; mais toi, tu te repentiras d'être devenu si méchant, de bon que tu étais.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] TIM. Quel est cet autre qui s'avance, un homme au front un peu dégarni? C'est Philiadès, de tous les flatteurs le plus impudent. Ce drôle a reçu de moi un champ tout entier, plus deux talents donnés en dot à sa fille, prix de ses éloges, lorsqu'un jour où j'avais chanté, comme chacun se taisait, seul il m'accabla de compliments et jura que ma voix était plus admirable que

ΓΝΑΘ. Τί (ἔστι) τοῦτο; παίεις, ὦ Τίμων; Μαρτύρομαι· ὦ Ἡράκλεις, ἰοῦ ἰοῦ, προσκαλοῦμαι σε τραύματος εἰς πάγον Ἄρειον.

TIM. Καὶ μὴν ἂν γε βραδύνης ἔτι μικρὸν, προσκεκλήσομαι τάχα φόνου.

ΓΝΑΘ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ σύ γε ἴασαι πάντως τὸ τραῦμα ἐπιπάσας μικρὸν τοῦ χρυσίου· γὰρ τὸ φάρμακον ἔστι δεινῶς ἴσχει μὲν.

TIM. Γὰρ μένεις ἔτι;

ΓΝΑΘ. Ἄπειμι· δὲ σὺ οὐ χαιρήσεις γενόμενος οὕτω σκαιὸς ἐκ χρηστοῦ.

GNATH. Qu'est ceci? tu-frappes, ô Timon? J'appelle-des-témoins : ô Héraclès, aïe! aïe! je-citerai toi pour-blessure à la-colline d'Arès (l'Aréopage).

TIM. Et, certes, si du-moins tu-tardes encore un-peu, je-serai-ayant-été-assigné bientôt pour-meurtre.

GNATH. Nullement : mais toi du-moins guéris complètement la blessure, ayant-répandu-sur elle un-peu de-l'or :

car le remède [ter-le-sang. est terriblement (très) propre-à-arrê-

TIM. Eh-bien! tu-restes encore?

GNATH. Je-pars : mais toi tu ne te-réjouiras pas étant-devenu si brutal de bon que tu étais.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] TIM. Τίς ἐ' ἐστιν οὗτος ὁ προσιῶν, ὁ ἀναφαιαντίας; Φιλιάδης, ὁ βδελυρώτατος ἀπάντων (τῶν) κολάκων. Οὗτος δὲ λαβὼν παρὰ ἐμοῦ ἀγρὸν ὅλον καὶ δύο τάλαντα προῖκα τῇ θυγατρὶ, μισθὸν τοῦ ἐπαίνου, ὅποτε μόνος ὑπερεπήνεσέν με ἄσαντα, πάντων σιωπῶντων, ἐπομοσάμενός (με) εἶναι

[47] TIM. Qui, d'autre-part, est celui-ci le s'-avançant, le un-peu-chauve-par-devant? Philiadès, le plus-impudent de-tous les-flatteurs. Celui-ci, d'autre-part, ayant-reçu de moi un-champ entier et deux talents donnés en-dot à-la (sa) fille, comme-récompense de-l'éloge, lorsque seul il-combla-de-louanges moi ayant-chanté, tous se-taisant, ayant-juré-en-outré moi être

κνων, ἐπειδὴ νοσοῦντα πρόην εἶδέ με καὶ προσῆλθον ἐπικουρίας δεόμενος, πληγὰς ὁ γενναῖος προσενέτεινε.

[48] ΦΙΛΙΑΔΗΣ. ὦ τῆς ἀναισχυντίας. Νῦν Τίμωνα γνωρίζετε; νῦν Γναθωνίδης φίλος καὶ συμπότης; Τοιγαροῦν δίκαια πέπονθεν οὗτος ἀχάριστος ὢν. Ἡμεῖς δὲ οἱ πάλαι ξυνήθεις καὶ ξυνέφηβοι καὶ δημόται ὅμως μετριάζομεν, ὡς μὴ ἐπιπηδᾶν δοκῶμεν. Χαῖρε, ὦ δέσποτα, καὶ ὅπως τοὺς μιαρῶν τούτους κόλακας φυλάξῃ, τοὺς ἐπὶ τῆς τραπέζης μόνον φίλους, τὰ ἄλλα δὲ κοράκων οὐδὲν διαφέροντας. Οὐκέτι πιστευτέα τῶν νῦν οὐδενί· πάντες ἀχάριστοι καὶ πονηροί. Ἐγὼ δὲ τάλαντόν σοι κομίζων, ὡς ἔχῃς πρὸς τὰ κατεπείγοντα χρῆσθαι, καθ' ὁδὸν ἤδη πλησίον ἤκουσα ὡς πλουτοίης ὑπερμεγέθη τινὰ

celle des cygnes; puis, dernièrement, il me vit malade, et, quand je l'abordai pour lui demander assistance, ce généreux personnage m'allongea des coups.

[48] PHILIADES. Ô l'impudence! Aujourd'hui reconnaissez-vous Timon? aujourd'hui Gnathonidès est son ami, son convive? — Ainsi donc, ce coquin a justement expié son ingratitude. Mais nous, qui sommes de longue date le familier, le compagnon de jeunesse et le concitoyen de dème de Timon, nous nous conduisons pourtant avec discrétion, pour ne pas avoir l'air de le prendre d'assaut. — Bonjour, mon maître! Gardes-toi de ces vils flatteurs qui ne sont nos amis qu'à table, mais qui, d'ailleurs, ne diffèrent en rien des corbeaux. On ne peut plus se fier à personne à cette heure: tous les hommes sont des ingrats et des pervers. Mais moi, je t'apportais un talent, afin que tu pusses en faire usage pour les cas les plus pressants, quand j'ai appris en route, tout à l'heure, près d'ici, que tu t'étais enrichi d'une for-

ῥοδικώτερον τῶν κύκνων, ἐπειδὴ πρόην εἶδέ με νοσοῦντα καὶ προσῆλθον δεόμενος ἐπικουρίας, ὁ γενναῖος προσενέτεινε πληγὰς.

[48] ΦΙΛ. ὦ τῆς ἀναισχυν-  
Νῦν γνωρίζετε Τίμονα; [τίας.  
νῦν Γναθωνίδης (ἐστὶ)  
φίλος καὶ συμπότης;  
Τοιγαροῦν οὗτος  
ὢν ἀχάριστος  
πέπονθε δίκαια.  
Ἡμεῖς δὲ  
οἱ πάλαι ξυνήθεις  
καὶ ξυνέφηβοι  
καὶ δημόται  
ὅμως μετριάζομεν,  
ὡς μὴ δοκῶμεν  
ἐπιπηδᾶν.  
Χαῖρε, ὦ δέσποτα,  
καὶ ὅπως φυλάξῃ [κας,  
τούτους τοὺς μιαρῶν κόλα-  
τοὺς (ὄντας) φίλους μόνον  
ἐπὶ τῆς τραπέζης,  
δὲ τὰ ἄλλα  
διαφέροντας οὐδὲν κοράκων.  
Οὐκέτι πιστευτέα  
οὐδενί τῶν νῦν·  
πάντες (εἰσὶν) ἀχάριστοι  
καὶ πονηροί.  
Ἐγὼ δὲ  
κομίζων σοι τάλαντον,  
ὡς ἔχῃς χρῆσθαι  
πρὸς τὰ κατεπείγοντα.  
ἤκουσα κατὰ ὁδὸν  
ἤδη πλησίον  
ὡς πλουτοίης  
τινὰ πλοῦστον ὑπερμεγέθη.

plus-habile-à-chanter *que* les cygnes; après-que récemment *il*-vit moi étant-malade et *que je*-me-rendis-vers *lui*, demandant *du*-secours, le généreux-homme *m'allongea des*-coups.

[48] PHIL. Oh! la honte! Maintenant reconnaissez-vous Timon? maintenant Gnathonidès est *mon?* son-ami et son-convive? C'est-pourquoi celui-ci, étant ingrat, a-souffert *des*-choses-justes. Nous, d'-autre-part, les depuis-longtemps familiers et concitoyens-de-dème, [ration, pourtant *nous*-agissons-avec-modé-afin-que *nous* ne semblions pas sauter-sur *lui*. Salut, ô maître, et afin-que *tu*-te-gardes-de ces impurs flatteurs, les *étant* amis seulement à table, mais, *pour*-le reste (*d'ailleurs*), *ne*-différant en-rien de-corbeaux. Ne-plus *il*-faut-se-fier à-aucun *des*-hommes *d'*-aujourd-tous *sont* ingrats [d'-hui; et méchants. Moi, d'-autre-part, apportant à-toi *un*-talent, pour-que *tu*-pusses te-servir-de *lui* en-vue-de les *cas*-pressants, *j'*-ai-entendu-*dire*, en chemin, tout-à-l'-heure, près-*d'ici*, que *tu*-étais-riche *d'une*-certaine richesse démesurée.

πλοῦτον. Ἦκω τοιγαροῦν ταῦτά σε νουητηῶν· καίτοι σύ γε, οὕτω σοφός ὢν, οὐδὲν ἴσως δεήσῃ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων, ὅς καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον παραινέσεις ἄν.

**TIM.** Ἔσται ταῦτα, ὦ Φηλιάδῃ· πλὴν ἀλλὰ πρόσσιθι· καὶ σὲ φιλοφρονήσομαι τῇ δικέλλῃ.

**ΦΙΛ.** Ἄνθρωποι, κατέαγα τοῦ κρανίου ὑπὸ τοῦ ἀχαρίστου, διότι τὰ συμφέροντα ἐνουθέτουν αὐτόν.

Altercation avec l'orateur Dèmeas.

[49] **TIM.** Ἴδου τρίτος οὗτος ὁ ῥήτωρ Δημέας προσέρχεται, ψήφισμα ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ, <ὁ> καὶ συγγενῆς ἡμέτερος εἶναι λέγων. Οὗτος ἑκκαίδεκα παρ' ἐμοῦ τάλαντα μιᾶς ἡμέρας ἐκτίσας τῇ πόλει (κατεδεδίκαστο γὰρ καὶ ἐδέδετο οὐκ ἀποδιδούς, κἀγὼ ἐλέησας ἐλυσάμην αὐτόν), ἐπειδὴ πρόφην ἔλαχε

tune énorme. Je suis venu, en conséquence, pour te rappeler ceci.... mais quoi! sage comme tu es, tu n'auras probablement nul besoin de mes avis, toi qui pourrais conseiller même à Nestor ce qu'il faut faire.

**TIM.** Eh! c'est vrai, Philiadès; mais approche seulement: et je te caresserai avec ma pioche. (*Il le frappe.*)

**PHIL.** Citoyens, j'ai le crâne fracassé par cet ingrat, parce que je l'avertissais de ses intérêts.

Altercation avec l'orateur Dèmeas.

[49] **TIM.** En voici un troisième: c'est l'orateur Dèmeas; il s'avance, ayant un décret en sa main droite. C'est lui qui se dit notre parent. Celui-là a payé à l'État, en un seul jour, seize talents donnés par moi: car il avait été condamné et emprisonné parce qu'il n'acquittait point l'amende, et c'est moi qui, pris de pitié, le fis élargir. Or, quand, l'autre jour, lui échut le soin de distribuer

Τοιγαροῦν ἦκω νουητηῶν σε ταῦτα· καίτοι σύ γε, ὢν οὕτω σοφός, δεήσῃ οὐδὲν ἴσως τῶν λόγων παρὰ ἐμοῦ, ὅς ἄν παραινέσεις καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον.

**TIM.** Ταῦτα ἔσται, ὦ Φηλιάδῃ· ἀλλὰ πλὴν πρόσσιθι· καὶ φιλοφρονήσομαι σὲ τῇ δικέλλῃ.

**ΦΙΛ.** Ἄνθρωποι, κατέαγα τοῦ κρανίου ὑπὸ τοῦ ἀχαρίστου, διότι ἐνουθέτουν αὐτόν τὰ συμφέροντα.

Voilà-pourquoi je-suis-venu [ceci: devant-remettre-en-mémoire à-toi cependant, toi du-moins, étant tellement sage, tu-n'auras-besoin-en-rien-peut-être des discours venant-de moi, toi-qui conseillerais même à Nestor le devant-être-fait.

**TIM.** Cela sera (*c'est vrai*), ô Philiadès; mais seulement avance: et je-ferai-amitié-à toi avec-le hoyau-à-deux-pointes.

**PHIL.** Hommes, je-suis-brisé au crâne par-le-fait-de l'ingrat, parce-que je-rappelais à-lui les choses-utiles.

Altercation avec l'orateur Dèmeas.

[49] **TIM.** Ἴδου τρίτος οὗτος ὁ ῥήτωρ Δημέας προσέρχεται, ἔχων ψήφισμα ἐν τῇ δεξιᾷ, <ὁ> λέγων καὶ εἶναι ἡμέτερος συγγενῆς. Οὗτος ἐκτίσας τῇ πόλει μιᾶς ἡμέρας ἑκκαίδεκα τάλαντα παρὰ ἐμοῦ (γὰρ κατεδεδίκαστο καὶ ἐδέδετο οὐκ ἀποδιδούς, καὶ ἐγὼ ἐλέησας ἐλυσάμην αὐτόν) ἐπειδὴ πρόφην ἔλαχε διανέμειν

[49] **TIM.** Voici-que troisième celui-ci, l'orateur Dèmeas, s'avance, ayant un-décret dans la main-droite, <le> disant aussi être notre parent. Celui-ci, ayant-payé à-la-ville (*à la République*) en-un-seul jour seize talents reçus de-la-part-de moi [inent (car il-avait-été-condamné-par-juge-et avait-été-enchaîné n'acquittant pas, et moi, ayant-eu-pitié de lui, je-fis-mettre-en-liberté lui), après-que, dernièrement, il-obtint-par-le-sort de-distribuer

τῇ Ἐρεχθηίδι φυλῇ διανέμειν τὸ θεωρικὸν κάγω προσῆλθον αἰτῶν τὸ γιγνόμενον, οὐκ ἔφη γνωρίζειν πολίτην ὄντα με.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαίρε, ὦ Τίμων, τὸ μέγα ὄφελος τοῦ γένους, τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηνῶν, τὸ πρόβλημα τῆς Ἑλλάδος· καὶ μὴν πάλαι σε ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος καὶ αἱ βουλαι ἀμφοτέραι περιμένουσι. Πρότερον δὲ ἄκουσον τὸ ψήφισμα, ὃ ὑπὲρ σοῦ γέγραφα· « Ἐπειδὴ Τίμων Ἐχεκρατίδου Κολλυ-  
« τεύς, ἀνὴρ οὐ μόνον καλὸς κάγαθος, ἀλλὰ καὶ σοφὸς ὡς  
« οὐκ ἄλλος ἐν τῇ Ἑλλάδι, παρὰ πάντα χρόνον διατελεῖ τὰ  
« ἄριστα πράττων τῇ πόλει, νενίκηκε δὲ πύξ καὶ πάλην καὶ  
« δρόμον ἐν Ὀλυμπίᾳ μιᾶς ἡμέρας καὶ τελείῳ ἄρματι καὶ  
« συνωρίδι πωλικῇ.... »

l'argent du spectacle à la tribu d'Érechthée, je l'abordai, réclamant ce qui me revenait : mais il prétendit ne pas me reconnaître comme étant citoyen !

[50] DÉMÉAS. Bonjour, Timon, l'orgueil brillant de la famille, le soutien d'Athènes, le rempart de la Grèce : en vérité, voilà longtemps que le peuple assemblé et les deux conseils l'attendent. Mais, d'abord, écoute le décret que j'ai rédigé en ta faveur :  
« Attendu que Timon, fils d'Échécratidès, habitant du deme Col-  
« lytos, non seulement personnage d'une parfaite loyauté, mais  
« encore homme sage s'il en fut jamais dans la Grèce, n'a jamais  
« cessé, en aucun temps, de rendre à la République les plus émi-  
« nents services ; attendu que, d'autre part, il a été vainqueur au  
« pugilat, à la lutte et à la course, à Olympie, le même jour,  
« avec un attelage de chevaux dans la force de l'âge et avec un  
« char trainé par une paire de poulains.... »

τὸ θεωρικὸν  
τῇ φυλῇ Ἐρεχθηίδι  
καὶ ἐγὼ προσῆλθον  
αἰτῶν  
τὸ γιγνόμενον,  
ἔφη οὐ γνωρίζειν  
με ὄντα πολίτην.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαίρε.  
ὦ Τίμων,  
τὸ μέγα ὄφελος  
τοῦ γένους,  
τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηνῶν.  
τὸ πρόβλημα  
τῆς Ἑλλάδος·  
καὶ μὴν πάλαι  
ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος  
καὶ αἱ ἀμφοτέραι βουλαι  
περιμένουσί σε.  
Δὲ πρότερον ἄκουσον  
τὸ ψήφισμα,  
ὃ γέγραφα ὑπὲρ σοῦ·  
« Ἐπειδὴ Τίμων  
(υἱὸς) Ἐχεκρατίδου  
Κολλυτεύς,  
ἀνὴρ οὐ μόνον  
καλὸς καὶ ἀγαθός,  
ἀλλὰ καὶ σοφός  
ὡς οὐκ ἄλλος  
ἐν τῇ Ἑλλάδι,  
διατελεῖ  
παρὰ πάντα χρόνον  
πράττων τὰ ἄριστα  
τῇ πόλει,  
δὲ νενίκηκε  
πύξ καὶ πάλην  
καὶ δρόμον  
ἐν Ὀλυμπίᾳ  
μιᾶς ἡμέρας  
καὶ ἄρματι τελείῳ  
καὶ συνωρίδι πωλικῇ.... »

l'argent-du-théâtre  
à-la tribu Érechthéide,  
et moi je-m-'avançai  
demandant  
le me-revenant (*ma part*),  
*il-dit ne-pas reconnaître*  
moi étant citoyen.  
[50] DÉMÉAS. Salut,  
ὦ Timon,  
le grand sujet-d'-orgueil  
de-la famille,  
l'appui d'Athènes,  
le rempart  
de-l'Hellade :  
et, certes, depuis-longtemps,  
le peuple assemblé  
et les deux conseils  
attendent toi.  
Mais auparavant écoute  
le décret  
que j-'ai-écrit pour toi :  
« Attendu-que Timon,  
fils d'Échécratidès,  
habitant-du-deme-Collytos,  
homme non seulement  
beau et bon (*accompli*),  
mais encore sage  
comme pas *un*-autre  
dans la Grèce,  
persévère  
pendant tout *le-temps*  
faisant les meilleures-*choses*  
à-la ville (*à l'État*),  
et, d'-autre-part, a-vaincu  
au-pugilat et à-la-lutte  
et à-la-course  
à Olympie  
*en-un-seul jour*  
et *avec-un-char (attelage)* parfait  
et *avec-une*-paire de-poulains . . . »

TIM. Ἄλλ' οὐδὲ ἐθεώρησα ἐγὼ πώποτε εἰς Ὀλυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί οὖν; θεωρήσεις ὕστερον· τὰ τοιαῦτα δὲ πολλὰ προσκεῖσθαι ἄμεινον. « Καὶ ἤριστευσε δὲ ὑπὲρ τῆς πόλεως « πέρυσι πρὸς Ἀχαρναῖς καὶ κατέκοψε Πελοποννησίων δύο « μόρας.... »

[51] TIM. Πῶς; διὰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν ὄπλα οὐδὲ προύγρα-  
φην ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Μέτρια τὰ περὶ σαυτοῦ λέγεις, ἡμεῖς δὲ ἀχάριστοι  
ἂν εἴημεν ἀμνημονοῦντες. « Ἔτι δὲ καὶ ψηφίσματα γράφων  
« καὶ συμβουλευῶν καὶ στρατηγῶν οὐ μικρὰ ὠφέλησε τῆν  
« πόλιν· ἐπὶ τούτοις ἅπασι δεδόχθω τῆ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ  
« καὶ τῇ Ἡλιαίᾳ κατὰ φυλάς καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ καὶ κοινῇ

TIM. Mais je ne suis même jamais allé voir les jeux à Olympie!

DÉM. Baste! qu'importe? tu les verras plus tard : mais il est  
préférable de rattacher à un décret beaucoup de titres semblables :  
« Attendu qu'il s'est distingué au service de la république, l'an  
« passé, près d'Acharnes, et qu'il a taillé en pièces deux corps  
« d'infanterie péloponnésienne.... »

[51] TIM. Comment? N'ayant pas d'armes, en effet, je n'ai même  
pas été inscrit sur les listes d'enrôlement!

DÉM. Tu es modeste sur ton propre compte; mais nous, nous  
serions des ingrats si nous l'oublions. « En outre, attendu que  
« Timon, par les décrets qu'il a proposés, par ses conseils et ses  
« talents de général, a rendu d'importants services à l'État; pour  
« tous ces motifs, plaise au sénat, au peuple, au tribunal des  
« Héliastes groupé par tribus, aux dèmes en particulier et à tous  
« les citoyens en commun, d'ériger une statue d'or à Timon

TIM. Ἄλλὰ οὐδὲ  
ἐγὼ ἐθεώρησα πώποτε  
εἰς Ὀλυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί οὖν;  
θεωρήσεις ὕστερον·  
δέ (ἐστίν) ἄμεινον  
τὰ τοιαῦτα  
προσκεισθαι πολλά.  
« Καὶ δὲ ἤριστευσε  
ὑπὲρ τῆς πόλεως  
πέρυσι πρὸς Ἀχαρναῖς  
καὶ κατέκοψε  
δύο μόρας  
Πελοποννησίων.... »

[51] TIM. Πῶς;  
γὰρ διὰ  
τὸ μὴ ἔχειν ὄπλα  
οὐδὲ προεγράφη  
ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Λέγεις μέτρια  
τὰ περὶ σαυτοῦ,  
δὲ ἡμεῖς ἂν εἴημεν  
ἀχάριστοι  
ἀμνημονοῦντες.  
« Ἔτι δὲ καὶ  
γράφων ψηφίσματα  
καὶ συμβουλευῶν  
καὶ στρατηγῶν  
ὠφέλησεν  
οὐ μικρὰ  
τῆν πόλιν  
ἐπὶ ἅπασι τούτοις  
δεδόχθω  
τῇ βουλῇ  
καὶ τῷ δήμῳ  
καὶ τῇ Ἡλιαίᾳ  
κατὰ φυλάς  
καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ  
καὶ πᾶσι κοινῇ  
ἀναστήσαι

TIM. Mais pas-même  
je ne suis-allé-voir jamais  
à Olympie!

DÉM. Quoi donc?  
tu-iras-voir plus-tard ;  
mais *il est* meilleur  
les telles-*choses*  
se-rattacher nombreuses.  
« Et, d'-autre-part, *il-s'-est-distingué*  
pour la ville,  
l'an-dernier, près-d'Acharnes,  
et a-mis-en-pièces (*détruit*)  
deux corps-d'-infanterie  
de-Péloponnésiens.... »

[51] TIM. Comment?  
car à-cause-de  
le ne-pas avoir d'-armes  
pas-même j'-ai-été-inscrit [taire.  
sur le registre-d'-enrôlement-mili-

DÉM. Tu-dis modestes  
les-*choses* au-sujet-de toi-même,  
mais nous, nous-serions  
ingrats,  
étant-oublieux.

« En-outre, d'-autre-part, aussi  
rédigeant *des-décrets*  
et conseillant  
et étant-stratège  
*il-a-rendu-des-services*  
non petits  
à-la ville :  
pour tous ces-*motifs*  
qu'-il-ait-paru-bon  
au sénat  
et au peuple  
et au tribunal-des-Héliastes  
*réuni* par tribus  
et aux dèmes-en-particulier  
et à-tous en-commun  
de-dresser

« πᾶσι χρυσοῦν ἀναστῆσαι τὸν Τίμωνα παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν ἐν τῇ  
 « ἀκροπόλει, κεραυνὸν ἐν τῇ δεξιᾷ ἔχοντα καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ  
 « κεφαλῇ καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν χρυσοῖς στεφάνοις ἑπτὰ καὶ  
 « ἀνακηρυχθῆναι τοὺς στεφάνους τήμερον Διονυσίοις τραγω-  
 « δοῖς καινοῖς (ἀχθῆναι γὰρ δι' αὐτὸν δεῖ τήμερον τὰ Διονύ-  
 « σια)· εἶπε τὴν γνώμην Δημέας ὁ ῥήτωρ, συγγενῆς αὐτοῦ  
 « ἀγχιστεὺς καὶ μαθητῆς ὢν· καὶ γὰρ ῥήτωρ ἄριστος ὁ Τίμων  
 « καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅποσα ἂν ἐθέλῃ. » [52] Τοῦτί μὲν οὖν  
 σοι τὸ ψήφισμα. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸν υἱὸν ἐβουλόμην ἀγαγεῖν  
 παρὰ σέ, ὃν ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι Τίμωνα ὠνόμακα.

TIM. Πῶς, ὦ Δημέε, ὃς οὐδὲ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς  
 εἰδέναι;

« auprès d'Athènes sur l'acropole : il aura la foudre en sa main  
 « droite et des rayons sur la tête. Qu'il soit couronné de sept  
 « couronnes d'or, et que ces couronnes soient proclamées par la  
 « voix du héraut aujourd'hui, aux Dionysies, à l'époque des tra-  
 « gédies nouvelles (car il faut célébrer en son honneur aujour-  
 « d'hui les Dionysies) : telle est l'opinion émise par l'orateur  
 « Déméas, proche parent et disciple de Timon : car Timon est un  
 « orateur excellent, comme il excelle d'ailleurs en tout ce qu'il  
 « veut ». [52] Voilà donc le décret que j'ai fait pour toi. Je voulais  
 aussi t'amener mon fils, à qui j'ai donné ton nom : il s'appelle  
 Timon.

TIM. Comment, Déméas ! tu ne t'es jamais marié, que jè sache ?

τὸν Τίμωνα χρυσοῦν  
 παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν  
 ἐν τῇ ἀκροπόλει,  
 ἔχοντα κεραυνὸν  
 ἐν τῇ δεξιᾷ  
 καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ κεφαλῇ  
 καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν  
 ἑπτὰ στεφάνοις χρυσοῖς  
 καὶ τοὺς στεφάνους  
 ἀνακηρυχθῆναι  
 τήμερον  
 Διονυσίοις  
 τραγωδοῖς καινοῖς  
 (γὰρ δεῖ  
 τὰ Διονύσια  
 ἀχθῆναι  
 διὰ αὐτὸν  
 τήμερον)·  
 Δημέας ὁ ῥήτωρ  
 εἶπε τὴν γνώμην,  
 ὢν συγγενῆς  
 ἀγχιστεὺς αὐτοῦ  
 καὶ μαθητῆς (αὐτοῦ)·  
 καὶ γὰρ ὁ Τίμων  
 (ἐστὶ) ῥήτωρ ἄριστος  
 καὶ πάντα τὰ ἄλλα  
 ὅποσα ἂν ἐθέλῃ. »  
 [52] Μὲν οὖν  
 τοῦτί (ἐστὶ) σοι  
 τὸ ψήφισμα.  
 Ἐγὼ δὲ καὶ  
 ἐβουλόμην  
 ἀγαγεῖν παρὰ σέ  
 τὸν υἱὸν, ὃν  
 ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι  
 ὠνόμακα Τίμωνα.

TIM. Πῶς, ὦ Δημέε,  
 ὃς οὐδὲ γεγάμηκας,  
 ὅσα γε  
 καὶ ἡμᾶς εἰδέναι;

Timon en-or  
 auprès-d'Athènes  
 sur l'acropole,  
 ayant la-foudre  
 dans la main-droite  
 et des-rayons sur la tête  
 et de-couronner lui  
 avec sept couronnes d'or  
 et qu'on décide les couronnes  
 être-proclamées-par-le-héraut  
 aujourd'hui  
 aux-Dionysies  
 aux-tragédies nouvelles  
 (car il-faut  
 les Dionysies  
 être-célébrées  
 en-l'honneur-de lui  
 aujourd'hui);  
 Déméas l'orateur  
 a-dit l'avis,  
 étant parent  
 proche de-lui  
 et disciple de-lui;  
 et, en-effet, Timon  
 est orateur très-bon  
 et il réussit toutes les autres-choses  
 lesquelles il-voudrait. »  
 [52] Or donc,  
 tel est à-toi  
 le décret.  
 Moi, d'autre-part, aussi  
 je-voulais  
 amener auprès-de toi  
 le (mon) fils, lequel  
 d'après ton nom  
 j'ai-nommé Timon.

TIM. Comment, ὦ Déméas,  
 toi-qui pas-même t'es-marié,  
 autant-que, du-moins,  
 aussi nous le savoir ?

ΔΗΜ. Ἄλλὰ γαμῶ, ἦν διδῶ θεὸς, ἐς νέωτα, καὶ παιδοποιήσομαι, καὶ τὸ γεννηθησόμενον (ἄρρεν γὰρ ἔσται) Τίμωνα ἤδη καλῶ.

ΤΙΜ. Οὐκ οἶδα εἰ γαμησεῖς ἔτι, ὦ οὗτος, τηλικαύτην παρ' ἐμοῦ πληγὴν λαμβάνων.

ΔΗΜ. Οἴμοι· τί τοῦτο; Τυραννίδι, ὦ Τίμων, ἐπιχειρεῖς καὶ τύπτεις τοὺς ἐλευθέρους, οὐ καθαρῶς ἐλεύθερος οὐδ' αὐτὸς ὢν;...

[53] ΤΙΜ. Οὐκοῦν καὶ ἄλλην λάμβανε.

ΔΗΜ. Οἴμοι τὸ μετάφρενον.

ΤΙΜ. Μὴ κέκραχθι· κατοίσω γὰρ σοὶ καὶ τρίτην· ἐπεὶ καὶ γελοῖα πάμπαν ἂν πάθοιμι, δύο μὲν Λακεδαιμονίων μόρας κατακόψας ἄνοπλος, ἐν δὲ μιὰν ἀνθρώπιον μὴ ἐπιτρίψας· μάτην γὰρ ἂν εἶην καὶ νενικηκῶς Ὀλύμπια πύξ καὶ πάλην.

DÈM. Non; mais je me marierai, s'il plaît à Dieu, l'année prochaine, et je serai père; et l'enfant qui naîtra (ce sera un garçon), je le nomme dès aujourd'hui Timon.

TIM. Je ne sais si tu auras encore envie de te marier, mon cher, après le bon coup dont je te gratifie. (*Il le frappe.*)

DÈM. Aie! aie! qu'est ceci? tu aspiras à la tyrannie, Timon, et tu cognes les hommes libres, et tu n'es pas toi-même de pure race libre?...

[53] TIM. Tiens donc! attrape encore celui-là!

DÈM. Oh! là là! le dos!

TIM. Pas de cris! ou je t'en flanquerai un troisième. Ce serait une fort plaisante aventure pour moi que d'avoir taillé en pièces — sans armes — deux bataillons de Lacédémoniens, et de n'avoir pu rosser un misérable avorton: vainement alors j'aurais été vainqueur, aux Jeux Olympiques, au pugilat et à la lutte!

ΔΗΜ. Ἄλλὰ γαμῶ, ἦν (ἐάν) θεὸς διδῶ, ἐς νέωτα καὶ παιδοποιήσομαι, καὶ καλῶ ἤδη τὸ γεννηθησόμενον (γὰρ ἔσται ἄρρεν) Τίμωνα.

ΤΙΜ. Οὐκ οἶδα εἰ γαμησεῖς ἔτι, ὦ οὗτος, λαμβάνων παρὰ ἐμοῦ τηλικαύτην πληγὴν.

ΔΗΜ. Οἴμοι· τί (ἔστι) τοῦτο; ὦ Τίμων, ἐπιχειρεῖς τυραννίδι καὶ τύπτεις τοὺς ἐλευθέρους, οὐκ οὐδὲ ὢν αὐτὸς καθαρῶς ἐλεύθερος;...

[53] ΤΙΜ. Οὐκοῦν λάμβανε καὶ ἄλλην (πληγὴν).

ΔΗΜ. Οἴμοι τὸ μετάφρενον.

ΤΙΜ. Μὴ κέκραχθι· γὰρ κατοίσω σοὶ καὶ τρίτην· ἐπεὶ καὶ ἂν πάθοιμι γελοῖα πάμπαν, κατακόψας μὲν ἄνοπλος, δύο μόρας Λακεδαιμονίων, δὲ μὴ ἐπιτρίψας ἐν μιὰν ἀνθρώπιον· γὰρ μάτην ἂν εἶην καὶ νενικηκῶς Ὀλύμπια πύξ καὶ πάλην.

DÈM. Mais je-me-marierai, si Dieu l'accorde, pour l'an-prochain, et j'engendrerai, et j'appelle dès-maintenant le devant-naître (car il-sera mâle) Timon.

TIM. Je ne sais pas si tu-as-envie-de-te-marier encore, ô celui-ci (*mon bon!*), recevant de-la-part-de moi un-tel coup.

DÈM. Hélas! quoi est ceci? ô Timon, tu-essaies la tyrannie et tu-frappes les-hommes libres, non pas-même étant toi-même purement libre?...

[53] TIM. Donc, reçois encore un-autre coup.

DÈM. Hélas! le dos!

TIM. Ne crie pas: car j'-assènerai à-toi encore un-troisième: puisque aussi (*aussi bien*) je-souffrirais des-choses-risibles tout-à-fait ayant-taillé-en-pièces, d'-une-part, sans-armes deux corps-d'-infanterie de-Lacédémoniens, et, d'-autre-part, n'ayant-pas-écrasé un-seul misérable petit-homme: car en-vain je-serais aussi ayant-vaincu, aux-Jeux-Olympiques, au-pugilat et à-la-lutte.

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἄλλὰ τί τοῦτο; Οὐ Θρασυκλῆς ὁ φιλόσοφος οὗτός ἐστιν; Οὐ μὲν οὖν ἄλλος· ἐκπετάσας γοῦν τὸν πώγωνα καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνατείνας καὶ βρενθυόμενός τι πρὸς αὐτὸν ἔρχεται, τιτανῶδες βλέπων, ἀνασεσθημένος τὴν ἐπὶ τῷ μετώπῳ κόμην, Αὐτοβορέας τις ἢ Τρίτων, οἴους ὁ Ζεῦξις ἔγραψεν. Οὗτος ὁ τὸ σχῆμα εὐσταλής καὶ κόσμιος τὸ βάδισμα καὶ σωφρονικὸς τὴν ἀναβολὴν ἔωθεν μυρία ὅσα περὶ ἀρετῆς διεξιῶν καὶ τῶν ἡδονῆ χαϊρόντων κατηγορῶν καὶ τὸ ὀλιγαρχικὸς ἐπαινῶν, ἐπειδὴ λουσάμενος ἀφίκοιτο ἐπὶ τὸ δεῖπνον καὶ ὁ παῖς μεγάλῃ τὴν

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Mais qu'est-ce-là? Celui-ci n'est-il point le philosophe Thrasyclès? C'est bien lui : certes, oui; la barbe déployée, les sourcils redressés, il marche en se rengorgeant; son regard est farouche comme celui d'un Titan, il a les cheveux hérissés sur le front : c'est Borée en personne, ou bien Triton, tels que Zeuxis les a peints. Cet homme au maintien correct, à la démarche décente, au costume modeste, débite dès l'aurore mille dissertations sur la vertu, blâme ceux qui aiment le plaisir, vante la tempérance; puis, chaque fois qu'après le bain il se rend au souper, à peine

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἄλλὰ τί (ἐστὶ) τοῦτο; [54] Mais quoi *est* ceci? Οὗτος οὐκ ἔστιν Celui-ci n'est-*il pas* ὁ φιλόσοφος le philosophe Θρασυκλῆς; Thrasyclès? Οὐ μὲν οὖν ἄλλος· Non, d'une-part, donc *un*-autre; γοῦν ce-qui-est-sûr,-c'est-que, ἐκπετάσας ayant-déployé τὸν πώγωνα la barbe καὶ ἀνατείνας et ayant-redressé τὰς ὀφρῦς les sourcils καὶ βρενθυόμενός τι et se-rengorgeant en-quelque-chose πρὸς αὐτὸν envers lui-même, ἔρχεται, *il*-va, βλέπων τιτανῶδες, regardant comme-un-Titan, ἀνασεσθημένος hérissé τὴν κόμην *quant* à la chevelure ἐπὶ τῷ μετώπῳ, sur le front, τις Αὐτοβορέας *un*-certain Borée-en-personne ἢ Τρίτων, ou Triton, οἴους ὁ Ζεῦξις tels-que Zeuxis ἔγραψεν. a-peint. Οὗτος ὁ (ἄνθρωπος) Celui-ci, le (*cet homme*) εὐσταλής τὸ σχῆμα correct *quant* à la tenue καὶ κόσμιος et décent τὸ βάδισμα *quant* à la démarche καὶ σωφρονικὸς et modéré (*modeste*) τὴν ἀναβολὴν, *quant* à le manteau, διεξιῶν ἔωθεν débitant-en-détail dès-l'aurore μυρία ὅσα *des propos* ἀπειροσύνθητες innombrables περὶ ἀρετῆς au-sujet-de *la*-vertu καὶ κατηγορῶν et accusant τῶν χαϊρόντων les-*hommes* se-réjouissant ἡδονῆ *du*-plaisir καὶ ἐπαινῶν et louant τὸ ὀλιγαρχικὸς, la tempérance, ἐπειδὴ λουσάμενος, après-que s'étant-baigné ἀφίκοιτο *il*-est-venu ἐπὶ τὸ δεῖπνον au souper

κύλικα ὀρέξειεν αὐτῷ (τῷ ζωροτέρῳ δὲ χαίρει μάλιστα), καθάπερ τὸ Λήθης ὕδωρ ἐκπιῶν ἐναντιώτατα ἐπιδείκνυται τοῖς ἔωθινοῖς ἐκείνοις λόγοις, προαρπάζων ὡσπερ ἰκτίνας τὰ ὄψα καὶ τὸν πλησίον παραγκωνιζόμενος, καρύκης τὸ γένειον ἀνάπλεως, κυνηδὸν ἐμφορούμενος, ἐπικεκυφῶς καθάπερ ἐν ταῖς λοπάσι τὴν ἀρετὴν εὐρήσειν προσδοκῶν, ἀκριβῶς τὰ τρύβλια τῷ λιχανῷ ἀποσμήχων, ὡς μὴδὲ ὀλίγον τοῦ μυττωτοῦ καταλίποι, [55] μεμψίμοιρος ἀεὶ, καὶ τὸν πλακοῦντα ὅλον ἢ τὸν σὺν μόνος τῶν ἄλλων λάβῃ ἢ ὅ τι περ λιχνείας καὶ ἀπληστίας ὄφελος, μέθυσος καὶ πάροις, οὐκ ἄχρι ὠδῆς καὶ ὀρχηστύας

l'esclave lui a-t-il présenté sa large coupe (notez qu'il adore le vin pur), comme s'il avait bu l'eau du Lèthè, il déclame les propos les plus opposés à ces beaux discours du matin; il enlève d'avance les mets, comme un milan, repousse du coude son voisin, s'emplit de sauce le menton, s'empiffre en vrai chien, penche la tête comme s'il comptait découvrir la vertu dans les plats, essuie consciencieusement les assiettes avec l'index, afin de ne pas laisser une seule miette de son hachis. [55] Toujours il est mécontent de son sort, quand même il obtiendrait le gâteau ou le cochon entier, seul, à l'exclusion des autres; mais — fruit ordinaire de la gourmandise et de la glotonnerie insatiable — l'ivresse le gagne, le vin l'excite, il ne s'arrête pas au chant et à

καὶ ὁ παῖς  
ὀρέξειεν αὐτῷ  
τὴν κύλικα μεγάλην  
(δὲ χαίρει μάλιστα  
τῷ ζωροτέρῳ),  
καθάπερ ἐκπιῶν  
τὸ ὕδωρ Λήθης  
ἐπιδείκνυται  
(τὰ) ἐναντιώτατα  
ἐκείνοις τοῖς λόγοις  
ἔωθινοῖς,  
προαρπάζων  
ὡσπερ ἰκτίνας  
τὰ ὄψα  
καὶ παραγκωνιζόμενος  
τὸν πλησίον,  
ἀνάπλεως καρύκης  
τὸ γένειον,  
ἐμφορούμενος  
κυνηδὸν,  
ἐπικεκυφῶς  
καθάπερ προσδοκῶν  
εὐρήσειν τὴν ἀρετὴν  
ἐν ταῖς λοπάσι,  
ἀποσμήχων  
ἀκριβῶς  
τὰ τρύβλια  
τῷ λιχανῷ,  
ὡς καταλίποι  
μὴδὲ ὀλίγον  
τοῦ μυττωτοῦ,  
[55] ἀεὶ μεμψίμοιρος,  
καὶ ἂν λάβῃ  
μόνος τῶν ἄλλων  
τὸν πλακοῦντα ὅλον  
ἢ τὸν σὺν  
ἢ ὅ τι πέρ (ἔστιν) ὄφελος  
λιχνείας,  
καὶ ἀπληστίας,  
μέθυσος καὶ πάροις,

et-que le jeune-esclave  
a-tendu à-lui  
la coupe grande  
(or, il-se-réjouit le-plus  
du-vin plus-pur),  
comme ayant-bu  
l'eau du-Lèthè,  
il-étale-ouvertement  
les choses-les-plus-contraires  
à-ces discours  
du-matin,  
enlevant-d'avance,  
comme un-milan,  
les mets  
et coudoyant  
le voisin,  
plein de-ragoût  
quant au menton,  
s'emplissant (se gorgeant)  
comme-un-chien,  
courbé  
comme s'attendant-à  
devoir-trouver la vertu  
dans les écuelles,  
essuyant  
exactement  
les assiettes  
avec-le lécheur (l'index),  
afin-que il-ne-laissât  
pas-même un-peu  
du hachis, [sort,  
[55] toujours se-plaignant-de-son-  
quand-même il-recevrait  
seul à l'exclusion des autres  
le gâteau-plat entier  
ou le cochon  
ou ce qui est le-profit (résultat)  
de-la-gourmandise  
et du-désir-insatiable,  
ivre et aviné

μόνον, ἀλλὰ καὶ λοιδορίας καὶ ὀργῆς. Προσέτι καὶ λόγοι πολλοὶ ἐπὶ τῇ κύλικι, τότε δὴ καὶ μάλιστα, περὶ σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος· καὶ ταῦτά ψησιν ἤδη ὑπὸ τοῦ ἀκράτου πονηρῶς ἔχων καὶ ὑποτραυλιζῶν γελοίως· εἶτα ἔμετος ἐπὶ τούτοις· καὶ τὸ τελευταῖον, ἀράμενοι τινες ἐκφέρουσιν αὐτὸν ἐκ τοῦ συμποσίου τῆς ἀλλητριίδος ἀμφοτέραις ἐπειλημμένον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νήφων οὐδενὶ τῶν πρωτείων παραχωρήσειεν ἂν ψεύσματος ἕνεκα ἢ θρασύτητος ἢ φιλαργυρίας· ἀλλὰ καὶ κολάκων ἐστὶ τὰ πρῶτα καὶ ἐπιорκεῖ προχειρότατα, καὶ ἡ γοητεία προηγεῖται, καὶ ἡ

la danse, il va jusqu'aux injures et à la colère. Et puis, c'est un flux de paroles, la coupe en main : car c'est alors et surtout qu'il discourt sur la sagesse et la modération; et il traite ces sujets quand déjà le vin pur l'incommode et qu'il bégaie d'une façon ridicule; après quoi, il vomit par-dessus le marché : et, finalement, quelques convives l'enlèvent et l'emportent hors de la salle du festin, tandis qu'il se cramponne des deux mains à la joueuse de flûte. Du reste, même à jeun, il ne céderait à personne la palme du mensonge, de l'effronterie ou de la cupidité. Mais c'est aussi le prince des flatteurs, et il prodigue les faux serments le plus aisément du monde; l'imposture le précède et l'impudeur l'es-

οὐ μόνον ἄχρι ᾧδῆς καὶ ὀρχηστῦος, ἀλλὰ καὶ λοιδορίας καὶ ὀργῆς. Προσέτι καὶ πολλοὶ λόγοι ἐπὶ τῇ κύλικι, τότε δὴ καὶ μάλιστα, περὶ σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος· καὶ φησιν ταῦτα ἔχων ἤδη πονηρῶς ὑπὸ τοῦ ἀκράτου καὶ ὑποτραυλιζῶν γελοίως· εἶτα ἔμετος ἐπὶ τούτοις· καὶ τὸ τελευταῖον, τινὲς ἀράμενοι ἐκφέρουσιν αὐτὸν ἐκ τοῦ συμποσίου ἐπειλημμένον τῆς ἀλλητριίδος ἀμφοτέραις (χερσίν). Ἀλλὰ πλὴν καὶ νήφων ἂν παραχωρήσειεν οὐδενὶ τῶν πρωτείων ἕνεκα ψεύσματος ἢ θρασύτητος ἢ φιλαργυρίας· ἀλλὰ καὶ ἐστὶ τὰ πρῶτα κολάκων καὶ ἐπιорκεῖ προχειρότατα, καὶ ἡ γοητεία προηγεῖται,

non seulement jusqu'au chant et à-la-danse, mais encore jusqu'à l'insulte et la-colère. En-outré, aussi, beaucoup-de paroles à (avec) la coupe (coupe en main), alors certes et surtout, au-sujet-de la-sagesse et de-la-modération; et il-dit ces-choses étant déjà en-mauvais-état par le vin-pur et bégayant-légèrement d'une-façon-risible : ensuite, le-vomissement en-sus-de ces-choses : et, finalement, quelques-uns l'ayant-soulevé emportent-dehors lui hors-de la salle-du-banquet, s'accrochant à-la joueuse-de-flûte des-deux mains. Mais seulement (d'ailleurs), même étant-sobre, d'aventure il-ne-céderait à-aucun la première-place sous-le-rapport-du mensonge ou de-l'insolence ou de-la-cupidité; mais aussi il-est le premier des-flatteurs et il-se-parjure très-facilement, et l'imposture précède lui,

ἀναισχυντία παρομαρτεῖ, καὶ ὅλως πάνσοφόν τι χρῆμα καὶ πανταχόθεν ἀκριβές καὶ ποικίλως ἐντελές. Οἰμώζεται τοιγαροῦν οὐκ εἰς μακρὰν χρηστὸς ὢν. Τί τοῦτο; παπαῖ, χρόνιος ἡμῖν Θρασυκλῆς.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ. Οὐ κατὰ ταῦτά, ὦ Τίμων, τοῖς πολλοῖς τούτοις ἀφίγμαι, ὥσπερ οἱ τὸν πλοῦτόν σου τεθηπότες ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ καὶ δειπνῶν πολυτελῶν ἐλπίδι συνδεδραμήκασι, πολλὴν τὴν κολακείαν ἐπιδειζόμενοι πρὸς ἄνδρα οἷον σέ, ἀπλοῖκόν καὶ τῶν ὄντων κοινωνικόν. Οἶσθα γὰρ ὡς μᾶζα μὲν ἐμοὶ δεῖπνον ἱκανόν, ὄψον δὲ ἥδιστον θύμον ἢ κάρδαμον, ἢ, εἴ ποτε τρυφώην, ὀλίγον τῶν ἁλῶν· ποτὸν δὲ ἢ ἐννεάκρουνος· ὁ δὲ τρίβων οὗτος ἦς βούλει πορφυρίδος

corte; bref, c'est un chef-d'œuvre de sagesse, un être parfait de tout point, accompli sous tous les rapports. Il va donc se lamenter avant peu, cet excellent homme. — Qu'est-ce à dire? Ah! ah! Thrasyclès nous arrive bien tard.

[56] THRASYCLÈS. Je ne suis pas venu, Timon, dans le même dessein que cette tourbe de gens qui, saisis de convoitise et d'admiration pour ta richesse, sont accourus en masse de tous côtés, espérant jouir de ton argent, de ton or, de tes repas splendides, et disposés à étaler leurs multiples flatteries devant un homme tel que toi, simple et prêt à partager ce qu'il possède. Tu sais, en effet, que le pain d'orge suffit à me nourrir, que mes aliments de prédilection sont le thym ou le cresson ou, si par hasard je fais bonne chère, un peu de sel; ma boisson est puisée à la fontaine aux neuf sources; ce mauvais manteau me plaît plus que n'importe quel vêtement de pourpre; car l'or ne me semble nul-

καὶ ἡ ἀναισχυντία παρομαρτεῖ, καὶ ὅλως (ἐστὶ) τι χρῆμα πάνσοφον καὶ ἀκριβές πανταχόθεν καὶ ἐντελές ποικίλως. Τοιγαροῦν οἰμώζεται οὐκ εἰς μακρὰν ὢν χρηστός. Τί (ἐστὶ) τοῦτο; παπαῖ, Θρασυκλῆς (ἐστὶ) χρόνιος ἡμῖν.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ.

Οὐκ ἀφίγμαι, ὦ Τίμων, κατὰ τὰ αὐτὰ τούτοις τοῖς πολλοῖς, ὥσπερ οἱ τεθηπότες τὸν πλοῦτόν σου συνδεδραμήκασι ἐλπίδι ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ καὶ δειπνῶν πολυτελῶν, ἐπιδειζόμενοι τὴν κολακείαν πολλὴν πρὸς ἄνδρα οἷον σέ, ἀπλοῖκόν καὶ κοινωνικόν τῶν ὄντων. Γὰρ οἶσθα ὡς μᾶζα μὲν (ἐστὶ) δεῖπνον ἱκανόν ἐμοί, ὄψον δὲ ἥδιστόν (ἐστὶ) θύμον ἢ κάρδαμον, ἢ, εἴ ποτε τρυφώην, ὀλίγον τῶν ἁλῶν· ποτὸν δὲ (ἐστὶν) ἢ ἐννεάκρουνος· δὲ οὗτος ὁ τρίβων (ἐστὶν) ἀμείνων πορφυρίδος ἦς βούλει.

et l'impudence accompagne *lui*, et, en-un-mot, [sage] c'est une-certaine chose tout-à-fait-et exacte de-tous-points et accomplie avec-variété. Voilà-pourquoi *il-gémira* non dans long-temps, étant honnête. Quoi est ceci? Ah!-ah! Thrasyclès est tardif à-nous.

[56] THRASYCLÈS.

*Je ne suis-venu nullement, ô Timon, de la-même-manière que ces hommes nombreux, comme les-gens convoitant la richesse de-toi se-sont-rassemblés par-l'-espoir de-l'-argent et de-l'-or et des-soupers somptueux, devant-étaler la flatterie abondante devant un-homme tel-que toi, simple et disposé-à-partager les-choses étant-à-lui (son bien). Car tu-sais que le-pain-d'-orge, d'-une-part, est une-nourriture suffisante pour-moi, et que le-mets, d'-autre-part, le-plus-agréable est du-thym ou du-cresson, ou, si par-hasard je-me-traite-délicat-un-peu du (de) sel; [tement, ma-boisson, d'-autre-part, est la fontaine-à-neuf-sources; d'-autre-part, ce manteau-grossier est meilleur qu'un-vêtement-de-pour-celui-que-tu-veux (quelconque)]. [pre*

ἀμείνων. Τὸ χρυσίον μὲν γὰρ οὐδὲν τιμιώτερον τῶν ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς ψηφίδων μοι δοκεῖ. Σοῦ δὲ αὐτοῦ χάριν ἐστάλην, ὡς μὴ διαφθεῖρη σε τὸ κάκιστον τοῦτο καὶ ἐπιβουλότατον κτῆμα ὁ πλοῦτος, ὁ πολλοῖς πολλαῖς αἴτιος ἀνηκέστων συμφορῶν γεγενημένος· εἰ γὰρ μοι πείθοιο, μάλιστα μὲν ὄλον ἐς τὴν θάλατταν ἐμβαλεῖς αὐτόν, οὐδὲν ἀναγκαῖον ἀνδρὶ ἀγαθῷ ὄντα καὶ τὸν φιλοσοφίας πλοῦτον ὄρᾶν δυναμένῳ· μὴ μέντοι ἐς βάθος, ὦγαθὲ, ἀλλ' ὅσον ἐς βουβῶνας ἐπεμβᾶς ὀλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς, ἐμοῦ ὄρωντος μόνου· [57] εἰ δὲ μὴ τοῦτο βούλει, σὺ δὲ ἄλλον τρόπον ἀμείνω κατὰ τάχος ἐκφόρησον αὐτόν ἐκ τῆς οἰκίας μηδ' ὀβολὸν αὐτῷ ἀνεῖς, διαδιδούς ἅπανσι τοῖς δεομένοις, ᾧ μὲν πέντε δραχμάς, ᾧ δὲ μνᾶν, ᾧ δὲ

lement plus précieux que les cailloux épars sur les grèves. Mais c'est dans ton propre intérêt que je me suis présenté ici; je ne veux pas que tu te laisses corrompre par cette acquisition détestable et si dangereuse, la richesse, qui, pour tant de gens, si souvent, fut la cause d'irréremédiables catastrophes. Donc, si tu m'en crois, tu jetteras de préférence dans la mer tout ce trésor, qui n'est absolument pas nécessaire à un homme de bien, lequel peut contempler les richesses de la philosophie. Ne le jette pas cependant, mon bon ami, dans un endroit profond, mais entre dans l'eau seulement jusqu'à la ceinture, et jette-le à une faible distance du rivage où se brisent les flots, sans autre témoin que moi; [57] si tu ne veux pas de ce moyen, emploies-en un autre meilleur : emporte en hâte ta fortune de ta maison sans laisser une seule obole pour toi-même, et distribue-la à tous ceux qui en ont besoin, à l'un cinq drachmes, à l'autre une mine, au troisième

Γὰρ μὲν τὸ χρυσίον  
δοκεῖ μοι οὐδὲν τιμιώτερον  
τῶν ψηφίδων  
ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς.  
Δὲ ἐστάλην  
χάριν σοῦ αὐτοῦ,  
ὡς τοῦτο τὸ κτῆμα  
κάκιστον καὶ ἐπιβουλότατον  
ὁ πλοῦτος  
μὴ διαφθεῖρη σε,  
ὁ γεγενημένος  
πολλοῖς πολλαῖς  
αἴτιος συμφορῶν  
ἀνηκέστων·  
γὰρ εἰ πείθοιό μοι,  
μάλιστα μὲν  
ἐμβαλεῖς ἐς τὴν θάλατταν  
αὐτόν ὄλον,  
ὄντα οὐδὲν ἀναγκαῖον  
ἀνδρὶ ἀγαθῷ  
καὶ δυναμένῳ ὄρᾶν  
τὸν πλοῦτον φιλοσοφίας·  
μέντοι μὴ  
ἐς βάθος, ὦ ἀγαθὲ,  
ἀλλὰ ἐπεμβᾶς  
ὅσον ἐς βουβῶνας  
ὀλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς,  
ἐμοῦ μόνου ὄρωντος·  
[57] δὲ εἰ μὴ βούλει τοῦτο,  
σὺ δὲ  
ἄλλον τρόπον ἀμείνω  
ἐκφόρησον αὐτόν  
κατὰ τάχος  
ἐκ τῆς οἰκίας  
ἀνεῖς αὐτῷ  
μηδὲ ὀβολὸν,  
διαδιδούς  
ἅπανσι τοῖς δεομένοις,  
ᾧ μὲν πέντε δραχμάς,  
ᾧ δὲ μνᾶν,

Car, d'une-part, l'or  
ne semble à-moi en-rien plus-précieux  
que les cailloux  
qui sont sur les rivages.  
D'autre-part, je-me-suis-amené  
à-cause-de toi même,  
afin-que ce bien  
très-mauvais et très-insidieux,  
la richesse,  
ne corrompe point toi,  
le étant-devenu  
à-beaucoup-de-gens souvent  
cause de-malheurs  
incurables (irréparables);  
car si tu-crois à-moi,  
de-préférence, d'une-part,  
tu-jetteras dans la mer  
elle (la richesse) tout-entière,  
n'étant en-rien nécessaire  
à-un-homme bon (de bien)  
et pouvant voir  
la richesse de-la-philosophie;  
pourtant ne la jette pas  
dans la-profondeur, ô mon-bon,  
mais étant-entré-dans la mer  
autant-que jusqu'-aux aines  
un-peu devant le rivage-où-déferlent-  
moi seul voyant : [les-flots,  
[57] d'autre-part, si ne-pas tu-veux  
toi, d'autre-part, [cela,  
d'une-autre façon meilleure  
emporte elle (ta fortune)  
en hâte  
hors-de la (ta) maison,  
ayant-laissé-échapper pour-toi-même  
pas-même une-obole,  
distribuant  
à-tous les-gens étant-dans-le-besoin,  
à-celui-ci, d'une-part, cinq drachmes,  
à-celui-là, d'autre-part, une-mine.

ἡμιτάλαντον· εἰ δέ τις φιλόσοφος εἴη, διμοιρίαν ἢ τριμοιρίαν φέρεσθαι δίκαιος· ἐμοὶ δὲ — καίτοι οὐκ ἑμαυτοῦ χάριν αἰτῶ, ἀλλ' ὅπως μεταδῶ τῶν ἑταίρων τοῖς δεομένοις — ἱκανόν, εἰ ταυτηνὴ τὴν πῆραν ἐμπλήσας παράσχοις οὐδὲ ὅλους δύο μεδίμνους χωροῦσαν Αἰγινήτικους· ὀλιγαρχῆ δὲ καὶ μέτριον χρῆ εἶναι τὸν φιλοσοφοῦντα καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὴν πῆραν φρονεῖν.

**TIM.** Ἐπαινῶ ταῦτά σου, ὦ Θρασύκλεις· πρὸ δ' οὖν τῆς πῆρας, εἰ δοκεῖ, φέρε σοι τὴν κεφαλὴν ἐμπλήσω κονδύλων ἐπιμετρῆσας τῇ δικέλλῃ.

**ΘΡΑΣ.** ὦ δημοκρατία καὶ νόμοι, παιόμεθα ὑπὸ τοῦ καταράτου ἐν ἐλευθέρῳ τῇ πόλει.

un demi-talent; si c'est un philosophe, il mérite d'obtenir double ou même triple part. Quant à moi, sans doute je ne demande rien pour mon compte, mais, afin que je puisse faire participer à tes dons ceux de mes compagnons qui sont dans l'indigence, il me suffira que tu veuilles m'offrir de quoi remplir cette besace-ci, qui contient à peine deux médimnes d'Égine; il faut, quand on cultive la philosophie, se contenter de peu, modérer ses désirs, et ne rien ambitionner au delà de la besace.

**TIM.** Je loue ton langage, Thrasyclès; mais, avant de garnir ta besace, allons! voyons! s'il te plaît, que je te garnisse la tête de coups de poing, et que je prenne ta mesure complète avec ma pioche! (*Il le frappe.*)

**THRAS.** Ô démocratie! ô lois! nous sommes frappés par ce maudit scélérat, et dans une cité libre!

ᾧ δὲ  
ἡμιτάλαντον  
δὲ εἴ τις εἴη φιλόσοφος,  
(ἐστὶ) δίκαιος φέρεσθαι  
διμοιρίαν  
ἢ τριμοιρίαν·  
δὲ ἐμοὶ —  
καίτοι οὐκ αἰτῶ  
χάριν ἑμαυτοῦ,  
ἀλλὰ ὅπως μεταδῶ  
τοῖς τῶν ἑταίρων  
δεομένοις, —  
(ἐστὶν) ἱκανόν,  
εἰ παράσχοις  
ἐμπλήσας  
ταυτηνὴ τὴν πῆραν  
χωροῦσαν δύο μεδίμνους  
Αἰγινήτικους  
οὐδὲ ὅλους·  
δὲ χρῆ  
τὸν φιλοσοφοῦντα  
εἶναι ὀλιγαρχῆ  
καὶ μέτριον  
καὶ φρονεῖν μηδὲν  
ὑπὲρ τὴν πῆραν.

**TIM.** Ἐπαινῶ  
ταῦτά σου,  
ὦ Θρασύκλεις·  
δ' οὖν πρὸ τῆς πῆρας,  
εἰ δοκεῖ,  
φέρε ἐμπλήσω σοι  
τὴν κεφαλὴν  
κονδύλων  
ἐπιμετρῆσας  
τῇ δικέλλῃ.

**ΘΡΑΣ.** ὦ δημοκρατία  
καὶ νόμοι,  
παιόμεθα  
ὑπὸ τοῦ καταράτου  
ἐν τῇ πόλει ἐλευθέρῳ.

à-celui-là, d'autre-part,  
un-demi-talent;  
mais si quelqu'un était philosophe.  
il est en-droit-de prendre-pour-lui  
double-part  
ou triple-part;  
mais à-moi —  
cependant je ne demande pas  
en-faveur-de moi-même,  
mais afin-que je-communique  
à-ceux des camarades  
étant-dans-le-besoin, —  
cela est suffisant,  
si tu-fournissais  
ayant-empli  
cette besace-ci  
contenant deux médimnes  
Éginètes (d'Égine)  
pas-même tout-entiers (à peine);  
or, il-faut  
le adonné-à-la-philosophie  
être tempérant  
et mesuré  
et ne songer en-rien  
au-delà-de la besace.

**TIM.** Je loue  
ces-choses de-toi,  
ô Thrasyclès;  
mais à-coup-sûr, avant la besace,  
si cela te paraît-bon,  
voyons, que-je-remplisse à-toi  
la tête  
de-coups-de-poing, [l'autre  
ayant pris mesure-d' - un - bout - à -  
avec-le hoyau-à-deux-pointes.

**THRAS.** Ô démocratie  
et lois,  
nous-sommes-frappés  
par le maudit  
dans la ville libre.

**TIM.** Τί ἀγανακτεῖς, ὦγαθέ; Μῶν παρακέρουσμαί σε; Καί μὴν ἐπεμβαλῶ χοίνικας ὑπὲρ τὸ μέτρον τέτταρας. [58] Ἄλλὰ τί τοῦτο; Πολλοὶ ξυνέρχονται· Βλεψίας ἐκεῖνος καὶ Λάχης καὶ Γνίφων καὶ ὄλωσ τὸ σύνταγμα τῶν οἰμωξομένων. Ὡστε τί οὐκ ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην ἀνελθὼν ἦν μὲν δίκελλαν ὀλίγον ἀναπαύω πάλαι πεπονηκυῖαν, αὐτὸς δὲ ὅτι πλείστους λίθους ξυμφορήσας ἐπιχαλαζῶ πόρρωθεν αὐτοῖς;

**ΒΛΕΨΙΑΣ.** Μὴ βάλ्लε, ὦ Τίμων· ἄπιμεν γάρ.

**TIM.** Ἄλλ' οὐκ ἀναιμωτί γε ὑμεῖς οὐδὲ ἄνευ τραυμάτων.

**TIM.** Pourquoi te fâches-tu, mon brave? Aurais-je fraudé sur la marchandise? Eh bien! je vais te verser quatre chénices en sus du poids. [58] Mais qu'est ceci? Ils se réunissent en foule: voici Blepsias, et Lachès, et Gniphon, et toute une bande de drôles que je vais bien faire hurler. Or çà, donc, que ne monté-je sur cette roche pour accorder quelque repos à ma pioche qui peine depuis longtemps? Moi-même, je vais rassembler le plus possible de pierres et les faire pleuvoir de loin sur eux, dru comme grêle.

**BLEPSIAS.** Ne lance pas, Timon: car nous partons.

**TIM.** Oui, partez, mais que ce ne soit pas du moins sans effusion de sang, ni sans blessures!

**TIM.** Ὡ ἀγαθέ, τί ἀγανακτεῖς; Μῶν παρακέρουσμαί σε; Καί μὴν ἐπεμβαλῶ τέτταρας χοίνικας ὑπὲρ τὸ μέτρον. [58] Ἄλλὰ τί (ἔστι) τοῦτο; ξυνέρχονται πολλοί· ἐκεῖνος (ὁ) Βλεψίας καὶ Λάχης καὶ Γνίφων καὶ ὄλωσ τὸ σύνταγμα τῶν οἰμωξομένων. Ὡστε τί ἀνελθὼν ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν οὐκ ἀναπαύω μὲν ὀλίγον τὴν δίκελλαν πεπονηκυῖαν πάλαι, δὲ αὐτὸς ξυμφορήσας λίθους ὅτι πλείστους (οὐκ) ἐπιχαλαζῶ αὐτοῖς πόρρωθεν;

**ΒΛΕΨΙΑΣ.** Μὴ βάλ्लε, ὦ Τίμων· γὰρ ἄπιμεν.

**TIM.** Ἄλλὰ ὑμεῖς (ἔπιτε) οὐκ ἀναιμωτί γε οὐδὲ ἄνευ τραυμάτων.

**TIM.** Ô mon-bon, pourquoi t'indignes-tu? Est-ce-que [pouce]? j'ai-fraudé toi (par un coup de Eh-bien, certes, je-verserai quatre chénices en-surplus-de la mesure. [58] Mais quoi est ceci? Ils-arrivent-ensemble nombreux: ce Blepsias et Lachès et Gniphon et, en-un-mot, la troupe des-hommes devant-gémir. De-sorte-que pourquoi, étant-monté sur cette pierre, ne reposé-je pas, d'une-part, un-peu le hoyau-à-deux-pointes ayant-besogné depuis-longtemps, d'autre-part, moi-même, ayant-rassemblé des-pierres les plus nombreuses possible, n'accablé-je-pas-comme-de-grêle eux de-loin?

**BLEPSIAS.** Ne lance pas, ô Timon: car nous-partons.

**TIM.** Mais vous, partez non-pas sans-effusion-de-sang du-moins ni sans blessures.

## APPENDICE

*Lettre d'Alciphron.*

Alciphron, rhéteur grec qui vivait au III<sup>e</sup> ou au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, composa une série de lettres — on en possède soixante-seize — qu'il imagine avoir été écrites par des paysans, des pêcheurs, des parasites, etc. Pures déclamations de sophiste, émaillées de tableaux de mœurs tracés d'après d'anciens poètes, non d'après nature, elles offrent de curieux détails sur la civilisation grecque, notamment sur les usages athéniens dans les diverses classes de la société. Le style, toujours élégant, fleuri, recherché, parfois très prétentieux, leur acquit l'admiration des contemporains. — Nous citons ici une de ces lettres, relative à notre héros, Timon le misanthrope (livre III, lettre xxxiv).

### Γνάθων Καλλικομίδη.

Τίμωνα οἶσθα, ὦ Καλλικομίδη, τὸν Ἐχεκρατίδου τὸν Κολλυτέα, ὃς ἐκ πλουσίου, σπαθήσας τὴν οὐσίαν εἰς ἡμᾶς τοὺς παρασίτους, εἰς ἀπορίαν συνηλάθη, εἴτ' ἐκ φιλανθρώπου μισάνθρωπος ἐγένετο καὶ τὴν Ἀπημάντου ἐμιμήσατο στύγα. Καταλαβὼν γὰρ τὴν ἐσχατιάν, ταῖς βώλοις τοὺς παριόντας βάλλει, προμηθούμενος μηδὲνα αὐτῷ καθάπαξ ἀνθρώπων ἐντυγχάνειν· οὕτως τὴν κοινὴν φύσιν ἀπέστραπται.

### Gnathon à Callicomidès.

Tu connais, Callicomidès, Timon, le fils d'Échécratidès, l'habitant du dème Collytos, qui, de riche qu'il était, pour avoir prodigué ses biens à nous autres parasites, fut réduit à la pauvreté, et qui, ensuite, après avoir aimé les hommes, les eut en horreur, et imita la haine violente d'Apémantos. En effet, il avait élu domicile au désert, et, de là, il frappe à coups de mottes de terre ceux qui l'approchent, veillant à ce que nul d'entre les humains ne le trouve une seule fois sur son chemin : tant il s'est détourné

## APPENDICE

### Γνάθων Καλλικομίδη.

Οἶσθα,  
ὦ Καλλικομίδη,  
Τίμωνα  
τὸν (υἱὸν) Ἐχεκρατίδου  
τὸν Κολλυτέα.  
ὃς συνηλάθη  
εἰς ἀπορίαν  
ἐκ πλουσίου.  
σπαθήσας  
τὴν οὐσίαν  
εἰς ἡμᾶς  
τοὺς παρασίτους,  
εἶτα ἐγένετο  
μισάνθρωπος  
ἐκ φιλανθρώπου,  
καὶ ἐμιμήσατο  
τὴν στύγα  
Ἀπημάντου.  
Γὰρ καταλαβὼν  
τὴν ἐσχατιάν,  
βάλλει  
τοὺς παριόντας  
ταῖς βώλοις,  
προμηθούμενος  
μηδὲνα ἀνθρώπων  
ἐντυγχάνειν αὐτῷ  
καθάπαξ·  
οὕτως ἀπέστραπται  
τὴν φύσιν κοινὴν.

### Gnathon à Callicomidès.

Tu connais,  
ô Callicomidès,  
Timon,  
le fils d'Échécratidès,  
l'habitant-du-dème-Collytos,  
qui fut-poussé (*réduit*)  
dans le-manque-de-ressources  
de riche qu'il était,  
ayant-gaspillé (*prodigué*)  
la (*sa*) fortune  
à nous  
les parasites,  
puis devint  
ennemi-des-hommes (*misanthrope*)  
d'ami-des-hommes qu'il était,  
et imita  
l'aversion  
d'Apémantos.  
Car, ayant-occupé  
l'extrémité-de-pays (*le désert*),  
il-frappe  
les-gens se-présentant à lui  
avec-les mottes-de-terre,  
veillant-à ceci  
aucun des-hommes [me  
se-trouver-sur-son-chemin à-lui-mê-  
une-fois-pour-toutes :  
tellement il-s'est-détourné-de  
la nature commune.

Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Ἀθήνησι μὴ μεσοπλούτων Φεῖδωνός τε εἶσι καὶ Γνίφωνος μικροπρεπέστεροι. Ὡρα μοι μετανίστασθαι καὶ πονοῦντι ζῆν. Δέχου δὴ οὖν με μισθωτὸν κατ' ἀγρὸν, πάντα ὑπομένειν ἂν ἐλόμενον ὑπὲρ τοῦ τῆν ἀπλήρωτον ἐμπλήσσαι γαστέρα.

avec dégoût de la commune nature ! Quant aux autres grands riches d'Athènes, ils sont plus pingres que Pheidon et que Gniphon. L'heure est venue pour moi de m'expatrier et de travailler péniblement pour vivre. Prends-moi donc comme journalier à gages dans ton champ. J'accepterais d'endurer n'importe quoi pour emplir mon ventre insatiable.

Δὲ οἱ λοιποὶ  
τῶν μὴ μεσοπλούτων  
Ἀθήνησι  
εἶσι μικροπρεπέστεροι  
Φεῖδωνός τε  
καὶ Γνίφωνος.  
Ὡρα (ἔστί) μοι  
μετανίστασθαι  
καὶ ζῆν  
πονοῦντι.  
Δὴ οὖν δέχου με  
μισθωτὸν  
κατὰ ἀγρὸν,  
ἂν ἐλόμενον  
ὑπομένειν  
πάντα  
ὑπὲρ τοῦ  
ἐμπλήσσαι  
τῆν γαστέρα  
ἀπλήρωτον

D'autre-part, les autres  
des-gens non médiocrement-riches  
à-Athènes  
sont plus-parcimonieux  
que Pheidon et  
aussi Gniphon.  
Le-moment est à-moi  
de-me-déplacer  
et de-vivre  
travaillant.  
Certes, donc, reçois moi  
pris-à-gages  
dans ton champ,  
moi, d'aventure, ayant-choisi  
de-supporter  
toutes-choses  
pour le  
remplir  
l'estomac  
insatiable.

## ANALYSE DU « SONGE »

---

Les derniers mots de cette courte et sémillante pièce oratoire, très précieuse pour la biographie de Lucien, permettent d'induire qu'elle fut prononcée par lui à Samosate, sa ville natale, lorsqu'il y revint à la suite de ses excursions en Grèce, en Italie et en Gaule. Tout ce qu'on sait de sa famille et de son adolescence, c'est ce qu'il en a laissé échapper, avec une complaisance et une grâce infinies, dans cette aimable, sinon très modeste, confession : on fixera surtout l'attention sur certains faits qui ne peuvent être révoqués en doute, tant l'accent du narrateur est sincère.

Quoiqu'il soit muet sur le métier de son père, il paraît plausible que celui-ci exerçait une profession demi-manuelle. On conjecture qu'il n'était guère fortuné et qu'il se décida de bonne heure à se débarrasser de son héritier en le mettant en apprentissage (*Songe*, 1). La femme de Sévérianos appartenait, de son côté, à une famille d'artisans, étant fille d'un fabricant de statuettes et sœur de deux braves garçons qui continuaient l'occupation paternelle (*Songe*, 2 et 7). C'étaient donc, au total, des personnes d'humble condition, mais laborieuses et actives, peu instruites, peu ambitieuses, mais capables à tout le moins de gagner exactement leur pain, à force de persévérance et d'économie : et cela même est un éloge assez rare. Ce serait chose hardie, à coup sûr, que d'essayer de démêler quels éléments de probité future et de succès de bon aloi cet enfant du peuple dut à son entourage, au point de vue intellectuel et moral. Pourtant, observe avec finesse M. Maurice Croiset, il est du moins loisible de noter ceci : « La sincérité est un des traits dominants de son caractère ; or, il n'en a pas pris le goût dans les écoles de rhétorique, ni même auprès des philosophes qu'il fréquenta plus tard. N'est-il pas naturel de rapporter l'honneur de cet instinct à ces pauvres gens de Samosate, dont l'influence lointaine aurait eu ainsi bien plus de part qu'ils ne pouvaient le soupçonner eux-mêmes aux destinées brillantes de leur fils ? » — Oui certes, l'hypothèse est rationnelle. Il y eut chez Lucien, dès l'âge le plus tendre, un fond solide

d'honnêteté et de sains principes que ne purent entamer les roueries de la sophistique.

Il resta près de ses parents jusqu'à sa quinzième année environ; il suivait l'école primaire, où il ne marquait point précisément par une application assidue. L'espièglerie des bambins est identique à travers les siècles. Ni plus ni moins que ces modernes écoliers, intelligents et éveillés, dont l'ennui sculpte d'ingénieux bas-reliefs sur les planches des tables et des bancs, ou crayonne en marge d'un cahier soit la caricature du maître, soit telle ou telle scène de fantaisie, le jeune Lucien, dès qu'il ne se croyait plus sous l'œil sévère du magister, s'amusait, au lieu de travailler, à racler un peu de la cire de ses tablettes et à modeler des bœufs, des chevaux; parfois même, par Zeus! il figurait des hommes; le tout avec une précoce adresse, au dire du père. Ces efforts artistiques hors de saison lui valurent, de la part de son instituteur, mainte correction corporelle. Il connut la verge cinglante et les soufflets sonores: c'était l'époque où l'on fouettait, et ferme, pour châtier les moindres délits enfantins. — Et c'est ainsi que la fantaisie et l'instinct d'observation germaient chez Lucien, avant qu'il sût écrire ou parler correctement.

A peine a-t-il achevé ses études élémentaires que son père, ravi des dispositions du marmot, le destine de but en blanc à la carrière de sculpteur. Il le confie aussitôt à un oncle maternel, sculpteur lui-même de son état, avec force compliments à l'adresse de celui-ci, et avec mission de faire de son apprenti un artiste. On verra l'accident de la tablette de marbre brisée, la déconvenue du gamin et la pitié de cette bonne mère, un peu faible, qui donne tort immédiatement à son frère. — On se résigne enfin à laisser reprendre au jeune déserteur d'atelier le cours de son éducation littéraire, fût-ce au prix de mille sacrifices; et, Samosate n'offrant plus les ressources indispensables, on est obligé d'expédier le rebelle en Ionie (*Songe*, 3, 4).

Telles sont les confidences que Lucien en personne livre au public sur ses débuts — dont il n'est pas trop mécontent, — débuts d'enfant terrible, un peu bien gâté. Puis, pour nous peindre au vif l'étrange et prestigieuse fascination par laquelle la Littérature dominait dès lors son esprit, bien qu'il la connût de nom seulement, il emprunte le cadre d'une sorte d'allégorie comparable à celle que Xénophon, d'après Prodicos, a longuement détaillée en ses *Mémorables*, quand il montre Héraclès, au printemps de son âge, sollicité tour à tour par le Vice et par la Vertu rivalisant de promesses. Dans un rêve, la Rhétorique — car c'est là,

semble-t-il, le juste sens qu'il convient d'attribuer au terme assez vague dont il se sert, *Παιδεία* (*l'Éducation*), — la Rhétorique se dévoile à ses yeux éblouis, l'interpelle comme une séductrice habile et pressante, lui annonce monts et merveilles. En ce siècle, effectivement, l'art des rhéteurs est à son apogée: on se flatte d'arriver à tout en imitant leurs méthodes. A travers tout le monde hellénique, à Antioche comme à Éphèse, à Smyrne comme à Athènes, partout on entonne leurs louanges, partout on prône la fortune, l'influence, l'éclat retentissant des grands virtuoses du langage. De ces acclamations l'écho s'était répercuté jusqu'à la lointaine Samosate: il parvint aux oreilles de ce jeune homme ardent, fougueux et présomptueux comme un fils de famille. Lucien guettait l'occasion de se lancer sur la trace de ces beaux parleurs: il se faisait fort de conquérir, comme tant d'autres, honneur et profit en Asie et en Grèce. Avec l'étourderie de son inexpérience, il se précipita dans la route large ouverte où l'attirait sa vocation. Qu'il nous suffise d'ajouter que *le Songe* renferme, en outre, le témoignage d'un séjour qu'il fit, une vingtaine d'années après, vers 162 ou 163, dans sa petite cité natale, tout heureux et tout fier de montrer à ceux qui l'avaient bercé ou fait sauter sur leurs genoux jusqu'à quel rang il s'était élevé par son énergie et son mérite personnel, très désireux aussi (la faiblesse est commune!) d'étonner ses concitoyens par sa prospérité récente (*Songe*, 18). Il achève en se proposant aux jeunes gens studieux comme un modèle de ténacité victorieuse, de volonté couronnée de chance. « La fortune, certifie un vieil adage, accorde le succès à ceux qui osent. » Lucien l'a vérifié pour son compte.

La facture de ce fragment d'autobiographie est exquise, vive, élégante et soignée à souhait. Le ton est tour à tour pétillant de gaminerie ou empreint de gravité souriante. On ne saurait rien imaginer de plus charmant.

# ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΕΝΥΠΝΙΟΥ

ΗΤΟΙ

## ΒΙΟΣ ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Ἄρτι μὲν ἐπεπαύμην εἰς τὰ διδασκαλεῖα φοιτῶν, ἤδη τὴν ἡλικίαν πρόσηθος ὦν, ὁ δὲ πατὴρ ἐσκοπεῖτο μετὰ τῶν φίλων ὅ τι καὶ διδάξαιτό με. Τοῖς πλείστοις οὖν ἔδοξε παιδεῖα μὲν καὶ πόνου πολλοῦ καὶ χρόνου μακροῦ καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς καὶ τύχης δεῖσθαι λαμπρᾶς, τὰ δ' ἡμέτερα μικρά τε εἶναι καὶ ταχεῖάν τινα τὴν ἐπικουρίαν ἀπαιτεῖν· εἰ δέ τινα τέχνην τῶν βαναύσων τούτων ἐκμάθοιμι, τὸ μὲν πρῶτον

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Tout récemment j'avais cessé de fréquenter les écoles, et mon âge atteignait déjà l'adolescence, lorsque mon père examina avec ses amis ce qu'enfin il me ferait apprendre. La plupart donc estimèrent qu'une haute culture littéraire exige un long travail, beaucoup de temps, des frais considérables et une fortune brillante; or, notre condition était mince et réclamait, à bref délai, l'assistance d'autrui; si, au contraire, j'apprenais quelque métier d'artisan, d'abord je tirerais tout de suite de ce métier, pour moi-même,

# LE SONGE

OU

## VIE DE LUCIEN

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Ἄρτι μὲν ἐπεπαύμην φοιτῶν εἰς τὰ διδασκαλεῖα, ἤδη ὦν πρόσηθος τὴν ἡλικίαν, δὲ ὁ πατὴρ ἐσκοπεῖτο μετὰ τῶν φίλων ὅ τι καὶ διδάξαιτό με. Οὖν παιδεῖα μὲν ἔδοξε τοῖς πλείστοις δεῖσθαι καὶ πολλοῦ πόνου καὶ χρόνου μακροῦ καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς καὶ τύχης λαμπρᾶς, δὲ τὰ ἡμέτερα εἶναι μικρά τε καὶ ἀπαιτεῖν τὴν ἐπικουρίαν τινὰ ταχεῖαν· δὲ εἰ ἐκμάθοιμι τινα τέχνην τούτων τῶν βαναύσων, μὲν τὸ πρῶτον εὐθύς ἂν ἔχειν αὐτὸς

[1] Récemment, d'une-part, j'avais cessé fréquentant dans les écoles, déjà étant adolescent quant à l'âge; d'autre-part, le (*mon*) père examinait avec les (*ses*) amis ce que enfin il-ferait-enseigner à-moi. [part, Donc, l'instruction-libérale, d'une-sembla à-la plupart avoir-besoin (*réclamer*) et de-beaucoup de-travail et d'un-temps long et d'une-dépense non petite et d'une-fortune brillante, et, d'autre-part, nos-affaires être petites et aussi exiger le secours un-certain prompt; mais, au-contre, si j'apprenais quelque métier de-ces-métiers des artisans, d'une-part, d'abord je pourrais aussitôt, d'aventure, avoir moi-même

εὐθὺς ἂν αὐτὸς ἔχειν τὰ ἀρκοῦντα παρὰ τῆς τέχνης καὶ μηκέτ' οἰκόσιτος εἶναι τηλικούτος ὢν, οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ τὸν πατέρα εὐφρανεῖν ἀποφέρων ἀεὶ τὸ γινόμενον. [2] Δευτέρως οὖν σκέψεως ἀρχὴ προὔτεθη, τίς ἀρίστη τῶν τεχνῶν καὶ ῥάστη ἐμαθεῖν καὶ ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ πρέπουσα καὶ πρόχειρον ἔχουσα τὴν χορηγίαν καὶ διαρκῆ τὸν πόρον. Ἄλλου τοίνυν ἄλλην ἐπαινοῦντος, ὡς ἕκαστος γνώμης ἢ ἐμπειρίας εἶχεν, ὁ πατὴρ εἰς τὸν θεῖον ἀπιδῶν (παρῆν γὰρ ὁ πρὸς μητρὸς θεῖος ἀριστος ἐρμολύφος εἶναι δοκῶν). « Οὐ θέμις », εἶπεν, « ἄλλην τέχνην ἐπικρατεῖν σοῦ παρόντος, ἀλλὰ τοῦτον ἄγε »,

les ressources suffisantes, et je ne serais plus à la charge des miens, à l'âge que j'avais; puis, avant peu, je pourrais aussi faire plaisir à mon père en rapportant chaque jour le salaire que je toucherais. [2] Or donc, un second point, dans cette délibération, fut mis sur le tapis : quel est le meilleur des métiers, le plus facile à apprendre, celui qui convient à un homme libre, entraîne des dépenses accessibles, et subvient aisément aux besoins? Alors, chacun vanta tel ou tel art, selon son humeur ou son expérience; mais mon père, fixant les yeux sur mon oncle (car mon oncle maternel assistait au conseil, et il avait la réputation d'être un très habile statuaire) : « Il n'est point juste, dit-il, qu'un autre art ait la suprématie quand vous êtes là; mais emmenez ce

τὰ ἀρκοῦντα παρὰ τῆς τέχνης καὶ μηκέτι εἶναι οἰκόσιτος, ὢν τηλικούτος, δὲ οὐκ εἰς μακρὰν εὐφρανεῖν καὶ τὸν πατέρα ἀποφέρων ἀεὶ τὸ γινόμενον. [2] Οὖν ἀρχὴ δευτέρως σκέψεως προετέθη, τίς (ἐστίν) ἀρίστη τῶν τεχνῶν καὶ ῥάστη ἐμαθεῖν καὶ πρέπουσα ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ καὶ ἔχουσα τὴν χορηγίαν πρόχειρον καὶ τὸν πόρον διαρκῆ. Τοίνυν ἄλλου ἐπαινοῦντος ἄλλην, ὡς ἕκαστος εἶχεν γνώμης ἢ ἐμπειρίας, ὁ πατὴρ ἀπιδῶν (γὰρ ὁ θεῖος πρὸς μητρὸς παρῆν, δοκῶν εἶναι ἀριστος ἐρμολύφος). « Οὐ θέμις (ἐστίν) », εἶπεν, « ἄλλην τέχνην ἐπικρατεῖν, σοῦ παρόντος, ἀλλὰ ἄγε τοῦτον. »

les-ressources suffisantes provenant-de l'art et ne-plus être mangeant-à-la-maison, étant de-cet-âge (aussi âgé), d'autre-part, non dans long-temps je pourrais devoir-réjouir aussi le (mon) père en-rapportant toujours le-salaire me-revenant. [2] Donc, le-principe d'un-deuxième examen fut-mis-en-avant : quel est le-meilleur des arts et le-plus-aisé à-apprendre et convenant à-un-homme libre et ayant la fourniture à-la-portée-de-tous et la ressource suffisante. Or, un-autre (chacun) louant un-autre-art, comme chacun se-trouvait d'opinion ou d'expérience, le (mon) père ayant-regardé vers l'oncle (mon oncle) (car l'oncle du-côté-de ma-mère était-présent, passant-pour être un-très-bon statuaire) : « Non justice est », dit-il, « un-autre art l'emporter, toi étant-présent, mais emmène celui-ci. »

(δείξας ἐμέ), « καὶ δίδασκει παραλαβὼν λίθων ἐργάτην ἀγαθὸν εἶναι καὶ συναρμοστήν· δύναται γὰρ καὶ τοῦτο, φύσει γέ, ὡς οἶσθα, τυχῶν δεξιᾶς. » Ἐτεκμαίρετο δὲ ταῖς ἐκ τοῦ κηροῦ παιδίαῖς· ὅποτε γὰρ ἀφθεῖνεν ὑπὸ τῶν διδασκάλων, ἀποξέων ἂν τὸν κηρὸν ἢ βόας ἢ ἵππους ἢ καὶ, νῆ Δί', ἀνθρώπους ἀνέπλαττον, εἰκότως, ὡς ἐδόκουν τῷ πατρί· ἐφ' οἷς παρὰ μὲν τῶν διδασκάλων πληγὰς ἐλάμβανον, τότε δὲ ἔπαινος ἐς τὴν εὐφυΐαν καὶ ταῦτα ἦν, καὶ χρηστὰς εἶχον ἐπ' ἐμοὶ τὰς ἐλπίδας ὡς ἐν βραχεῖ μαθήσομαι τὴν τέχνην, ἀπ' ἐκείνης γέ τῆς πλαστικῆς.

[3] Ἄμα τε οὖν ἐπιτήδειος ἐδόκει ἡμέρα τέχνης ἐνάρχε-

garçon (il me désignait), chargez-vous de lui, et enseignez-lui à être un bon tailleur de pierres, un bon ajusteur : il le peut, car il est doué, comme vous le savez, d'heureuses dispositions naturelles. » Il augurait cela d'après les objets de cire que je fabriquais en jouant ; en effet, chaque fois que mes maîtres m'avaient lâché, il m'arrivait de racler la cire de mes tablettes et de modeler soit des bœufs, soit des chevaux, soit même, par Zeus ! des hommes, et fort gentiment, au gré de mon père ; à propos de quoi mes professeurs m'adjugeaient des taloches ; mais aujourd'hui, cela même devenait un sujet d'éloges, une promesse de talent précocce, et tous fondaient sur moi de belles espérances, persuadés que j'allais apprendre au plus vite mon métier, après ces merveilleux essais de plastique !

[3] Donc, à peine était venu le jour qui semblait favorable à un

(δείξας ἐμέ),  
 « καὶ παραλαβὼν  
 δίδασκει (αὐτὸν) εἶναι  
 ἀγαθὸν ἐργάτην λίθων  
 καὶ συναρμοστήν·  
 γὰρ δύναται  
 καὶ τοῦτο,  
 τυχῶν γέ,  
 ὡς οἶσθα,  
 φύσει δεξιᾶς. »  
 Δὲ τεκμαίρετο  
 ταῖς παιδίαῖς  
 ἐκ τοῦ κηροῦ·  
 γὰρ ὅποτε  
 ἀφθεῖνεν  
 ὑπὸ τῶν διδασκάλων,  
 ἀποξέων τὸν κηρὸν  
 ἂν ἀνέπλαττον  
 ἢ βόας ἢ ἵππους  
 ἢ καὶ, νῆ Δία,  
 ἀνθρώπους,  
 εἰκότως,  
 ὡς ἐδόκουν τῷ πατρί·  
 ἐπὶ οἷς μὲν  
 ἐλάμβανον πληγὰς  
 παρὰ τῶν διδασκάλων,  
 δὲ τότε  
 καὶ ταῦτα ἦν ἔπαινος  
 ἐς τὴν εὐφυΐαν,  
 καὶ εἶχον χρηστὰς  
 τὰς ἐλπίδας  
 ἐπὶ ἐμοί,  
 ὡς μαθήσομαι  
 τὴν τέχνην  
 ἐν (χρόνῳ) βραχεῖ,  
 γέ ἀπὸ  
 ἐκείνης τῆς πλαστικῆς.

[3] Οὖν ἄμα τε  
 (ἢ) ἡμέρα ἐδόκει  
 ἐπιτήδειος

(ayant-montré moi),  
 « et, ayant-pris-avec-toi lui,  
 enseigne lui à-être  
 un-bon ouvrier de-pierres  
 et ajusteur :  
 car il-peut  
 aussi cela,  
 ayant-obtenu du-moins,  
 comme tu-sais,  
 un-naturel adroit. »  
 Or, il-conjecturait  
 d'après les jeux  
 de la cire :  
 car, lorsque  
 j'étais-lâché (mis en liberté)  
 par les (mes) maîtres,  
 raclant la cire,  
 d'aventure je-façonnais  
 ou des-bœufs ou des-chevaux  
 ou même, oui-par Zeus,  
 des-hommes,  
 avec-ressemblance,  
 comme je-semblais au père : [part,  
 à-propos des-quelles-choses, d'une-  
 je-recevais des-coups  
 de-la-part des maîtres,  
 mais alors  
 même cela était un-éloge [positions,  
 à-l'adresse-de les(mes)heureuses-dis-  
 et ils-avaient bonnes  
 les espérances  
 à-propos-de moi,  
 à savoir que j'apprendrai  
 le métier  
 en un-temps court,  
 du-moins par-suite-de (que).  
 ce modelage (ces essais de plasti-  
 [3] Donc, en-même-temps et  
 le jour semblait  
 propice

σθαι, κἀγὼ παρεδιδόμην τῷ θεῷ μὰ τὸν Δί' οὐ σφόδρα τῷ πράγματι ἀχθόμενος, ἀλλὰ μοι καὶ παιδιάν τινα οὐκ ἀτερπῆ ἐδόκει ἔχειν καὶ πρὸς τοὺς ἡλικιώτας ἐπίδειξιν, εἰ φαινοίμην θεοὺς τε γλύφων καὶ ἀγαλμάτιά τινα μικρὰ κατασκευάζων ἑμαυτῷ τε κάκεινοις οἷς προηρούμην. Καὶ τό γε πρῶτον ἐκείνο τὸ καὶ σύνηθες τοῖς ἀρχομένοις ἐγίγνετο· ἐγκοπέα γάρ τινά μοι δοὺς ὁ θεὸς ἐκέλευσέ μοι ἡρέμα καθικέσθαι πλακὸς ἐν μέσῳ κειμένης, ἐπειπὼν τὸ κοινὸν « ἀρχὴ δέ τοι ἥμισυ παντός ». Σκληρότερον δὲ κατενεγκόντος ὑπ' ἀπειρίας, κατεάγη μὲν ἡ πλάξ, ὃ δὲ ἀγανακτήσας σκυτάλην τινὰ πλησίον κειμένην λαθὼν, οὐ πράως οὐδὲ προτρεπτικῶς μου κατήρξατο,

début d'apprentissage que j'étais confié à mon oncle, et, non certes, par Zeus, je n'étais pas trop ennuyé de la chose, mais je pensais me livrer à un jeu assez agréable, et qui me fournirait un moyen de célébrité parmi les camarades de mon âge, quand on me verrait sculpter des dieux et fabriquer de petites statuettes pour moi-même et pour qui je voudrais. Mais, pour commencer, m'advint le mécompte habituel aux débutants : mon oncle me donna un ciseau et m'ordonna de dégrossir doucement une tablette placée à ma portée; il me rappelait, en outre, l'adage ordinaire : « Ouvrage commencé est à moitié fait. » Or l'inexpérience me fit porter un coup trop rude : la tablette se brisa, et lui, furieux, saisit un bâton à gros bout qui se trouvait près de lui, et m'initia d'une façon qui n'avait rien de clément ni d'encourageant, en

ἐνάρχεσθαι τέχνης, καὶ ἐγὼ παρεδιδόμην τῷ θεῷ, μὰ τὸν Δία οὐκ ἀχθόμενος σφόδρα τῷ πράγματι, ἀλλὰ ἐδόκει ἔχειν μοι καὶ τινα παιδιάν οὐκ ἀτερπῆ καὶ ἐπίδειξιν πρὸς τοὺς ἡλικιώτας, εἰ φαινοίμην γλύφων τε θεοὺς καὶ κατασκευάζων τινὰ μικρὰ ἀγαλμάτιά τε ἑμαυτῷ καὶ ἐκείνοις οἷς προηρούμην. Καὶ τὸ πρῶτόν γε ἐκείνο τὸ καὶ σύνηθες τοῖς ἀρχομένοις ἐγίγνετο· γὰρ ὁ θεὸς δοὺς μοί τινα ἐγκοπέα ἐκέλευσέ μοι καθικέσθαι ἡρέμα πλακὸς κειμένης ἐν μέσῳ, ἐπειπὼν τὸ κοινὸν « δέ τοι ἀρχὴ (ἔστιν) ἥμισυ παντός ». Δὲ (ἔμοῦ) κατενεγκόντος σκληρότερον ὑπὸ ἀπειρίας, μὲν ἡ πλάξ κατεάγη, δὲ ὁ ἀγανακτήσας, λαθὼν τινα σκυτάλην κειμένην πλησίον, κατήρξατό μου οὐ πράως

*pour-commencer le-métier, et-moi j'-étais-livré à-l'oncle, non-certes,-par Zeus, non-pas fâché fort de-la chose, mais elle-semblait avoir pour-moi aussi un-certain jeu non sans-attrait et un-moyen-de-notoriété vis-à-vis des camarades, si j'-apparaissais sculptant et des-dieux certaines petites statuettes et pour-moi-même et-pour-ceux à-qui je-préfèrais en sculpter Et d'abord du-moins cette-chose aussi familière aux commençants se-produisait : car l'oncle, ayant-donné à-moi un ciseau, ordonna à-moi de-toucher (dégrossir) doucement une-tablette placée au milieu, ayant-ajouté le commun proverbe : « Mais, certes, commencement est moitié de-tout ». Or, moi ayant-porté-en-bas un coup plus-rudement qu'il ne fallait par inexpérience, d'une-part, la tablette se-brisa, [fâché, et,-d'autre-part, celui-ci, s'-étant-ayant-pris un bâton-à-gros-bout placé tout-proche, initia moi non doucement*

ὥστε δάκρυά μοι τὰ προοίμια τῆς τέχνης. [4] Ἐποδράς οὖν ἐκείθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀφικνοῦμαι συνεχῆς ἀναλύζων καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπόπλεως, καὶ διηγούμαι τὴν σκυτάλην, καὶ τοὺς μῶλωπας ἐδείκνυον, καὶ κατηγοροῦν πολλὴν τινα ὠμότητα, προσθεὶς ὅτι ὑπὸ φθόνου ταῦτα ἔδρασε, μὴ αὐτὸν ὑπερβάλλωμαι κατὰ τὴν τέχνην. Ἀγανακτησαμένης δὲ τῆς μητρὸς καὶ πολλὰ τῷ ἀδελφῷ λοιδορησαμένης, ἐπεὶ νύξ ἐπῆλθε, κατέδαρθον ἔτι ἔνδακρυς καὶ τὴν σκυτάλην ἐννοῶν.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μέχρι μὲν δὴ τούτων γελάσιμα καὶ μειρακιώδη τὰ εἰρημένα· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ οὐκέτι εὐκαταφρόνητα, ὧ ἄνδρες,

sorte que je préludai au métier par des pleurs. [4] Je m'enfuis donc secrètement de chez lui, et je rentre à la maison, sanglotant sans interruption et les yeux presque pleins de larmes; et là, je raconte l'histoire du bâton, et je montrais les meurtrissures, et je me révoltais contre cet excès de cruauté, ajoutant que c'est la jalousie qui l'a fait agir ainsi, qu'il craint que je ne le surpasse dans son propre métier. Alors ma mère, indignée, se répandit en invectives contre son frère, et, quand la nuit survint, je m'endormis les joues encore humides, et songeant au bâton.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Jusqu'ici, ce que j'ai dit n'est que plaisanterie et enfantillages : mais ce que vous allez entendre ensuite n'est plus, messieurs, un récit qu'on peut aisément dédaigner; cela réclame, au

οὐδὲ προτρεπτικῶς, ὥστε τὰ προοίμια τῆς τέχνης (γεγονέναι) μοι δάκρυα. [4] Οὖν ἀποδράς ἐκείθεν, ἀφικούμαι ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀναλύζων συνεχῆς καὶ ὑπόπλεως δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ διηγούμαι τὴν σκυτάλην, καὶ ἐδείκνυον τοὺς μῶλωπας, καὶ κατηγοροῦν τινα ὠμότητα πολλήν, προσθεὶς ὅτι ἔδρασε ταῦτα ὑπὸ φθόνου, μὴ ὑπερβάλλωμαι αὐτὸν κατὰ τὴν τέχνην. Δὲ τῆς μητρὸς ἀγανακτησαμένης καὶ λοιδορησαμένης πολλὰ τῷ ἀδελφῷ, ἐπεὶ νύξ ἐπῆλθε, κατέδαρθον ἔτι ἔνδακρυς καὶ ἐννοῶν τὴν σκυτάλην.

ni de-*façon-encourageante*, en-*sorte-que* les débuts du métier *avoir été* pour-moi *des-larmes*. [4] Donc, m'-étant-enfui-secrètement de-là, j'-arrive à la maison sanglotant d'-une-*façon-continue* et presque-plein de-larmes *quant à* les yeux, et *je-raconte* le bâton-à-gros-bout, et *je-montrais* les meurtrissures, et j'-accusais *une-certaine cruauté grande*, ayant-ajouté que *il-a-fait ces-choses* par envie, de-peur-que *je-ne-surpassasse* lui dans le métier. Mais la (*ma*) mère s'-étant-indignée et ayant-fait-des-reproches nombreux au (*à son*) frère, après-que *la-nuit* survint, *je-m'-endormis* encore baigné-de-et songeant au bâton. [larmes

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μὲν δὴ μέχρι τούτων τὰ εἰρημένα (ἔστι) γελάσιμα καὶ μειρακιώδη· δὲ, ὧ ἄνδρες, ἀκούσεσθε τὰ μετὰ ταῦτα οὐκέτι εὐκαταφρόνητα, ἀλλὰ καὶ δεόμενα πάνυ ἀκροατῶν φιληκῶων· γὰρ ἴνα

[5] D'-une-part, certes, jusqu'à les-*choses* dites *sont* [ceci, risibles et puérides : mais, ô hommes, vous-entendrez les-*choses* après ces-*choses* non-plus méprisables, mais même ayant-besoin tout-à-fait d'-auditeurs disposés-à-écouter : car, pour-que

ἀκούσεσθε, ἀλλὰ καὶ πάνυ φιληκόων ἀκρατῶν δεόμενα· ἵνα γάρ καθ' Ὀμηρον εἶπω,

« θεός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος  
ἀμβροσίην διὰ νύκτα »,

ἐναργῆς οὕτως, ὥστε μηδὲν ἀπολείπεσθαι τῆς ἀληθείας· ἔτι γοῦν καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τά τε σχήματά μοι τῶν φανέντων ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς παραμένει καὶ ἡ φωνὴ τῶν ἀκουσθέντων ἔναυλος· οὕτω σαφῆ πάντα ἦν. [6] Δύο γυναῖκες λαβόμεναι ταῖν χεροῖν εἰλκόν με πρὸς ἑαυτὴν ἑκατέρα μάλα βιαίως καὶ καρτερῶς· μικροῦ γοῦν με διεσπάσαντο πρὸς ἀλλήλας φιλοτιμούμεναι· καὶ γὰρ ἄρτι μὲν ἂν ἡ ἑτέρα ἐπεκράτει καὶ παρὰ μικρὸν ὄλον εἶχέ με, ἄρτι δ' ἂν αὖθις ὑπὸ τῆς ἑτέρας εἰχόμεν. Ἐβόων δὲ πρὸς ἀλλήλας ἑκατέρα, ἡ μὲν, ὡς αὐτῆς ὄντα με κεκτῆσθαι βούλοιτο, ἡ δὲ, ὡς μάτην τῶν ἀλλοτρίων ἀντιποιοῖτο. Ἦν δὲ ἡ μὲν ἐργατικὴ καὶ ἀνδρική καὶ

contraire, des auditeurs très attentifs. En effet, pour parler comme Homère,

« Un songe, envoi des dieux, m'est venu visiter  
Pendant la nuit divine »,

vision si nette, qu'elle n'était nullement inférieure à la réalité : ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui encore, et après tant d'années, les formes des objets qui m'apparurent alors demeurèrent présentes à mes yeux, et le son des mots que j'entendis résonne dans mon oreille : tant tout cela était clair et distinct. [6] Deux femmes me prirent par les deux mains, et elles me tiraient, chacune de son côté, avec beaucoup de violence et d'énergie : peu s'en fallut même qu'elles ne me missent en pièces dans cette rivalité mutuelle ; car tantôt l'une l'emportait et me saisissait presque tout entier ; tantôt, au contraire, j'étais au pouvoir de l'autre. Toutes deux cependant s'apostrophaient bruyamment : l'une se plaignait qu'on voulût s'emparer de moi quand je lui appartenais, l'autre s'écriait qu'on prétendait à tort s'arroger le bien d'autrui. L'une avait

εἶπω κατὰ Ὀμηρον,  
« θεὸς ὄνειρος ἦλθεν  
μοι ἐνύπνιον  
διὰ νύκτα ἀμβροσίην »,  
οὕτως ἐναργῆς,  
ὥστε ἀπολείπεσθαι μηδὲν  
τῆς ἀληθείας· γοῦν  
ἔτι καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον  
τε τὰ σχήματα  
τῶν φανέντων  
παραμένει μοι  
ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς  
καὶ ἡ φωνὴ  
τῶν ἀκουσθέντων  
(ἔστιν) ἔναυλος·  
οὕτω σαφῆ πάντα ἦν.  
[6] Δύο γυναῖκες  
λαβόμεναι ταῖν χεροῖν  
εἰλκόν με  
ἑκατέρα πρὸς ἑαυτὴν  
μάλα βιαίως  
καὶ καρτερῶς·  
γοῦν μικροῦ  
διεσπάσαντό με  
φιλοτιμούμεναι πρὸς ἀλλήλας·  
καὶ γὰρ ἄρτι μὲν ἂν  
ἡ ἑτέρα ἐπεκράτει  
καὶ παρὰ μικρὸν  
εἶχέ με ὄλον,  
ἄρτι δὲ ἂν αὖθις  
εἰχόμεν ὑπὸ τῆς ἑτέρας.  
Ἐβόων δὲ ἑκατέρα  
πρὸς ἀλλήλας,  
ἡ μὲν, ὡς βούλοιτο  
κεκτῆσθαι με  
ὄντα αὐτῆς,  
ἡ δὲ, ὡς μάτην  
ἀντιποιοῖτο  
τῶν ἀλλοτρίων.  
Δὲ ἡ μὲν ἦν

je-parle selon Homère,  
« un-divin songe vint  
à-moi pendant-le-sommeil [vine] »,  
au-cours-de la-nuit immortelle (di-  
tellement manifeste (clair),  
au-point-de n'-être-inférieur en-rien  
à-la vérité : du-moins, certes,  
encore-même après un-si-grand temps  
et les formes  
des-choses m'-étant-apparues  
demeurent à-moi  
dans les yeux  
et le son  
des-choses ayant-été-entendus  
est résonnant-encore-dans-l'-oreille :  
tellement clair tout était.  
[6] Deux femmes,  
m'ayant-pris par-les-deux mains,  
tiraient moi  
chacune vers elle-même  
très violemment  
et fortement : [faut,  
ce-qui-est-sûr, c'-est-que, peu-s'en-  
elles-mirent-en-pièces moi  
en-rivalisant l'une contre l'autre :  
et, en-effet, tantôt, d'-aventure,  
l'une-des-deux l'-emportait  
et pendant un-petit moment  
avait moi tout-entier,  
tantôt, d'-aventure, en-sens-inverse,  
j'-étais-possédé par la seconde.  
Elles-criaient, d'-autre-part, chacune  
l'une à l'autre, [voulait  
l'une d'-une-part, que sa rivale  
acquérir moi  
étant d'-elle (lui appartenant),  
l'-autre, d'-autre-part, que vainement  
sa rivale s'-arrogeait (revendiquait)  
le bien-d'-autrui.  
D'-autre-part, l'-une, d'-une-part, était

αύχμηρά τήν κόμην, τῷ χεῖρε τύλων ἀνάπλευς, διεζωσμένη τήν ἐσθῆτα, τιτάνου καταγέμουσα, οἶος ἦν ὁ θεῖος, ὅποτε ξέοι τοὺς λίθους· ἡ ἑτέρα δὲ μάλα εὐπρόσωπος καὶ τὸ σχῆμα εὐπρεπῆς καὶ κόσμιος τήν ἀναβολήν. Τέλος δ' οὖν ἐφῆσά μοι δικάζειν ὅποτέρᾳ βουλοίμην συνεῖναι αὐτῶν. Προτέρα δὲ ἡ σκληρὰ ἐκείνη καὶ ἀνδρώδης ἔλεξεν· [7] « Ἐγὼ, φίλε παῖ, Ἑρμογλυφικὴ τέχνη εἰμι, ἦν χθὲς ἤρξω μανθάνειν, οἰκεία τέ σοι καὶ συγγενῆς οἴκοθεν· ὃ τε γὰρ πάππος σου » — εἰπούσα τοῦνομα τοῦ μητροπάτορος — « λιθοξόος ἦν καὶ τῷ θεῖω ἀμφοτέρω καὶ μάλα εὐδοκιμεῖτον δι' ἡμᾶς. Εἰ δ' ἐθέλεις λήρων μὲν καὶ φληνάφων τῶν παρὰ ταύτης ἀπέχεσθαι », — δειξάσα τήν ἑτέραν, — « ἔπεσθαι δὲ καὶ συνοικεῖν ἐμοί,

l'aspect d'une ouvrière, les traits virils, la chevelure inculte, les mains chargées de durillons, la robe nouée à la ceinture, et elle était couverte d'éclats de marbre : tel était mon oncle, lorsqu'il polissait les pierres ; l'autre avait un fort beau visage, une pres-tance noble, une mise soignée. Enfin, elles me laissèrent donc libre de décider à laquelle des deux je voudrais m'attacher. La première, celle qui avait la figure dure et mâle, me dit : [7] « Moi, cher enfant, je suis l'art de la statuaire que, hier, tu as commencé à apprendre ; je suis de ta famille, de ta parenté, de ta maison, car ton grand-père » — et elle prononça le nom de mon aïeul maternel — « était sculpteur ainsi que tes deux oncles qui, tous deux, ont acquis un renom distingué, grâce à moi. Si tu veux rester sourd aux radotages et aux sots bavardages de cette femme », — elle me désignait l'autre, — « pour me suivre et vivre

ἐργατικὴ καὶ ἀνδρική καὶ αὐχμηρὰ τήν κόμην, ἀνάπλευς τύλων τῷ χεῖρε, διεζωσμένη τήν ἐσθῆτα, καταγέμουσα τιτάνου, οἶος ὁ θεῖος ἦν, ὅποτε ξέοι τοὺς λίθους· δὲ ἡ ἑτέρα (ἦν) μάλα εὐπρόσωπος καὶ εὐπρεπῆς τὸ σχῆμα καὶ κόσμιος τήν ἀναβολήν. Δὲ οὖν τέλος ἐφῆσά μοι δικάζειν ὅποτέρᾳ αὐτῶν βουλοίμην συνεῖναι. Δὲ ἐκείνη ἡ σκληρὰ καὶ ἀνδρώδης ἔλεξεν προτέρα· [7] « Ἐγὼ, φίλε παῖ, εἰμι τέχνη Ἑρμογλυφική, ἦν ἤρξω χθὲς μανθάνειν, (οὐσά) σοι οἰκεία τε καὶ συγγενῆς οἴκοθεν· γὰρ ὃ τε πάππος σου » — εἰπούσα τὸ ὄνομα τοῦ μητροπάτορος — « ἦν λιθοξόος καὶ ἀμφοτέρω τῷ θεῖω καὶ εὐδοκιμεῖτον μάλα διὰ ἡμᾶς. Δὲ εἰ ἐθέλεις ἀπέχεσθαι λήρων μὲν καὶ φληνάφων τῶν παρὰ ταύτης », — δειξάσα τήν ἑτέραν, — « δὲ ἐπεσθαι (μοι) καὶ συνοικεῖν ἐμοί, πρῶτα μὲν

ouvrière et virile et sale quant à la chevelure, pleine-de durillons quant aux deux-mains, ceinte quant au vêtement, chargée-de marbre (en éclats), tel-que l'oncle était, lorsque il-polissait les pierres ; d'autre-part, l'autre était très belle-de-visage et noble quant à l'extérieur et décente quant au port-du-manteau. Donc, enfin, elles-permettent à-moi de-juger avec-laquelle d'elles-deux je-voudrais être-en-relations. Alors, cette-femme rude et virile dit la-première-des-deux : [7] « Moi, cher enfant, je-suis l'art de-la-statuaire, lequel tu-as-commencé hier à-apprendre, étant à-toi de-la-famille et parente de-la-maison : car le grand-père de-toi » — ayant-dit le-nom de-l'aïeul-maternel — « était sculpteur et tous-deux les-deux oncles et ils-ont-eu-bon-renom-tous-deux beaucoup grâce-à nous. Mais si tu-veux t'abstenir des-radotages, d'une-part, et des-niaiseries les de-la-part-de celle-ci », — ayant-montré l'autre, — « mais, d'autre-part, suivre moi et habiter-avec moi, d'abord, d'une-part,

πρῶτα μὲν θρέψῃ γεννικῶς, καὶ τοὺς ὤμους ἔξεις καρτεροὺς, φθόνου δὲ παντὸς ἀλλότριος ἔση, καὶ οὔποτε ἄπει ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπὴν, τὴν πατρίδα καὶ τοὺς οἰκείους καταλιπὼν· οὐδὲ ἐπὶ λόγοις ἐπαινέσονται σε πάντες. [8] Μὴ μυσαχθῆς δὲ τοῦ σχήματος τὸ εὐτελὲς μηδὲ τῆς ἐσθῆτος τὸ πιναρόν· ἀπὸ γὰρ τοιούτων ὀρμώμενος καὶ Φειδίας ἐκεῖνος ἔδειξε τὸν Δία καὶ Πολύκλειτος τὴν Ἥραν εἰργάσατο καὶ Μύρων ἐπηνέθη καὶ Πραξιτέλης ἐθαυμάσθη· προσκυνοῦνται γοῦν οὗτοι μετὰ τῶν θεῶν. Εἰ δὴ τούτων εἰς γένοιο, πῶς οὐ κλεινὸς μὲν αὐτὸς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις δόξεις, ζηλωτὸν δὲ καὶ τὸν πατέρα ἀποδείξεις, περιβλεπτον δὲ ἀποφανεῖς καὶ τὴν πατρίδα ; »

avec moi, d'abord, tu te nourriras solidement et tu auras les épaules robustes ; puis, tu seras à l'abri de toute jalousie, jamais tu ne t'en iras voyager à l'étranger, abandonnant ta patrie et tes proches ; et ce n'est pas pour de vaines harangues que tous publieront tes louanges. [8] Ne prends pas en haine l'humilité de mon extérieur, ni la malpropreté de mes vêtements : partant de ce modeste point de départ, l'illustre Phidias a fait paraître son Zeus, Polyclète a créé son Héra, Myron fut comblé d'éloges, Praxitèle conquiert l'admiration publique : on révère assurément ces artistes à l'égal de leurs dieux. Si donc tu deviens l'un d'entre eux, comment ne seras-tu point toi-même réputé glorieux parmi tous les hommes, comment ne rendras-tu pas ton père digne d'envie et ne fixeras-tu pas tous les regards sur ta patrie ? »

θρέψῃ γεννικῶς,  
καὶ ἔξεις  
τοὺς ὤμους καρτεροὺς,  
δὲ ἔση ἀλλότριος  
παντὸς φθόνου,  
καὶ οὔποτε ἄπει  
ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπὴν,  
καταλιπὼν τὴν πατρίδα  
καὶ τοὺς οἰκείους·  
οὐδὲ ἐπὶ λόγοις  
πάντες ἐπαινέσονται σε.  
[8] Δὲ μὴ μυσαχθῆς  
τὸ εὐτελὲς τοῦ σχήματος  
μηδὲ τὸ πιναρόν  
τῆς ἐσθῆτος·  
γὰρ ὀρμώμενος  
ἀπὸ τοιούτων  
καὶ ἐκεῖνος (ὁ) Φειδίας  
ἔδειξε τὸν Δία  
καὶ Πολύκλειτος  
εἰργάσατο τὴν Ἥραν  
καὶ Μύρων ἐπηνέθη  
καὶ Πραξιτέλης  
ἐθαυμάσθη·  
γοῦν οὗτοι  
προσκυνοῦνται  
μετὰ τῶν θεῶν.  
Δὴ εἰ γένοιο  
εἰς τούτων,  
πῶς οὐ δόξεις  
κλεινὸς μὲν αὐτὸς  
παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις,  
δὲ ἀποδείξεις  
καὶ τὸν πατέρα  
ζηλωτὸν,  
δὲ ἀποφανεῖς  
καὶ τὴν πατρίδα  
περιβλεπτον ; »

*tu*-seras-nourri noblement  
et *tu*-auras  
les épaules fortes,  
et,-d'-autre-part, *tu*-seras étranger-à  
toute envie,  
et jamais *tu ne t'*-en-iras  
sur la *terre*-étrangère,  
ayant-quitté la (*ta*) patrie  
et les (*tes*) proches :  
et-non-pas à-propos-de discours  
tous loueront toi.  
[8] D'-autre-part, ne hais *pas*  
la vulgarité de-l' (*de mon*) extérieur  
ni la saleté  
du (*de mon*) vêtement :  
car s'-élançant  
de tels-débuts  
et ce-grand Phidias  
montra le Zeus  
et Polyclète  
produisit-par-son-travail la Héra  
et Myron fut-loué  
et Praxitèle  
fut-admiré :  
ce-qui-est-sûr,-c'-est-que ceux-ci  
sont-adorés  
avec (*à l'égal de*) les dieux.  
Certes, si *tu*-devenais  
un de-ceux-ci,  
comment ne passeras-*tu-pas*-pour  
illustre, d'-une-part, toi-même  
chez tous *les*-hommes,  
d'-autre-part, *tu*-montreras  
aussi le (*ton*) père  
digne-d'-envie,  
et,-d'-autre-part, *tu*-feras-voir  
aussi la (*ta*) patrie  
célèbre ? »

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ταῦτα καὶ ἔτι τούτων πλείονα, διαπταίουσα καὶ βαρβαρίζουσα πάμπολλα, εἶπεν ἡ Τέχνη, μάλα δὴ σπουδῆ συνείρουσα καὶ πείθειν με πειρωμένη· ἀλλ' οὐκέτι μέμνημαι· τὰ πλεῖστα γὰρ μου τὴν μνήμην ἤδη διέφυγεν. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐπαύσατο, ἄρχεται ἡ ἑτέρα ὧδέ πως· [9] « Ἐγὼ δὲ, ὦ τέκνον, Παιδεία εἰμι, ἣδη συνήθης σοι καὶ γνωρίμη, εἰ καὶ μηδέπω εἰς τέλος μου πεπειράσθαι. Ἡλίκα μὲν οὖν ἀγαθὰ ποριῆ λιθοξόος γενόμενος αὕτη προεῖρηκεν· οὐδὲν γὰρ ὅτι μὴ ἐργάτης ἔσῃ τῷ σώματι πονῶν κἀν τούτῳ τὴν ἄπασαν ἐλπίδα τοῦ βίου τεθειμένως, ἀφανῆς μὲν αὐτὸς ὢν, ὀλίγα καὶ ἀγεννῆ λαμβάνων,

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ainsi, et plus longtemps encore, s'exprima la Sculpture, balbutiant et accumulant les barbarismes : avec beaucoup de chaleur, certes, elle débitait tout d'une haleine et s'efforçait de me convaincre; mais je ne me rappelle plus la plupart de ses propos : ils se sont échappés déjà de ma mémoire. Lors donc qu'elle se tut, l'autre commence à peu près en ces termes : [9] « Moi, mon enfant, je suis la Rhétorique : je te suis déjà familière et connue, quoique tu ne m'aies pas encore éprouvée à fond. Combien grands sont les avantages que tu te procureras si tu deviens tailleur de pierres, cette femme vient donc de les énumérer; mais tu ne seras rien qu'un manoeuvre, te fatiguant le corps et plaçant dans ce corps toute l'espérance de ta vie, voué toi-même à l'obscurité, tou-

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ἡ Τέχνη εἶπεν ταῦτα καὶ πλείονα ἔτι τούτων, διαπταίουσα καὶ βαρβαρίζουσα πάμπολλα, συνείρουσα δὴ μάλα σπουδῆ καὶ πειρωμένη πείθειν με· ἀλλὰ οὐκέτι μέμνημαι· γὰρ τὰ πλεῖστα διέφυγεν ἣδη τὴν μνήμην μου. Δὲ οὖν ἐπεὶ ἐπαύσατο, ἡ ἑτέρα ἄρχεται ὧδέ πως· [9] « Ἐγὼ δὲ, ὦ τέκνον, εἰμι Παιδεία, ἣδη συνήθης σοι καὶ γνωρίμη (σοι), εἰ καὶ μηδέπω πεπειράσθαι μου εἰς τέλος. Οὖν αὕτη προεῖρηκεν ἡλίκα τὰ ἀγαθὰ μὲν ποριῆ γενόμενος λιθοξόος· γὰρ ἔσῃ οὐδὲν ὅτι μὴ ἐργάτης πονῶν τῷ σώματι καὶ τεθειμένος ἐν τούτῳ ἄπασαν τὴν ἐλπίδα τοῦ βίου, ὢν μὲν ἀφανῆς αὐτὸς, λαμβάνων ὀλίγα

L'Art dit ces-choses et d'autres plus-nombreuses encore que celles-ci, balbutiant et parlant-d'une-manière-barbare beaucoup-de-choses, énumérant-d'un-coup certes beaucoup avec-ardeur et tâchant-de persuader moi; mais ne-plus je-me-souviens : car la plupart de ses paroles ont-échappé déjà à-la mémoire de-moi. Et donc, après-que elle-eut-cessé, l'autre commence ainsi à-peu-près : [9] « Moi, d'autre-part, ô mon-enfant, je-suis la-Rhétorique, déjà familière à-toi et connue de-toi, si même pas-encore tu-as-éprouvé moi jusqu'-au bout. Donc, celle-ci a-dit-d'avance combien-grands les-biens, d'une-tu-te-procureras [part, étant-devenu sculpteur : car tu-ne-seras rien, sinon un-ouvrier peinant par-le corps et ayant-placé en celui-ci toute l'espérance de-la (de ta) vie, étant, d'une-part, obscur toi-même, recevant des-choses-rares

ταπεινός τήν γνώμην, εὐτελής δὲ τήν πρόοδον, οὔτε φίλοις ἐπιδικάσιμος οὔτε ἐχθροῖς φοβερός οὔτε τοῖς πολίταις ζηλωτός, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐργάτης καὶ τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου εἷς, τὸν αἰεὶ προὔχοντα ὑποπτήσων καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον θεραπεύων, λαγῶ βίον ζῶν καὶ τοῦ κρείττονος ἔρμαιον ὦν. Εἰ δὲ καὶ Φειδίας ἢ Πολύκλειτος γένοιο καὶ πολλὰ θαυμαστά ἐξεργάσαιο, τὴν μὲν τέχνην ἅπαντες ἐπαινέσονται, οὐκ ἔστι δὲ ὅστις τῶν ἰδόντων, εἰ νοῦν ἔχει, εὔξαιτ' ἂν ὁμοίός σοι γενέσθαι· οἷος γὰρ ἂν ἦς, βάνουσος καὶ χειρῶναξ καὶ ἀποχειροβίωτος νομισθήσῃ.

[10] « Ἦν δ' ἐμοὶ πείθῃ, πρῶτον μὲν σοι πολλὰ ἐπιδείξω παλαιῶν ἀνδρῶν ἔργα, καὶ πράξεις θαυμαστάς καὶ λόγους

chant un faible et vil salaire; amoindri dans ton intelligence, escorté dans tes sorties d'un vulgaire entourage, tu ne seras ni secourable à tes amis, ni redoutable à tes ennemis, ni capable de faire envie à tes concitoyens, mais tu ne seras absolument rien qu'un artisan, un individu quelconque perdu dans la foule, toujours condamné à trembler devant l'homme plus puissant que toi, à courtiser ceux qui ont de l'éloquence, à mener une existence de lièvre et à être la proie du plus fort. Et quand bien même tu deviendrais un Phidias ou un Polyclète, quand tu créerais mille chefs-d'œuvre, c'est ton art que chacun vantera, mais, parmi ceux qui les verront, il n'en est pas un seul, s'il a le sens commun, qui souhaitât de devenir semblable à toi; car, si habile que tu sois, tu passeras pour un ouvrier, un manœuvre, un malheureux qui vit du travail de ses mains.

[10] « Au contraire, si tu m'écoutes, d'abord je t'exposerai en détail les œuvres des anciens, je t'expliquerai leurs actions admi-

καὶ ἀγεννή, ταπεινός τήν γνώμην, εὐτελής δὲ τήν πρόοδον, οὔτε ἐπιδικάσιμος φίλοις οὔτε φοβερός ἐχθροῖς οὔτε ζηλωτός τοῖς πολίταις, ἀλλὰ αὐτὸ μόνον ἐργάτης καὶ εἷς τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου, ὑποπτήσων τὸν προέχοντα αἰεὶ καὶ θεραπεύων τὸν δυνάμενον λέγειν, ζῶν βίον λαγῶ καὶ ὦν ἔρμαιον τοῦ κρείττονος. Δὲ εἰ καὶ γένοιο Φειδίας ἢ Πολύκλειτος καὶ ἐξεργάσαιο πολλὰ θαυμαστά, μὲν ἅπαντες ἐπαινέσονται τὴν τέχνην, δὲ τῶν ἰδόντων οὐκ ἔστιν ὅστις, εἰ ἔχει νοῦν, ἂν εὔξαιτο γενέσθαι ὁμοίός σοι· γὰρ οἷος ἂν ἦς, νομισθήσῃ βάνουσος καὶ χειρῶναξ καὶ ἀποχειροβίωτος.

[10] « Δὲ ἦν πείθῃ ἐμοὶ, πρῶτον μὲν ἐπιδείξω σοι πολλὰ ἔργα ἀνδρῶν παλαιῶν, καὶ ἀπάγγελῶ (σοι) πράξεις θαυμαστάς

et sans-noblesse, humble *quant à* l'intelligence, vil, d'autre-part, *quant à* l'action-de-paraitre-en-puni invoqué aux (*par tes*)-amis [blic, ni redoutable aux (*à tes*)-ennemis ni digne-d'envie aux (*pour tes*) concitoyens, mais cela-même seulement ouvrier et un des-hommes du grand public, tremblant-devant le (*l'homme*) étant-supérieur toujours et honorant le (*l'homme*) pouvant parler, vivant *une*-vie de-lièvre et étant *l'*-aubaine du plus-fort. D'autre-part, si même *tu*-devenais *un*-Phidias ou *un*-Polyclète et si *tu*-accomplissais beaucoup-*de*-choses admirables, d'une-part, tous loueront l' (*ton*) art, mais, d'autre-part, des ayant-vu n'est *pas* quelqu'un-qui, si *il*-avait *de-l'*-esprit, d'aventure souhaiterait être-devenu semblable à-toi : car quel-que, d'aventure, *tu*-sois, *tu*-seras-cru artisan et manœuvre et vivant-du-travail-de-tes-mains.

[10] « D'autre-part, si *tu*-crois moi, d'abord, d'une-part, *je*-montrerai à-toi beaucoup-d'œuvres d'hommes anciens, et *je*-rapporterai à *toi* les-actions admirables

αὐτῶν ἀπαγγελῶ, πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔμπειρον ἀποφαίνουσα·  
καὶ τὴν ψυχὴν σοι, ὅπερ κυριώτατόν ἐστι, κατακοσμήσω  
πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς κοσμήμασι, σωφροσύνη, δικαιοσύνη,  
εὐσεβεία, πραότητα, ἐπιεικεία, συνέσει, καρτερίᾳ, τῶ τῶν  
καλῶν ἔρωτι, τῇ πρὸς τὰ σεμνότατα ὀρμῇ· ταῦτα γὰρ ἐστὶν  
ὁ τῆς ψυχῆς ἀκήρατος ὡς ἀληθῶς κόσμος. Λήσει δέ σε οὔτε  
παλαιὸν οὐδὲν οὔτε νῦν γενέσθαι δέον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα  
προόψει μετ' ἐμοῦ, καὶ ὅλως ἅπαντα, ὅποσα ἐστὶ, τὰ τε θεῖα  
τὰ τ' ἀνθρώπινα, οὐκ εἰς μακρὰν σε διδάξομαι.

[11] « Καὶ ὁ νῦν πένης, ὁ τοῦ δεινός, ὁ βουλευσάμενος περὶ  
ἀγεννοῦς οὕτω τέχνης, μετ' ὀλίγον ἅπασι ζηλωτὸς καὶ ἐπί-  
φθονος ἔσῃ, τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος καὶ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις

rables et leurs écrits, te rendant érudit, pour ainsi dire, en toute  
matière. Ton âme, qui est la partie maîtresse de toi-même, je  
l'ornerai de mille superbes parures, sagesse, justice, piété, dou-  
ceur, bonté, intelligence, fermeté, amour du beau, goût des études  
les plus sérieuses : car telle est la parure vraiment incorruptible  
de l'âme. Tu n'ignoreras rien de ce qui se fit jadis, rien de ce  
qu'il faut faire à présent ; que dis-je ? tu connaîtras d'avance l'ave-  
nir avec moi ; en un mot, tout ce qui existe, les choses divines  
comme les choses humaines, je te l'enseignerai avant peu.

[11] « Toi qui maintenant es pauvre, fils d'un citoyen quelconque,  
et qui délibéras si tu prendrais un état aussi vulgaire, bientôt tu  
seras pour tous un objet d'envie et de jalousie, comblé d'honneurs  
et d'éloges, fameux pour les plus remarquables actes et considéré

καὶ λόγους αὐτῶν,  
ἀποφαίνουσά (σε) ἔμπειρον  
πάντων, ὡς εἰπεῖν·  
καὶ κατακοσμήσω σοι  
τὴν ψυχὴν (ὅπερ  
ἐστὶ κυριώτατον)  
κοσμήμασι πολλοῖς  
καὶ ἀγαθοῖς, σωφροσύνη,  
δικαιοσύνη, εὐσεβεία,  
πραότητα, ἐπιεικεία,  
συνέσει, καρτερίᾳ,  
τῶ ἔρωτι τῶν καλῶν,  
τῇ ὀρμῇ  
πρὸς τὰ σεμνότατα·  
γὰρ ταῦτά ἐστιν  
ὁ ὡς ἀληθῶς ἀκήρατος  
κόσμος τῆς ψυχῆς.  
Δὲ οὐδὲν οὔτε παλαιὸν  
οὔτε δέον γενέσθαι νῦν  
λήσει σε,  
ἀλλὰ καὶ προόψει  
μετὰ ἐμοῦ τὰ μέλλοντα,  
καὶ ὅλως  
διδάξομαι σε  
οὐκ εἰς μακρὰν  
ἅπαντα, ὅποσα ἐστὶ,  
τε τὰ θεῖα  
τε τὰ ἀνθρώπινα.  
[11] « Καὶ ὁ (ὦν) νῦν πένης,  
ὁ (υἱὸς) τοῦ δεινός,  
ὁ βουλευσάμενος  
περὶ τέχνης  
οὕτως ἀγεννοῦς,  
ἔσῃ μετὰ ὀλίγον  
ζηλωτὸς καὶ ἐπίφθονος  
ἅπασι,  
τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος  
καὶ εὐδοκιμῶν  
ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις  
καὶ ἀποδλεπόμενος

et les-discours d'eux,  
rendant *toi* expert  
*en-tout*, pour *ainsi* dire :  
et *j'*-ornerai à-toi  
l'âme (ce-qui  
est *le-plus-essentiel*)  
*par-des-parures* nombreuses  
et bonnes, sagesse,  
justice, piété,  
douceur, bonté,  
intelligence, fermeté,  
l'amour des belles-*choses*,  
l'élan  
vers les plus-sérieuses-*études* :  
car cela est  
le vraiment non-entamé  
ornement de-l'âme.  
D'-autre-part, rien ni ancien  
ni fallant être-fait aujourd'-hui  
*ne-demeurera-ignoré à-toi*,  
mais même *tu-verras-d'avance*  
avec moi l'avenir,  
et, en-un-mot,  
*j'*-enseignerai à-toi  
non dans long-*temps*  
toutes-*les-choses*, qui sont,  
et les divines  
et les humaines.  
[11] « Et le *étant* maintenant  
le *fils* d'un-tel, [pauvre,  
le ayant-délibéré  
au-sujet-d' *un-art*  
si peu-noble,  
*tu*-seras après peu-*de-temps*  
digne-d'-envie et jaloué  
pour-tous,  
honoré et loué  
et ayant-bon-renom  
à-propos-des meilleures-*choses*  
et considéré

εὐδοκίμων καὶ ὑπὸ τῶν γένει καὶ πλούτῳ προύχόντων ἀπο-  
βλεπόμενος, ἐσθῆτα μὲν τοιαύτην ἀμπεχόμενος, » — δείξασα  
τὴν ἑαυτῆς· πάνυ δὲ λαμπρὰν ἐφόρει — « ἀρχῆς δὲ καὶ  
προεδρίας ἀξιούμενος. Ἐάν ποι ἀποδημῆς, οὐδ' ἐπὶ τῆς ἄλλο-  
δαπῆς ἀγνώως καὶ ἀφανῆς ἔσῃ· ἐπεὶ τοιαῦτά σοι περιθήσω τὰ  
γνωρίσματα, ὥστε τῶν ὁρώντων ἕκαστος τὸν πλησίον κινήσας  
δείξει σε τῷ δακτύλῳ, « Οὗτος ἐκεῖνος » λέγων.

[12] « Ἄν δέ τι σπουδῆς ἄξιον ἢ τοὺς φίλους ἢ καὶ τὴν πό-  
λιν ὅλην καταλαμβάνῃ, εἰς σὲ πάντες ἀποβλέπονται· ἔάν πού  
τι λέγων τύχης, κεληνότες οἱ πολλοὶ ἀκούσονται, θαυμάζοντές  
σε τῆς δυνάμεως τῶν λόγων καὶ τὸν πατέρα τῆς εὐπαιδίας  
εὐδαιμονίζοντες. Ὁ δὲ λέγουσιν, ὡς ἄρα καὶ ἀθάνατοὶ τινες

avec respect par ceux qu'élèvent au premier rang la naissance et  
la richesse, vêtu d'habits comme celui-ci, » — elle me montra  
celui qu'elle portait, lequel était magnifique, — « jugé digne enfin  
du pouvoir et de la préséance. Et si tu entreprends quelque  
voyage, tu ne seras pas non plus, sur le sol étranger, inconnu ni  
obscur : car je l'entourerai de signes si éclatants que chacun, en  
te voyant, poussera son voisin, et dira en te désignant du doigt :  
« C'est lui ! »

[12] « Si quelque grave intérêt préoccupe tes amis ou bien la  
ville entière, c'est vers toi que se tourneront tous les regards ; et  
s'il arrive que tu prennes la parole, la foule t'écouterà, suspendue  
à tes lèvres : on admirera ton talent d'orateur, et l'on félicitera  
ton père d'avoir un fils si distingué. Ce que l'on répète, à savoir  
que certains d'entre les hommes deviennent immortels, je l'accom-  
plirai pour toi ; et lorsque toi-même tu seras sorti de la vie, tu ne

ὑπὸ τῶν προεχόντων  
γένει καὶ πλούτῳ,  
μὲν ἀμπεχόμενος  
ἐσθῆτα τοιαύτην, »  
— δείξασα τὴν ἑαυτῆς·  
δὲ ἐφόρει πάνυ λαμπρὰν —  
« δὲ ἀξιούμενος  
ἀρχῆς καὶ προεδρίας.  
Καὶ ἂν ἀποδημῆς ποι,  
οὐδὲ ἔσῃ ἀγνώως  
καὶ ἀφανῆς  
ἐπὶ τῆς (γῆς) ἄλλοδαπῆς·  
ἐπεὶ περιθήσω σοι  
τὰ γνωρίσματα τοιαῦτα,  
ὥστε ἕκαστος τῶν ὁρώντων  
κινήσας τὸν πλησίον  
δείξει σε τῷ δακτύλῳ,  
λέγων « Οὗτος ἐκεῖνος ».

[12] « Δὲ ἂν τι  
ἄξιον σπουδῆς  
καταλαμβάνῃ  
ἢ τοὺς φίλους  
ἢ καὶ τὴν πόλιν ὅλην,  
πάντες ἀποβλέπονται εἰς σὲ·  
καὶ ἂν που τύχης  
λέγων τι,  
οἱ πολλοὶ ἀκούσονται  
κεληνότες,  
θαυμάζοντές σε  
τῆς δυνάμεως τῶν λόγων  
καὶ εὐδαιμονίζοντες  
τὸν πατέρα (σου)  
τῆς εὐπαιδίας.  
Δὲ ὁ λέγουσιν,  
ὡς ἄρα καὶ τινες  
ἐξ ἀνθρώπων  
γίγνονται ἀθάνατοι,  
περιποιήσω τοῦτό σοι·  
καὶ γὰρ ἦν αὐτὸς  
ἀπέλθης ἐκ τοῦ βίου,

par les-hommes étant-supérieurs  
par-la-naissance et par-la-richeesse,  
d'une-part, revêtu  
d'un-costume tel, »  
— ayant-montré celui d'elle-même :  
or, elle en portait un tout-à-fait bril-  
« d'autre-part, jugé-digne [lant —  
de-pouvoir et de-préséance.  
Et-si tu-voyages quelque-part,  
pas-même tu-seras inconnu  
et obscur  
sur la terre étrangère ;  
attendu-que je-mettrai-autour-de toi  
les signes-distinctifs tels,  
au-point-que chacun des voyant toi  
ayant-touché le voisin,  
montrera toi avec-le doigt,  
disant « C'est lui ! » [chose

[12] « D'autre-part, si quelque-  
digne-de zèle (digne d'intérêt)  
occupe  
ou les (tes) amis  
ou encore la ville entière,  
lous regarderont vers toi ;  
et-si par-hasard tu-te-trouves  
disant quelque-chose,  
la foule écoutera  
bouche-béante,  
admirant toi  
pour la puissance des paroles  
et proclamant-heureux  
le père de toi  
pour le-fait-d'avoir-un-bon-fils.  
D'autre-part, ce-que ils-disent,  
à-savoir-que, certes, aussi certains  
d'entre les-hommes  
deviennent immortels,  
je-procurerai cela à-toi :  
et, en-effet, si toi-même  
tu-t'en-vas de la vie,

γίγνονται ἐξ ἀνθρώπων, τοῦτό σοι περιποιήσω· καὶ γὰρ ἦν αὐτὸς ἐκ τοῦ βίου ἀπέλθης, οὔποτε παύσῃ συνῶν τοῖς πεπαιδευμένοις καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίστοις. Ὀρᾶς τὸν Δημοσθένην ἐκεῖνον, τίνος υἱὸν ὄντα ἐγὼ ἠλίκον ἐποίησα; Ὀρᾶς τὸν Αἰσχίνην, ὃς τυμπανιστρίας υἱὸς ἦν, ὅπως αὐτὸν δι' ἐμὲ Φίλιππος ἐθεράπευσεν; Ὁ δὲ Σωκράτης, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆ ἔρμογλυφικῆ ταύτῃ τραφεὶς, ἐπειδὴ τάχιστα συνῆκε τοῦ κρείττονος καὶ δραπετεύσας παρ' αὐτῆς ἡὔτομόλησεν ὡς ἐμὲ, ἀκούεις ὡς παρὰ πάντων ἄδεται.

[13] Ἀφείς δὲ σὺ τοὺς τηλικούτους καὶ τοιούτους ἄνδρας καὶ πράξεις λαμπρὰς καὶ λόγους σεμνοὺς καὶ σχῆμα εὐπρεπὲς καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίας καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχὰς καὶ τὸ ἐπὶ λόγοις εὐδοκιμεῖν καὶ τὸ ἐπὶ συνέσει εὐδαιμονίζεσθαι, χιτώνιον τι πιναρὸν ἐνδύσῃ καὶ σχῆμα δουλοπρεπὲς

cesseras jamais d'être avec les gens cultivés et d'avoir commerce avec les plus nobles esprits. Tu vois ce grand Démosthène, de quel père il était fils, et ce que j'ai fait de lui? Tu vois Eschine, dont la mère était joueuse de tambour; combien, grâce à moi, ne fut-il pas courtoisé par Philippe! Et Socrate, élevé, lui aussi, sous la tutelle de la Sculpture, à peine a-t-il compris qu'il y a quelque chose de meilleur, il s'échappe de chez elle pour passer, transfuge volontaire, dans mon camp : et tu entends comme il est célébré par tout le monde.

[13] « Laisse-là ces hommes, si grands et si fameux, et leurs actions brillantes, et leurs nobles écrits; renonce à tout, dehors glorieux, honneur, réputation, louanges, suprématie, puissance, dignités, renom d'éloquence, estime attachée au génie : et alors tu t'envelopperas d'une mauvaise tunique sale, tu prendras une tenue d'esclave, tu tiendras dans tes deux mains leviers, poinçons,

οὔποτε παύσῃ  
συνῶν τοῖς πεπαιδευμένοις  
καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίστοις.  
Ὀρᾶς [τοῖς.  
ἐκεῖνον τὸν Δημοσθένην,  
τίνος ὄντα υἱὸν  
ἠλίκον ἐγὼ ἐποίησα;  
Ὀρᾶς τὸν Αἰσχίνην,  
ὃς ἦν υἱὸς  
τυμπανιστρίας,  
ὅπως διὰ ἐμὲ Φίλιππος  
ἐθεράπευσεν αὐτόν;  
Δὲ ὁ Σωκράτης,  
τραφεὶς καὶ αὐτὸς  
ὑπὸ ταύτῃ τῆ ἔρμογλυφικῆ,  
ἐπειδὴ τάχιστα  
συνῆκε τοῦ κρείττονος  
καὶ δραπετεύσας  
παρὰ αὐτῆς  
ἡὔτομόλησεν ὡς ἐμὲ,  
ἀκούεις ὡς ἄδεται  
παρὰ πάντων.

[13] « Δὲ σὺ ἀφείς  
τοὺς ἄνδρας  
τηλικούτους καὶ τοιούτους  
καὶ πράξεις λαμπρὰς  
καὶ λόγους σεμνοὺς  
καὶ σχῆμα εὐπρεπὲς  
καὶ τιμὴν καὶ δόξαν  
καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίας  
καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχὰς  
καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν  
ἐπὶ λόγοις  
καὶ τὸ εὐδαιμονίζεσθαι  
ἐπὶ συνέσει,  
ἐνδύσῃ τι χιτώνιον  
πιναρὸν καὶ ἀναλήψῃ  
σχῆμα δουλοπρεπὲς  
καὶ ἕξεις  
ἐν ταῖν χερσῶν

jamais *tu-ne*-cesseras  
étant-avec les-gens instruits  
et ayant-rapport-avec les meilleurs.  
*Tu*-vois  
ce-grand Démosthène,  
de-qui étant fils  
combien-grand je l'ai-fait?  
*Tu*-vois Eschine,  
qui était fils  
d'une-joueuse-de-tambour,  
comment grâce-à moi Philippe  
cajola lui?  
D'autre-part, Socrate,  
ayant-été-nourri aussi lui-même  
sous cette sculpture,  
après-que le-plus-vite (*dès que*)  
*il*-comprit le meilleur  
et s'étant-enfui  
de-chez elle  
passa-volontairement vers moi,  
*tu*-entends comme *il*-est-chanté  
de-la-part-de (*par*) tous.

[13] « Or, toi ayant-lâché  
les hommes  
si-grands et tels  
et actions brillantes  
et discours nobles  
et extérieur décent  
et honneur et réputation  
et louange et droits-de-préséance  
et pouvoirs et charges  
et le être-fort-renommé  
à-propos-de discours  
et le être-proclamé-heureux  
à-propos-de l'intelligence,  
*tu*-revêtiras certaine petite-tunique  
sale, et *tu*-prendras-pour-toi  
*un*-extérieur convenant-à-un-esclave  
et *tu*-auras  
dans les-deux mains

ἀναλήψῃ καὶ μοχλία καὶ γλυφεῖα καὶ κοπέας καὶ κολαπτῆρας ἐν ταῖν χειροῖν ἔξεις, κάτω νενευκῶς εἰς τὸ ἔργον, χαμαιπετῆς καὶ χαμαιζήλος καὶ πάντα τρόπον ταπεινός· ἀνακύπτων δὲ οὐδέποτε οὐδὲ ἀνδρωῶδες οὐδὲ ἐλεύθερον οὐδὲν ἐπινοῶν, ἀλλὰ τὰ μὲν ἔργα ὅπως εὐρυθμα καὶ εὐσχήμονα ἔσται σοι προνοῶν, ὅπως δὲ αὐτὸς εὐρυθμος καὶ κόσμιος ἔσῃ ἥκιστα πεφροντικῶς, ἀλλ' ἄτιμότερον ποιῶν σεαυτὸν τῶν λίθων. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Ταῦτα ἔτι λεγούσης αὐτῆς οὐ περιμείνας ἐγὼ τὸ τέλος τῶν λόγων ἀναστὰς ἀπεφηνάμην, καὶ τὴν ἄμορπον ἐκείνην καὶ ἐργατικὴν ἀπολιπὼν μετέβαινον πρὸς τὴν Παιδείαν μάλα γεγηθῶς, καὶ μάλιστα ἐπεὶ μοι εἰς νοῦν ἦλθεν ἡ σκυτάλη, καὶ

ciseaux et burins, penché en bas vers ton ouvrage, rampant, courbé vers la terre, humilié de toutes les façons, sans jamais lever la tête, sans penser à rien de mâle ni de libre : tu ne veilleras qu'à donner à tes ouvrages des proportions harmonieuses et un aspect élégant, mais quant à poursuivre pour ton compte le rythme exact et la belle ordonnance de la conduite, tu n'en auras cure : ainsi, tu te mettras toi-même à moindre prix que tes marbres. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Elle parlait encore; et moi, sans attendre la fin de son discours, je me levai et fis connaître mon choix : je laissai cette laide travailleuse, et passai du côté de la Rhétorique, le cœur plein de joie, d'autant mieux que le bâton me revint à l'esprit, avec la

μοχλία καὶ γλυφεῖα  
καὶ κοπέας  
καὶ κολαπτῆρας,  
νενευκῶς κάτω  
εἰς τὸ ἔργον,  
χαμαιπετῆς  
καὶ χαμαιζήλος  
καὶ ταπεινός  
πάντα τρόπον·  
δὲ ἀνακύπτων  
οὐδέποτε οὐδὲ  
ἐπινοῶν οὐδὲν ἀνδρωῶδες  
οὐδὲ ἐλεύθερον,  
ἀλλὰ προνοῶν  
ὅπως τὰ ἔργα μὲν  
ἔσται σοι εὐρυθμα  
καὶ εὐσχήμονα,  
δὲ πεφροντικῶς ἥκιστα  
ὅπως αὐτὸς ἔσῃ  
εὐρυθμος καὶ κόσμιος,  
ἀλλὰ ποιῶν σεαυτὸν  
ἄτιμότερον  
τῶν λίθων. »

petits-levers et burins  
et ciseaux  
et instruments-à-entailler,  
penché en-bas  
vers l'ouvrage,  
courbé-vers-la-terre  
et au-ras-du-sol  
et humilié  
*de-toute façon ;*  
mais levant-la-tête  
jamais ni-ne  
songeant rien *de-mâle*  
ni-rien *de-libre*,  
mais veillant  
afin-que les œuvres, d'une-part,  
seront à-toi bien-proportionnées  
et d'un-bel-aspect, [moins  
mais,-d'autre-part, te-souciant le-  
comment toi-même *tu-seras*  
harmonieux et bien-ordonné,  
mais faisant toi-même  
plus-déprécié  
*que-les pierres. »*

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Αὐτῆς λεγούσης  
ἔτι ταῦτα,  
ἐγὼ οὐ περιμείνας  
τὸ τέλος τῶν λόγων  
ἀναστὰς  
ἀπεφηνάμην,  
καὶ ἀπολιπὼν  
ἐκείνην τὴν ἄμορπον  
καὶ ἐργατικὴν  
μετέβαινον  
πρὸς τὴν Παιδείαν  
γεγηθῶς μάλα,  
καὶ μάλιστα ἐπεὶ  
ἡ σκυτάλη

[14] Elle disant  
encore ces-*choses*,  
moi, ne-*pas* ayant-attendu  
la fin des paroles,  
m'-étant-levé,  
*je-me-déclarai*,  
et, ayant-abandonné  
cette *femme* laide  
et ouvrière,  
*je-me-transportai*  
vers la Rhétorique,  
me-réjouissant fort,  
et surtout après-que  
le bâton-à-gros-bout

ὅτι πληγὰς οὐκ ὀλίγας εὐθὺς ἀρχομένῳ μοι χθὲς ἐνετρίψατο.

Ἡ δὲ ἀπολειφθεῖσα τὸ μὲν πρῶτον ἡγανάκτει καὶ τῷ χεῖρει  
συνεκρότει καὶ τοὺς ὀδόντας ἔπριε· τέλος δὲ, ὡσπερ τὴν  
Νιόβην ἀκούομεν, ἐπεπήγει καὶ εἰς λίθον μετεβέβλητο. Εἰ  
δὲ παράδοξα ἔπαθε, μὴ ἀπιστήσητε· θαυμαστοίοι γὰρ οἱ  
ὄνειροι.

[15] Ἡ ἑτέρα δὲ πρὸς με ἀπιδούσα, « Τοιγαροῦν ἀμείψο-  
μαί σε, » ἔφη, « τῆσδε τῆς δικαιοσύνης, ὅτι καλῶς τὴν δίκην  
ἐδίξασας » καὶ ἔλθε ἤδη, ἐπίβηθι τούτου τοῦ ὀχήματος, » —  
δεῖξασά τι ὄχημα ὑπόπτερον ἵππων τινῶν τῷ Πηγάσῳ ἐοικό-  
των — « ὅπως εἰδῆς οἶα καὶ ἡλίκα, μὴ ἀκολουθήσας ἐμοί,  
ἀγνοήσῃν ἔμελλες. » Ἐπεὶ δὲ ἀνῆλθον, ἡ μὲν ἤλαυνε καὶ

grêle de coups qui m'avait été appliquée la veille, dès mes débuts.  
La Sculpture, délaissée, commença par se fâcher : elle frappait des  
mains et grinçait des dents ; mais enfin, comme on nous le conte  
de Niobè, elle se durcit et fut changée en pierre. Si la métamor-  
phose vous semble extraordinaire, ne refusez pas d'y croire : car  
les rêves exécutent des miracles.

[15] L'autre femme alors, me regardant : « Je te récompenserai  
donc, » dit-elle, « pour ton équité et pour le juste arrêt que ta  
raison vient de prononcer. Viens aussitôt, monte sur ce char, » —  
elle me désignait une sorte de char attelé de chevaux ailés pareils  
à Pégase — « afin que tu saches quels biens, si tu ne m'avais  
pas suivie, tu te condamnerais à ignorer. » Je montai donc ; ma

ἤλθεν μοι εἰς νοῦν,  
καὶ ὅτι ἐνετρίψατο χθὲς  
πληγὰς οὐκ ὀλίγας  
μοι εὐθὺς ἀρχομένῳ.  
Δὲ ἡ ἀπολειφθεῖσα  
τὸ πρῶτον μὲν  
ἡγανάκτει  
καὶ συνεκρότει  
τῷ χεῖρει  
καὶ ἔπριε τοὺς ὀδόντας·  
δὲ τέλος, ὡσπερ  
ἀκούομεν τὴν Νιόβην,  
ἐπεπήγει  
καὶ μετεβέβλητο  
εἰς λίθον.  
Δὲ εἰ ἔπαθε  
παράδοξα,  
μὴ ἀπιστήσητε·  
γὰρ οἱ ὄνειροί  
(εἶσι) θαυμαστοίοι.

[15] Δὲ ἡ ἑτέρα,  
ἀπιδούσα πρὸς με,  
« Τοιγαροῦν  
ἀμείψομαί σε, » ἔφη,  
« τῆσδε τῆς δικαιοσύνης,  
ὅτι ἐδίξασας  
καλῶς τὴν δίκην·  
καὶ ἔλθε ἤδη,  
ἐπίβηθι  
τούτου τοῦ ὀχήματος, »  
— δεῖξασά τι ὄχημα  
ὑπόπτερον  
τινῶν ἵππων  
ἐοικότων τῷ Πηγάσῳ —  
« ὅπως εἰδῆς  
οἶα καὶ ἡλίκα  
ἔμελλες ἀγνοήσῃν,  
μὴ ἀκολουθήσας ἐμοί. »  
Δὲ ἐπεὶ ἀνῆλθον,  
ἡ μὲν ἤλαυνε

vint à-moi à l'esprit, [appliqua hier  
et le fait que elle (la Sculpture)  
des-coups non rares  
à-moi aussitôt commençant. [tée,  
D'autre-part, celle-ci, ayant-été-quit-  
d'abord, d'une-part,  
s'indignait  
et heurtait-ensemble  
les-deux mains  
et faisait-grincer les (ses) dents :  
mais enfin, comme  
nous-entendons dire de Niobè,  
elle-s'-était-durcie  
et s'-était-métamorphosée  
en pierre.

Mais si elle-a-subi  
des-choses-étranges,  
ne soyez-incrédules :  
car les songes [leuses.  
sont faisant-voir-des-choses-merveil-

[15] D'autre-part, l'autre,  
ayant-regardé vers moi,  
« En-conséquence,  
je-récompenserai toi, » dit-elle,  
« pour cette justice,  
à-savoir-que tu-as-jugé  
bien le procès ;  
et viens maintenant,  
monte-sur  
ce char, »  
— ayant-montré certain char  
soutenu-par-des-ailes  
de-certains chevaux  
pareils à Pégase —  
« afin-que tu-saches  
quels et combien-grands avantages  
tu-te-préparais-à devoir-ignorer,  
ne-pas ayant-suivi moi. »  
Or, après-que je-fus-monté,  
celle-ci, d'une-part, dirigeait

ὕφηνιόχει, ἄρθεις δὲ εἰς ὕψος ἐγὼ ἐπεσκόπουν, ἀπὸ τῆς ἕω  
ἀρξάμενος ἄχρι πρὸς τὰ ἐσπέρια, πάσας πόλεις καὶ ἔθνη καὶ  
δήμους, καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος ἀποσπείρων τι ἐς τὴν γῆν.  
Οὐκέτι μέντοι μέμνημαι ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν, πλὴν τοῦτο  
μόνον, ὅτι κάτωθεν ἀφορῶντες ἄνθρωποι ἐπήγουν καὶ μετ'  
εὐφημίας, καθ' οὓς γενοίμην τῇ πτήσει, παρέπεμπον.

[16] Δείξαρχα δέ μοι τὰ τοσαῦτα κάμῃ τοῖς ἐπαινοῦσιν ἐκεί-  
νοις, ἐπανήγαγεν αὖθις οὐκέτι τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα ἐκείνην ἐνδε-  
δυκότα, ἦν εἶχον ἀφιπτάμενος, ἀλλ' ἐμοὶ ἐδόκουν εὐπάρυφος  
τις ἐπανήκειν. Καταλαβοῦσα οὖν καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα καὶ  
περιμένοντα ἐδείκνυεν αὐτῷ ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα κάμῃ, οἷος  
ἦκοιμι, καί τι καὶ ὑπέμνησεν, οἷα μικροῦ δεῖν περὶ ἐμοῦ

compagne conduisait et tenait les rênes; alors, élevé dans les  
hauteurs de l'air, je contemplais, de l'orient jusqu'au couchant,  
toutes les cités, toutes les nations, tous les peuples, jetant, nou-  
veau Triptolème, comme une semence sur la terre. Pourtant je ne  
me souviens plus de ce qu'était cette semence; je me rappelle  
seulement ceci, que les hommes, fixant d'en bas les yeux sur le  
ciel, me louaient et, partout où me dirigeait mon vol, m'accom-  
pagnaient de leurs bénédictions.

[16] Après que la Rhétorique m'eut montré tout cela et m'eut  
exposé moi-même à ces éloges, elle me ramena au logis : je n'étais  
plus habillé de ce même costume que j'avais en partant à travers  
l'espace, mais je me faisais l'effet de revenir avec une robe splen-  
didement bordée. Or donc, ayant rencontré mon père qui était  
debout et m'attendait, elle lui montra ce beau vêtement, et moi-  
même, dans la gloire de mon retour, et elle le fit aussi légèrec-

καὶ ὕφηνιόχει,  
δὲ ἐγὼ  
ἄρθεις εἰς ὕψος  
ἐπεσκόπουν,  
ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ἕω  
ἄχρι πρὸς τὰ ἐσπέρια,  
πάσας πόλεις  
καὶ ἔθνη καὶ δήμους,  
ἀποσπείρων τι  
ἐς τὴν γῆν,  
καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος.  
Μέντοι οὐκέτι μέμνημαι  
ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν,  
πλὴν τοῦτο μόνον,  
ὅτι ἄνθρωποι,  
ἀφορῶντες κάτωθεν,  
ἐπήγουν (με)  
καὶ παρέπεμπόν (με)  
μετὰ εὐφημίας,  
κατὰ οὓς γενοίμην  
τῇ πτήσει.

[16] Δὲ δείξαρά μοι  
τὰ τοσαῦτα  
καὶ (δείξαρχα) ἐμὲ  
ἐκείνοις τοῖς ἐπαινοῦσιν,  
ἐπανήγαγεν αὖθις  
οὐκέτι ἐνδεδυκότα  
ἐκείνην τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα,  
ἦν εἶχον  
ἀφιπτάμενος,  
ἀλλὰ ἐδόκουν ἐμοὶ  
ἐπανήκειν (ὦν) τις  
εὐπάρυφος.  
Οὖν καταλαβοῦσα  
καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα  
καὶ περιμένοντα,  
ἐδείκνυεν αὐτῷ  
ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα  
καὶ ἐμὲ, οἷος ἦκοιμι,  
καὶ ὑπέμνησεν καὶ τι,

et conduisait-le-char,  
et,-d'autre-part, moi,  
m'étant-élevé en hauteur,  
je-contemplais,  
ayant-commencé à-partir-de l'aurore  
jusque vers le couchant,  
toutes les-villes  
et nations et peuples, [chose  
jetant-comme-une-semence quelque-  
sur la terre,  
comme Triptolème.  
Cependant, ne-plus je-me-souviens  
ce que la chose-semée était,  
excepté ceci seulement,  
que les-hommes,  
regardant d'en-bas,  
louaient moi  
et accompagnaient moi  
avec acclamation,  
chez lesquels j'étais-arrivé  
par-le vol.

[16] Or, ayant-montré à-moi  
les telles-chose  
et ayant montré moi  
à-ces-hommes les louant moi,  
elle-ramena en-sens-inverse  
moi non-plus revêtu-de  
ce même costume,  
lequel j'avais  
en-m'-envolant,  
mais je-semblais à-moi  
revenir étant quelqu'un  
vêtu-d'une-robe-à-belle-bordure.  
Donc, ayant-trouvé  
aussi le (mon) père se-tenant-debout  
et attendant moi,  
elle-montrait à-lui  
ce vêtement  
et-moi, quel j'étais-revenu [chose  
et le fit-souvenir aussi en-quelque-

έβουλεύσατο. Ταῦτα μέμνημαι ἰδὼν ἀντίπαις ἔτι ὦν, ἐμοὶ δοκεῖν, ἔκταραχθεῖς πρὸς τὸν τῶν πληγῶν φόβον.

[17] Μεταξὺ δὲ λέγοντος, « Ἡράκλεις », ἔφη τις, « ὡς μακρὸν τὸ ἐνύπνιον καὶ δικανικόν. » Εἴτ' ἄλλος ὑπέκρουσε, « Χειμερινὸς ὄνειρος, ἢ τάχα που τριέσπερος, ὥσπερ ὁ Ἡρακλῆς, καὶ αὐτός ἐστι. Τί δ' οὖν ἐπῆλθεν αὐτῷ ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς καὶ μνησθῆναι παιδικῆς νυκτὸς καὶ ὀνείρων παλαιῶν καὶ γεγηρακῶτων; ἔωλος γὰρ ἢ ψυχρολογία· μὴ ὀνείρων ὑποκριτὰς τινὰς ἡμᾶς ὑπείληφεν; » Οὐκ, ὦ ἀγαθέ· οὐδὲ γὰρ ὁ Ξενοφῶν ποτε διηγούμενος τὸ ἐνύπνιον, ὡς ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι ἢ πατρῶα οἰκία καὶ τὰ ἄλλα, — ἴστε γάρ, — οὐκ εἰς

ment ressouvenir de la décision qu'il avait failli prendre à mon endroit. Voilà ce que je me rappelle avoir vu au sortir de l'enfance, encore bouleversé, me semble-t-il, par la terreur des coups.

[17] Mais, tandis que je parle : « Par Héraclès ! » dira quelqu'un, « comme il est long, ce songe, et comme il sent son plaidoyer ! » Puis, un autre répliquera : « C'est le songe d'une nuit d'hiver : ou peut-être même a-t-il coûté, lui aussi, trois nuits, comme Héraclès. Mais quelle idée lui est donc venue, réellement, de nous débiter ces sornettes, de nous rappeler une nuit enfantine et des rêves antiques du temps jadis ? Son langage est froid, suranné : nous a-t-il pris pour des interprètes de songes ? » — Non, mon ami ; mais Xénophon, autrefois, n'a-t-il pas conté le songe où il lui semblait voir la maison paternelle incendiée par la foudre, avec d'autres circonstances ? Or (vous le savez bien), ce n'était pas pour interpréter quoi que ce soit ni par un ferme propos de bavarder à tort et à travers qu'il exposait sa vision, surtout en

οἷα μικροῦ δεῖν ἐβουλεύσατο περὶ ἐμοῦ. Μέμνημαι ἰδὼν ταῦτα ὦν ἔτι ἀντίπαις, ἔκταραχθεῖς, ἐμοὶ δοκεῖν, πρὸς τὸν φόβον τῶν πληγῶν. [γοντος,

[17] Δὲ μεταξὺ (ἐμοῦ) λέ-  
« Ἡράκλεις », ἔφη τις,  
« ὡς τὸ ἐνύπνιον  
(ἐστι) μακρὸν  
καὶ δικανικόν. »  
Εἶτα ἄλλος ὑπέκρουσε,  
« Ὀνειρος χειμερινός,  
ἢ τάχα ποῦ  
(ἐστι) τριέσπερος,  
καὶ αὐτός,  
ὥσπερ ὁ Ἡρακλῆς.  
Δὲ οὖν  
τί ἐπῆλθεν αὐτῷ  
ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς  
καὶ μνησθῆναι  
νυκτὸς παιδικῆς  
καὶ ὀνείρων παλαιῶν  
καὶ γεγηρακῶτων ;  
γὰρ ἢ ψυχρολογία  
(ἐστίν) ἔωλος·  
μὴ ὑπείληφεν ἡμᾶς (εἶναι)  
τινὰς ὑποκριτὰς ὀνείρων ; »  
Οὐκ, ὦ ἀγαθέ·  
γὰρ οὐδὲ ὁ Ξενοφῶν  
διηγούμενός ποτε  
τὸ ἐνύπνιον,  
ὡς ἢ οἰκία πατρῶα  
ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι  
καὶ τὰ ἄλλα, —  
γὰρ ἴστε, —  
οὐ διεξήει τὴν ὄψιν  
εἰς ὑπόκρισιν

quelles-choses de-peu falloir (*peu il-résolus au sujet-de moi. [s'en faut]*)  
*Je-me-rappelle ayant-vu ces-choses*  
étant encore presque-enfant,  
ayant-été-troublé,  
à-moi sembler (*à mon avis*),  
en-raison-de la crainte  
des coups.

[17] Mais, pendant *moi* parlant,  
« Par Héraclès ! » dit quelqu'un,  
« comme le songe  
*est long*  
et sentant-le-barreau (*prolixes*) ! »  
Ensuite, *un*-autre a-répliqué :  
« C'est un songe d'hiver,  
ou peut-être par-hasard  
*il est* ayant-coûté-trois-soirées,  
aussi lui-même,  
comme Héraclès.  
Mais, réellement,  
pourquoi est-il-venu-à-l'-esprit-à-lui  
*de-déraisonner ces-choses à nous*  
et *de-rappeler*  
*une-nuit enfantine*  
et *des-songes anciens*  
et ayant-vieilli (*surannés*) ?  
car le langage-froid  
*est de-la-veille (éventé)* :  
n'a-t-il-pas-supposé nous *être*  
certains interprètes de-songes ? »  
Non-pas, *ô-mon-bon* :  
car non-plus Xénophon  
racontant jadis  
le songe,  
à-savoir-que la maison paternelle  
semblait à-lui être-brûlée  
et les autres-choses, —  
car *vous-le-savez*, —  
n'exposait pas la vision  
pour l'-interprétation

ὑπόκρισιν τὴν ὄψιν οὐδ' ὡς φλυαρεῖν ἐγνωκῶς αὐτὰ διεξήκει, καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων, περιστάτων πολεμίων, ἀλλὰ τι καὶ χρήσιμον εἶχεν ἢ διήγησις.

[18] Καὶ τοίνυν ἀγὼ τοῦτον τὸν ὄνειρον ὑμῖν διηγησάμην ἐκεῖνου ἕνεκα, ὅπως οἱ νέοι πρὸς τὰ βελτίω τρέπωνται καὶ παιδείας ἔχωνται· καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν ὑπὸ πενίας ἐθελοκακεῖ καὶ πρὸς τὰ ἥττω ἀποκλίνει, φύσιν οὐκ ἀγεννῆ διαφθείρων, ἐπιρρωσθήσεται· εὖ οἶδ' ὅτι κἀκεῖνος ἀκούσας τοῦ μύθου, ἱκανὸν ἑαυτῷ παράδειγμα ἐμὲ προστησάμενος, ἐννοῶν οἷος μὲν ὦν πρὸς τὰ κάλλιστα ὥρμησα καὶ παιδείας ἐπεθύμησα, μηδὲν ἀποδειλιάσας πρὸς τὴν πενίαν τὴν τότε, οἷος δὲ πρὸς ὑμᾶς ἐπανελήλυθα, εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, οὐδενὸς γοῦν τῶν λιθογλύφων ἀδοξότερος.

temps de guerre, comme il était, et dans une situation presque désespérée, étant cerné par les ennemis : et, néanmoins, son récit eut un effet utile.

[18] De même, moi aussi, je vous ai narré ce songe avec l'unique intention de décider les jeunes gens à se tourner vers la vertu et à s'attacher à l'amour de la science ; et, surtout, s'il en est un parmi eux qui, sous le joug de la pauvreté, fasse le mal de propos délibéré et incline vers le vice, gâtant un généreux naturel, celui-là, j'en suis sûr, se sentira raffermi après avoir ouï mon histoire ; il lui suffira de se proposer à lui-même mon exemple ; il réfléchira au peu que j'étais quand je pris mon essor vers les plus belles destinées, épris de science, sans craindre la pauvreté qui me pressait alors : enfin, il verra qui j'étais quand je revins vers vous, n'étant inférieur en gloire (pour n'en pas dire davantage) à nul du moins d'entre les sculpteurs.

οὐδὲ (διεξήκει) αὐτὰ ὡς ἐγνωκῶς φλυαρεῖν, καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων, πολεμίων περιστάτων, ἀλλὰ ἢ διήγησις εἶχεν καὶ τι χρήσιμον.

[18] Καὶ τοίνυν καὶ ἐγὼ διηγησάμην ὑμῖν τοῦτον τὸν ὄνειρον ἕνεκα ἐκεῖνου, ὅπως οἱ νέοι τρέπωνται πρὸς τὰ βελτίω καὶ ἔχωνται παιδείας· καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν ὑπὸ πενίας ἐθελοκακεῖ καὶ ἀποκλίνει πρὸς τὰ ἥττω, διαφθείρων φύσιν οὐκ ἀγεννῆ, εὖ οἶδ' ὅτι καὶ ἐκεῖνος ἐπιρρωσθήσεται ἀκούσας τοῦ μύθου (ἐμοῦ), προστησάμενος ἑαυτῷ ἐμὲ παράδειγμα ἱκανὸν, ἐννοῶν οἷος μὲν ὦν ὥρμησα πρὸς τὰ κάλλιστα καὶ ἐπεθύμησα παιδείας, ἀποδειλιάσας μηδὲν πρὸς τὴν πενίαν τὴν τότε, οἷος δὲ ἐπανελήλυθα πρὸς ὑμᾶς, εἰ καὶ (ἂν εἴπω) μηδὲν ἄλλο, γοῦν ἀδοξότερος οὐδενὸς τῶν λιθογλύφων.

ni n'exposait ces-choses-mêmes comme ayant-résolu de-bavarder, et cela dans la-guerre et dans le-désespoir des-choses, les-ennemis l'entourant, mais le (son) récit avait aussi quelque-chose d'utile.

[18] Et, certes-donc, aussi-moi j'ai-raconté à-vous ce songe à-cause-de cela, afin-que les jeunes-gens [leures se-tournent vers les choses-meilleures et s'attachent-à la-science ; et, surtout, si quelqu'un d'eux, par-le-fait-de la-pauvreté, fait-le-mal-de-propos-délibéré et incline vers les choses-inférieures (le mal), corrompant un-naturel non sans-noblesse, bien je-sais que aussi celui-là sera-fortifié ayant-entendu l'histoire mienne, ayant-placé-devant lui-même moi comme-exemple suffisant, réfléchissant quel, d'une-part, étant je-m'élançai vers les-choses les-plus-belles et je-désirai la-science, n'ayant-eu-peur en-rien de la pauvreté la me tourmentant alors, quel, d'autre-part, je-suis-revenu vers vous, si même je n'ajoute rien d'autre, du-moins-certains plus-obscur qu'aucun des sculpteurs.

## ANALYSE DE L' « ICAROMÉNIPPE »

---

A n'en considérer que le décor, cette équipée acrobatique esquissée par Lucien n'est qu'une pure féerie à vol d'oiseau, un conte bleu dont l'action se passe parmi les régions supérieures de l'azur et de l'éther. Il n'est pas rare, chez lui, que la subtile et scabreuse hardiesse des sujets où se complait d'ordinaire son observation se dissimule derrière la bouffonnerie des détails et l'excentricité des machines.

Voici le motif du *Voyage au-dessus des nuages*. Dans une autre élucubration mythologique de Lucien, la *Nécymancie*, on nous dépeignait Ménippe, — le même qui figure dans les *Dialogues des morts*, — Ménippe, voyageur curieux et téméraire en même temps que philosophe cynique, se mettant en campagne pour consulter sur la morale, au fin fond des Enfers, le clairvoyant devin Tirésias. Semblable apparaît la donnée de l'*Icaroménippe*, sauf qu'elle est retournée et comme transposée au moyen d'une adroite fiction. L'un et l'autre ouvrage attesté une même influence littéraire et, chez l'écrivain, un état d'esprit et d'imagination, une conception et une dose de fantaisie identiques : tous deux doivent donc dater à peu près de la même époque; dans le premier comme dans le second, Lucien harcèle à outrance le dogmatisme philosophique avec l'autorité de ses tranchantes affirmations. La nouvelle Académie, avec son probabilisme<sup>1</sup>, n'est pas plus ménagée que le pyrrhonisme par cet implacable démolisseur.

Ici, le cynique qui avait si lestement dégringolé dans l'Hadès se

1. Il la raille en passant, par échappées (chap. 25). — Fondée par Carnéade, vers l'an 160 avant notre ère, la nouvelle Académie, sans aboutir à un scepticisme absolu, enseignait que *le probable* seul peut tomber sous les prises de l'intelligence. On nomme *probabilisme* une doctrine qui professe qu'en matière de morale on peut en sûreté de conscience suivre une opinion, pourvu qu'elle soit probable, quoiqu'il y en ait d'autres qui soient plus probables (définition de Littré). — Les sceptiques ou pyrrhoniens composaient une secte de philosophes qui affectaient (c'était leur dogme principal) de douter de tout. Leur chef, Pyrrhon, vécut de 384 à 288 avant J.-C.

risque à escalader l'Olympe, sans crier gare, pour interpellé dans son propre palais Zeus en personne, Zeus, le souverain modérateur du monde, sur la manière dont l'univers est administré. Cet interrogatoire est conduit sur le mode plaisant, et insolent. L'opuscule, en livrant accès au lecteur dans l'enceinte même du ciel, lui dévoile en quelque façon la Providence à l'œuvre : ce qui fait éclater davantage encore la visée satirique de l'auteur, irrévérencieux de parti pris sur le domaine du divin, du surnaturel et du suprasensible, comme en ce qui concerne les connaissances de création purement humaine.

Consciencieusement, mais avec un peu d'impatience, l'arbitre de toute créature et de toute chose, peu solennel d'ailleurs en ses allures, vaque à son rôle absorbant de Roi suprême obligé de faire le bonheur de tous ses sujets. D'un geste méthodique, il ouvre une série de soupapes par lesquelles pénètrent jusqu'à lui les supplications des humains : on juge des belles inepties qu'il est forcé d'ouïr dans le nombre, et de l'embarras où le jette souvent l'énoncé de vœux contradictoires. L'évidente conclusion qui découle de pareilles facéties, au gré de leur inventeur, c'est l'absurdité de la conception d'une Providence assujettissant les puissances célestes à la plus risible des servitudes. Au souci qui l'obsède de s'insurger contre ce qu'il taxe de superstition joignez la diatribe emportée de Lucien, déguisé sous les traits du Cynique, contre les philosophes dénués de vergogne et de conviction qu'il flétrit d'un stigmate public, tous en bloc, qu'on les intitule stoïciens, académiciens, épicuriens ou péripatéticiens. « Quels étaient, dit Voltaire, les philosophes que Lucien livrait à la risée publique? C'était la lie du genre humain; c'étaient des gueux incapables d'une profession utile... » Lucien s'exprime en termes analogues : « Il existe une espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, gourmande, extravagante, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence et, pour parler comme Homère, « de la terre inutile fardeau ». Il faut lire tout ce virulent morceau décoché contre les personnages hypocrites et impudents, lubriques et avides, à qui incombe l'instruction morale et intellectuelle de la jeunesse d'alors.

La mise en œuvre du dialogue est délicate et divertissante. Toujours spirituel et courageux au sein du caprice et de l'évocation fabuleuse, tout ensemble conteur goguenard et censeur sévère, tour à tour plein d'aimable indulgence ou d'acérbie malignité, Lucien sait introduire dans le vêtement de l'idée la plus folle la parure qui la rehausse et la colore. Nul récit, j'imagine, n'est plus dé-

licieux à cet égard que l'endroit où Ménippe explique à l'ami qui lui sert d'interlocuteur l'apprentissage auquel il a dû se plier avant de voler à l'imitation des oiseaux (chap. 10 et 11). Ailleurs (chap. 2), il est fait allusion à l'escapade d'Icare pleuré par Virgile (*Énéide*, début du chant VI) : le passage est joli, quoique le persiflage, insinue M. Croiset, pêche peut-être par excès de coquetterie et d'érudition.

En résumé, *Icaroménippe* prouve, une fois de plus, que le talent original et humoristique de Lucien eut une perpétuelle propension à se jouer complaisamment en ces fictions où de vives attaques, fruit d'un scepticisme raisonné et souvent raisonnable, se cachent sous le gracieux et pittoresque badinage de la forme. *L'Histoire véritable* elle-même, que l'on peut très bien rapprocher de *Icaroménippe*, est une odyssée invraisemblable comme le voyage de Gulliver, un tissu de stupéfiantes péripéties où notre prestigieux ironiste se gausse à miracle des trouvailles mensongères de certains historiens, poètes et philosophes, poussés par on ne sait quelle manie à bourrer de prodiges et d'événements bizarres leurs compilations indigestes. *L'Histoire véritable*, toute intention de parodie en étant retranchée, ouvre dans l'antiquité la liste de ces pérégrinations extraordinaires qui tenteront les plumes alertes de nombreux écrivains modernes, les Cyrano de Bergerac, les Swift, les Jules Verne, héritiers de la verve, sinon du style, de Lucien.

# ΙΚΑΡΟΜΕΝΙΠΠΟΣ

Η

## ΥΠΕΡΝΕΦΕΛΟΣ

### MENIPPOS, ETAIROS

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν τρισχίλιοι μὲν ἦσαν ἀπὸ γῆς στάδιοι μέχρι πρὸς τὴν σελήνην ὁ πρῶτος ἡμῖν σταθμός· τούντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω παρασάγγαι πέντακόσιοι· τὸ δ' ἀπὸ τούτου ἐς αὐτὸν ἤδη τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἀκρόπολιν τὴν τοῦ Διὸς καὶ ταῦτα γένοιτ' ἂν ὁδὸς εὐζώνῳ ἀετῶ μιᾶς ἡμέρας.

ΕΤΑΙΡΟΣ. Τί ταῦτα, πρὸς Χαρίτων, ὦ Μένιππε, ἀστρονομεῖς καὶ ἡσυχῆ πως ἀναμετρεῖς; Πάλαι γὰρ ἐπακροῶμαι σου ἀκολουθῶν ἡλίους καὶ σελήνας, ἔτι δὲ τὰ φορτικὰ ταῦτα, σταθμούς τινας καὶ παρασάγγας, ὑποξενίζοντος.

### MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] MÉNIPPE. Oui, il y avait bien trois mille stades de la terre jusqu'à la lune, notre première étape : de là au soleil, on monte environ cinq cents parasanges : et du soleil jusqu'au ciel même et à la citadelle de Zeus, il peut bien y avoir un voyage d'un jour pour un aigle agile.

L'AMI. Que signifie, au nom des Grâces, Ménippe, ce calcul astronomique, et que mesures-tu-là tout bas? Car voilà longtemps que je te suis, et je t'entends parler de soleils et de lunes, et prononcer en outre ces gros mots, je ne sais quelles étapes et quels parasanges; tu as l'air d'articuler une langue étrangère!

# ICAROMÉNIPPE

ΟΥ

## VOYAGE AU-DESSUS DES NUÉES

### MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν ἦσαν μὲν τρισχίλιοι στάδιοι ἀπὸ γῆς μέχρι πρὸς τὴν σελήνην ὁ πρῶτος σταθμός ἡμῖν· τὸ ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω πέντακόσιοι παρασάγγαι· δὲ τὸ ἀπὸ τούτου ἐς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἤδη καὶ τὴν ἀκρόπολιν τὴν τοῦ Διὸς ταῦτα καὶ ἂν γένοιτο ὁδὸς μιᾶς ἡμέρας ἀετῶ εὐζώνῳ.

ΕΤΑΙΡ. Πρὸς Χαρίτων, ὦ Μένιππε, τί ἀστρονομεῖς καὶ ἀναμετρεῖς ταῦτά πως ἡσυχῆ; Γὰρ πάλαι ἀκολουθῶν ἐπακροῶμαι σου ὑποξενίζοντος ἡλίους καὶ σελήνας, δὲ ἔτι ταῦτα τὰ φορτικὰ, τινας σταθμούς καὶ παρασάγγας.

[1] MÉNIPPE. Ainsi-donc étaient, d'une-part, trois-mille stades à-partir-de la-terre jusqu'-à la lune la première étape à-nous : de-là, d'autre-part, au soleil en-haut à-peu-près cinq-cents parasanges; d'autre-part, à-partir-de celui-ci au ciel lui-même désormais et à-la citadelle la (celle) de Zeus, cela aussi, d'aventure, aurait-été un-voyage d'un-seul jour pour-un-aigle agile. [ces],

L'AMI. Au-nom-des Charites (Grâces), ô Ménippe, pourquoi calcules-tu-astronomique-et mesures-tu ces-choses en-quelque-sortie tout-bas? Car depuis-longtemps suivant toi j'entends toi préférant-d'un-accent-étranger des-soleils et des-lunes, [lourds], et, -d'autre-part, en-outre, ces-mots je-ne-sais-quelles étapes et parasanges.

**MEN.** Μὴ θαυμάσης, ὦ ἑταῖρε, εἰ μετέωρα καὶ διαέρια δοκῶ σοι λέγειν· τὸ κεφάλαιον γὰρ δὴ πρὸς ἑμαυτὸν λογιζομαι τῆς ἑναγγχος ἀποδημίας.

**ΕΤΑΙΡ.** Εἶτα, ὦγαθέ, καθάπερ οἱ Φοίνικες ἄστροις ἑτεκμαίρου τὴν ὁδόν;

**MEN.** Οὐ μὰ Δία, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἄστροις ἐπιποιούμην τὴν ἀποδημίαν.

**ΕΤΑΙΡ.** Ἡράκλεις, μακρόν τινα τὸν ὄνειρον λέγεις, εἴ γε σαυτὸν ἔλαθες κατακοιμηθεὶς παρασάγγας ὅλους.

[2] **MEN.** Ὅνειρον γὰρ, ὦ τᾶν, δοκῶ σοι λέγειν, ὅς ἀρτίως ἀφίγμαι παρὰ τοῦ Διός;

**ΕΤΑΙΡ.** Πῶς ἔφησθα; Μένιππος ἡμῖν διοπετῆς πάρεστιν ἐξ οὐρανοῦ;

**MEN.** Καὶ μὴν ἐγὼ σοι παρ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ πάνυ Διὸς ἦκω τήμερον, θαυμάσια καὶ ἀκούσας καὶ ἰδὼν· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, καὶ αὐτὸ τοῦτο ὑπερευφραίνομαι τὸ πέρα πίστεως εὐτυχεῖν.

**MÉN.** Ne sois point surpris, mon camarade, si je te semble tenir des propos sublimes et aériens : c'est que, en vérité, je récapitule à part moi les points essentiels de ma récente odyssée.

**L'AMI.** Alors, mon bon, comme font les Phéniciens, tu réglais ta route d'après les astres?

**MÉN.** Non, non, par Zeus; mais c'est dans les astres mêmes que j'accomplissais mon voyage.

**L'AMI.** Par Héraclès, tu me contes-là quelque songe bien long, si du moins, sans t'en apercevoir, tu as dormi des parasanges entières.

[2] **MÉN.** Ainsi, mon cher, je te parais conter un songe, moi qui arrive à l'instant de chez Zeus?

**L'AMI.** Que dis-tu? Ménippe, tombé de Zeus, nous vient du ciel!

**MÉN.** Oui certes, moi qui te parle, je descends aujourd'hui de chez le grand et véritable Zeus lui-même, après avoir ouï et vu des choses merveilleuses; et si tu ne veux pas y ajouter foi, le fait même que mon bonheur te trouve incrédule me comblera de joie.

**MEN.** ὦ ἑταῖρε, μὴ θαυμάσης εἰ δοκῶ σοι λέγειν μετέωρα καὶ διαέρια· γὰρ δὴ λογιζομαι πρὸς ἑμαυτὸν τὸ κεφάλαιον τῆς ἀποδημίας ἑναγγχος.

**ΕΤΑΙΡ.** Εἶτα, ὦ ἀγαθέ, ἑτεκμαίρου τὴν ὁδὸν ἄστροις, καθάπερ οἱ Φοίνικες;

**MEN.** Οὐ μὰ Δία, ἀλλὰ ἐπιποιούμην τὴν ἀποδημίαν ἐν τοῖς ἄστροις αὐτοῖς.

**ΕΤΑΙΡ.** Ἡράκλεις, λέγεις τὸν ὄνειρόν τινα μακρόν, εἴ γε ἔλαθες σαυτὸν κατακοιμηθεὶς παρασάγγας ὅλους.

[2] **MEN.** Γὰρ δοκῶ σοι λέγειν ὄνειρον, ὦ τᾶν, ὅς ἀφίγμαι ἀρτίως παρὰ τοῦ Διός;

**ΕΤΑΙΡ.** Πῶς ἔφησθα; Μένιππος πάρεστιν ἡμῖν διοπετῆς ἐξ οὐρανοῦ;

**MEN.** Καὶ μὴν ἐγὼ ἦκω σοι τήμερον παρὰ ἐκείνου τοῦ πάνυ Διὸς αὐτοῦ, καὶ ἀκούσας καὶ ἰδὼν θαυμάσια· δὲ εἰ ἀπιστεῖς, ὑπερευφραίνομαι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ εὐτυχεῖν πέρα πίστεως.

**MÉN.** Ô compagnon, ne t'étonne pas si je semble à-toi dire des-choses-élevées et aériennes : car, certes, je-compte envers moi-même l'essentiel du voyage récemment fait.

**L'AMI.** Ensuite, ô mon-bon, tu-conjecturais la route par-les-astres, comme les Phéniciens?

**MÉN.** Non, non-par Zeus, mais je-faisais le voyage dans les astres eux-mêmes.

**L'AMI.** Par-Héraclès, tu-dis le songe un-certain songe long, si du-moins tu-fus-caché à-toi-même ayant-dormi des-parasanges entières.

[2] **MÉN.** Car je-semble à-toi dire un-songe, ô mon-cher, moi-qui suis-arrivé à-l'instant de-chez Zeus?

**L'AMI.** Comment disais-tu? Ménippe est-présent à-nous tombé-de-Zeus (du ciel) du ciel?

**MÉN.** Et, en-vérité, moi je-suis-venu à-toi aujourd'hui-de-chez ce fameux Zeus lui-même, et ayant-entendu et ayant-vu des-choses-admirables : mais si tu-es-incrédule, je-me-réjouis-extrêmement aussi de-cela même le être-heureux au-delà-de toute créance.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ πῶς ἂν ἔγωγε, ὦ θεσπέσιε καὶ Ὀλύμπιε Μένιππε, γεννητὸς αὐτὸς καὶ ἐπίγειος ὢν, ἀπιστεῖν δυναίμην ὑπερνεφέλω ἀνδρὶ καὶ (ἵνα καθ' Ὀμηρον εἶπω) τῶν Οὐρανίωνων ἐνί; Ἄλλ' ἐκεῖνά μοι φράσον, εἰ δοκεῖ, τίνα τρόπον ἦρθης ἄνω καὶ ὑπόθεν ἐπορίσω κλίμακα τηλικαύτην τὸ μέγεθος; Τὰ μὲν γὰρ ἀμφὶ τὴν ὄψιν οὐ πᾶν ἔοικας ἐκείνῳ τῷ Φρυγί, ὥστε ἡμᾶς εἰκάζειν καὶ σὲ οἰνοχοήσοντά που ἀνάρπαστον γεγονέναι πρὸς τοῦ ἀετοῦ.

ΜΕΝ. Σὺ μὲν πάλαι σκώπτων δῆλος εἶ, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἴ σοι τὸ παράδοξον τοῦ λόγου μῦθῳ δοκεῖ προσφερές. Ἄτὰρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι πρὸς τὴν ἄνοδον οὔτε τῆς κλίμακος οὔτε τοῦ ἀετοῦ· οἰκεῖα γὰρ ἦν μοι τὰ πτερὰ.

ΕΤΑΙΡ. Τοῦτο μὲν ἤδη καὶ ὑπὲρ αὐτὸν Δαίδαλον ἔφησθα,

L'AMI. Et comment, divin et olympien Ménippe, moi, faible mortel vivant sur la terre, oserais-je refuser de croire un homme élevé au-dessus des nuées et qui, pour parler avec Homère, est l'un des Uraniens (*habitants du ciel*)? Mais dis-moi, s'il te plaît, par quel moyen tu es monté là-haut. Où t'es-tu procuré une échelle de telles dimensions? Car, pour ce qui est de la figure, tu ne ressembles pas du tout à ce fameux berger phrygien, en sorte que nous ne pouvons supposer que tu aies été, toi aussi, ravi par l'aigle à travers l'espace pour verser à boire en un lieu quelconque.

ΜΕΝ. Je vois bien que tu railles depuis une heure; aussi bien, il n'est nullement étonnant que mon récit si étrange te paraisse avoir l'air d'une fable. Mais je n'ai eu nul besoin, pour mon ascension, ni de l'échelle, ni de l'aigle : car j'avais mes propres ailes.

L'AMI. Tu nous cites-là maintenant un exploit supérieur à celui de Dédale lui-même, si, outre le reste, sans que nous nous en

ΕΤΑΙΡ. ὦ θεσπέσιε καὶ Ὀλύμπιε Μένιππε, καὶ πῶς ἔγωγε, ὢν αὐτὸς γεννητὸς καὶ ἐπίγειος, ἂν δυναίμην ἀπιστεῖν ἀνδρὶ ὑπερνεφέλω καὶ ἐνὶ τῶν Οὐρανίωνων (ἵνα εἶπω κατὰ Ὀμηρον); Ἄλλὰ φράσον μοι ἐκεῖνα, εἰ δοκεῖ (σοι), τίνα τρόπον ἦρθης ἄνω καὶ ὑπόθεν ἐπορίσω κλίμακα τηλικαύτην τὸ μέγεθος; Γὰρ μὲν τὰ ἀμφὶ τὴν ὄψιν, οὐκ ἔοικας πᾶν ἐκείνῳ τῷ Φρυγί, ὥστε ἡμᾶς εἰκάζειν σὲ καὶ γεγονέναι ἀνάρπαστον πρὸς τοῦ ἀετοῦ οἰνοχοήσοντά που.

ΜΕΝ. Σὺ μὲν εἶ δῆλος σκώπτων πάλαι, καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν εἶ τὸ παράδοξον τοῦ λόγου δοκεῖ σοι προσφερές μῦθῳ. Ἄτὰρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι πρὸς τὴν ἄνοδον οὔτε τῆς κλίμακος οὔτε τοῦ ἀετοῦ· γὰρ τὰ πτερὰ ἦν μοι οἰκεῖα.

ΕΤΑΙΡ. Ἐφησθα τοῦτο μὲν ἤδη καὶ ὑπὲρ Δαίδαλον αὐτὸν, εἴ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις

L'AMI. Ô divin et Olympien Ménippe, et comment moi-du-moins, étant moi-même mortel et vivant-sur-la-terre, d'aventure pourrais-je être-incrédule à-un-homme élevé-au-dessus-des-et un des Uraniens [nuages (pour-que je-parle selon Homère)? Mais dis à-moi ces-choses, si il-semble-bon à toi, de-quelle façon tu-t'es-élevé en-haut et d'où tu-t'es-procuré une-échelle telle quant à la grandeur? Car, d'une-part, quant aux choses relatives-à l'aspect, ne-pas tu-ressembles tout-à-fait à-ce Phrygien, [turer en-sort-que nous ne pouvoir conject-oi aussi avoir-été entraîné-en-haut par l'aigle de Zeus, devant-être-échanson quelque-part.

ΜΕΝ. Toi, d'une-part, tu-es manifeste raillant depuis-longtemps, et il n'y a rien d'étonnant si l'étrangereté du récit semble à-toi semblable-à une-fable. Mais en-rien ne-fut-besoin à-moi pour l'ascension ni de-l'échelle, ni de-l'aigle : car les ailes étaient à-moi propres.

L'AMI. Tu-disais cela, d'une-part, maintenant même au-dessus-de Dédale lui-même, si du-moins, outre les autres-choses

εἶ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις ἐλελήθεις ἡμᾶς ἰέραξ τις ἢ κολοῖδς ἐξ ἀνθρώπου γενόμενος.

MEN. Ὅρθως, ὦ ἑταῖρε, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ εἵκασας· τὸ Δαιδάλειον γὰρ ἐκεῖνο σόφισμα τῶν πτερῶν καὶ αὐτὸς ἐμηχανησάμην.

[3] ETAIP. Εἶτα, ὦ τολμηρότατε πάντων, οὐκ ἐδεδοίκεις μὴ καὶ σύ που τῆς θαλάττης καταπεσὼν Μενίππειόν τι πέλαγος ἡμῖν ὡσπερ τὸ Ἰκάριον ἀποδείξῃς ἐπὶ τῷ σεαυτοῦ ὀνόματι;

MEN. Οὐδαμῶς· ὁ μὲν γὰρ Ἴκαρος ἄτε κηρῶ τὴν πτέρωσιν ἠρμωσμένος, ἐπειδὴ τάχιστα πρὸς τὸν ἥλιον ἐκεῖνος ἐτάκη, περορρυσήσας εἰκότως κατέπεσεν· ἡμῖν δὲ ἀκήρωτα ἦν τὰ ὠκύπτερα.

ETAIP. Πῶς λέγεις; Ἦδη γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡρέμα με προσάγεις πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδέ πως· ἀετὸν εὐμεγέθη συλλαβῶν, ἔτι δὲ γῦπα τῶν καρτερῶν, ἀποτεμῶν αὐταῖς ὠλέναις τὰ πτερὰ....,

doutions, tu es devenu faucon ou geai, d'homme que tu étais!

MÉN. Tu as parfaitement deviné, mon ami, et tu n'as pas dévié du but : imitant l'ingénieuse invention de Dédale, je me suis fabriqué, moi aussi, une paire d'ailes.

[3] L'AMI. Ainsi donc, ô le plus téméraire de tous les hommes, tu n'as pas craint de tomber, toi aussi, en quelque endroit de la mer, et de donner ton nom à une mer Ménippéenne, comme nous avons déjà la mer Icarienne?

MÉN. Nullement : Icare, en effet, avait attaché son appareil de plumes avec de la cire, et, dès que celle-ci se fut fondue à la chaleur du soleil, il perdit ses ailes, naturellement, et tomba; tandis que, au contraire, nos ailes, à nous, n'étaient pas enduites de cire.

L'AMI. Comment dis-tu? Déjà, en effet, — je ne sais comment, — tu m'amènes tout doucement à admettre la vérité de ton récit.

MÉN. A peu près ainsi : je pris un aigle d'une bonne taille, et, avec lui, un vautour de la grosse espèce, je leur coupai les ailes

ἐλελήθεις ἡμᾶς  
γενόμενός τις ἰέραξ  
ἢ κολοῖδς  
ἐξ ἀνθρώπου.

MEN. Εἵκασας  
ὀρθως, ὦ ἑταῖρε,  
καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ·  
γὰρ ἐμηχανησάμην καὶ αὐτὸς  
ἐκεῖνο τὸ σόφισμα  
Δαιδάλειον τῶν πτερῶν.

[3] ETAIP. Εἶτα,  
ὦ τολμηρότατε πάντων,  
οὐκ ἐδεδοίκεις μὴ καὶ σύ  
καταπεσὼν που τῆς θαλάττης  
ἀποδείξῃς ἡμῖν  
ἐπὶ τῷ ὀνόματι σεαυτοῦ  
τι πέλαγος Μενίππειον,  
ὡσπερ τὸ Ἰκάριον;

MEN. Οὐδαμῶς·  
γὰρ μὲν ὁ Ἴκαρος,  
ἄτε ἠρμωσμένος κηρῶ  
τὴν πτέρωσιν,  
ἐπειδὴ τάχιστα ἐκεῖνος  
ἐτάκη πρὸς τὸν ἥλιον,  
περορρυσήσας  
εἰκότως κατέπεσεν·  
δὲ τὰ ὠκύπτερα  
ἦν ἡμῖν ἀκήρωτα.

ETAIP. Πῶς λέγεις;  
γὰρ ἤδη οὐκ οἶδα ὅπως  
προσάγεις με ἡρέμα  
πρὸς τὴν ἀλήθειαν  
τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδέ πως·  
συλλαβῶν  
ἀετὸν εὐμεγέθη,  
ἔτι δὲ γῦπα  
τῶν καρτερῶν,  
ἀποτεμῶν τὰ πτερὰ  
ὠλέναις αὐταῖς....,

tu-avais-échappé à-nous  
étant-devenu un-certain faucon  
ou geai  
d'homme que tu étais.

MÉN. Tu-as-conjecturé  
avec-justesse, ô compagnon,  
et non loin-du but;  
car j'ai-imaginé aussi moi-même  
cette invention-ingénieuse  
de-Dédale des ailes.

[3] L'AMI. Ainsi-donc,  
ô le-plus-audacieux de-tous,  
tu ne craignais pas que aussi toi,  
étant-tombé quelque-part de-la mer,  
tu-ne-fisses-voir à-nous  
d'après le nom de-toi-même  
une-certaine mer de-Ménippe,  
comme la-mer d-Icare?

MÉN. Nullement :  
car, d'une-part, Icare,  
comme ayant-ajusté avec-de-la-cire,  
l'appareil-d'-ailes,  
dès que celle-ci  
se-fut-fondue au soleil,  
ayant-perdu-ses-plumes,  
naturellement tomba :  
mais les ailes  
étaient à-nous non-enduites-de-cire.

L'AMI. Comment dis-tu?  
car déjà je ne sais comment  
tu-amènes moi tout-doucement  
à admettre la vérité  
du (de ton) récit.

MÉN. Ainsi à-peu-près :  
ayant-pris-ensemble  
un-aigle d'une-bonne-grandeur  
et-en-outre, d'autre-part, un-vautour  
des forts (de la grosse espèce),  
ayant-coupé les ailes  
avec-les-épaules elles-mêmes....,

μᾶλλον δὲ καὶ πᾶσαν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐπίνοιαν, εἴ σοι σχολή, δίδειμι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν ὡς ἐγὼ σοι μετέωρος εἰμι ὑπὸ τῶν λόγων καὶ πρὸς τὸ τέλος ἤδη κέχηνα τῆς ἀκροάσεως ἢ μὴ δὴ, πρὸς Φιλίου, με περιῖδης ἄνοι που τῆς διηγήσεως ἐκ τῶν ὠτων ἀπηρτημένον.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sottise vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] ΜΕΝ. Ἄκουε τοίνυν ὃ γὰρ ἀστεῖόν γε τὸ θέαμα κεχηνότα φίλον ἐγκαταλιπεῖν, καὶ ταῦτα, ὡς σὺ φῆς, ἐκ τῶν ὠτων ἀπηρτημένον. Ἐγὼ γὰρ ἐπειδὴ τάχιστα ἐξετάζων τὰ κατὰ τὸν βίον γελοῖα καὶ ταπεινὰ καὶ ἀβέβαια τὰ ἀνθρώπινα πάντα εὕρισκον, πλούτους λέγω καὶ ἀρχὰς καὶ δυναστείας, καταφρονήσας αὐτῶν καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν ἀσχολίαν

avec les épaules mêmes, et.... Mais plutôt, je te décrirai toute l'invention depuis le principe, si tu es de loisir.

L'AMI. Très volontiers; car tes discours me mettent tout en l'air, et déjà j'en attends bouche bée la fin; ainsi donc, au nom du dieu des amis, ne me laisse point quelque part au haut de ta narration, quand tu m'y auras suspendu par les oreilles.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sottise vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] ΜΕΝΙΠΠΕ. Écoute donc : car ce n'est pas un joli spectacle qu'un ami qu'on abandonne bouche bée, surtout, comme tu dis, après l'avoir suspendu par les oreilles. Eh bien! donc, dès qu'une enquête approfondie sur les affaires humaines m'eut démontré que tout ici-bas est ridicule, bas, inconstant, j'entends les richesses, les charges, le pouvoir, je méprisai ces misères, je jugeai que l'ardeur déployée à les poursuivre est un obstacle aux occupa-

εἰ μᾶλλον δίδειμί (σοι)  
καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν  
ἐξ ἀρχῆς,  
εἴ σχολή (ἔστι) σοι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν ὡς ἐγὼ εἰμί σοι μετέωρος ὑπὸ τῶν λόγων καὶ κέχηνα ἤδη πρὸς τὸ τέλος τῆς ἀκροάσεως ἢ δὴ, πρὸς Φιλίου, μὴ περιῖδης με ἀπηρτημένον ἐκ τῶν ὠτων που ἄνω τῆς διηγήσεως.

mais plutôt j'exposerai à toi aussi toute l'invention depuis le-principe, si le-loisir est à-toi.

L'AMI. Parfaitement : car moi je-suis à-toi élevé-en-l'-air par les paroles et je-suis-bouche-béante déjà pour la fin (dans l'attente de la fin) du récit-écouté : certes, au-nom-du dieu-des-amis, ne laisse pas moi suspendu par les oreilles quelque-part en-haut du récit.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sottise vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] ΜΕΝ. Ἄκουε τοίνυν γὰρ τὸ θέαμά (ἔστιν) οὐκ ἀστεῖόν γε ἐγκαταλιπεῖν φίλον κεχηνότα, καὶ ταῦτα, ὡς σὺ φῆς, ἀπηρτημένον ἐκ τῶν ὠτων. Ἐγὼ ἐπειδὴ τάχιστα ἐξετάζων τὰ κατὰ τὸν βίον εὕρισκον πάντα τὰ ἀνθρώπινα γελοῖα καὶ ταπεινὰ καὶ ἀβέβαια, λέγω πλούτους καὶ ἀρχὰς καὶ δυναστείας, καταφρονήσας αὐτῶν καὶ ὑπολαθῶν τὴν σπουδὴν περὶ ταῦτα

[4] ΜΕΝ. Écoute donc : car le spectacle est non agréable du-moins de-laisser un-ami bouche-béante, et cela, comme tu dis, suspendu par les oreilles. Car moi aussitôt que, examinant les-choses relatives-à la vie, je-trouvais toutes les choses-humaines risibles et basses et non-fermes (inconstantes) je-dis richesses et charges et pouvoirs, ayant-méprisé elles et ayant-pensé l'ardeur à-l'-égard-de ces-choses

τῶν ἀληθῶς σπουδαίων ὑπολαβῶν, ἀνακύπτειν τε καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἀναβλέπειν ἐπειρώμην. Καὶ μοι ἐνταῦθα πολλήν τινα παρείχε τὴν ἀπορίαν πρῶτον μὲν αὐτὸς οὗτος ὁ ὑπὸ τῶν σοφῶν καλούμενος κόσμος· οὐ γὰρ εἶχον εὑρεῖν οὔθ' ὅπως ἐγένετο οὔτε τὸν δημιουργὸν οὔτε τὴν ἀρχὴν οὔθ' ὅ τι τὸ τέλος ἔσται αὐτοῦ. Ἐπειτα δὲ κατὰ μέρος ἐπισκοπῶν πολὺ μᾶλλον ἀπορεῖν ἠναγκαζόμεν· τοὺς τε γὰρ ἀστέρας < οὓς > ἐώρων ὡς ἔτυχε τοῦ οὐρανοῦ διερριμμένους καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν τί ποτε ἦν ἄρα ἐπόθουν εἰδέναι· μάλιστα δὲ τὰ κατὰ τὴν σελήνην ἄτοπα μοι καὶ παντελῶς παράδοξα κατεφαίνετο, καὶ τὸ πολυειδὲς αὐτῆς τῶν σχημάτων ἀπόρρητόν τινα τὴν αἰτίαν ἔχειν ἐδόξαζον· οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ ἀστραπὴ διέξασα καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα καὶ ὑετὸς ἢ χιῶν ἢ χάλαζα κατενε-

tions vraiment dignes de nos soins : alors, je tentais de lever les yeux et d'envisager l'univers. Ici, tout d'abord, me causait un grand embarras cet ensemble même que les philosophes appellent *le monde* : en effet, je ne pouvais découvrir ni le mystère de sa formation, ni le créateur, ni le principe, ni la fin à laquelle il aboutirait. Puis, l'examinant en détail, je devais nécessairement douter bien davantage : qu'était-ce, en définitive, que ces astres que j'apercevais semés au hasard à travers le ciel, qu'était-ce que le soleil lui-même, voilà ce que je désirais vivement savoir ; mais c'étaient surtout les phénomènes relatifs à la lune qui m'apparaissaient comme étant étranges et tout à fait extraordinaires, et la variété de ses aspects m'amenait à leur supposer je ne sais quelle cause secrète ; de plus, l'éclair déchirant la nue, le fracas du tonnerre, la chute de la pluie, de la neige ou de la grêle, tout cela,

(εἶναι) ἀσχολίαν τῶν ἀληθῶς σπουδαίων, ἐπειρώμην ἀνακύπτειν τε καὶ ἀναβλέπειν πρὸς τὸ πᾶν. Καὶ ἐνταῦθα πρῶτον μὲν οὗτος ὁ καλούμενος κόσμος ὑπὸ τῶν σοφῶν αὐτὸς παρείχε μοι τὴν ἀπορίαν τινὰ πολλήν· γὰρ οὐκ εἶχον εὑρεῖν οὔτε ὅπως ἐγένετο οὔτε τὸν δημιουργὸν οὔτε τὴν ἀρχὴν οὔτε ὅ τι ἔσται τὸ τέλος αὐτοῦ. Δὲ ἔπειτα, ἐπισκοπῶν κατὰ μέρος, ἠναγκαζόμεν ἀπορεῖν πολὺ μᾶλλον· γὰρ ἄρα ἐπόθουν εἰδέναι τε τοὺς ἀστέρας < οὓς > ἐώρων διερριμμένους τοῦ οὐρανοῦ ὡς ἔτυχε καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν τί ποτε ἦν· δὲ μάλιστα τὰ κατὰ τὴν σελήνην κατεφαίνετό μοι ἄτοπα καὶ παντελῶς παράδοξα, καὶ ἐδόξαζον τὸ πολυειδὲς τῶν σχημάτων αὐτῆς ἔχειν τὴν αἰτίαν τινὰ ἀπόρρητον· οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ ἀστραπὴ διέξασα καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα καὶ ὑετὸς ἢ χιῶν ἢ χάλαζα κατενε-

*être embarras des-choses vraiment dignes-de-zèle, je-m'efforçais-de lever-la-tête et de-lever-les-regards vers le tout (l'univers). Et ici d'abord, d'une-part, celui-ci le appelé monde par les sages lui-même fournissait à-moi l'embarras un-certain grand : car je ne pouvais découvrir ni comment il-devint (il fut créé), ni le démiurge (créateur), ni le principe, ni ce que sera la fin de-lui. D'autre-part, ensuite, inspectant par partie (en détail), j'étais-forcé d'être-embarrassé beaucoup plus : car, certes, je-désirais savoir et les astres <lesquels> je-voiais répandus-à-travers le ciel comme cela se-trouva (au hasard), et le soleil lui-même quelle-chose enfin c'était ; mais surtout les-phénomènes relatifs-à la lune apparaissaient à-moi étranges et complètement extraordinaires, et je-croyais la variété des aspects-extérieurs d'elle avoir la cause une-certaine secrète : au surplus, [la-nue et l'éclair s'étant-élançé-à-travers-et le-tonnerre ayant-éclaté et la-pluie ou la-neige ou la-grêle étant-lancée-en-bas,*

χθείσα, καὶ ταῦτα δυσείκαστα πάντα καὶ ἀτέκμαρτα ἦν.  
 [5] Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὕτω διεκείμην, ἄριστον εἶναι ὑπελάμ-  
 βανον παρὰ τῶν φιλοσόφων τούτων ἕκαστα ἐκμαθεῖν· ὦμην  
 γὰρ ἐκείνους γε πᾶσαν ἔχειν ἂν εἰπεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω  
 δὴ τοὺς ἀρίστους ἐπιλεξάμενος αὐτῶν, ὡς ἐνῆν τεκμήρασθαι  
 προσώπου τε σκυθρωπότητι καὶ χροῶς ὠχρότητι καὶ γενείου  
 βαθύτητι, — μάλα γὰρ ὑφαγόραι τινὲς καὶ οὐρανογνώμονες  
 οἱ ἄνδρες αὐτίκα μοι κατεφάνησαν, — τούτοις ἐγγειρίσας  
 ἔμαυτὸν καὶ συχρὸν ἀργύριον τὸ μὲν αὐτόθεν ἤδη καταβαλὼν,  
 τὸ δὲ εἰσαῦθις ἀποδώσειν ἐπὶ κεφαλαίῳ τῆς σοφίας διομολο-  
 γησάμενος, ἤξιον μετεωρολέσχης τε διδάσκεισθαι καὶ τὴν τῶν  
 ὅλων διακόσμησιν καταμαθεῖν. Οἱ δὲ τοσοῦτον ἄρα ἐδέησάν

selon moi, échappait à la conjecture et au raisonnement. [5] Ainsi  
 donc, puisque je me trouvais dans cette situation d'esprit, je me  
 figurais que le meilleur parti était de me renseigner sur chacun de  
 ces points auprès de ces fameux philosophes : car je pensais  
 qu'eux du moins pourraient me dire toute la vérité. En consé-  
 quence, je choisis les plus forts d'entre eux, autant qu'il était pos-  
 sible de l'induire d'après l'austérité de leur physionomie, la pâleur  
 de leur teint et l'épaisseur de leur barbe; les personnages en  
 question se révélèrent, en effet, immédiatement à moi comme des  
 vantards au verbe haut et des gens versés dans l'étude du ciel. Je  
 me remis entre leurs mains, moyennant une grosse somme d'ar-  
 gent : j'en déboursai la moitié comptant, je convins avec eux de  
 payer le reste plus tard, une fois parvenu au faite de la sagesse :  
 je leur demandai de m'apprendre à dissenter sur les corps célestes  
 et à connaître l'ordonnance de l'univers. Mais ceux-ci, bien loin —

καὶ πάντα ταῦτα  
 ἦν δυσείκαστα  
 καὶ ἀτέκμαρτα.  
 [5] Οὐκοῦν ἐπειδήπερ  
 διεκείμην οὕτως,  
 ὑπελάμβανον  
 ἐκμαθεῖν ἕκαστα  
 παρὰ τούτων τῶν φιλοσόφων  
 εἶναι ἄριστον·  
 γὰρ ὦμην  
 ἐκείνους γε ἂν  
 ἔχειν εἰπεῖν  
 πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.  
 Οὕτω δὴ ἐπιλεξάμενος  
 τοὺς ἀρίστους αὐτῶν,  
 ὡς ἐνῆν τεκμήρασθαι  
 σκυθρωπότητι τε προσώπου  
 καὶ ὠχρότητι χροῶς  
 καὶ βαθύτητι γενείου,  
 — γὰρ οἱ ἄνδρες  
 κατεφάνησάν μοι αὐτίκα  
 τινὲς μάλα ὑφαγόραι  
 καὶ οὐρανογνώμονες, —  
 ἐγγειρίσας ἔμαυτὸν τούτοις  
 καὶ καταβαλὼν  
 ἀργύριον συχρὸν,  
 τὸ μὲν αὐτόθεν ἤδη,  
 διομολογησάμενος  
 ἀποδώσειν τὸ δὲ  
 εἰσαῦθις  
 ἐπὶ κεφαλαίῳ  
 τῆς σοφίας,  
 ἤξιον  
 διδάσκεισθαι  
 μετεωρολέσχης τε  
 καὶ καταμαθεῖν  
 τὴν διακόσμησιν  
 τῶν ὅλων.  
 Οἱ δὲ ἄρα  
 ἐδέησαν τοσοῦτον

et toutes ces-choses  
 étaient difficiles-à-conjecturer  
 et échappant-au-raisonnement.  
 [5] Donc, puisque  
 j'étais-disposé ainsi,  
 je-supposais  
 apprendre chaque-chose  
 de ces philosophes  
 être le-meilleur :  
 car je-croyais  
 ceux-là du-moins, d'aventure,  
 pouvoir dire  
 toute la vérité.  
 Ainsi, certes, ayant-choisi  
 les meilleurs d'eux, [turer  
 comme il-était-possible de-conjec-  
 par-l'-air-sombre du-visage  
 et la-pâleur du-teint  
 et l'épaisseur de-la-barbe,  
 — car les hommes  
 apparurent à-moi aussitôt  
 certains fort grands-parleurs  
 et versés-dans-la-science-du-ciel, —  
 ayant-livré moi-même à-ceux-ci  
 et ayant-déboursé  
 une-somme-d'argent importante,  
 une-partie aussitôt dès-l'-instant,  
 ayant-convenu avec eux  
 de-devoir-payer l'autre partie  
 une-autre-fois (plus tard) [ment]  
 au plus-haut-point (au couronne-  
 de-la sagesse,  
 je-demandais-à  
 être-instruit à devenir  
 habile-à-dissenter-en-l'-air  
 et à-apprendre  
 l'ordonnance  
 du tout (de l'univers).  
 Ceux-ci, donc,  
 s'-en-fallurent de-tant

με τῆς παλαιᾶς ἐκείνης ἀγνοίας ἀπαλλάξαι, ὥστε καὶ εἰς μείζους ἀπορίας φέροντες ἐνέβαλον, ἀρχάς τινας καὶ τέλη καὶ ἀτόμους καὶ κενὰ καὶ ὕλας καὶ ἰδέας καὶ τὰ τοιαῦτα ὅσημέραι μου κατὰχέοντες. Ὁ δὲ πάντων ἐμοὶ γοῦν ἐδόκει χαλεπώτατον, ὅτι μηδὲν ἄτερος θατέρῳ λέγοντες ἀκόλουθον, ἀλλὰ μαχόμενα πάντα καὶ ὑπεναντία, ὅμως πείθεσθαί τέ με ἤξιον καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ λόγον ἕκαστος ὑπάγειν ἐπειρώντο.

ΕΤΑΙΡ. Ἄτοπον λέγεις, εἰ σοφοὶ ὄντες οἱ ἄνδρες ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς περὶ τῶν ὄντων καὶ οὐ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἐδόξαζον.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ ἐταῖρε, γελᾶσθι ἀκούσας τὴν τε ἀλαζονεῖαν αὐτῶν καὶ τὴν ἐν τοῖς λόγοις τερατουργίαν· οἷ γε

tant s'en faut! — de m'arracher à cette vieille ignorance, s'en allèrent me jeter dans des perplexités plus grandes encore, répandant chaque jour sur moi, comme une inondation, je ne sais quels principes, fins, atomes, vides, matières, idées, et autre jargon analogue. Ce qui me semblait par-dessus tout fâcheux, c'est que, la doctrine de l'un ne s'accordant en rien avec celle de l'autre, mais toutes leurs opinions étant contraires et diamétralement opposées, ils prétendaient nonobstant me convaincre, et chacun tâchait de m'amener à sa théorie particulière.

L'AMI. Ce que tu dis m'étonne : ainsi des gens, qui sont réellement sages, étaient en lutte réciproque à propos de ce qui est, et ne raisonnaient pas de même sur les mêmes sujets!

[6] ΜΕΝ. Ah! bien, mon ami, tu rirais si tu connaissais leur jactance et le charlatanisme de leurs discours : d'abord, ils ont

ἀπαλλάξαι με  
ἐκείνης τῆς παλαιᾶς  
ἀγνοίας,  
ὥστε καὶ φέροντες  
ἐνέβαλόν (με)  
εἰς ἀπορίας μείζους,  
καταχέοντές μου  
ὅσημέραι  
τινὰς ἀρχὰς  
καὶ τέλη καὶ ἀτόμους  
καὶ κενὰ καὶ ὕλας καὶ ἰδέας  
καὶ τὰ τοιαῦτα.  
Δὲ ὁ ἐδόκει ἐμοὶ  
γοῦν  
χαλεπώτατον πάντων,  
ὅτι λέγοντες μηδὲν  
ἀκόλουθον  
ἄτερος θατέρῳ,  
ἀλλὰ πάντα μαχόμενα  
καὶ ὑπεναντία,  
ὅμως ἤξιον  
πείθεσθαί τέ με  
καὶ ἐπειρώντο ὑπάγειν (με)  
ἕκαστος πρὸς τὸν λόγον  
αὐτοῦ.

ΕΤΑΙΡ. Λέγεις ἄτοπον,  
εἰ ὄντες σοφοὶ οἱ ἄνδρες  
ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς  
περὶ τῶν ὄντων  
καὶ οὐκ ἐδόξαζον  
τὰ αὐτὰ  
περὶ τῶν αὐτῶν.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μὴν,  
ὦ ἐταῖρε, γελᾶσθι  
ἀκούσας  
τὴν τε ἀλαζονεῖαν αὐτῶν  
καὶ τὴν τερατουργίαν  
ἐν τοῖς λόγοις·  
οἷ γε μὲν  
πρῶτα

de-délivrer moi  
de-cette ancienne  
ignorance,  
que même portant (*spontanément*)  
*ils*-jetèrent moi  
dans *des*-doutes plus-grands,  
versant-sur moi  
chaque-jour  
je-ne-sais-quels principes  
et fins et atomes  
et vides et matières et idées  
et les telles-*choses*.  
D'-autre-part, ce-qui semblait à-moi  
du-moins-certains  
le-plus-pénible de-tout,  
*c'est-que ne*-disant rien  
*de*-conséquent  
l'-un *avec*-l'-autre, [*posées*]  
mais toutes-*choses* combattant (*op*-  
et contraires,  
cependant *ils*-prétendaient  
persuader moi  
et s'-efforçaient-d'amener moi  
chacun au raisonnement  
de-lui-même.

L'AMI. Tu-dis *une-chose-étrange*,  
si, étant sages, les hommes  
étaient-en-lutte réciproquement  
au-sujet-des *choses*-étant  
et ne pensaient *pas*  
les mêmes-*choses*  
au-sujet des mêmes-*choses*.

[6] ΜΕΝ. Eh!-bien, certes,  
ὁ camarade, *tu*-riras (*rirais*)  
ayant-entendu  
la jactance d'-eux  
et le charlatanisme  
dans les propos :  
*eux*-qui, du-moins, d'-une-part,  
d'-abord,

πρῶτα μὲν ἐπὶ γῆς βεβηκότες καὶ μηδὲν τῶν χαμαὶ ἐρχομέ-  
νων ἡμῶν ὑπερέχοντες, ἀλλ' οὐδὲ ὀξύτερον τοῦ πλησίον δεδορ-  
κότες, ἔνιοι δὲ καὶ ὑπὸ γήρωσ ἢ ἀρρωστίας ἀμβλυώττοντες,  
ὅμως οὐρανοῦ τε πέρατα διορᾶν ἔφασκον καὶ τὸν ἥλιον περιε-  
μέτρουν καὶ τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην ἐπεβάτευαν, καὶ ὡσπερ ἐκ  
τῶν ἀστέρων καταπεσόντες μεγέθη τε αὐτῶν καὶ σχήματα  
διεξήεσαν, καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι, μηδὲ ὀπόσοι στάδιοι Μεγα-  
ρόθεν Ἀθήναζε εἰσιν ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, τὸ μεταξὺ τῆς  
σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου χωρίον ὀπόσων εἴη πήχεων τὸ μέγεθος  
ἐτόλμων λέγειν, ἀέρος τε ὕψη καὶ θαλάττης βάθη καὶ γῆς  
τεριόδους ἀναμετροῦντες, ἔτι δὲ κύκλους καταγράφοντες καὶ  
τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις διασχηματίζοντες καὶ σφαίρας τινὰς  
ποικίλας, τὸν οὐρανὸν δῆθεν αὐτόν, περιμετροῦντες. [7] Ἐπει-  
τα δὲ κάκεινο πῶς οὐκ ἄγνωμον αὐτῶν καὶ παντελῶς τετυφω-

toujours marché sur la terre et ne sont nullement plus élevés que  
nous qui rampons sur le sol; leur vue n'est même pas plus per-  
çante que celle de leur voisin; que dis-je? plusieurs, — soit  
vieillesse, soit infirmité, — n'y voient goutte; et pourtant, ils  
répétaient partout qu'ils distinguaient les bornes du ciel; ils éva-  
luaient le tour du soleil, se promenaient dans les espaces situés  
au-dessus de la lune, et, comme s'ils étaient tombés des astres, ils  
en expliquaient la grandeur et la forme. Souvent, s'il arrivait  
qu'on les interrogeât, ils ne savaient même pas exactement com-  
bien il y a de stades de Mégare à Athènes; mais de combien de  
coudées d'étendue est l'intervalle qui sépare la lune du soleil, ils  
osaient le dire: hauteur de l'air, profondeurs de la mer, circonfé-  
rences de la terre, ils calculent tout cela, et, en outre, ils décri-  
vent des cercles, tracent des triangles sur des carrés, construisent  
des sphères variées, et, apparemment, mesurent en tous sens le  
ciel lui-même! [7] Ensuite, comment ne pas taxer non plus d'ar-

βεβηκότες ἐπὶ γῆς  
καὶ ὑπερέχοντες; μηδὲν  
ἡμῶν τῶν ἐρχομένων χαμαί,  
ἀλλὰ οὐδὲ δεδορκότες  
ὀξύτερον τοῦ πλησίον,  
δὲ ἔνιοι καὶ  
ἀμβλυώττοντες  
ὑπὸ γήρωσ ἢ ἀρρωστίας,  
ὅμως ἔφασκον διορᾶν  
πέρατά τε οὐρανοῦ  
καὶ περιεμέτρουν τὸν ἥλιον  
καὶ ἐπεβάτευον  
τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην,  
καὶ ὡσπερ καταπεσόντες  
ἐκ τῶν ἀστέρων  
διεξήεσαν  
μεγέθη τε αὐτῶν  
καὶ σχήματα,  
καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι,  
μηδὲ ἐπιστάμενοι ἀκριβῶς  
ὀπόσοι στάδιοι εἰσιν  
Μεγαρόθεν Ἀθήναζε,  
ἐτόλμων λέγειν  
ὀπόσων πήχεων  
εἴη τὸ μέγεθος  
τὸ χωρίον  
μεταξὺ τῆς σελήνης  
καὶ τοῦ ἡλίου,  
ἀναμετροῦντές  
τε ὕψη ἀέρος  
καὶ βάθη θαλάττης  
καὶ περιόδους γῆς,  
δὲ ἔτι καταγράφοντες κύκλους  
καὶ διασχηματίζοντες  
τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις  
καὶ περιμετροῦντές  
τινὰς σφαίρας ποικίλας,  
δῆθεν τὸν οὐρανὸν αὐτόν.  
[7] Ἐπειτα δὲ  
πῶς καὶ ἐκεῖνο αὐτῶν

ayant-marché sur terre  
et ne dominant en-rien  
nous les-gens allant sur-le-sol,  
mais pas-même voyant [sin,  
d'une-vue-plus-perçante que-le voi-  
d'autre-part, quelques-uns même  
ayant-la-vue-faible  
par vieillesse ou infirmité,  
pourtant disaient distinguer  
les-bornes du-ciel  
et mesuraient-tout-autour le soleil  
et s'avançaient-sur  
les-espaces au-dessus-de la lune,  
et comme étant-tombés  
des astres,  
parcouraient (exprimaient)  
les-grandeurs d'eux  
et les-formes,  
et souvent, si cela-se-trouvait,  
pas-même sachant exactement  
combien-de stades sont  
de-Mégare à-Athènes,  
osaient dire  
de-combien-de coudées  
était quant à la grandeur  
l'espace  
entre la lune  
et le soleil,  
mesurant  
et les-hauteurs de-l'air  
et les-profondeurs de-la-mer  
et les-circonférences de-la-terre,  
d'autre-part, en-outre, décrivant des-  
et traçant [cercles  
des-triangles sur des-carrés  
et mesurant-tout-autour  
certaines sphères variées,  
apparemment le ciel lui-même.  
[7] Ensuite, d'autre-part,  
comment aussi-cela d'eux

μένον, τὸ περὶ τῶν οὕτως ἀδήλων λέγοντας μηδὲν ὡς εἰκά-  
ζοντας ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ' ὑπερδιατείνεσθαι τε καὶ μηδεμίαν  
τοῖς ἄλλοις ὑπερβολὴν ἀπολιμπάνειν, μονονουχὶ διομνυμένους  
μύδρον μὲν εἶναι τὸν ἥλιον, κατοικεῖσθαι δὲ τὴν σελήνην,  
ὕδατοποτεῖν δὲ τοὺς ἀστέρας, τοῦ ἡλίου καθάπερ ἱμονιᾶ τινι  
τὴν ἰκμάδα ἐκ τῆς θαλάττης ἀνασπῶντος καὶ ἅπασιν αὐτοῖς  
τὸ ποτὸν ἐξ Ἰσου διανεμόντος; [8] Τὴν μὲν γὰρ ἐναντιότητα  
τῶν λόγων ὀπόση, ῥάδιον καταμαθεῖν, καὶ σκόπει, πρὸς Διός,  
εἰ ἐν γειτόνων ἐστὶ τὰ δόγματα καὶ μὴ πάμπλου διεστηκότα.  
Πρῶτα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἢ περὶ τοῦ κόσμου γνώμη διάφορος,  
εἴ γε τοῖς μὲν ἀγέννητός τε καὶ ἀνώλεθρος εἶναι δοκεῖ, οἱ δὲ  
rogance et de suprême orgueil cette manie qu'ils ont, quand ils  
traitent de problèmes aussi obscurs, de ne jamais déclarer leur  
avis à titre d'hypothèse, mais de l'imposer avec opiniâtreté et de  
n'en laisser prévaloir aucun autre? Peu s'en faut qu'ils ne jurent  
que le soleil est une masse incandescente, que la lune est habitée,  
que les étoiles boivent les vapeurs humides tirées de la mer par le  
soleil avec une espèce de corde à puits et distribuées à chacune  
d'elles comme breuvage en égale quantité. [8] Jusqu'où va, en  
effet, la contradiction de leurs idées, c'est ce qu'il est facile de  
constater; aussi bien, examine, au nom de Zeus, si leurs doctrines  
ont la moindre affinité, et si elles ne sont pas radicalement sépa-  
rées. En premier lieu, la conception qu'ils se font du monde dif-  
fère : les uns le croient incréé et indestructible, les autres ont

οὐκ (ἔστιν) ἄγνωμον  
καὶ παντελῶς τετυφωμένον,  
τὸ (αὐτοῦς) λέγοντας  
περὶ τῶν οὕτως ἀδήλων  
ἀποφαίνεσθαι μηδὲν  
ὡς εἰκάζοντας,  
ἀλλὰ ὑπερδιατείνεσθαι τε  
καὶ ἀπολιμπάνειν  
τοῖς ἄλλοις  
μηδεμίαν ὑπερβολὴν,  
διομνυμένους μονονουχὶ  
μὲν τὸν ἥλιον  
εἶναι μύδρον,  
δὲ τὴν σελήνην  
κατοικεῖσθαι,  
δὲ τοὺς ἀστέρας  
ὕδατοποτεῖν,  
τοῦ ἡλίου ἀνασπῶντος  
τὴν ἰκμάδα ἐκ τῆς θαλάττης  
καθάπερ τινὶ ἱμονιᾶ  
καὶ διανεμόντος  
τὸ ποτὸν ἐξ Ἰσου  
αὐτοῖς ἅπασιν;  
[8] Μὲν γάρ (ἔστι) ῥάδιον  
καταμαθεῖν  
τὴν ἐναντιότητα τῶν λόγων  
ὀπόση (ἔστιν),  
καὶ σκόπει,  
πρὸς Διός,  
εἰ τὰ δόγματά  
ἐστὶν ἐν γειτόνων  
καὶ μὴ διεστηκότα  
πάμπλου.  
Γὰρ μὲν πρῶτα  
ἢ γνώμη  
περὶ τοῦ κόσμου  
(ἔστι) διάφορος αὐτοῖς,  
εἴ γε τοῖς μὲν  
δοκεῖ εἶναι  
τε ἀγέννητος

*n'est-il pas irréfléchi*  
et complètement insensé,  
le *eux* parlant  
sur les-*choses* tellement obscures  
*ne*-déclarer rien  
comme conjecturant,  
mais faire-les-plus-grands-efforts et  
aussi *ne*-laisser  
aux autres  
aucune supériorité,  
jurant presque,  
d'une-part, le soleil  
être *une*-masse-de-fer-rougie-au-feu,  
d'autre-part, la lune  
être-habitée,  
d'autre-part, les astres  
boire-de-l'eau,  
le soleil tirant  
l'humidité de la mer [puits  
comme avec *une*-certaine corde-à-  
et distribuant  
le breuvage également  
à-eux tous?  
[8] D'une-part, en-effet, *il est* facile  
*de*-reconnaitre  
la contradiction des discours  
combien-grande *elle est*,  
et examine,  
au-nom-de Zeus,  
si les doctrines  
sont dans *les doctrines* voisines  
et non séparées (*en opposition*)  
infiniment.  
Car, d'une-part, d'abord  
l'opinion  
au-sujet du monde  
*est* différente à-eux,  
si du-moins aux uns  
*il*-semble être  
et non-créé

καὶ τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ καὶ τῆς κατασκευῆς τὸν τρόπον εἶπειν ἐτόλμησαν· οὐς καὶ μάλιστα ἐθαύμαζον θεὸν μὲν τινα τεχνίτην τῶν ὄλων ἐφιστάντας, οὐ προστιθέντας δὲ οὔτε ὄθεν ἤκων οὔτε ὅπου ἐστὼς ἕκαστα ἐτεκταίνετο· καίτοι πρό γε τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως ἀδύνατον καὶ χρόνον καὶ τόπον ἐννοεῖν.

ΕΤΑΙΡ. Μάλα τινὰς, ὦ Μένιππε, τολμητὰς καὶ θαυματοποιούς ἀνδρας λέγεις.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

ΜΕΝ. Τί δ', εἰ ἀκούσεις, ὦ θαυμάσιε, περὶ τε ἰδεῶν καὶ ἄσωμάτων ἃ διεξέρχονται, ἢ τοὺς περὶ τοῦ πέρατός τε καὶ ἀπείρου λόγους; Καὶ γὰρ αὖ καὶ αὕτη νεανικὴ αὐτοῖς ἡ μάχη,

parlé, sans hésiter, et de l'ouvrier, et du mode d'organisation de l'œuvre; ceux-là m'étonnaient surtout, qui préposaient à l'univers un certain dieu artisan, sans ajouter ni d'où il était venu, ni où il se tenait quand il fabriquait tout cela; et cependant, avant la genèse du monde, il est impossible d'imaginer ni temps ni espace.

Λ'ΑΜΙ. Tu me cites-là, Ménippe, des hommes bien audacieux et de fiers jongleurs!

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

ΜΕΝ. Et que serait-ce si tu entendais, mon cher, ce qu'ils débitent sur les idées et sur les êtres incorporels, ou bien leurs discussions sur le continu et le discontinu? Car parfois éclate entre

καὶ ἀνώλεθρος,  
οἱ δὲ καὶ  
ἐτόλμησαν εἶπειν  
τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ  
καὶ τὸν τρόπον  
τῆς κατασκευῆς·  
οὐς καὶ μάλιστα  
ἐθαύμαζον ἐφιστάντας  
μὲν τινα θεὸν  
τεχνίτην τῶν ὄλων,  
δὲ οὐ προστιθέντας  
οὔτε ὄθεν ἤκων  
οὔτε ὅπου ἐστὼς  
ἐτεκταίνετο ἕκαστα·  
καίτοι πρό γε  
τῆς γενέσεως  
τοῦ παντὸς  
(ἐστίν) ἀδύνατον ἐννοεῖν  
καὶ χρόνον καὶ τόπον.

ΕΤΑΙΡ. Λέγεις,  
ὦ Μένιππέ,  
τινας ἀνδρας  
μάλα τολμητὰς  
καὶ θαυματοποιούς.

et indestructible,  
les autres même  
ont-osé dire  
le créateur de-lui  
et le mode  
de-l'organisation :  
lesquels aussi surtout  
je-m'étonnais préposant  
d'une-part un-certain dieu  
artisan du tout (*de l'univers*),  
d'autre-part, n'ajoutant pas  
ni d'où étant-venu  
ni où se-tenant  
il-fabriquait chaque-chose;  
cependant, avant du-moins  
la naissance  
du tout,  
il est impossible d'imaginer  
et le-temps et l'espace.

Λ'ΑΜΙ. Tu-dis,  
ὦ Μένιππε,  
certains hommes  
très audacieux  
et charlatans.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

ΜΕΝ. Δὲ τί,  
ὦ θαυμάσιε,  
εἰ ἀκούσεις  
ἃ διεξέρχονται  
περὶ τε ἰδεῶν  
καὶ ἄσωμάτων,  
ἢ τοὺς λόγους  
περὶ τοῦ πέρατός τε  
καὶ ἀπείρου;  
Καὶ γὰρ αὖ  
καὶ αὕτη ἡ μάχη  
νεανικὴ (ἐστίν) αὐτοῖς,

ΜΕΝ. Mais quoi (*que serait-ce*),  
ὦ mon-admirable-ami,  
si tu-entendais  
ce-que ils-débitent  
au-sujet et des-idées  
et des-êtres-incorporels,  
ou les discours  
sur le continu  
et le-discontinu?  
Et, en-effet, d'autre-part,  
aussi ce combat  
juvénile est à-eux,

τοῖς μὲν τέλει τὸ πᾶν περιγράφουσι, τοῖς δὲ ἀτελὲς τοῦτο εἶναι ὑπολαμβάνουσιν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παμπόλλους τινὲς εἶναι τοὺς κόσμους ἀπεφαίνοντο καὶ τῶν ὡς περὶ ἑνὸς αὐτοῦ διαλεγόμενων κατεγίνωσκον. Ἄλλοι δὲ τινὲς οὐκ εἰρηνικὸς ἀνὴρ πόλεμον τῶν ὄλων πατέρα εἶναι ἐδόξαζε. [9] Περὶ μὲν γὰρ τῶν θεῶν τί χρὴ καὶ λέγειν; ὅπου τοῖς μὲν ἀριθμὸς τις ὁ θεὸς ἦν, οἱ δὲ κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν καὶ πλατάνων ἐπώμουντο. Καὶ οἱ μὲν, τοὺς ἄλλους ἅπαντας θεοὺς ἀπελάσαντες, ἐνὶ μόνῳ τῆν τῶν ὄλων ἀρχὴν ἀπένεμον, ὥστε ἡρέμα καὶ ἄχθεσθαι μετὰ τὴν ἀπορίαν θεῶν ἀκούοντα· οἱ δὲ ἔμπαλιν ἐπιδαψιλεύόμενοι πολλοὺς τε αὐτοὺς ἀπέφαινον καὶ διελόμενοι τὸν μὲν

eux une lutte ardente, les uns circonscrivant tout dans le fini et les autres supposant que tout est infini. Allons plus loin : plusieurs soutenaient qu'il existe une infinité de mondes, et ils condamnaient ceux qui, dans leurs cours, n'admettaient qu'un monde unique. Un autre, personnage peu pacifique, opinait que la guerre est la mère de toutes choses. [9] Quant à leurs sentiments sur les dieux, que faut-il aussi en dire? Pour les uns, la Divinité était un nombre; d'autres juraient par les chiens, les oies et les platanes. Ceux-ci, après avoir chassé tous les autres dieux, attribuaient à un seul l'empire de l'univers, si bien qu'en les entendant je fus un peu fâché, moi aussi, de voir une telle disette de dieux; ceux-là, au contraire, moins avarés, prouvaient qu'il y en a plusieurs, et, les divisant en catégories, ils appelaient l'un d'eux le premier dieu

τοῖς μὲν περιγράφουσι τέλει τὸ πᾶν, τοῖς δὲ ὑπολαμβάνουσιν τοῦτο εἶναι ἀτελὲς. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τινὲς ἀπεφαίνοντο τοὺς κόσμους εἶναι παμπόλλους καὶ κατεγίνωσκον τῶν διαλεγόμενων αὐτοῦ ὡς περὶ ἑνός. Δὲ τινὲς ἄλλοι ἀνὴρ οὐκ εἰρηνικὸς ἐδόξαζε πόλεμον εἶναι πατέρα τῶν ὄλων. [9] Μὲν γὰρ περὶ τῶν θεῶν τί χρὴ καὶ λέγειν; ὅπου τοῖς μὲν ὁ θεὸς ἦν τις ἀριθμὸς, οἱ δὲ ἐπώμουντο κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν καὶ πλατάνων. Καὶ οἱ μὲν, ἀπελάσαντες ἅπαντας τοὺς ἄλλους θεοὺς, ἀπένεμον ἐνὶ μόνῳ τῆν ἀρχὴν τῶν ὄλων, ὥστε ἡρέμα καὶ μετὰ τὴν ἀπορίαν θεῶν ἀκούοντα· οἱ δὲ ἔμπαλιν ἐπιδαψιλεύόμενοι ἀπέφαινον αὐτοὺς πολλοὺς τε καὶ διελόμενοι ἐπεκάλουν τὸν μὲν τινα

aux uns circonscrivant dans-le-fini le tout, aux autres supposant cela être infini. Et, de plus, aussi certains déclaraient les mondes être très-nombreux et condamnaient les-philosophes parlant de-lui comme d'un-monde-unique. D'-autre-part, certain autre homme non pacifique pensait la-guerre être le-père (la mère) du tout. [dieux [9] D'-une-part, en-effet, au-sujet des quoi faut-il encore dire? du-moment-que pour les uns le dieu (la Divinité) était un-certain nombre, les autres juraient par les-chiens et les-oies et les-platanes. Et les uns, ayant-chassé tous les autres dieux, attribuaient-en-partage à-un seul la direction-suprême du tout, au-point-que un-peu aussi moi être-fâché entendant une-si-grande disette de-dieux; les autres, tout-au-rebours, fournissant-en-abondance, déclaraient eux et nombreux et les ayant-séparés appelaient l'un un-certain

τινα πρώτον θεὸν ἐπεκάλουν, τοῖς δὲ τὰ δεύτερα καὶ τρίτα ἔνεμον τῆς θεότητος. Ἔτι δὲ οἱ μὲν ἀσώματόν τι καὶ ἄμορφον ἠγοῦντο εἶναι τὸ θεῖον, οἱ δὲ ὡς περὶ σώματος αὐτοῦ διανοοῦντο. Εἶτα καὶ προνοεῖν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων οὐ πᾶσιν ἐδόκουν οἱ θεοὶ, ἀλλ' ἤσαν τινες οἱ τῆς συμπάσης ἐπιμελείας αὐτοὺς ἀφιέντες, ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν τοὺς παρηθηκότας· οὐδὲν γὰρ ὅτι μὴ τοῖς κωμικοῖς δορυφορήμασιν εἰκότας αὐτοὺς εἰσάγουσιν. Ἐνιοὶ δὲ ταῦτα πάντα ὑπερβάντες, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἶναι θεοὺς τινὰς ἐπίστευον, ἀλλ' ἀδέσποτον καὶ ἀνηγεμόνευτον φέρεσθαι τὸν κόσμον ἀπελίμπανον. [10] Τοιγάρτοι ταῦτα ἀκούων ἀπιστεῖν μὲν οὐκ ἐτόλμων ὑψιβρεμέταις τε καὶ ἠϋγενεῖσις ἀνδράσιν· οὐ μὴν εἶχόν γε ὅπη τῶν λόγων τραπόμενος ἀνεπιληπτόν τι αὐτῶν

et assignaient aux autres le second et le troisième rang de la divinité. De plus, quelques-uns pensaient que la nature divine est incorporelle et sans forme; d'autres la concevaient sous la figure d'un corps. Ensuite, tous n'étaient pas d'avis que les dieux s'inquiètent des affaires qui nous concernent; mais il y en avait qui les déchargeaient de tout soin à cet égard, comme nous avons coutume de dispenser les vieillards des fonctions publiques: alors, ils les introduisent dans le monde absolument semblables aux comparses de théâtre. D'autres, enfin, surpassant toutes ces opinions, ne croyaient même pas qu'il eût existé de dieux dès le principe, mais ils laissaient le monde aller son train sans maître et sans guide. [10] Ainsi donc, en écoutant tout cela, je ne me sentais pas le courage de refuser créance à des hommes dont la voix était si sonore et la barbe si touffue; et, d'autre part, je ne savais de quel côté me tourner pour trouver dans leurs enseigne-

πρώτον θεὸν,  
ἐνεμον τοῖς δὲ  
τὰ δεύτερα καὶ τρίτα  
τῆς θεότητος.  
Δὲ ἔτι οἱ μὲν  
ἠγοῦντο τὸ θεῖον  
εἶναι τι ἀσώματον  
καὶ ἄμορφον, οἱ δὲ  
διανοοῦντο αὐτοῦ  
ὡς περὶ σώματος.  
Εἶτα καὶ οἱ θεοὶ  
οὐκ ἐδόκουν πᾶσιν  
προνοεῖν τῶν πραγμάτων  
κατὰ ἡμᾶς,  
ἀλλὰ ἤσαν τινες  
οἱ ἀφιέντες αὐτοὺς  
συμπάσης τῆς ἐπιμελείας,  
ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν  
ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν  
τοὺς παρηθηκότας·  
γὰρ εἰσάγουσιν αὐτοὺς  
οὐδὲν ὅτι μὴ εἰκότας  
τοῖς δορυφορήμασιν κωμικοῖς.  
Δὲ ἔνιοι  
ὑπερβάντες πάντα ταῦτα,  
ἐπίστευον οὐδὲ τὴν ἀρχὴν  
εἶναι τινὰς θεοὺς,  
ἀλλὰ ἀπελίμπανον  
τὸν κόσμον φέρεσθαι  
ἀδέσποτον  
καὶ ἀνηγεμόνευτον.  
[10] Τοιγάρτοι  
ἀκούων ταῦτα  
οὐκ ἐτόλμων μὲν  
ἀπιστεῖν ἀνδράσιν  
ὑψιβρεμέταις τε  
καὶ ἠϋγενεῖσις·  
οὐκ εἶχον μὴν γε  
ὅπη τῶν λόγων  
τραπόμενος εὐροίμι·

premier dieu,  
et assignaient aux autres  
le deuxième et le troisième rang  
de-la divinité.  
D'autre-part, encore les uns  
croyaient la Divinité  
être une-chose incorporelle  
et sans-forme, les autres  
concevaient elle  
comme au-sujet-d'un-corps.  
Puis aussi les dieux  
ne-pas semblaient à-tous  
pouvoir aux choses  
relatives-à nous,  
mais étaient certains  
les affranchissant eux  
de-tout le soin,  
comme nous avons-coutume  
d'affranchir des liturgies  
les-hommes sur-le-retour-de-l'-âge :  
car ils-introduisent eux  
absolument semblables [de-comédie.  
aux personnages-figurant-les-gardes  
D'autre-part, quelques-uns,  
ayant-surpassé toutes ces-opinions;  
croyaient pas-même à-l'origine  
être certains dieux,  
mais laissaient  
le monde se-conduire  
sans-maître  
et sans-guide.  
[10] En-conséquence,  
entendant ces-choses,  
je n'osais pas, d'une-part,  
refuser-créance-à des-hommes  
résonnant-au-haut-du-ciel  
et à-la-barbe-touffue :  
je ne savais pourtant du-moins  
de-quel-côté des discours  
m'étant-tourné je-trouverais

εὐροίμι· καὶ ὑπὸ θατέρου μηδαμῆ περιτρεπόμενον. Ὡστε δὴ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἀτεχνῶς ἔπασχον· πολλάκις μὲν γὰρ ἄν ὤρμησα πιστεύειν τινὲ αὐτῶν,

« ἕτερος δὲ με θυμὸς ἔρυκεν. »

Ἐφ' οἷς ἅπασιν ἀμηχανῶν ἐπὶ γῆς μὲν ἀκούσεσθαί τι περὶ τούτων ἀληθὲς ἀπεγίνωσκον, μίαν δὲ τῆς συμπίσσης ἀπορίας ἀπαλλαγὴν ὤμην ἔσσεσθαι, εἰ αὐτὸς πτερωθεὶς πως ἀνέλθοιμι ἐς τὸν οὐρανόν. Τούτου δὲ μοι παρεῖχε τὴν ἐλπίδα μάλιστα μὲν ἡ ἐπιθυμία, ἔπειτα δὲ καὶ ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος, ἀετοῖς καὶ κανθάρους, ἐνίοτε καὶ καμήλοις, βάσιμον ἀποφαίνων τὸν οὐρανόν. Αὐτὸν μὲν οὖν πτεροφυῆσαι ποτε οὐδεμιᾶ μηχανῆ δυνατὸν εἶναι μοι κατεφαίνετο· εἰ δὲ γυπὸς ἢ ἀετοῦ περιθειμην πτερὰ, — ταῦτα γὰρ ἄν μόνον διαρκέσαι πρὸς μέγεθος

ments un seul point qui fût inattaquable et ne fût pas réduit à néant par l'un d'eux. J'éprouvais donc véritablement ce que dit Homère :

« Mais un autre désir vint retenir mon cœur. »

A propos de tout cela, fort embarrassé et désespérant d'apprendre sur terre rien d'exact touchant ces matières, j'estimais que l'unique moyen d'échapper à toute cette incertitude serait de monter moi-même, muni d'ailes, jusqu'au ciel. Ce qui me fit espérer le succès, ce fut surtout l'envie que j'en avais, et puis le fabuliste Ésope, qui nous montre le ciel accessible à des aigles, à des escarbots, parfois même à des chameaux. Or il m'apparaissait de toute impossibilité qu'il me poussât jamais des ailes à moi-même ; mais, si je fixais à mon dos celles d'un vautour ou d'un aigle, — les seules qui fussent assez solides pour convenir à la

τι αὐτῶν ἀνεπίληπτον καὶ περιτρεπόμενον μηδαμῆ ὑπὸ θατέρου. Ὡστε δὴ

ἔπασχον ἀτεχνῶς ἐκεῖνο τὸ Ὀμηρικόν· γὰρ μὲν πολλάκις ἄν ὤρμησα πιστεύειν τινὲ αὐτῶν, « δὲ ἕτερος θυμὸς ἔρυκεν με. »

Ἐπὶ ἅπασιν οἷς ἀμηχανῶν ἀπεγίνωσκον μὲν ἀκούσεσθαι ἐπὶ γῆς τι ἀληθὲς περὶ τούτων, δὲ ὤμην μίαν ἀπαλλαγὴν συμπίσσης τῆς ἀπορίας ἔσσεσθαι, εἰ αὐτὸς πτερωθεὶς πως ἀνέλθοιμι ἐς τὸν οὐρανόν. Δὲ μάλιστα μὲν ἡ ἐπιθυμία παρεῖχε μοι τὴν ἐλπίδα τούτου, ἔπειτα δὲ καὶ ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος, ἀποφαίνων τὸν οὐρανόν βάσιμον ἀετοῖς καὶ κανθάρους, ἐνίοτε καὶ καμήλοις. Μὲν οὖν κατεφαίνετό μοι εἶναι δυνατὸν οὐδεμιᾶ μηχανῆ πτεροφυῆσαι ποτε· δὲ εἰ περιθειμην πτερὰ γυπὸς ἢ ἀετοῦ, — γὰρ ταῦτα μόνον ἄν διαρκέσαι πρὸς μέγεθος σώματος ἀνθρωπίνου, —

quelque-chose d'eux [non-exposé-et renversé [aux-attaques en-aucun-point par l'autre.

De-sorte-que, certes, je-subissais réellement ce-fait homérique : car, d'une-part, souvent, d'aventure, j'-étais-porté-à me-confier-à quelqu'un d'eux, « mais un-autre esprit retenait moi. »

A-propos-de toutes-lesquelles-choses étant-embarrassé je-désespérais, d'une-part, de-devoir-entendre sur terre quelque-chose de-vrai sur ces-choses, d'autre-part, je-pensais un-seul moyen-d'échapper-à toute l'incertitude devoir-être, si moi-même ailé en-quelque-sorte je-montais au ciel.

Mais surtout, d'une-part, le désir offrait à-moi l'espérance de-cela, ensuite, d'autre-part, aussi le fabuliste Ésope, montrant le ciel accessible à-des-aigles et à-des-escarbots, parfois même à-des-chameaux. D'une-part, donc, apparaissait à-moi n'être possible par-aucun moyen me-pousser-des-ailes jamais ; mais si je-m'attachais des-ailes de-vautour ou d'aigle, — car celles-là seules, d'aventure, suffire-complètement en-raison-de la-grandeur du-corps humain, —

ἀνθρωπίνου σώματος, — τάχα ἂν μοι τὴν πείραν προχωρή-  
σαι. Καὶ δὴ συλλαβῶν τὰ ὄρνεα θατέρου μὲν τὴν δεξιὰν πτέ-  
ρυγα, τοῦ γυπὸς δὲ τὴν ἐτέραν ἀπέτεμον εὖ μάλα. Εἶτα δια-  
δήσας καὶ κατὰ τοὺς ὠμούς τελαμῶσι καρτεροῖς ἄρμωσάμενος  
καὶ πρὸς ἄκροις τοῖς ὠκυπτέροις λαβὰς τινὰς ταῖς χερσὶ παρα-  
σκευάσας ἐπειρώμην ἑμαυτοῦ τὸ πρῶτον ἀναπηδῶν, καὶ ταῖς  
χερσὶν ὑπερέττων καὶ ὡσπερ οἱ χῆνες ἔτι χαμαιπετῶς ἐπαι-  
ρόμενος καὶ ἀκροβατῶν ἅμα μετὰ τῆς πτήσεως· ἐπεὶ δὲ  
ὑπήκουέ μοι τὸ πρᾶγμα, τολμηρότερον ἤδη τῆς πείρας ἠπτό-  
μην, καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν ἀφήκα ἑμαυτὸν κατὰ  
τοῦ κρηνοῦ φέρων ἐς αὐτὸ τὸ θέατρον.

[11] Ὡς δὲ ἀκινδύνως κατεπτόμην, ὑψηλὰ ἤδη κα-  
μετέρωρα ἐφρόνουν καὶ ἄρας ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ὑμηττοῦ

grosseur du corps humain, — peut-être mènerais-je à bien l'expé-  
rience. Je pris donc ces deux oiseaux; je coupai avec beaucoup de  
soin l'aile droite de l'un d'eux (*l'aigle*) et l'aile gauche du vau-  
tour. Puis, je les attachai et les ajustai à mes épaules avec de  
fortes courroies; j'adaptai aux plumes du bout de l'aile des  
espèces de poignées pour les mains; et alors je m'essayais,  
d'abord en sautant, en m'appuyant sur les mains; et, comme les  
oies, je volais encore terre à terre, me soulevant sur la pointe  
des pieds en même temps que j'agitais mes ailes; enfin, puisque  
la chose me réussissait, je tente désormais l'épreuve avec plus de  
hardiesse, je monte sur la citadelle, je me jette du haut en bas,  
et m'élance vers le théâtre même.

[11] Comme j'avais opéré sans danger cette descente aérienne,  
je méditais maintenant de gagner les hautes régions de l'éther,  
et, parti du Parnès ou de l'Hymette, je volai jusqu'au mont Géra-

τὴν πείραν ἂν  
προχωρήσαι μοι.  
Καὶ δὴ  
συλλαβῶν τὰ ὄρνεα  
ἀπέτεμον μάλα εὖ  
μὲν τὴν πτέρυγα δεξιὰν  
θατέρου,  
δὲ τὴν ἐτέραν τοῦ γυπὸς.  
Εἶτα διαδήσας  
καὶ ἄρμωσάμενος  
κατὰ τοὺς ὠμούς  
τελαμῶσι καρτεροῖς  
καὶ παρασκευάσας  
πρὸς τοῖς ὠκυπτέροις ἄκροις  
τινὰς λαβὰς ταῖς χερσὶν,  
τὸ πρῶτον  
ἐπειρώμην ἑμαυτοῦ  
ἀναπηδῶν,  
καὶ ὑπερέττων ταῖς χερσὶν  
καὶ ἐπαιρόμενος  
ἔτι χαμαιπετῶς  
ὡσπερ οἱ χῆνες  
καὶ ἀκροβατῶν ἅμα  
μετὰ τῆς πτήσεως·  
δὲ ἐπεὶ τὸ πρᾶγμα  
ὑπήκουέ μοι,  
ἠπτόμην τῆς πείρας  
ἤδη τολμηρότερον,  
καὶ ἀνελθὼν  
ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν  
ἀφήκα ἑμαυτὸν  
κατὰ τοῦ κρηνοῦ  
φέρων ἐς τὸ θέατρον αὐτό.

[11] Δὲ ὡς κατεπτόμην  
ἀκινδύνως,  
ἐφρόνουν ἤδη  
ὑψηλὰ καὶ μετέρωρα  
καὶ ἄρας ἐπετόμην  
ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ὑμηττοῦ  
μέχρι Γερανείας,

la tentative, d'aventure,  
réussir à-moi.  
Et, certes,  
ayant-pris-ensemble les oiseaux  
*je-tranchai* très bien,  
d'une-part, l'aile droite  
de-l'un,  
d'autre-part, l'autre *aile* du vautour.  
Puis, ayant-lié-autour  
et ayant-ajusté  
aux épaules  
*avec des-bandes-de-cuir* fortes  
et ayant-disposé [extrémités  
aux plumes-du-bout-de-l'aile aux-  
certaines poignées *pour-les* mains,  
d'abord  
j'éprouvais moi-même  
*en-m'-élançant*,  
et fendant *l'air avec-les* mains  
et m'-élevant  
encore volant-à-terre,  
comme les oies, [même-temps  
et allant-sur-la-pointe-des-pieds en-  
avec le vol;  
mais après-que la chose  
obéissait à-moi (*réussissait*),  
j'essayais la tentative  
désormais plus-audacieusement,  
et étant-monté  
sur la citadelle  
*je-lai-ssai-tomber* moi-même  
du-haut-de l'escarpement  
portant vers le théâtre lui-même.

[11] Mais, comme *je-descendais*-  
sans-danger, [en-volant,  
*je-méditais* dès-lors  
*des-essais-hauts* et dans-les-airs,  
et, m'-étant-élevé, *je-volais*  
du Parnès ou de *l'Hymette*  
jusqu'-au mont Géranéa,

μέχρι Γερανείας ἐπετόμην, εἴτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον ἄνω, εἶτα ὑπὲρ Φολόης καὶ Ἐρυμάνθου μέχρι πρὸς τὸ Ταύγετον. Ἦδη δ' οὖν μοι τοῦ τολμήματος ἐκμεμελετημένου, τέλειός τε καὶ ὑψιπέτης γενόμενος οὐκέτι τὰ νεοτῶν ἐφρόνουν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ὀλυμπον ἀναβάς καὶ ὡς ἐνῆν μάλιστα κούφως ἐπισιτισάμενος τὸ λοιπὸν ἔτεινον εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἰλιγγίων ὑπὸ τοῦ βάρους, μετὰ δὲ ἔφερον καὶ τοῦτο εὐμαρῶς. Ἐπεὶ δὲ κατ' αὐτὴν ἤδη τὴν σελήνην ἐγενόμην πάμπολυ τῶν νεφῶν ἀποσπάσας, ἡσθόμην κάμνοντος ἐμαυτοῦ, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἀριστερὰν πτέρυγα τὴν γυπίνην. Προσελάσας οὖν καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῆς διανεπαυόμην εἰ τὴν γῆν ἄνωθεν ἀποβλέπων καὶ ὡσπερ ὁ τοῦ Ὀμήρου Ζεὺς

néia; puis, de là, je montai à l'Acrocorinthe; puis, je m'en fus jusqu'au Taygète en passant par-dessus le Pholoè et l'Érymanthe. Dès lors donc, l'exercice accroissant mon audace, je devins d'une adresse accomplie et capable de voler au haut des airs. Je ne songeais plus à imiter les tout jeunes oiseaux, mais j'escalade l'Olympe, et, m'étant pourvu d'une provision de vivres aussi légère que possible, je me dirige dorénavant droit vers le ciel: et, d'abord, l'abîme me donna le vertige; mais, ensuite, je supportais cela aussi facilement. Quand je fus arrivé dans les parages mêmes de la lune, après avoir fendu un très grand nombre de nuages, je me rendis compte que j'éprouvais de la fatigue, surtout à l'aile gauche, celle du vautour. Je me portai donc vers cet astre et y fis un temps d'arrêt pour prendre un peu de repos. Jetant d'en haut mes regards sur la terre, comme le grand Zeus d'Homère,

εἴτ' ἐκεῖθεν ἄνω ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον, εἶτα ὑπὲρ Φολόης καὶ Ἐρυμάνθου μέχρι πρὸς τὸ Ταύγετον. Δὲ οὖν ἤδη τοῦ τολμήματος ἐκμεμελετημένου μοι, γενόμενός τε τέλειος καὶ ὑψιπέτης, οὐκέτι ἐφρόνουν τὰ νεοτῶν, ἀλλὰ ἀναβάς ἐπὶ τὸν Ὀλυμπον καὶ ἐπισιτισάμενος κούφως ὡς ἐνῆν μάλιστα, τὸ λοιπὸν ἔτεινον εὐθὺ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ τὸ πρῶτον μὲν ἰλιγγίων ὑπὸ τοῦ βάρους, δὲ μετὰ ἔφερον καὶ τοῦτο εὐμαρῶς. Δὲ ἐπεὶ ἐγενόμην ἤδη κατὰ τὴν σελήνην αὐτὴν, ἀποσπάσας πάμπολυ τῶν νεφῶν, ἡσθόμην ἐμαυτοῦ κάμνοντος, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν πτέρυγα ἀριστερὰν, τὴν γυπίνην. Οὖν προσελάσας καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῆς, διανεπαυόμην ἀποβλέπων ἄνωθεν ἐς τὴν γῆν, καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος ὁ Ζεὺς τοῦ Ὀμήρου,

puis de-là en-haut jusqu'à l'Acrocorinthe, puis au-dessus-du Pholoè et de-l'Érymanthe jusqu'au Taygète. Mais donc, dès-lors, l'audace [moi, s'étant-développée-par-l'exercice à-étant-devenu et parfait (*très habile*) et volant-au-haut-des-airs, ne-plus je-méditais les-exploits de-jeunes-oiseaux, mais étant-monté sur l'Olympe et m'étant-muni-de-vivres légèrement comme il-était-possible le-plus, à-l'avenir je-tendais droit au ciel: et d'abord, d'une-part, ayant-le-vertige par-l'effet-de la profondeur, d'autre-part, après, je-supportais même cela aisément. Mais après-que je-fus déjà auprès-de la lune elle-même, m'étant-éloigné considérablement des nuages, je-sentis moi-même étant-fatigué, et surtout à l'aile gauche, la (*celle*) du vautour. Donc, m'étant-avancé et m'asseyant sur elle, je-me-donnais-un-peu-de-repos jetant-les-yeux d'en-haut vers la terre, et comme ce-fameux Zeus d'Homère.

ἐκείνος, ἄρτι μὲν τὴν τῶν ἵπποπόλων Θρηκῶν καθορώμενος.  
ἄρτι δὲ τὴν Μυσῶν, καὶ μετ' ὀλίγον, εἰ δόξειέ μοι, τὴν Ἑλ-  
λάδα, τὴν Περσίδα καὶ τὴν Ἰνδικήν. Ἐξ ὧν ἀπάντων ποικί-  
λης τινὸς ἡδονῆς ἐνεπιμπλάμην.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα λέγοις ἄν, ὦ Μένιππε, ἵνα μηδὲ  
καθ' ἐν ἀπολειπώμεθα τῆς ἀποδημίας, ἀλλ' εἴ τί σοι καὶ ὁδοῦ  
πάρεργον ἰστόρηται, καὶ τοῦτο εἰδῶμεν· ὡς ἔγωγε οὐκ ὀλίγα  
προσδοκῶ ἀκούσσεσθαι σχήματός τε πέρι γῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῆς  
ἀπάντων, οἷά σοι ἄνωθεν ἐπισκοποῦντι κατεφαίνετο.

MEN. Καὶ ὀρθῶς γε, ὦ ἑταῖρε, εἰκάξεις· διόπερ ὡς οἶόν τε  
ἀναθὰς ἐπὶ τὴν σελήνην τῷ λόγῳ συναποδήμει τε καὶ συνε-  
πισκόπει τὴν ὅλην τῶν ἐπὶ γῆς διάθεσιν.

je contemplais tantôt la contrée des Thraces, peuple de cavaliers,  
tantôt celle des Mysiens, puis bientôt, selon mon caprice, la Grèce,  
la Perse et l'Inde. Tous ces spectacles me remplissaient d'un plai-  
sir varié.

L'AMI. Eh bien, tu pourrais me conter cela aussi, Ménippe,  
afin que nous ne perdions pas une seule circonstance de ton  
voyage, mais que tu nous mettes au courant par le récit des  
détails, même accessoires, de ton odyssée; car je m'attends à  
apprendre mainte merveille sur la forme de la terre et sur tous les  
objets qu'elle porte, tels qu'ils se sont révélés à toi quand tu  
inspectais tout d'en haut.

MÉN. Tu raisones bien, mon ami: ainsi donc, monte en idée  
de ton mieux jusqu'à la lune, sois mon compagnon de route, et  
examine avec moi toute la disposition des choses qui sont sur la  
terre.

καθορώμενος ἄρτι μὲν  
τὴν (γῆν) τῶν Θρηκῶν  
ἵπποπόλων,  
ἄρτι δὲ τὴν (γῆν) Μυσῶν,  
καὶ μετὰ ὀλίγον (χρόνον),  
εἰ δόξειέ μοι,  
τὴν Ἑλλάδα, τὴν Περσίδα  
καὶ τὴν Ἰνδικήν.  
Ἐξ ἀπάντων ὧν  
ἐνεπιμπλάμην  
τινὸς ἡδονῆς ποικίλης.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν,  
ὦ Μένιππε,  
ἄν λέγοις καὶ ταῦτα,  
ἵνα ἀπολειπώμεθα  
τῆς ἀποδημίας σου  
μηδὲ κατὰ ἐν,  
ἀλλὰ εἴ τί καὶ  
πάρεργον ὁδοῦ  
ἰστόρηταί σοι,  
εἰδῶμεν καὶ τοῦτο·  
ὡς ἔγωγε  
προσδοκῶ ἀκούσσεσθαι  
οὐκ ὀλίγα περὶ  
σχήματός τε γῆς  
καὶ ἀπάντων τῶν ἐπὶ αὐτῆς,  
οἷα κατεφαίνετό σοι  
ἐπισκοποῦντι ἄνωθεν.

MEN. Καὶ εἰκάξεις  
ὀρθῶς γε,  
ὦ ἑταῖρε· διόπερ  
ἀναθὰς τῷ λόγῳ  
ἐπὶ τὴν σελήνην  
ὡς οἶόν τέ (ἐστίν),  
τε συναποδήμει  
καὶ συνεπισκόπει  
τὴν διάθεσιν ὅλην  
τῶν (ὄντων) ἐπὶ γῆς

contemplant tantôt  
la terre des Thraces  
qui-vivent-à-cheval,  
tantôt la terre des-Mysiens,  
et après un-petit moment,  
si il-semblait-bon à-moi,  
l'Hellade, la Perse  
et l'Inde.  
Par-suite-de tous lesquels-spectacles,  
j'étais-rempli  
d'un-certain plaisir varié.

L'AMI. Eh-bien-donc,  
ô Ménippe,  
tu-dirais aussi ces-choses,  
afin-que nous-restions-en-arrière  
du voyage de-toi  
pas-même par-rapport-à un-point,  
mais si quelque-chose aussi  
accessoire de-la-route  
a-été-conté par-toi,  
nous-sachions aussi cela:  
car moi-du-moins  
je-m'attends-à devoir-entendre  
non peu-de-choses touchant  
la-forme de-la-terre  
et toutes les-choses qui sont sur elle,  
telles-que elles-apparaissaient à-toi  
considérant d'en-haut.

MÉN. Et tu-conjectures  
avec-rectitude du-moins,  
ô camarade: c'est-pourquoi,  
étant-monté par-le raisonnement  
jusqu'à la lune,  
autant-que possible est,  
et pars-en-voyage-avec-moi  
et examine-avec-moi  
la disposition entière  
des-choses étant sur terre.

## La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γε μοι πάνυ μικρὰν δόκει τινὰ τὴν γῆν ὄραν, πολὺ λέγω τῆς σελήνης βραχυτέραν· ὥστε ἐγὼ ἄφνω κατακύψας ἐπὶ πολὺ ἠπόρου ποῦ εἶη τὰ τηλικαῦτα ὄρη καὶ ἡ τοσαύτη θάλαττα, καὶ εἴ γε μὴ τὸν Ῥόδιον κολοσσὸν ἐθεασάμην καὶ τὸν ἐπὶ τῇ Φάρῳ πύργον, εὖ ἴσθι, παντελῶς ἂν με ἡ γῆ διέλαθε. Νῦν δὲ ταῦτα ὑψηλὰ ὄντα καὶ ὑπερανεστηκότα καὶ ὁ Ὠκεανὸς ἠρέμα πρὸς τὸν ἥλιον ἀποστίλβων διεσήμαινέ μοι γῆν εἶναι τὸ ὀρώμενον. Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ τὴν ὄψιν ἐς αὐτὸ ἀτενὲς ἀπηρυσάμην, ἅπας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἤδη μοι κατεφαίνετο, οὐ κατὰ ἔθνη μόνον καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες, οἱ πολεμοῦντες, οἱ γεωργοῦντες, οἱ δικα-

## La Terre, vue de la Lune.

[12] Et d'abord, figure-toi voir une terre infiniment petite, je veux dire beaucoup moins importante que la lune : aussi, dès que j'eus penché la tête vers elle, je fus longtemps sans savoir découvrir où se trouvaient ces montagnes et cette mer qui nous semblent immenses ; si je n'eusse aperçu le colosse de Rhodes et la tour de Pharos, saché bien que la terre m'eût totalement échappé. Mais la hauteur de ces deux monuments, qui dominant tout, et l'éclat du soleil reflété par l'Océan tranquille m'indiquèrent clairement que ce que j'apercevais était bien la terre. Une fois que je tins les yeux fixés sur ce point, toute la vie humaine aussitôt m'apparut : je ne vis pas seulement des nations et des cités, mais encore — et très nettement — les hommes eux-mêmes, occupés à naviguer, à faire la guerre, à labourer, à plaider en justice ; puis

## La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γε δόκει μοι ὄραν τὴν γῆν τινὰ πάνυ μικρὰν, λέγω πολὺ βραχυτέραν τῆς σελήνης· ὥστε ἐγὼ ἄφνω κατακύψας ἠπόρου ἐπὶ πολὺ ποῦ εἶη τὰ ὄρη τηλικαῦτα καὶ ἡ θάλαττα τοσαύτη, καὶ εἴ γε μὴ ἐθεασάμην τὸν κολοσσὸν Ῥόδιον καὶ τὸν πύργον ἐπὶ τῇ Φάρῳ, ἴσθι εὖ, ἡ γῆ ἂν διέλαθέ με παντελῶς. Δὲ νῦν ταῦτα ὄντα ὑψηλὰ καὶ ὑπερανεστηκότα καὶ ὁ Ὠκεανὸς ἀποστίλβων ἠρέμα πρὸς τὸν ἥλιον διεσήμαινέ μοι τὸ ὀρώμενον εἶναι γῆν. Δὲ ἐπεὶ ἅπαξ ἀπηρυσάμην τὴν ὄψιν ἐς αὐτὸ ἀτενὲς, ἤδη ἅπας ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων κατεφαίνετό μοι, οὐ μόνον κατὰ ἔθνη καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες, οἱ πολεμοῦντες, οἱ γεωργοῦντες, οἱ δικαζόμενοι.

[12] Et d'abord, du-moins, il-semble à-moi voir la terre *une-certaine* tout-à-fait petite, je-dis beaucoup plus-étroite que la lune : en-sorte-que moi soudain, ayant-penché-*la-tête*, j'hésitais pendant longtemps où étaient les montagnes si-importantes et la mer si-vaste, et si du-moins ne-pas je-vis le colosse Rhodien et la tour sur le Pharos, sache bien, la terre, d'aventure, eût-échappé-à moi entièrement. Mais, en-vérité, ces-monuments étant élevés et dominants et l'Océan brillant-par-reflet doucement au soleil indiquait à-moi le étant-vu être *la-terre*. Mais après-que une-fois j'eus-appuyé la vue sur cela-même fixement, alors toute la vie des hommes apparaissait à-moi, non seulement par nations et villes, mais encore eux-mêmes clairement les naviguant, les faisant-la-guerre, les labourant, les plaidant,

ζόμενοι, τὰ γύναια, τὰ θηρία, καὶ πάνθ' ἀπλῶς ὅποσα τρέφει  
ζειδωρος ἄρουρα.

ΕΤΑΙΡ. Παντελῶς ἀπίθανα φῆς ταῦτα καὶ αὐτοῖς ὑπεναν-  
τία· ὅς γὰρ ἀρτίως, ὦ Μένιππε, τὴν γῆν ἐζήτεις ὑπὸ τοῦ  
μεταξὺ διαστήματος ἐς βραχὺ συνεσταλμένην, καὶ εἴ γε μὴ ὁ  
κολοσσὸς ἐμήνυσέ σοι, τάχα ἂν ἄλλο τι ᾤήθης ὄρᾶν, πῶς νῦν  
καθάπερ Λυγκεύς τις ἄφνω γενόμενος, ἅπαντα διαγιγνώσκεις  
τὰ ἐπὶ γῆς, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία, μικροῦ δεῖν τὰς τῶν  
ἐμπίδων νεοττίας;....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les con-  
seils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante  
comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre.  
Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Κατακύψας οὖν ἐς τὴν γῆν ἐώρων σαφῶς τὰς  
πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ γιγνόμενα, καὶ οὐ τὰ ἐν ὑπαίθρῳ  
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅποσα οἴκοι ἔπραττον οἰόμενοι λαμβάνειν,

les femmes, les animaux, en un mot, tout ce que nourrit la terre  
féconde.

L'AMI. Tu dis là des choses tout à fait incroyables et contradic-  
toires entre elles : tout à l'heure, Ménippe, tu cherchais la terre,  
réduite par l'éloignement à n'être plus qu'un point; et, si le  
colosse ne te l'eût révélée, peut-être aurais-tu cru voir autre chose;  
comment se fait-il maintenant que, devenu soudain semblable à  
un Lyncée, tu distingues tout ce qui se passe sur la terre, les  
hommes, les animaux, et peu s'en faut les nids de mouche-  
rons?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du  
philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle  
et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Je me penchai donc vers la terre; et j'apercevais  
nettement les villes, les hommes et leurs actes, et non pas seule-  
ment ce qui se passait en plein air, mais aussi tout ce qu'ils fai-  
saient à huis clos en se croyant bien cachés : je vis Lysimachos

τὰ γύναια, τὰ θηρία,  
καὶ ἀπλῶς πάνθ' ὅποσα  
ἄρουρα ζειδωρος τρέφει.

ΕΤΑΙΡ. Φῆς ταῦτα  
παντελῶς ἀπίθανα  
καὶ ὑπεναντία αὐτοῖς·  
γὰρ ὅς ἀρτίως,  
ὦ Μένιππε,  
ἐζήτεις τὴν γῆν  
συνεσταλμένην  
ἐς βράχῳ  
ὑπὸ τοῦ διαστήματος  
μεταξὺ,  
καὶ τάχα ἂν ᾤήθης  
ὄρᾶν τι ἄλλο,  
εἴ γε ὁ κολοσσὸς  
μὴ ἐμήνυσέ σοι,  
πῶς νῦν γενόμενος ἄφνω  
καθάπερ τις Λυγκεύς,  
διαγιγνώσκεις  
ἅπαντα τὰ ἐπὶ γῆς,  
τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία,  
μικροῦ δεῖν  
τὰς νεοττίας τῶν ἐμπίδων;....

les femmes, les bêtes,  
et, en-un-mot, tout ce-que [rit.  
la-terre qui-procure-l'-épeautre nour-

L'AMI. Tu-dis ces-choses  
entièrement incroyables [elles];  
et opposées à-elles-mêmes (entre  
car toi-qui récemment,  
ὁ Μένιππε,  
cherchais la terre  
contractée (réduite)  
à une-courte-étendue  
par l'intervalle  
entre (elle et toi),  
et peut-être, d'-aventure, crus  
voir quelque-chose d'-autre,  
si du-moins le colosse  
n'indiqua à-toi, [soudain  
comment maintenant étant-devenu  
comme un-certain Lyncée,  
distingues-tu  
toutes les-choses qui sont sur terre,  
les hommes, les animaux,  
et de-peu falloir (peu s'en faut)  
les nids des cousins?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du  
philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle  
et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] ΜΕΝ. Οὖν  
κατακύψας ἐς τὴν γῆν  
ἐώρων σαφῶς  
τὰς πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους,  
τὰ γιγνόμενα,  
καὶ οὐ μόνον  
τὰ ἐν ὑπαίθρῳ,  
ἀλλὰ καὶ ὅποσα  
ἔπραττον οἴκοι  
οἰόμενοι λαμβάνειν,  
τὸν υἱὸν

[15] ΜΕΝ. Donc,  
ayant-penché-la-tête vers la terre,  
je-voyais nettement  
les villes, les hommes,  
les-choses se-passant,  
et non seulement  
les-choses ayant lieu en plein-air,  
mais aussi toutes-celles-que  
ils-faisaient à-la-maison,  
pensant être-cachés,  
le fils

Λυσιμάχῳ τὸν υἱὸν ἐπιβουλεύοντα, τὸν Σελεύκου δὲ Ἀντιόχον  
 Στρατονίκη διανεύοντα λάθρα τῇ μητρειᾷ, τὸν δὲ Θετταλὸν  
 Ἀλέξανδρον ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἀναιρούμενον καὶ Ἀττάλῳ τὸν  
 υἱὸν ἐγγέοντα τὸ φάρμακον· ἐτέρωθι δ' αὖ Ἀρσάκην φονεύοντα  
 τὸ γύναιον καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην ἔλκοντα τὸ ξίφος ἐπὶ  
 τὸν Ἀρσάκην· Σπατίνος δὲ ὁ Μῆδος ἐκ τοῦ συμποσίου πρὸς  
 τῶν δορυφόρων εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδοῦ, σκύφῳ χρυσοῦ τὴν  
 ὄφρυν κατηλοημένος. Ὅμοια δὲ τούτοις ἐν τε Λιβύῃ καὶ παρὰ  
 Σκύθαις καὶ Θραξί γιγνόμενα ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ὄραν,  
 φονεύοντας, ἐπιβουλεύοντας, ἀρπάζοντας, ἐπιποροῦντας, δεδιό-  
 τας, ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων προδιδομένους. [16] Καὶ τὰ μὲν  
 τῶν βασιλέων τοιαύτην παρέσχε μοι τὴν διατριβὴν, τὰ δὲ  
 τῶν ἰδιωτῶν πολὺ γελοιότερα· καὶ γὰρ αὖ κακείνους ἐώρων,

en butte aux complots de son fils, Antiochos, fils de Séleucos,  
 faisant des signes secrets à Stratonikè, sa belle-mère, le Thessalien  
 Alexandre tué par sa femme, le fils d'Attale versant le poison à son  
 père; d'un autre côté, Arsacès meurtrier d'une femme, et l'eunuque  
 Arbacès tirant l'épée contre Arsacès; le Mède Spatinos était trainé  
 par le pied hors de la salle du festin par ses gardes, frappé au  
 front avec une coupe d'or. On voyait des scènes pareilles à celles-là  
 en Libye, chez les Scythes et les Thraces, dans les palais : ce  
 n'étaient que meurtres, embûches, pillages, parjures, terreurs,  
 trahisons commises par les plus proches parents. [16] Voilà les  
 récréations que me fournirent les faits et gestes des rois, mais  
 ceux des particuliers étaient bien plus risibles : car en les regar-  
 dant, eux aussi, à leur tour, je voyais Hermodoros l'épicurien pré-

ἐπιβουλεύοντα Λυσιμάχῳ,  
 δὲ Ἀντιόχον  
 τὸν (υἱὸν) Σελεύκου  
 διανεύοντα λάθρα  
 τῇ μητρειᾷ Στρατονίκη,  
 δὲ τὸν Θετταλὸν Ἀλέξανδρον  
 ἀναιρούμενον  
 ὑπὸ τῆς γυναικὸς  
 καὶ τὸν υἱὸν  
 ἐγγέοντα Ἀττάλῳ  
 τὸ φάρμακον·  
 δὲ ἐτέρωθι αὖ  
 Ἀρσάκην φονεύοντα  
 τὸ γύναιον  
 καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην  
 ἔλκοντα τὸ ξίφος  
 ἐπὶ τὸν Ἀρσάκην·  
 δὲ ὁ Μῆδος Σπατίνος  
 εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδοῦ  
 ἐκ τοῦ συμποσίου  
 πρὸς τῶν δορυφόρων,  
 κατηλοημένος τὴν ὄφρυν  
 σκύφῳ χρυσοῦ.  
 Δὲ ἦν ὄραν  
 ὅμοια τούτοις  
 γιγνόμενα ἐν τε Λιβύῃ  
 καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Θραξί  
 ἐν τοῖς βασιλείοις,  
 φονεύοντας, ἐπιβουλεύοντας,  
 ἀρπάζοντας, ἐπιποροῦντας,  
 δεδιότας, προδιδομένους  
 ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων.  
 [16] Καὶ μὲν  
 τὰ τῶν βασιλέων  
 παρέσχε μοι  
 τὴν διατριβὴν τοιαύτην,  
 δὲ τὰ τῶν ἰδιωτῶν  
 (ἦν) πολὺ γελοιότερα·  
 καὶ γὰρ αὖ  
 ἐώρων καὶ ἐκείνους,

dressant-des-pièges à-Lysimachos,  
 et, -d'autre-part, Antiochos,  
 le fils de-Séleucos,  
 faisant-des-signes-de-tête-en-secret  
 à-la (à sa) marâtre Stratonikè,  
 d'autre-part, le Thessalien Alexandre  
 étant-mis-à-mort  
 par la (sa) femme  
 et le fils  
 versant à-Attale  
 le poison;  
 et d'un-autre-côté, d'autre-part,  
 Arsacès tuant  
 la (sa) femme  
 et l'eunuque Arbacès  
 tirant l'épée  
 contre Arsacès;  
 d'autre-part, le Mède Spatinos  
 était-entraîné-au-dehors par-le pied  
 hors-de la salle-du-festin  
 par les doryphores (gardes),  
 cloué quant-au sourcil  
 avec-une-coupe d'or.  
 D'autre-part, il-était à-voir  
 des-choses-semblables-à-celles-là  
 ayant-lieu et en Libye  
 et chez les-Scythes et les-Thraces  
 dans les demeures-royales,  
 des-gens-tuant, complotant,  
 ravissant, se-parjurant,  
 craignant, étant-trahis  
 par les plus-proches.  
 [16] Et, d'une-part,  
 les-actes des rois  
 offrirent à-moi  
 le passe-temps tel, [ticulariers  
 mais,-d'autre-part, les-actes des par-  
 étaient beaucoup plus-risibles;  
 et, en-effet, d'autre-part,  
 je-voyais aussi-ceux-là,

Ἐρμόδωρον μὲν τὸν Ἐπικούρειον χιλίων ἕνεκα δραχμῶν ἐπιорκοῦντα, τὸν Στωϊκὸν δὲ Ἀγαθοκλέα περὶ μισθοῦ τῷ μαθητῇ δικάζομενον, Κλεινίαν δὲ τὸν ῥήτορα ἐκ τοῦ Ἀσκληπιείου φιάλην ὑφαιρούμενον. Τί γὰρ ἂν τοὺς ἄλλους λέγοιμι, τοὺς τοιχωρυχοῦντας, τοὺς δεκαζομένους, τοὺς δανείζοντας, τοὺς ἐπαιτοῦντας; Ὅλως γὰρ ποικίλη καὶ παντοδαπή τις ἦν ἡ θεά.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν καὶ ταῦτα, ὦ Μένιππε, καλῶς εἶχε λέγειν· ἔοικε γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσιν τερπωλὴν σοι παρεσχῆσθαι.

ΜΕΝ. Πάντα μὲν ἐξῆς διελθεῖν, ὦ φιλότης, ἀδύνατον, ὅπου γε καὶ ὄραν αὐτὰ ἔργον ἦν· τὰ μέντοι κεφάλαια τῶν πραγμάτων τοιαῦτα ἐφάνετο οἷά φησιν Ὅμηρος τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος· οὗ μὲν γὰρ ἦσαν εἰλαπίναι καὶ γάμοι, ἐτέρωθι δὲ δικαστήρια

tant de faux serments pour mille drachmes, le stoïcien Agathoclès plaidant contre un de ses disciples pour le prix de ses leçons, Clinias le rhéteur dérochant une coupe dans le temple d'Asklèpios. A quoi bon citer les autres, ceux qui perçaient les murs, ceux qui se laissaient corrompre, ceux qui pratiquaient l'usure, ceux qui mendiaient? Car c'était un spectacle tout à fait divers et varié.

L'AMI. Eh bien, tu serais aimable, Ménippe, de me conter aussi ces détails : car ils semblent l'avoir procuré un plaisir peu commun.

MÉN. T'exposer tout par le menu, et d'une haleine, mon cher mignon, c'est impossible, puisque c'était déjà une grosse affaire de le voir : mais, toutefois, les principaux de ces événements apparaissaient tels qu'Homère décrit les scènes figurées sur le bouclier : ici, c'étaient des banquets bruyants et des noces ; là, des

Ἐρμόδωρον μὲν τὸν Ἐπικούρειον ἐπιорκοῦντα ἕνεκα χιλίων δραχμῶν, δὲ τὸν Στωϊκὸν Ἀγαθοκλέα δικάζομενον τῷ μαθητῇ περὶ μισθοῦ, δὲ τὸν ῥήτορα Κλεινίαν ὑφαιρούμενον φιάλην ἐκ τοῦ Ἀσκληπιείου. [λους, Γὰρ τί ἂν λέγοιμι τοὺς ἄλλοὺς τοιχωρυχοῦντας, τοὺς δεκαζομένους, τοὺς δανείζοντας, τοὺς ἐπαιτοῦντας; Γὰρ ὅλως ἡ θεά ἦν τις (θεά) ποικίλη καὶ παντοδαπή.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν, ὦ Μένιππε, εἶχε καλῶς λέγειν καὶ ταῦτα· γὰρ ἔοικε παρεσχῆσθαι σοι τερπωλὴν οὐ τὴν τυχοῦσιν.

ΜΕΝ. Μὲν, ὦ φιλότης, (ἐστὶν) ἀδύνατον διελθεῖν πάντα ἐξῆς, ὅπου γε καὶ ὄραν αὐτὰ ἔργον· μέντοι τὰ κεφάλαια τῶν πραγμάτων ἐφάνετο τοιαῦτα οἷα Ὅμηρός φησιν τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος· γὰρ μὲν οὗ ἦσαν εἰλαπίναι καὶ γάμοι, δὲ ἐτέρωθι δικαστήρια καὶ ἐκκλησίαι,

Hermodoros, d'une-part, l'Épicurien se-parjurant à-cause-de mille drachmes, d'autre-part, le Stoïcien Agathoclès plaidant-contre le (son) disciple au-sujet du-salaire, d'autre-part, le rhéteur Clinias dérochant une-coupe de l'Asklèpiéion. Car pourquoi dirais-je les autres, les-gens perçant-les-murs, les se-laissant-corrompre, les prêtant-à-usure, les mendiant? Car, en-un-mot, le spectacle était un-certain spectacle varié et divers.

L'AMI. Eh-bien, pourtant, ô Ménippe, il-était bien de-dire aussi ces-choses : car elles-semblent avoir-fourni à-toi une jouissance non la première-venue.

MÉN. D'une-part, ô mon-amour (mon cher ami), il est impossible d'exposer toutes-choses à-la-suite, du-moment-que du-moins même voir elles était une-affaire : cependant les principales des choses apparaissaient telles que Homère dit les-motifs ciselés sur le bouclier ; car, d'une-part, ici étaient festins-bruyants et noces, et, d'un-autre-côté, tribunaux et assemblées,

καὶ ἐκκλησίαι, καθ' ἕτερον δὲ μέρος ἔθυέ τις, ἐν γειτόνων δὲ πενθῶν ἄλλος ἐφαίνετο· καὶ ὅτε μὲν ἐς τὴν Γετικὴν ἀποβλέψαιμι, πολεμοῦντας ἂν ἐώρων τοὺς Γέτας· ὅτε δὲ μεταβαίην ἐς τοὺς Σκύθας, πλανωμένους ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν ἦν ἰδεῖν· μικρὸν δὲ ἐπικλίνας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ θάτερα, τοὺς Αἰγυπτίους γεωργοῦντας ἐπέβλεπον, καὶ ὁ Φοῖνιξ ἐνεπορεύετο καὶ ὁ Κίλιξ ἐλήστευε καὶ ὁ Λάκων ἐμαστιγοῦτο καὶ ὁ Ἀθηναῖος ἐδικάζετο.

[17] Ἀπάντων δὲ τούτων ὑπὸ τὸν αὐτὸν γιγνομένων χρόνον, ὥρα σοι ἤδη ἐπινοεῖν ὁποῖός τις ὁ κυκεῶν οὗτος ἐφαίνετο· ὥσπερ ἂν εἴ τις, παραστησάμενος πολλοὺς χορευτὰς, μᾶλλον δὲ πολλοὺς χοροὺς, ἔπειτα προστάξειε τῶν ἄδόντων ἐκάστῳ τὴν συνωδίαν ἀφέντα ἴδιον ἄδειν μέλος· φιλοτιμουμένου δὲ

tribunaux et des assemblées; de ce côté, quelqu'un offrait un sacrifice; dans le voisinage, un autre se livrait manifestement à la douleur. Chaque fois que je jetais les yeux sur le pays des Gètes, je voyais guerroyer les Gètes; si je passais chez les Scythes, je pouvais les apercevoir errant sur leurs chariots; en détournant un peu la vue vers d'autres contrées, je remarquais les Égyptiens cultivant leurs campagnes; le Phénicien poursuivait ses voyages, le Cilicien exerçait la piraterie, le Lacédémonien subissait le fouet, et l'Athénien plaidait. [17] Comme tout cela se faisait en même temps, il t'est loisible dès lors d'imaginer quel effet produisait une confusion de ce genre : c'était comme si l'on avait produit plusieurs choristes, ou mieux plusieurs chœurs, et qu'ensuite on eût ordonné à chacun des chanteurs de négliger l'ensemble du morceau pour chanter sa propre mélodie; alors, suppose que

δὲ κατὰ ἕτερον μέρος τις ἔθυε, δὲ ἐν γειτόνων ἄλλος ἐφαίνετο πενθῶν· καὶ ὅτε μὲν ἀποβλέψαιμι ἐς τὴν (γῆν) Γετικὴν, ἂν ἐώρων τοὺς Γέτας πολεμοῦντας· ὅτε δὲ μεταβαίην ἐς τοὺς Σκύθας, ἦν ἰδεῖν πλανωμένους ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν· δὲ ἐπικλίνας μικρὸν τὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ τὰ ἕτερα, ἐπέβλεπον τοὺς Αἰγυπτίους γεωργοῦντας, καὶ ὁ Φοῖνιξ ἐνεπορεύετο καὶ ὁ Κίλιξ ἐλήστευε καὶ ὁ Λάκων ἐμαστιγοῦτο καὶ ὁ Ἀθηναῖος ἐδικάζετο.

[17] Δὲ ἀπάντων τούτων γιγνομένων ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον, ὥρα (ἐστὶ) σοι ἤδη ἐπινοεῖν ὁποῖός τις οὗτος ὁ κυκεῶν ἐφαίνετο· ὥσπερ ἂν εἴ τις, παραστησάμενος πολλοὺς χορευτὰς, δὲ μᾶλλον πολλοὺς χοροὺς, ἔπειτα προστάξειε ἐκάστῳ τῶν ἄδόντων ἀφέντα τὴν συνωδίαν ἄδειν ἴδιον μέλος·

d'-autre-part, à une-autre partie quelqu'un sacrifiait, d'-autre-part, dans le voisinage un-autre apparaissait se-lamentant; et lorsque, d'-une-part, je-jetais-les-yeux vers la terre des-Gètes, d'aventure je-voyais les Gètes faisant-la-guerre; lorsque, d'-autre-part, je-passais vers les Scythes, il-était-à-voir eux errant sur les chariots; d'-autre-part, ayant-détourné un-peu l'œil vers les-autres-points, je-regardais les Égyptiens labourant-le-sol, et le Phénicien voyageait-pour-affaires et le Laconien était-fouetté et l'Athénien plaidait-en-justice. [17] D'-autre-part, toutes ces-choses ayant-lieu vers le même temps, loisir est à-toi dès-lors d'-imaginer quel un-certain ce désordre (cette confusion) apparaissait; comme, d'-aventure, si quelqu'un, ayant-présenté-pour-lui beaucoup-de choristes, ou plutôt beaucoup-de chœurs, ensuite ordonnait à-chacun des-gens chantant, ayant-abandonné le concert, de-chanter sa-propre mélodie :

ἐκάστου καὶ τὸ ἴδιον περαίνοντος καὶ τὸν πλησίον ὑπερβαλέσθαι τῇ μεγαλοφωνίᾳ προθυμουμένου, ἄρα ἐνθυμῆ, πρὸς Διὸς, οἷα γένοιτ' ἂν ἡ ᾠδὴ;

ΕΤΑΙΡ. Παντάπασιν, ὦ Μένιππε, παγγέλοιος καὶ τεταραγμένη.

ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, τοιοῦτοι πάντες εἰσὶν οἱ ἐπὶ γῆς χορευταὶ καὶ τοιαύτης ἀναρμωστίας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος συντέτακται, οὐ μόνον ἀπὸ φθεγγομένων, ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων τὰ σχήματα καὶ τὰναντία κινουμένων καὶ ταύτων οὐδὲν ἐπινοούντων, ἄχρι ἂν αὐτῶν ἕκαστον ὁ χορηγὸς ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς, οὐδὲν ἔτι δεῖσθαι λέγων· τούντεῦθεν δὲ ὅμοιοι πάντες ἤδη σιωπῶντες, οὐκέτι τὴν συμμιγῆ ἐκείνην καὶ ἄτακτον ᾠδὴν ἄδοντες. Ἄλλ' ἐν οὕτω γε ποικίλῳ καὶ πολυειδεῖ τῷ θεάτρῳ πάντα μὲν γελοῖα δῆπουθεν ἦν τὰ γινόμενα,

chacun s'évertue et pousse jusqu'au bout son air particulier, s'efforçant de surpasser son voisin par l'ampleur de sa voix : est-ce que tu te représentes, par Zeus, ce que serait un tel concert?

L'AMI. Quelque chose, Ménippe, d'absolument ridicule et désordonné.

MEN. Eh bien, mon camarade, tous les habitants de la terre sont des choristes de cette espèce, et c'est d'une pareille cacophonie que se compose la vie des hommes : non seulement ils articulent des sons discordants, mais encore ils diffèrent par la mine, se meuvent en sens contraires et n'ont sur rien les mêmes idées, jusqu'à ce que le chorège ait chassé chacun d'eux de la scène, en lui disant qu'il n'a plus nul besoin de lui ; or, à partir de cet instant, ils sont tous semblables : désormais ils se taisent, ils ne chantent plus cet air confus et irrégulier. — Cependant, sur ce théâtre si varié et si multiple, tout ce qui se passait était bien

δὲ ἐκάστου φιλοτιμουμένου καὶ περαίνοντος τὸ ἴδιον καὶ προθυμουμένου ὑπερβαλέσθαι τὸν πλησίον τῇ μεγαλοφωνίᾳ, ἄρα ἐνθυμῆ, πρὸς Διὸς, οἷα γένοιτ' ἂν ἡ ᾠδὴ;

ΕΤΑΙΡ. ὦ Μένιππε, παντάπασιν παγγέλοιος καὶ τεταραγμένη.

ΜΕΝ. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, τοιοῦτοί εἰσιν πάντες οἱ χορευταὶ ἐπὶ γῆς, καὶ ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων συντέτακται ἐκ τοιαύτης ἀναρμωστίας, οὐ μόνον φθεγγομένων ἀπὸ φθῶδᾶ, ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων τὰ σχήματα καὶ κινουμένων τὰ ἐναντία καὶ ἐπινοούντων οὐδὲν τὸ αὐτὸ, ἄχρι ὅ χορηγὸς ἂν ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς ἕκαστον αὐτῶν, λέγων δεῖσθαι οὐδὲν ἔτι· δὲ τὸ ἐντεῦθεν πάντες (εἰσὶν) ὅμοιοι σιωπῶντες ἤδη, οὐκέτι ἄδοντες ἐκείνην τὴν ᾠδὴν συμμιγῆ καὶ ἄτακτον. Ἄλλ' ἐν τῷ θεάτρῳ οὕτω ποικίλῳ γε καὶ πολυειδεῖ, μὲν δῆπουθεν πάντα τὰ γινόμενα ἦν γελοῖα,  
[18] δὲ μάλιστα

mais chacun rivalisant et accomplissant la-tâche propre et s'efforçant-avec-ardeur de-surpasser le voisin par-la puissance-de-la-voix, [Zeus, est-ce-que tu songes, au-nom de-quel deviendrait le chant ?

L'AMI. Ô Ménippe, tout-à-fait très-ridicule et confus (discordant).

MÉN. Eh-bien, pourtant, ô camarade, tels sont tous les choristes qui sont sur terre, et la vie des hommes se-compose d'un-tel manque-d'-harmonie, non seulement [dants, faisant-entendre des-sons-discord-mais encore dissemblables quant-aux figures et se-mouvant contrairement et n'-imaginant rien de-pareil, jusqu'-à-ce-que le chorège, d'-aventure, ait-chassé-de la scène chacun d'-eux, [core; disant avoir-besoin d'eux en-rien en-mais, d'-autre-part, tous sont semblables se-taisant désormais, ne-plus chantant ce chant mêlé et désordonné. Mais dans le théâtre si varié du-moins et d'-aspects-multiples, d'-une-part, en-vérité, toutes les-choses ayant-lieu étaient risibles,  
[18] mais surtout

[18] μάλιστα δὲ ἐπ' ἐκείνοις ἐπῆρει μοι γελαῖν τοῖς περὶ γῆς ὄρων ἐρίζουσι καὶ τοῖς μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ τῷ τὸ Σικυώνιον πεδῖον γεωργεῖν ἢ Μαραθῶνος ἔχειν τὰ περὶ τὴν Οἰνόην ἢ Ἀχαρνῆσι πλῆθρα κεκτῆσθαι χίλια. Τῆς γὰρ Ἑλλάδος ὅλης, ὡς τότε μοι ἄνωθεν ἐφαίνετο, δακτύλων οὔσης τὸ μέγεθος τεττάρων, κατὰ λόγον, οἶμαι, ἢ Ἀττικῇ πολλοστημόριον ἦν. Ὡστε ἐνενοῦν ἐφ' ὅπόσῳ τοῖς πλουσίοις τούτοις μέγα φρονεῖν κατελείπετο· σχεδὸν γὰρ ὁ πολυπλεθρότατος αὐτῶν μίαν τῶν Ἐπικουρείων ἀτόμων ἐδόκει μοι γεωργεῖν. Ἀποθλέψας δὲ δὴ καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον, εἶτα τὴν Κυνοῦριαν γῆν ἰδὼν ἀνεμνήσθην περὶ ὅσου χωρίου, κατ' οὐδὲν Αἰγυπτίου φακοῦ πλατυτέρου, τοσοῦτοι ἔπεσον Ἀργείων καὶ Λακεδαιμονίων μιᾶς ἡμέρας. Καὶ μὴν εἴ τινα ἴδοιμι ἐπὶ χρυσῷ μέγα φρονοῦντα,

risible sans doute, [18] mais il m'arrivait surtout de rire aux dépens de ceux qui se querellent pour les frontières d'un pays, qui sont bien fiers de labourer la plaine de Sicyone, de s'emparer de celle de Marathon, dans la partie voisine d'Oénoë, ou de posséder mille arpents à Acharnes. Toute la Grèce, en effet, telle qu'alors elle m'apparaissait d'en haut, avait quatre doigts d'étendue, et en proportion, je pense, l'Attique n'en était qu'une infime partie. Cela me fit réfléchir au peu de terrain qui restait à ces riches pour donner carrière à leur orgueil : car, en vérité, celui d'entre eux qui possède le plus d'arpents me semblait cultiver un seul des atomes d'Épicure. Puis, jetant les yeux sur le Péloponnèse, et considérant ensuite la Cynurie, je me rappelai pour quel mince territoire, pas plus large qu'une lentille d'Égypte, tant d'Argiens et de Lacédémoniens étaient tombés en un seul jour. Enfin, si je voyais

ἐπῆρει μοι γελαῖν  
ἐπὶ ἐκείνοις τοῖς ἐρίζουσι  
περὶ ὄρων γῆς  
καὶ τοῖς φρονοῦσιν μέγα  
ἐπὶ τῷ γεωργεῖν  
τὸ πεδῖον Σικυώνιον  
ἢ ἔχειν  
τὰ περὶ τὴν Οἰνόην  
Μαραθῶνος  
ἢ κεκτῆσθαι  
χίλια πλῆθρα  
Ἀχαρνῆσι.  
Γὰρ τῆς Ἑλλάδος ὅλης,  
ὡς ἐφαίνετό μοι  
τότε ἄνωθεν,  
οὔσης τεττάρων δακτύλων  
τὸ μέγεθος,  
κατὰ λόγον, οἶμαι,  
ἢ Ἀττικῇ  
ἦν πολλοστημόριον.  
Ὡστε ἐνενοῦν  
ἐπὶ ὅπόσῳ κατελείπετο  
τούτοις τοῖς πλουσίοις  
φρονεῖν μέγα· [τῶν  
γὰρ ὁ πολυπλεθρότατος αὐ-  
ἐδόκει μοι γεωργεῖν  
μίαν τῶν ἀτόμων  
Ἐπικουρείων.  
Δὲ δὴ ἀποθλέψας  
καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον,  
εἶτα ἰδὼν  
τὴν γῆν Κυνοῦριαν,  
ἀνεμνήσθην  
περὶ ὅσου χωρίου,  
πλατυτέρου κατὰ οὐδὲν  
φακοῦ Αἰγυπτίου,  
τοσοῦτοι Ἀργείων  
καὶ Λακεδαιμονίων  
ἔπεσον μιᾶς ἡμέρας.  
Καὶ μὴν εἴ ἴδοιμι τινα

*il*-arrivait à-moi *de*-rire [rellant  
à-propos-de ces-hommes les se-que-  
au-sujet *des*-limites de-la-terre  
et *des*-hommes s'-enorgueillissant  
à-propos du labourer  
le territoire Sicyonien  
ou avoir  
les-terres autour-d'Oénoë  
de-Marathon  
ou posséder  
mille plèthres  
à-Acharnes.  
Car la Grèce entière,  
comme *elle*-apparaissait à-moi  
alors d'-en-haut,  
étant de-quatre doigts  
*quant* à la grandeur,  
en proportion, *je*-pense,  
l'Attique [ble.  
était *une*-faible-partie-de-l'-ensem-  
En-sortie-que *je*-réfléchissais  
dans quelle-mesure *il*-était-laissé  
à-ces riches  
d'-être-orgueilleux :  
car le-mieux-loti-en-arpents d'-eux  
semblait à-moi labourer  
un-seul des atomes  
Épicuriens.  
D'-autre-part, certes, ayant-regardé  
aussi vers le Péloponnèse,  
ensuite ayant-vu  
la contrée de-Cynurie,  
*je*-me-rappelai  
au-sujet-de quel espace,  
*n'étant* plus-large en rien  
*qu'*-une-lentille Égyptienne,  
tant d'-Argiens  
et de-Lacédémoniens  
tombèrent *en*-un-seul jour.  
Et pourtant si *je*-voyais quelqu'un

ὅτι δακτυλίους τε εἶχεν ὀκτώ καὶ φιάλας τέτταρας, πᾶνυ καὶ ἐπὶ τούτῳ ἄν ἐγέλων· τὸ γὰρ Πάγγαιον ὅλον αὐτοῖς μεταλλοῖς κεγχριαῖον ἦν τὸ μέγεθος.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.  
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] ΕΤΑΙΡ. ὦ μακάριε Μένιππε τῆς παραδόξου θέας. Αἱ δὲ δὴ πόλεις, πρὸς Διὸς, καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοὶ πηλίοι διεφαίνοντο ἄνωθεν;

ΜΕΝ. Οἶμαί σε πολλάκις ἤδη μυρμηκῶν ἀγορᾶν ἑωρακέναί, τοὺς μὲν εἰλουμένους, ἐνίους δὲ ἐξιόντας, ἐτέρους δὲ ἐπανιόντας αὖθις εἰς τὴν πόλιν· καὶ ὁ μὲν τις τὴν κόπρον ἐκφέρει, ὁ δὲ ἀρπάσας ποθὲν ἢ κυάμου λέπος ἢ πυροῦ ἡμίτομον θεῖ φέρων· εἰκὸς δὲ εἶναι παρ' αὐτοῖς κατὰ λόγον τοῦ μυρμηκῶν βίου καὶ

quelque homme tirer vanité de son or, parce qu'il avait huit anneaux et quatre coupes, je m'égayais fort à ce sujet aussi : car le Pangæon tout entier, avec ses mines, était gros comme un grain de millet.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.  
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] L'AMI. Heureux Ménippe! Quel merveilleux spectacle! Mais les villes, au nom de Zeus, et les hommes eux-mêmes, de quelle grandeur t'apparaissaient-ils, vus de si haut?

ΜΕΝ. Je pense que tu as souvent déjà regardé une assemblée de fourmis : les unes décrivent un cercle, d'autres sortent, d'autres reviennent à la ville; celle-ci emporte un brin de fumier; celle-là, qui a enlevé, on ne sait d'où, une cosse de fève ou un demi-grain de blé, court en portant son butin; il est probable qu'il y a chez elles, proportion gardée pour cette société de fourmis, des archi-

φρονοῦντα μέγα ἐπὶ χρυσῷ, fier à-propos-de son-or, ὅτι εἶχεν parce-que il-avait ὀκτώ τε δακτυλίους huit anneaux καὶ τέτταρας φιάλας, et quatre coupes, ἄν ἐγέλων d'aventure je-riais καὶ πᾶνυ ἐπὶ τούτῳ· aussi beaucoup à-propos-de cela : γὰρ τὸ Πάγγαιον ὅλον car le Pangæon entier μεταλλοῖς αὐτοῖς avec-ses-mines elles-mêmes ἦν κεγχριαῖον était du-volume-d'un-grain-de-millet τὸ μέγεθος. quant-à-la grandeur.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.  
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] ΕΤΑΙΡ.

ὦ μακάριε Μένιππε, τῆς θέας παραδόξου. Δὲ δὴ αἱ πόλεις, πρὸς Διὸς, καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοὶ πηλίοι διεφαίνοντο ἄνωθεν;

ΜΕΝ. Οἶμαί σε ἑωρακέναί πολλάκις ἤδη ἀγορᾶν μυρμηκῶν, τοὺς μὲν εἰλουμένους, ἐνίους δὲ ἐξιόντας, ἐτέρους δὲ ἐπανιόντας αὖθις εἰς τὴν πόλιν· καὶ ὁ μὲν τις ἐκφέρει τὴν κόπρον, ὁ δὲ ἀρπάσας ποθὲν ἢ λέπος κυάμου ἢ ἡμίτομον πυροῦ θεῖ φέρων· δὲ (ἔστιν) εἰκὸς εἶναι παρὰ αὐτοῖς κατὰ λόγον τοῦ βίου μυρμηκῶν καὶ τινὰς οἰκοδόμους καὶ δημαγωγούς

[19] L'AMI.

Ὁ bienheureux Ménippe, le spectacle incroyable! D'autre-part, certes, les villes, au-nom de-Zeus, et les hommes eux-mêmes combien-grands apparaissaient-ils d'en-haut?

ΜΕΝ. Je-pense toi avoir-vu souvent déjà une-assemblée de-fourmis, les unes décrivant-un-cercle, quelques-unes, d'autre-part, sortant, d'autres, d'autre-part, rentrant en-sens-inverse dans la ville; et l'une une-certaine emporte le fumier, l'autre, ayant-enlevé de-quelque-part ou une-cosse de-fève ou un-demi-grain de-blé, court portant son butin; or, il est vraisemblable exister chez elles en proportion de-la vie des-fourmis aussi certains architectes et démagogues

οικοδόμους τινὰς καὶ δημαγωγούς καὶ πρυτάνεις καὶ μουσικούς καὶ φιλοσόφους. Πλὴν αἶ γε πόλεις αὐτοῖς ἀνδράσι ταῖς μυρμηκίαις μάλιστα ἐώκεσαν· εἰ δέ σοι μικρὸν δοκεῖ τὸ παράδειγμα, τὸ ἀνθρώπους εἰκάσαι τῇ μυρμηκῶν πολιτείᾳ, τοὺς παλαιούς μύθους ἐπίσκεψαι τῶν Θετταλῶν· εὐρήσεις γὰρ τοὺς Μυρμιδόνας, τὸ μαχιμώτατον φύλον, ἐκ μυρμηκῶν ἀνδρας γεγονότας. Ἐπειδὴ δ' οὖν πάντα ἱκανῶς ἐώρατο καὶ κατεγεγέλαστό μοι, διασείσας ἑμαυτὸν ἀνεπτόμην

« δώματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς μετὰ δαίμονας ἄλλους ».

[20] Οὐπω στάδιον ἀνεληλύθειν, καὶ ἡ Σελήνη γυναικείαν φωνὴν προῖεμένη, « Μένιππε », φησὶν, « οὕτως ὄναιο, διακόνησαί μοι τι πρὸς τὸν Δία. » — « Λέγοις ἄν », ἦν δ' ἐγώ· « βαρὺ γὰρ οὐδὲν, ἦν μὴ τι φέρειν δέη. » — « Πρεσβείαν », ἔφη, « τινὰ οὐ χαλεπήν καὶ δέησιν ἀπένεγκε παρ' ἐμοῦ τῷ

tectes, des démagogues, des prytanes, des artistes et des philosophes. Eh! bien, les cités avec les habitants qu'elles renferment ressemblaient parfaitement aux fourmilières; et si cet exemple, ce rapprochement des hommes avec la république des fourmis te semble mesquin, songe aux anciennes légendes des Thessaliens : tu trouveras, en effet, que les Myrmidons, la plus belliqueuse des races, étaient des fourmis transformées en hommes. Or donc, après que j'eus suffisamment considéré et raillé tous ces objets, j'agitai mes ailes et repris mon vol

« Vers le palais des dieux, de Zeus qui tient l'égide ».

[20] Je n'avais pas encore monté à la hauteur d'un stade, quand la Lune, élevant la voix, — une voix féminine, — « Ménéippe », dit-elle, « puisses-tu réussir dans ton entreprise, et veuille me rendre un léger service auprès de Zeus. » — « Parle, » répondis-je; « cela ne sera pas lourd, s'il ne faut rien porter. » — « C'est une commission, » dit-elle, « qui n'est point difficile : porte une

καὶ πρυτάνεις  
καὶ μουσικούς  
καὶ φιλοσόφους.  
Πλὴν αἶ πόλεις γε  
ἀνδράσιν αὐτοῖς  
ἐώκεσαν μάλιστα  
ταῖς μυρμηκίαις·  
δὲ εἰ τὸ παράδειγμα  
δοκεῖ σοι μικρὸν,  
τὸ εἰκάσαι ἀνθρώπους  
τῇ πολιτείᾳ μυρμηκῶν,  
ἐπίσκεψαι  
τοὺς παλαιούς μύθους  
τῶν Θετταλῶν· [νας,  
γὰρ εὐρήσεις τοὺς Μυρμιδόνες·  
τὸ φύλον μαχιμώτατον,  
γεγονότας ἀνδρας  
ἐκ μυρμηκῶν.  
Δὲ οὖν ἐπειδὴ  
πάντα ἱκανῶς  
καὶ κατεγεγέλαστό μοι,  
διασείσας ἑμαυτὸν  
ἀνεπτόμην  
« ἐς δώματα  
Διὸς αἰγιόχοιο  
μετὰ ἄλλους δαίμονας ».

[20] Οὐπω ἀνεληλύθειν  
στάδιον,  
καὶ ἡ Σελήνη προῖεμένη  
φωνὴν γυναικείαν,  
« Μένιππε », φησὶν,  
« ὄναιο οὕτως,  
διακόνησαί μοι τι  
πρὸς τὸν Δία. »  
— « Ἄν λέγοις », ἦν δ' ἐγώ·  
« γὰρ οὐδὲν βαρὺ,  
ἦν μὴ δέη φέρειν τι. »  
— « Ἀπένεγκε παρὰ ἐμοῦ  
τῷ Διῷ », ἔφη,  
« τινὰ πρεσβείαν

et prytanes  
et artistes  
et philosophes.  
Seulement, les villes du-moins  
avec-les-hommes eux-mêmes  
ressemblaient tout-à-fait  
aux fourmilières :  
mais si l'exemple (*la comparaison*)  
semble à-toi petit (*mesquin*),  
le assimiler *des-hommes*  
à-la république des-fourmis,  
considère  
les anciennes fables  
des Thessaliens :  
car *tu-trouveras* les Myrmidons,  
la tribu *la-plus-belliqueuse*,  
étant-devenus hommes  
de fourmis *qu'ils étaient*.  
Mais donc, après-que [ment  
toutes-*choses* étaient-vues suffisam-  
et avaient-été-raillées à-moi (*par*  
ayant-agité moi-même [moi]),  
*je-m'-envolais*  
« vers *les-demeures*  
de-Zeus qui-tient-l'-égide  
vers *les-autres* divinités ».

[20] Pas-encore *j'-étais-monté*  
à la hauteur d'un-stade,  
et la Lune, ayant-proféré  
*une-voix* féminine,  
« Ménéippe », dit-elle,  
« puisses-tu-réussir ainsi, [chose  
rendre-service à-moi en-quelque-  
auprès-de Zeus. » [je :  
— « *Tu pourrais dire (Parle)* », dis  
« car rien *de-lourd*, [se. »  
si ne-*pas il-faut* porter quelque-cho-  
— « *Porte de-la-part-de moi*  
à Zeus », dit-elle,  
« certain message

Δί· ἀπείρηκα γὰρ ἤδη, ὦ Μένιππε, πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ τῶν φιλοσόφων ἀκούουσα, οἷς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἔργον ἢ τὰ μὰ πολυπραγμονεῖν, τίς εἰμι καὶ πηλίκη, ἢ καὶ δι' ἣντινα αἰτίαν διχότομος ἢ ἀμφίκυρτος γίνομαι. Καὶ οἱ μὲν κατοικεῖσθαί με φασίν, οἱ δὲ κατόπτρου δίκην ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ, οἱ δὲ ὅ τι ἂν ἕκαστος ἐπινοήσῃ τοῦτό μοι προσάπτουσι· τὰ τελευταῖα δὲ καὶ τὸ φῶς αὐτὸ κλοπιμαῖόν τε καὶ νόθον εἶναί μοι φασιν ἄνωθεν ἦκον παρὰ τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ παύονται καὶ πρὸς τοῦτόν με ἀδελφὸν ὄντα μου συγκροῦσαι καὶ στασιάζαι προαιρούμενοι· οὐ γὰρ ἰκανὰ ἦν αὐτοῖς ἅ περὶ αὐτοῦ εἰρήχασαι τοῦ Ἥλιου, λίθον αὐτὸν εἶναι καὶ μύδρον διάπυρον....

requête de ma part à Zeus. Je suis excédée à présent, Ménippe, d'entendre les philosophes débiter sur moi tant d'effroyables inepties : ils n'ont d'autre occupation que de se mêler de mes affaires : qui suis-je, quelles sont mes dimensions, et pour quelle cause suis-je coupée en deux ou pourvue de deux cornes. Les uns prétendent que je suis habitée; les autres, qu'à la façon d'un miroir je suis suspendue au-dessus de la mer; ceux-là m'attribuent ce qui leur passe à chacun par la tête; enfin, ils disent que ma lumière elle-même est furtive et bâtarde, qu'elle me vient par en haut du Soleil, et ils ne cessent de vouloir me brouiller et me mettre en lutte avec lui, qui est mon frère. Il ne leur suffisait donc point d'avoir parlé du Soleil comme ils l'ont fait, affirmant que c'est une pierre et une masse enflammée!...

οὐ χαλεπὴν καὶ δέησιν· γὰρ ἤδη, ὦ Μένιππε, ἀπείρηκα ἀκούουσα πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ τῶν φιλοσόφων, οἷς ἐστὶν οὐδὲν ἕτερον ἔργον ἢ πολυπραγμονεῖν τὰ εὐὰ, τίς εἰμι καὶ πηλίκη, ἢ καὶ διὰ ἣντινα αἰτίαν γίνομαι διχότομος ἢ ἀμφίκυρτος. Καὶ οἱ μὲν φασίν με κατοικεῖσθαι, οἱ δὲ (φασίν με) ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ δίκην κατόπτρου, οἱ δὲ προσάπτουσί μοι τοῦτο ὅ τι ἕκαστος ἂν ἐπινοήσῃ· δὲ τὰ τελευταῖα φασίν καὶ τὸ φῶς αὐτὸ εἶναί μοι κλοπιμαῖόν τε καὶ νόθον, ἦκον ἄνωθεν παρὰ τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ παύονται προαιρούμενοι συγκροῦσαι καὶ στασιάζαι με πρὸς τοῦτον ὄντα ἀδελφόν μου· γὰρ ἅ εἰρήχασαι περὶ τοῦ Ἥλιου αὐτοῦ οὐκ ἦν ἰκανὰ αὐτοῖς, αὐτὸν εἶναι λίθον καὶ μύδρον διάπυρον....

non difficile et une-requête : car déjà, ô Ménippe, je-suis-excédée entendant beaucoup-de-choses et terribles de-la-part des philosophes, à-qui est nulle autre affaire que de-se-mêler-de mes-affaires, qui je-suis et combien-grande, ou encore pour quelle raison je-deviens coupée-en-deux ou pourvue-de-deux-cornes. Et les uns disent moi être-habitée, les autres disent moi être-suspendue-au-dessus-de la mer à-la-façon-de un-miroir, les autres attribuent à-moi ce que chacun, d'aventure, a-imaginé : d'autre-part, finalement, ils-disent aussi la lumière elle-même être à-moi volée et bâtarde, étant-venue d'en-haut du Soleil, et ne-pas ils-cessent voulant brouiller et mettre-en-désunion moi vis-à-vis-de celui-ci étant frère de-moi : car ce-que ils-disent au-sujet du Soleil lui-même ne-pas était suffisant à-eux, lui être une-pierre et une-masse-de-fer enflammée....

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Μέννησο τοίνυν ταῦτά τε ἀπαγγεῖλαι τῷ Διὶ καὶ προσθεῖναι δ' ὅτι μὴ δυνατόν ἐστί μοι κατὰ χώραν μένειν, ἦν μὴ τοὺς φυσικοὺς ἐκείνους ἐπιτρέψῃ καὶ τοὺς διαλεκτικοὺς ἐπιστομίῃ καὶ τὴν Στοᾶν κατασκάψῃ καὶ τὴν Ἀκαδήμειαν καταφλέξῃ καὶ πύσῃ τὰς ἐν τοῖς περιπάτοις διατριβάς· οὕτω γὰρ ἂν εἰρήνην ἄγοιμι ὅσημέραι παρ' αὐτῶν γεωμετρουμένη. » — [22] « Ἔσται ταῦτα », ἦν δ' ἐγὼ, καὶ ἅμα πρὸς τὸ ἄναντες ἔτεινον τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,

« ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνεται ἔργα· »

μετ' ὀλίγον γὰρ καὶ ἡ σελήνη βραχεῖά μοι καθεωρᾶτο καὶ τὴν γῆν ἤδη ἀπέκρυπτον. Λαθῶν δὲ τὸν ἥλιον ἐν δεξιᾷ, διὰ τῶν ἀστέρων πετόμενος τριταῖος ἐπλησίασα τῷ οὐρανοῦ.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] « Souviens-toi donc de rapporter cela à Zeus, et d'ajouter qu'il ne m'est pas possible de demeurer dans cette région s'il n'écrase ces physiciens, s'il ne ferme la bouche aux dialecticiens, s'il ne détruit le Portique de fond en comble, s'il ne brûle l'Académie et s'il ne fait cesser les discussions des Péripatéticiens : car c'est ainsi que je pourrais vivre en paix, sans être mesurée tous les jours par eux. » — [22] « Tu seras satisfaite », répondis-je ; et, en même temps, je me dirigeai vers le chemin escarpé du ciel,

« Où n'apparaît nulle œuvre ou des bœufs ou des hommes : »

bientôt après, en effet, je voyais la lune toute petite, et déjà je perdais de vue la terre. Laisant alors le soleil à droite, je volai à travers les étoiles, et, le troisième jour, j'approchai du ciel.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Τοίνυν μένησο ἀπαγγεῖλαι ταῦτά τε τῷ Διὶ καὶ προσθεῖναι δὲ ὅτι μὴ ἐστὶ δυνατόν μοι μένειν κατὰ χώραν, ἦν μὴ ἐπιτρέψῃ ἐκείνους τοὺς φυσικοὺς καὶ ἐπιστομίῃ τοὺς διαλεκτικοὺς καὶ κατασκάψῃ τὴν Στοᾶν καὶ καταφλέξῃ τὴν Ἀκαδήμειαν καὶ πύσῃ τὰς διατριβάς ἐν τοῖς περιπάτοις· γὰρ οὕτω ἂν ἄγοιμι εἰρήνην γεωμετρουμένη ὅσημέραι παρὰ αὐτῶν. » — [22] « Ταῦτα ἔσται », ἦν δὲ καὶ ἅμα ἔτεινον πρὸς τὸ ἄναντες τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, « ἔνθα μὲν φαίνεται ἔργα οὔτε βοῶν, οὔτε ἀνδρῶν· » γὰρ μετὰ ὀλίγον καὶ ἡ σελήνη καθεωρᾶτό μοι βραχεῖα, καὶ ἤδη ἀπέκρυπτον τὴν γῆν. Δὲ λαθῶν τὸν ἥλιον ἐν δεξιᾷ, πετόμενος διὰ τῶν ἀστέρων τριταῖος ἐπλησίασα τῷ οὐρανοῦ.

[21] Donc, souviens-toi d'annoncer ces-choses à Zeus et d'ajouter, d'autre-part, que ne-pas il-est possible à-moi de-rester en place, si ne-pas il-écrase ces physiciens et muséle les dialecticiens et renverse le Portique et foudroie l'Académie et fait-cesser les conversations dans les promenades : car ainsi [paix] je-mènerais la-paix (je vivrais en étant-mesurée chaque-jour par eux. » — [22] « Cela sera », disais je, et, en-même-temps, je-tendais vers les régions-escarpées par-le-chemin vers le ciel, « où, d'une-part, n'apparaissent de-travaux ni de-bœufs, ni d'hommes ; » car après un-petit laps de temps aussi la lune était-aperçue de-moi courte, et déjà je-cachais (perdais de vue) la terre. Mais ayant-pris le soleil à droite, volant à-travers les astres. troisième (le troisième jour) j'approchai du ciel.

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει μοι ὡς εἶχον εὐθύς εἴσω παριέναι· ῥαδίως γὰρ <ἄν> ᾤμην διαλαθεῖν, ἅτε ἐξ ἡμισείας ὦν ἀετός, τὸν δὲ ἀετὸν ἠπιστάμην ἐκ παλαιοῦ συνήθη τῷ Διὶ ὕστερον δὲ ἐλογισάμην ὡς τάχιστα καταφωράσουσί με γυπὸς τὴν ἐτέραν πτέρυγα περικείμενον. Ἄριστον οὖν κρίνας τὸ μὴ παρακινδυνεύειν, ἔκοπτον προσελθὼν τὴν θύραν. Ὑπακούσας δὲ ὁ Ἑρμῆς καὶ τούνομα ἐκπυθόμενος ἀπήει κατὰ σπουδὴν φράσεων τῷ Διὶ, καὶ μετ' ὀλίγον εἰσεκλήθη πᾶνυ δεδιὼς καὶ τρέμων, καταλαμβάνω τε πάντας ἅμα συγκαθημένους, οὐδὲ αὐτοὺς ἀφρόντιδας· ὑπετάραττε γὰρ ἡσυχῇ τὸ παράδοξόν μου τῆς ἐπιδημίας, καὶ ὅσον οὐδέπω πάντας ἀνθρώπους ἀφίξεσθαι προσεδόκων τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπερωμένους. [23] Ὁ δὲ

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Et d'abord, je m'imaginai que, tel que j'étais, j'y entrerais aussitôt : car je pensais passer aisément inaperçu, puisque j'étais aigle à moitié ; or je savais que l'aigle depuis longtemps est un familier de Zeus ; mais, ensuite, je fis réflexion que je serais trahi bien vite par l'une des deux ailes que je m'étais appliquées au corps, celle du vautour. Je jugeai donc que le plus sage était de ne point m'exposer à ce danger, et j'allai frapper à la porte. Hermès m'entendit, s'informa de mon nom, et s'en fut en hâte avertir Zeus : peu d'instant après, je fus introduit, tout craintif et tremblant, et je trouve tous les dieux assis ensemble et n'étant pas eux-mêmes sans inquiétude : car l'imprévu de mon arrivée les troublait légèrement, et ils s'attendaient presque à voir débarquer tous les hommes dans le même équipage, avec des ailes. [23] Alors

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ πρῶτον μὲν ἐδόκει μοι παριέναι εἴσω εὐθύς ὡς εἶχον· γὰρ ᾤμην <ἄν> διαλαθεῖν ῥαδίως, ἅτε ὦν ἀετός ἐξ ἡμισείας, δὲ ἠπιστάμην τὸν ἀετὸν συνήθη τῷ Διὶ ἐκ παλαιοῦ· δὲ ὕστερον ἐλογισάμην ὡς καταφωράσουσι τάχιστα με περικείμενον τὴν ἐτέραν πτέρυγα γυπὸς. Οὖν κρίνας τὸ μὴ παρακινδυνεύειν (εἶναι) ἄριστον, προσελθὼν ἔκοπτον τὴν θύραν. Δὲ ὁ Ἑρμῆς ὑπακούσας καὶ ἐκπυθόμενος τὸ ὄνομα ἀπήει κατὰ σπουδὴν φράσεων τῷ Διὶ, καὶ μετ' ὀλίγον εἰσεκλήθη πᾶνυ δεδιὼς καὶ τρέμων, τε καταλαμβάνω πάντας συγκαθημένους ἅμα, οὐδὲ ἀφρόντιδας αὐτούς· γὰρ τὸ παράδοξον τῆς ἐπιδημίας μου ὑπετάραττεν (αὐτούς) ἡσυχῇ, καὶ ὅσον οὐδέπω [που] προσεδόκων πάντας ἀνθρώπων ἀφίξεσθαι τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπερωμένους.

Et d'abord, d'une-part, il-semblait à-moi me-présenter au-dedans aussitôt comme j'étais ; car je-pensais <d'aventure> passer-inaperçu facilement, comme étant aigle à moitié, d'autre-part, je-savais l'aigle familier à Zeus depuis ancien-temps (longtemps) ; mais plus-tard je-réfléchis que ils-prendront-sur-le-fait très-vite moi affublé de-l'autre aile, celle du-vautour. Donc, ayant-jugé [au-danger] le ne-pas m'exposer-témérairement-être le-meilleur, m'étant-approché, je-frappais la porte. Alors, Hermès ayant-prêté-l'oreille et s'étant-informé du-nom (de mon s'en-allait en hâte (nom), devant-dire à Zeus, et après peu je-fus-introduit tout-à-fait craignant et tremblant, et je-trouve tous-les-dieux siégeant-ensemble en-même-temps, et-non exempts-de-soucis eux-mêmes car l'étrange-caractère [mes : du voyage de-moi] effrayait-un-peu eux légèrement, et presque déjà ils-s'attendaient-à tous les-hommes devoir-arriver de-la même manière ailés.

Ζεὺς μάλα φοβερῶς δριμύ τε καὶ τιτανῶδες εἰς ἐμὲ ἀπιδῶν φησι·

« τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἢδὲ τοκῆς; »

Ἐγὼ δὲ ὡς τοῦτ' ἤκουσα, μικροῦ μὲν ἐξέθανον ὑπὸ τοῦ δέους, εἰστήκειν δὲ ὅμως ἀχανῆς καὶ ὑπὸ τῆς μεγαλοφωνίας ἐμβρονημένος. Χρόνῳ δ' ἐμαυτὸν ἀναλαβὼν ἅπαντα διηγούμενη σαφῶς ἄνωθεν ἀρχάμενος, ὡς ἐπιθυμήσαμεν τὰ μετέωρα ἐκμαθεῖν, ὡς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσόφους, ὡς τάναντία λεγόντων ἀκούσαμεν, ὡς ἀπαγορεύσαμεν διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων, εἶτα ἐξῆς τὴν ἐπίνοιαν καὶ τὰ πτερὰ καὶ ἄλλα πάντα μέχρι πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐπὶ πᾶσι δὲ προσέθηκα τὰ ὑπὸ τῆς Σελήνης ἐπεσταλμένα. Μειδιάσας οὖν ὁ Ζεὺς καὶ μικρὸν ἐπανεὶς τῶν ὀφρύων, « Τί ἂν λέγοι τις », φησὶν, « Ὡτου πέρι καὶ Ἐφιάλτου, ὅπου καὶ Μένιππος ἐτόλμησεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν; Ἄλλὰ νῦν μὲν ἐπὶ ξενία σε καλοῦμεν, αὔριον δὲ », ἔφη, « περὶ

Zeus, attachant sur moi, d'un air tout à fait terrible, un regard perçant et farouche comme celui d'un Titan, me dit :

« Quel es-tu? d'où viens-tu? Ta cité? tes parents? »

Pour moi, quand j'entendis cela, je faillis mourir de frayeur; mais, pourtant, je restai debout, la bouche largement ouverte, et comme foudroyé par cette voix puissante. A la longue, je me ressaisis, et je racontai franchement toute l'aventure en reprenant de haut, mon désir de connaître les espaces célestes, mes visites aux philosophes, les propos contradictoires que j'avais entendus, mon désespoir quand j'étais tirailé en tous sens par leurs discours, puis mon idée qui en avait été la conséquence, mes ailes et tout le reste jusqu'à mon arrivée au ciel : à tout cela j'ajoutai la commission dont m'avait chargé la Lune. Alors, Zeus, après avoir souri et un peu défroncé les sourcils : « Que dire maintenant », s'écrie-t-il, « d'Otos et d'Éphialtès, du moment que Ménippe, lui aussi, a osé monter jusqu'au ciel? Mais, aujourd'hui,

[23] Δὲ ὁ Ζεὺς ἀπιδῶν εἰς ἐμὲ μάλα φοβερῶς τε δριμύ καὶ τιτανῶδες

φησι·

« τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι (ἐστὶ) τοι πόλις ἢδὲ τοκῆς; »

— Δὲ ἐγὼ ὡς ἤκουσα τοῦτο, μικροῦ μὲν ἐξέθανον ὑπὸ τοῦ δέους, δὲ ὅμως εἰστήκειν ἀχανῆς καὶ ἐμβρονημένος ὑπὸ τῆς μεγαλοφωνίας. Δὲ χρόνῳ ἀναλαβὼν ἐμαυτὸν, διηγούμενη ἅπαντα σαφῶς ἀρχάμενος ἄνωθεν, ὡς ἐπιθυμήσαμεν ἐκμαθεῖν τὰ μετέωρα, [φους. ὡς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσόφους ἀκούσαμεν (αὐτῶν) λεγόντων τὰ ἐναντία, ὡς ἀπαγορεύσαμεν διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων, εἶτα ἐξῆς τὴν ἐπίνοιαν [ἄλλα καὶ τὰ πτερὰ καὶ πάντα τὰ μέχρι πρὸς τὸν οὐρανόν· δὲ προσέθηκα ἐπὶ πᾶσι τὰ ἐπεσταλμένα ὑπὸ τῆς Σελήνης. Οὖν ὁ Ζεὺς μειδιάσας καὶ ἐπανεὶς μικρὸν τῶν ὀφρύων, φησὶν· « Τί τις ἂν λέγοι περὶ Ὡτου καὶ Ἐφιάλτου, ὅπου καὶ Μένιππος ἐτόλμησεν ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄλλὰ νῦν μὲν καλοῦμέν σε ἐπὶ ξενία,

[23] Cependant, Zeus, ayant-regardé vers moi très terriblement et rudement et comme-un-Titan

(d'un air farouche), dit :

« Qui, d'où es-tu des-hommes? où est à-toi ville et parents? »

— Mais moi dès-que j'entendis cela, presque, d'une-part, je-m'évanouis par-le-fait-de la crainte, mais pourtant je-me-tenais-debout bouche-béante et foudroyé par la forte-voix de Zeus. [même, Mais avec-le-témps ayant-repris moi-je-racontais toutes-choses clairement ayant-commencé d'en-haut (du dé-comme-quoi j'avais-désiré-de [but), connaître-à-fond les-choses aériennes, comment je-vins auprès des philo-comment j'entendis eux [sophes, disant les-choses-contradictoires, comment je-renonçai tirailé-en-tous-sens par les discours, puis, à-la-suite, l'invention [choses et les ailes et toutes les-autres-jusque vers le ciel; d'autre-part, j'ajoutai à tout-celu les-choses recommandées par la Lune.]

Donc, Zeus ayant-souriret ayant-relâché un-peu des sourcils, dit :

« Quoi quelqu'un, d'aventure, dirait sur Otos et Éphialtès, du-moment-que aussi Ménippe a-osé monter vers le ciel? Mais maintenant, d'une-part, nous-appelons toi à l'hospitalité,

ὧν ἤκεις χρηματίσαντες ἀποπέμψομεν ». Καὶ ἅμα ἐξανασταῖς ἐβάδιζεν ἐς τὸ ἐπηκωτάτον τοῦ οὐρανοῦ· καιρὸς γὰρ ἦν ἐπὶ τῶν εὐχῶν καθέζεσθαι.

[24] Μεταξὺ τε προῖων ἀνέκρινέ με περὶ τῶν ἐν τῇ γῆ πραγμάτων, τὰ πρῶτα μὲν ἐκεῖνα, πόσου νῦν ὁ πυρὸς ἐστὶν ὦνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος, καὶ εἰ σφόδρα ἡμῶν ὁ πέρυσι χειμῶν καθίκετο, καὶ εἰ τὰ λάχανα δεῖται πλείονος ἐπομβρίας· μετὰ δὲ ἡρώτα εἰ τις ἔτι λείπεται τῶν ἀπὸ Φειδίου, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἐλλίποιν Ἀθηναῖοι τὰ Διάσια τοσοῦτων ἐτῶν, καὶ εἰ τὸ Ὀλυμπίειον αὐτῷ ἐπιτελέσαι διανοοῦνται, καὶ εἰ συνελήφθησαν οἱ τὸν ἐν Δωδώνῃ νεῶν σεσυληκότες. Ἐπεὶ δὲ περὶ τούτων ἀπεκρινάμην, « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη, « περὶ δὲ ἐμοῦ οἱ ἄνθρωποι τίνα γνώμην ἔχουσι; » — « Τίνα », ἔφη, « δέσποτα, ἢ τὴν εὐσεβεστάτην, βασιλέα σε εἶναι πάντων

nous t'offrons l'hospitalité; et demain », poursuivit-il, « après nous être occupés des affaires qui l'amènent, nous te congédierons. » En même temps, il se levait et allait se poster à l'endroit du ciel le plus commode pour entendre : car le moment précis était venu de s'asseoir pour écouter les prières.

[24] Chemin faisant, il me questionnait sur les choses de ce monde; d'abord il demanda combien le blé valait actuellement en Grèce; si, l'an passé, l'hiver nous avait fort éprouvés, et si les légumes avaient besoin d'une plus grande abondance de pluies; ensuite, s'il existe encore quelqu'un des élèves de Phidias, pour quel motif les Athéniens avaient négligé les Diasies pendant tant d'années, s'ils songeaient à lui terminer son temple Olympien, et si l'on avait pris les voleurs qui avaient pillé le sanctuaire de Dodone. Lorsque j'eus répondu à cet interrogatoire : « Dis-moi, Ménippe », ajouta-t-il, « quelle opinion les hommes ont-ils de moi? » — « Quelle opinion, maître? » répliquai-je; « mais la plus pieuse vraiment : ils pensent que vous êtes le roi de tous les dieux. »

δὲ αὔριον », ἔφη,  
« χρηματίσαντες  
περὶ ὧν ἤκεις,  
ἀποπέμψομέν (σε) ».  
Καὶ ἅμα ἐξανασταῖς  
ἐβάδιζεν  
ἐς τὸ ἐπηκωτάτον  
τοῦ οὐρανοῦ·  
γὰρ καιρὸς ἦν  
καθέζεσθαι ἐπὶ τῶν εὐχῶν.

[24] Τε μεταξὺ προῖων  
ἀνέκρινέ με  
περὶ τῶν πραγμάτων ἐν τῇ γῆ,  
τὰ πρῶτα μὲν ἐκεῖνα,  
πόσου νῦν ὁ πυρὸς  
ἐστὶν ὦνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος,  
καὶ εἰ ὁ χειμῶν πέρυσι  
καθίκετο ἡμῶν σφόδρα,  
καὶ εἰ τὰ λάχανα  
δεῖται ἐπομβρίας πλείονος·  
δὲ μετὰ ἡρώτα  
εἰ λείπεται ἔτι τις  
τῶν ἀπὸ Φειδίου,  
καὶ δι' ἣν αἰτίαν  
Ἀθηναῖοι ἐλλίποιν τὰ Διάσια  
τοσοῦτων ἐτῶν,  
καὶ εἰ διανοοῦνται  
ἐπιτελέσαι αὐτῷ  
τὸ Ὀλυμπίειον,  
καὶ εἰ οἱ σεσυληκότες  
τὸν νεῶν ἐν Δωδώνῃ  
συνελήφθησαν. Δὲ ἐπεὶ  
ἀπεκρινάμην περὶ τούτων,  
« Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη,  
δὲ περὶ ἐμοῦ τίνα γνώμην  
οἱ ἄνθρωποι ἔχουσι; »  
— « Τίνα », ἔφη, « δέσποτα,  
ἢ τὴν εὐσεβεστάτην,  
σε εἶναι βασιλέα  
πάντων θεῶν; »

mais demain », dit-il,  
« nous-étant-occupés-des-affaires  
au-sujet desquelles tu-es-venu,  
nous-congédierons toi ».  
Et en-même-temps s'étant-levé  
il-marchait [mieux  
vers l'endroit-d'où-l'on-entend-le-  
du ciel :  
car le-moment-opportun était  
de-s'asseoir aux prières. [cant

[24] Et dans l'intervalle s'avan-  
il-interrogeait moi  
touchant les choses sur la terre,  
d'abord, d'une-part, cela,  
pour-combien aujourd'hui le blé  
est à-vendre dans la Grèce,  
et si l'hiver, l'an-passé,  
atteignit nous fortement,  
et si les légumes [plus-grande ;  
ont-besoin d'-abondance-de-pluie  
d'autre-part, après, il-demandait  
si est-laissé (reste) encore quelqu'un  
des-descendants de Phidias,  
et pour quel motif  
les-Athéniens ont-négligé les Diasies  
pendant tant-d'années,  
et si ils-songent-à  
exécuter à-lui  
le temple-de-Zeus-Olympien,  
et si les-hommes ayant-pillé  
le temple à Dodone  
ont-été-pris. Mais après-que  
j'eus-répondu touchant ces-choses,  
« Dis à-moi, Ménippe », dit-il,  
et sur moi quelle opinion  
les hommes ont-ils? »  
— « Quelle », disais-je, « maître,  
que (sinon) la plus-pieuse,  
à savoir toi être roi  
de-tous les-dieux? »

θεῶν ; » — « Παίξεις ἔχων », ἔφη, « τὸ δὲ φιλόκαινον αὐτῶν ἀκριβῶς οἶδα, κἂν μὴ λέγῃς. Ἦν γάρ ποτε χρόνος ὅτε καὶ μάντις ἐδόκουν αὐτοῖς καὶ ἰατρὸς καὶ πάντα ὅλως ἦν ἐγώ,

..... μεσταὶ δὲ Διὸς πᾶσαι μὲν ἄγυιαι,  
πᾶσαι δ' ἀνθρώπων ἀγοραί·

καὶ ἡ Δωδώνη τότε καὶ ἡ Πῖσα λαμπραὶ καὶ περιβλεπτοὶ πᾶσιν ἦσαν, ὑπὸ δὲ τοῦ καπνοῦ τῶν θυσιαῶν οὐδὲ ἀναθλέπειν μοι δυνατὸν ἦν· ἐξ οὗ δὲ ἐν Δελφοῖς μὲν Ἀπόλλων τὸ μαντεῖον κατεστήσατο, ἐν Περγᾶμῳ δὲ τὸ ἰατρεῖον ὁ Ἀσκληπιὸς καὶ τὸ Βενδίδειον ἐγένετο ἐν Θράκῃ καὶ τὸ Ἀνουβίδειον ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ, ἐπὶ ταῦτα μὲν ἅπαντες θέουσι καὶ τούτοις πανηγύρεις ἀνάγουσι καὶ ἑκατόμβας παριστᾶσιν, ἐμὲ δὲ ὡσπερ παρηθηκότα ἱκανῶς τιμηχένας νομίζουσιν, ἂν διὰ πέντε ὅλων ἐτῶν θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ. Τοιγαροῦν ψυχροτέρους ἂν μου τοὺς βωμοὺς ἴδοις τῶν Πλάτωνος νόμων ἢ τῶν Χρυσίππου συλλογισμῶν. »

— « Tu plaisantes évidemment », dit-il ; « je connais parfaitement leur amour de la nouveauté, quoique tu n'en dises rien. Oui, il fut jadis un temps où je leur semblais un prophète, un médecin, où j'étais tout en un mot ;

..... Rue ou place publique était pleine de Zeus ;

alors, Dodone et Pise étaient brillantes et célèbres parmi tous les mortels, et la fumée des sacrifices m'obstruait la vue ; mais, depuis qu'Apollon a fait établir à Delphes la résidence de ses oracles, qu'Asklépios tient à Pergame une maison de médecin, que la Thrace a élevé le Bendidéon, l'Égypte l'Anubidéon, Éphèse l'Artémision, tout le monde court à ces sanctuaires nouveaux ; en leur honneur on convoque des réunions solennelles, on offre des hécatombes ; quant à moi, comme si j'étais en décrépitude, on croit m'avoir suffisamment honoré en célébrant, tous les cinq ans, un sacrifice à Olympie. Aussi verrais-tu mes autels plus froids que les lois de Platon ou les syllogismes de Chrysippe. »

— « Παίξεις ἔχων ». ἔφη,  
δὲ οἶδα ἀκριβῶς  
τὸ φιλόκαινον αὐτῶν,  
καὶ ἂν μὴ λέγῃς.  
Γὰρ χρόνος ἦν ποτε  
ὅτε καὶ ἐδόκουν αὐτοῖς  
μάντις καὶ ἰατρὸς  
καὶ ὅλως ἐγὼ ἦν πάντα,  
..... δὲ πᾶσαι ἄγυιαι μὲν  
(ἦσαν) μεσταὶ Διὸς,  
δὲ πᾶσαι ἀγοραί ἀνθρώπων·  
καὶ τότε ἡ Δωδώνη  
καὶ ἡ Πῖσα ἦσαν [σιν,  
λαμπραὶ καὶ περιβλεπτοὶ πᾶ-  
δὲ ὑπὸ τοῦ καπνοῦ  
τῶν θυσιαῶν οὐδὲ ἦν  
δυνατὸν μοι ἀναθλέπειν·  
δὲ ἐξ οὗ μὲν  
Ἀπόλλων κατεστήσατο  
τὸ μαντεῖον ἐν Δελφοῖς,  
δὲ ὁ Ἀσκληπιὸς  
τὸ ἰατρεῖον ἐν Περγᾶμῳ  
καὶ τὸ Βενδίδειον  
ἐγένετο ἐν Θράκῃ  
καὶ τὸ Ἀνουβίδειον  
ἐν Αἰγύπτῳ  
καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ,  
μὲν ἅπαντες θέουσι  
ἐπὶ ταῦτα καὶ  
ἀνάγουσι πανηγύρεις τούταις  
καὶ παριστᾶσιν ἑκατόμβας,  
δὲ νομίζουσιν  
τιμηχένας ἱκανῶς ἐμὲ  
ὡσπερ παρηθηκότα,  
ἂν διὰ πέντε ἐτῶν ὅλων  
θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ.  
Τοιγαροῦν ἂν ἴδοις  
τοὺς βωμοὺς μου ψυχροτέρους  
τῶν νόμων Πλάτωνος [που. »  
ἢ τῶν συλλογισμῶν Χρυσίπ-

— « Tu-plaisantes étant tel », dit-il,  
mais je-sais exactement  
l'amour-du-nouveau d'eux,  
quand-bien-même ne-pas tu-dirais.  
Car un-temps était autrefois  
lorsque même je-semblais à-eux  
devin et médecin  
et, en-un-mot, moi j'étais tout,  
..... or, toutes rues, d'une-part,  
étaient pleines-de Zeus, [mes ;  
d'autre-part, toutes places d'hom-  
et alors Dodone  
et Pise étaient  
brillantes et célèbres pour-tous  
et par-suite-de la fumée  
des sacrifices pas-même était  
possible à-moi de-lever-les-yeux ;  
mais depuis que, d'une-part,  
Apollon a-établi  
la résidence-de-ses-oracles à Delphes,  
et, d'autre-part, Asklépios  
la maison-de-médecin à Pergame,  
et depuis que le Bendidéon  
a-été-fait en Thrace  
et l'Anubidéon  
en Égypte  
et l'Artémision à Éphèse,  
d'une-part, tous courent  
à ces-sanctuaires et  
célébrent des-réunions à-ceux-ci  
et amènent des-hécatombes,  
d'autre-part, ils-pensent  
avoir-honoré suffisamment moi  
comme étant-en-décépitude,  
si pendant cinq ans entiers  
ils-ont-sacrifié à Olympie. [rais  
En-conséquence, d'aventure, tu-ver-  
les autels de-moi plus-froids  
que-les lois de-Platon  
ou les syllogismes de-Chrysippe. »

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels  
ou ridicules.

[25] Τοιαῦτ' ἄττα διεξιόντες ἀφικόμεθα ἐς τὸ χωρίον ἔνθα ἔδει αὐτὸν καθεζόμενον διακοῦσαι τῶν εὐχῶν. Θυρίδες δὲ ἦσαν ἐξῆς τοῖς στομίαις τῶν φρεάτων ἰοικυῖαι πώματα ἔχουσαι, καὶ παρ' ἐκάστη θρόνος ἔκειτο χρυσοῦς. Καθίσας οὖν ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς πρώτης ὁ Ζεὺς καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα παρεῖχε τοῖς εὐχομένοις ἑαυτὸν ἠϋχοντο δὲ πανταχόθεν τῆς γῆς διάφορα καὶ ποικίλα· συμπαρακύψας γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπήκουον ἅμα τῶν εὐχῶν. Ἦσαν δὲ τοιαῖδε· « ὦ Ζεῦ, βασιλευσά μοι γένοιτο ὦ Ζεῦ, τὰ κρόμμυά μοι φύναι καὶ τὰ σκόροδα· ὦ θεοί, τὸν πατέρα μοι ταχέως ἀποθανεῖν »· ὁ δὲ τις ἔφη, « Εἴθε κληρονομήσαιμι τῆς γυναικός· εἴθε λάθοιμι ἐπιβουλεύσας τῶ ἀδελφῶ· γένοιτό μοι νικῆσαι τὴν δίκην, στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ». Τῶν πλεόντων δὲ ὁ μὲν Βορρᾶν ἠϋχετο ἐπιπνεῦσαι, ὁ δὲ Νότον· ὁ

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Tout en devisant de la sorte, nous arrivâmes à l'endroit où Zeus devait s'asseoir pour écouter les prières. Il y avait à la suite l'une de l'autre des trappes semblables aux orifices des puits et munies de couvercles : devant chacune d'elles était placé un trône d'or. Zeus, donc, s'assied auprès de la première, ôte le couvercle, et se met à la disposition des suppliants : les prières s'élevaient de tous les points de la terre, diverses et variées ; je me'étais penché moi-même aussi, et j'entendais en même temps que lui ces vœux. Ils étaient exprimés ainsi : « Ô Zeus, qu'il me soit donné de régner ! Ô Zeus, fais pousser mes oignons et mon ail ! Ô dieux, faites que mon père meure bientôt ! » Un autre disait : « Puissé-je hériter de ma femme ! Puissé-je ne pas être surpris tendant des pièges à mon frère ! Qu'il me soit accordé de gagner mon procès, d'être couronné aux Jeux Olympiques ! » Les navigateurs imploraient, l'un le souffle de Borée, l'autre celui du Notus ; le labou-

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Διεξιόντες τοιαῦτα ἄττα ἀφικόμεθα ἐς τὸ χωρίον ἔνθα ἔδει αὐτὸν καθεζόμενον διακοῦσαι τῶν εὐχῶν. Δὲ θυρίδες ἦσαν ἐξῆς ἰοικυῖαι τοῖς στομίαις τῶν φρεάτων ἔχουσαι πώματα, καὶ παρὰ ἐκάστη θρόνος χρυσοῦς ἔκειτο. Οὖν ὁ Ζεὺς καθίσας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα [νοίς· παρεῖχεν ἑαυτὸν τοῖς εὐχομέ- δὲ πανταχόθεν τῆς γῆς ἠϋχοντο διάφορα καὶ ποικίλα· γὰρ καὶ αὐτὸς συμπαρακύψας ἐπήκουον ἅμα τῶν εὐχῶν. Δὲ ἦσαν τοιαῖδε· « ὦ Ζεῦ, γένοιτό μοι βασιλευσά· ὦ Ζεῦ, τὰ κρόμμυα καὶ τὰ σκόροδα φύναι μοι· ὦ θεοί, τὸν πατέρα μοι ἀποθανεῖν ταχέως »· ὁ δὲ τις ἔφη, « Εἴθε κληρονομήσαιμι τῆς γυναικός· εἴθε λάθοιμι ἐπιβουλεύσας τῶ ἀδελφῶ· γένοιτό μοι νικῆσαι τὴν δίκην, στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ». Δὲ τῶν πλεόντων ὁ μὲν ἠϋχετο Βορρᾶν ἐπιπνεῦσαι, ὁ δὲ Νότον·

[25] Discourant de-telles certaines-nous-arrivâmes à la place [choses, où il-fallait lui s'-asseyant écouter les prières. [suite, Or des-petites-portes étaient à-la-semblables aux orifices des puits, ayant des-couvercles, et auprès-de chacune un-trône d'-or se-trouvait. Donc, Zeus, ayant-assis lui-même près-de la première et ayant-ôté le couvercle, [des-vœux ; présentait lui-même aux-gens faisant-et de-tous-côtés de-la terre ils-souhaitaient des-choses-diverses et variées ; car aussi moi-même m'-étant-penché-en-même-temps j'-écoutais ensemble les prières. Or elles-étaient telles : « Ô Zeus, puisse-t-il-arriver à-moi de-régner ; ô Zeus, les oignons et les plants-d'-ail pousser à-moi ; ô dieux, le père à-moi mourir vite (bientôt) » ; [que l'un un-certain dit : « Fasse-le-ciel- j'-hérite de-la (de ma) femme ; fasse-le-ciel-que je-sois-caché ayant-tendu-des-pièges au (à mon) puisse-t-il-arriver à-moi [frère ; d'-avoir-vaincu le procès, [piques] ! d'-avoir-été-couronné aux Jeux Olym- D'-autre-part, des-gens naviguant l'un souhaitait Borée souffler-favorablement ; l'autre, le Notus :

δὲ γεωργὸς ἤτει ὑέτον, ὃ δὲ κναφεὺς ἤλιον. Ἐπακούων δὲ ὁ Ζεὺς καὶ τὴν εὐχὴν ἐκάστην ἀκριβῶς ἐξετάζων οὐ πάντα ὑπισχνεῖτο,

ἀλλ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἕτερον δ' ἀνένευσε.

Τὰς μὲν γὰρ δικαίας τῶν εὐχῶν προσίετο ἄνω διὰ τοῦ στομίου καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατετίθει φέρων, τὰς δὲ ἀνοσίους ἀπράκτους αὐθις ἀπέπεμπεν ἀποφυσῶν κάτω, ἵνα μηδὲ πλησίον γένοιτο τοῦ οὐρανοῦ. Ἐπὶ μίᾳ δὲ τινος εὐχῆς καὶ ἀποροῦντα αὐτὸν ἐθεασάμην· δύο γὰρ ἀνδρῶν τάναντία εὐχομένων καὶ τὰς ἴσας θυσίας ὑπισχνουμένων οὐκ εἶχεν ὀποτέρῳ μᾶλλον ἐπινεύσειεν αὐτῶν· ὥστε δὴ τὸ Ἀκαδημαϊκὸν ἐκεῖνο ἐπεπόνθει, καὶ οὐδὲν τι ἀποφύνασθαι δυνατὸς ἦν, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Πύρρων ἐπεῖχεν ἔτι καὶ διεσκέπτετο.

[26] Ἐπεὶ δὲ ἱκανῶς ἐχρημάτισε ταῖς εὐχαῖς, ἐπὶ τὸν ἐξῆς μεταβάς θρόνον καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα, κατακύψας τοῖς

reux sollicitait la pluie, et le foulon le soleil. Le père des dieux écoutait, pesait attentivement chaque souhait, et ne promettait pas le succès à tous,

Mais il exauçait l'un, et refusait à l'autre.

Celles des prières qui étaient justes, il les laissait monter jusqu'à lui par l'ouverture et les plaçait aussitôt à sa droite ; mais les demandes impies, au contraire, il les renvoyait en bas, sans effet, en soufflant dessus pour les empêcher d'approcher du ciel. A propos d'un certain vœu, je le vis fort embarrassé : deux hommes énonçaient des souhaits contradictoires, promettant des sacrifices égaux, et il ne savait lequel des deux satisfaire de préférence ; il éprouvait donc cet état d'esprit des Académiciens, et n'était capable de prendre aucun parti, mais, comme Pyrrhon, il s'abstenait encore, et il examinait.

[26] Quand il se fut suffisamment occupé de ces prières, il passa sur le trône voisin, près de la seconde trappe, et, se penchant, il

δὲ ὁ γεωργὸς ἤτει ὑέτον, ὃ δὲ κναφεὺς ἤλιον. Δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούων καὶ ἐξετάζων ἀκριβῶς ἐκάστην τὴν εὐχὴν οὐχ ὑπισχνεῖτο πάντα, ἀλλὰ πατήρ μὲν ἔδωκεν ἕτερον, δὲ ἀνένευσεν ἕτερον. Γὰρ μὲν προσίετο ἄνω διὰ τοῦ στομίου τὰς δικαίας τῶν εὐχῶν καὶ κατετίθει φέρων ἐπὶ τὰ δεξιὰ, δὲ ἀπέπεμπεν αὐθις ἀπράκτους τὰς ἀνοσίους ἀποφυσῶν κάτω, ἵνα μηδὲ γένοιτο πλησίον τοῦ οὐρανοῦ. Δὲ ἐπὶ μίᾳ τινος εὐχῆς καὶ ἐθεασάμην αὐτὸν ἀποροῦντα· γὰρ δύο ἀνδρῶν εὐχομένων τὰ ἐναντία καὶ ὑπισχνουμένων τὰς θυσίας ἴσας οὐκ εἶχεν ὀποτέρῳ αὐτῶν ἐπινεύσειεν μᾶλλον· ὥστε δὴ ἐπεπόνθει ἐκεῖνο τὸ Ἀκαδημαϊκὸν, καὶ ἦν δυνατὸς ἀποφύνασθαι οὐδὲν τι, ἀλλὰ ὥσπερ ὁ Πύρρων ἐπεῖχεν ἔτι καὶ διεσκέπτετο.

[26] Δὲ ἐπεὶ ἐχρημάτισεν ἱκανῶς ταῖς εὐχαῖς, μεταβάς ἐπὶ τὸν θρόνον ἐξῆς καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα,

d'autre-part, le laboureur demandait *de-la-pluie*, d'autre-part, le foulon, *du-soleil*. Cependant, Zeus, écoutant et examinant exactement chaque vœu, ne-pas promettait toutes-choses, mais le-père des dieux, d'une-part, donna (*accorda*) l'une, d'autre-part, refusa l'autre. Car, d'une-part, il-laissait monter-à-en-haut à-travers l'ouverture [lui] les justes des prières et les déposait portant à droite ; d'autre-part, il-renvoyait en-sens-inverse sans-effet les impies, les dissipant-par-son-souffle en-bas, afin-que pas-même elles-fussent près du ciel. Mais à-propos-de une certaine prière aussi je-vis lui-même étant-embarrassé : car, deux hommes implorant les-choses-contraires et promettant les sacrifices égaux, Zeus ne savait auquel d'eux il-accorderait de-préférence ; en-sorte-que, certes, il-éprouvait cet état d'esprit Académique, et il-n'était capable de-déclarer nulle certaine-chose, mais, comme Pyrrhon, il-s'-abstenait encore et examinait.

[26] Mais après-que il-se-fut-occupé suffisamment des prières, ayant-passé sur le trône à-la-suite et à-la deuxième petite-porte,

ὄρκοις ἐσχόλαζε καὶ τοῖς ὀμνύουσι. Χρηματίσας δὲ καὶ τούτοις καὶ τὸν Ἐπικούρειον Ἑρμόδωρον ἐπιτρούφας, μετεκαθέζετο ἐπὶ τὸν ἐξῆς θρόνον κληδῶσι καὶ φήμαις καὶ οἰωνοῖς προσέξων. Ἐἶτ' ἐκείθεν ἐπὶ τὴν τῶν θυσιῶν θυρίδα μετῆει, δι' ἧς ὁ καπνὸς ἀνῶν ἀπήγγελλε τῷ Διὶ τοῦ θύοντος ἐκάστου τοῦνομα. Ἄποστας δὲ τούτων προσέτατε τοῖς ἀνέμοις καὶ ταῖς ὥραις ἃ δεῖ ποιεῖν· « Τήμερον παρὰ Σκύθαις ὑέτω, παρὰ Λίβυσιν ἀστραπτέτω, παρ' Ἑλλησι νιφέτω, σὺ δὲ ὁ Βορραῖς πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ, σὺ δὲ ὁ Νότος ἡσυχίαν ἄγε, ὁ δὲ Ζέφυρος τὸν Ἀδρίαν διακυμαίνετω, καὶ τῆς χαλάζης ὅσον μέδιμνοι χίλιοι διασκεδάσθητῶσαν ὑπὲρ Καππαδοκίας. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Ἀπάντων δὲ ἤδη σχεδὸν αὐτῷ διωκημένων, ἀπῆειμεν

prêtait l'oreille aux serments et à ceux qui les faisaient. Après avoir vaqué à cette occupation et foudroyé l'épicurien Hermodoros, il quitta ce siège pour le trône suivant, afin de prendre connaissance des présages, des oracles et des augures. Puis, de là, il se rendit à la trappe des sacrifices, par laquelle la fumée, en montant, apportait à Zeus le nom de chacun de ceux qui sacrifiaient. Après s'être acquitté de ces soins, il commande aux vents et aux saisons ce qu'il faut faire : « Aujourd'hui, qu'il pleuve chez les Scythes, qu'il éclaire chez les Libyens, qu'il neige chez les Grecs ! Toi, Borée, souffle en Lydie; toi, Notus, reste tranquille, et que le Zéphire soulève les flots de l'Adriatique ! Qu'environ mille médimnes de grêle soient répandus sur la Cappadoce ! »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Quand toutes choses, à peu près, eurent été désormais

κατακύψας  
ἐσχόλαζε  
τοῖς ὄρκοις καὶ τοῖς ὀμνύουσι.  
Δὲ χρηματίσας καὶ τούτοις  
καὶ ἐπιτρούφας  
τὸν Ἐπικούρειον  
Ἑρμόδωρον,  
μετεκαθέζετο  
ἐπὶ τὸν θρόνον ἐξῆς  
προσέξων κληδῶσι  
καὶ φήμαις καὶ οἰωνοῖς.  
Ἐἶτα ἐκείθεν μετῆει  
ἐπὶ τὴν θυρίδα τῶν θυσιῶν.  
διὰ ἧς ὁ καπνὸς ἀνῶν  
ἀπήγγελλε τῷ Διὶ  
τὸ ὄνομα ἐκάστου τοῦ θύοντος.  
Δὲ ἀποστάς τούτων  
προσέτατε τοῖς ἀνέμοις  
καὶ ταῖς ὥραις  
ἃ δεῖ ποιεῖν·  
« Τήμερον ὑέτω  
παρὰ Σκύθαις,  
ἀστραπτέτω παρὰ Λίβυσιν,  
νιφέτω παρὰ Ἑλλησι,  
δὲ σὺ ὁ Βορραῖς  
πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ,  
δὲ σὺ ὁ Νότος  
ἄγε ἡσυχίαν,  
δὲ ὁ Ζέφυρος  
διακυμαίνετω τὸν Ἀδρίαν,  
καὶ ὅσον χίλιοι  
μέδιμνοι τῆς χαλάζης  
διασκεδάσθητῶσαν  
ὑπὲρ Καππαδοκίας. »

ayant-penché-la-tête  
il-consacrait-son-loisir  
aux serments et aux-gens jurant.  
Or, s'étant-occupé aussi de-ceux-ci  
et ayant-écrasé  
l'Épicurien  
Hermodoros,  
il-quittait-son-siège  
pour le trône à-la-suite, [bruits  
devant-appliquer son attention aux-  
et aux-présages et aux-augures.  
Puis, de-là, il-passa  
à la petite-porte des sacrifices,  
à-travers laquelle la fumée montant  
annonçait à Zeus  
le-nom de-chacun sacrifiant.  
Alors, s'étant-écarté-de ces-choses,  
il-enjoignait aux vents  
et aux saisons  
ce-qu'il-faut faire :  
« Aujourd'hui qu'il-pleuve  
chez les-Scythes,  
qu'il-éclaire chez les-Libyens,  
qu'il-neige chez les-Grecs,  
et toi, le Borée,  
souffle en Lydie,  
et toi, le Notus,  
conduis tranquillité (reste en repos);  
d'autre-part, que le Zéphire  
soulève l'Adriatique,  
et qu'environ mille  
médimnes de-la grêle  
soient-répandus  
sur la-Cappadoce. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Δὲ ἤδη  
σχεδὸν ἀπάντων  
διωκημένων αὐτῷ,

[27] Mais déjà  
presque toutes-choses  
ayant-été-réglées à-lui (par lui),

ἔς τὸ συμπόσιον· δείπνου γὰρ ἤδη καιρὸς ἦν. Καὶ με ὁ Ἑρμῆς παραλαβὼν κατέκλινε παρὰ τὸν Πᾶνα καὶ τὸν Κορύβαντα καὶ τὸν Ἄττην καὶ τὸν Σαθάζιον, τοὺς μετοίκους τούτους καὶ ἀμφιβόλους θεοὺς. Καὶ ἄρτον τε ἡ Δημήτηρ παρεῖχε καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέα καὶ μύρτα ἡ Ἀφροδίτη καὶ ὁ Ποσειδῶν μαινίδας. Ἄμα δὲ καὶ τῆς ἀμβροσίας ἡρέμα καὶ τοῦ νέκταρος παρεγευόμην· ὁ γὰρ βέλτιστος Γανυμήδης ὑπὸ φιλανθρωπίας, εἰ θεάσαιτο ἀποβλέποντά ποι τὸν Δία, κοτύλην ἂν ἦ καὶ δύο τοῦ νέκταρος ἐνέχει μοι φέρων. Οἱ δὲ θεοὶ, ὡς Ὀμηρὸς που λέγει, καὶ αὐτὸς, οἶμαι, καθάπερ ἐγὼ τᾶκεϊ τεθεαμένος, οὔτε σῖτον ἔδουσιν οὔτε πίνουσιν αἴθοπα οἶνον, ἀλλὰ τὴν ἀμβροσίαν παρατίθενται καὶ τοῦ νέκταρος μεθύσκονται, μάλιστα δὲ ἡδονταί σιτούμενοι τὸν ἐκ τῶν θυσιῶν καπνὸν αὐτῆ

réglées par lui, nous nous rendîmes à la salle du festin : car c'était précisément l'heure du souper. Hermès, m'ayant pris avec lui, me fit étendre auprès de Pan, de Corybas, d'Attès et de Sabazios, ces divinités étrangères et équivoques. Déméter offrait le pain, Dionysos le vin, Héraclès les viandes, Aphrodite les baies de myrte, et Poséidon les mendoles. Cependant, je goûtais aussi en cachette à l'ambrosie et au nectar : car l'excellent Ganymède, par bonté d'âme, s'il voyait Zeus regarder de quelque autre côté, me versait en hâte une ou même deux cotyles de nectar. Quant aux dieux, comme Homère le dit quelque part et comme moi-même, j'imagine, j'en fus témoin là-bas, ils ne mangent pas de pain et ne boivent pas de vin rutilant, mais ils se font servir l'ambrosie et s'enivrent de nectar ; mais le régal qu'ils préfèrent et qui les charme, c'est la fumée provenant des sacrifices qui monte jusqu'à eux avec la

ἀπῆειμεν ἐς τὸ συμπόσιον· γὰρ ἤδη καιρὸς δείπνου ἦν. Καὶ ὁ Ἑρμῆς παραλαβὼν με κατέκλινε (με) παρὰ τὸν Πᾶνα καὶ τὸν Κορύβαντα καὶ τὸν Ἄττην καὶ τὸν Σαθάζιον. τούτους τοὺς θεοὺς μετοίκους καὶ ἀμφιβόλους. Καὶ ἡ Δημήτηρ παρεῖχεν ἄρτον τε καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέα καὶ ἡ Ἀφροδίτη μύρτα καὶ ὁ Ποσειδῶν μαινίδας. Δὲ ἄμα καὶ παρεγευόμην ἡρέμα τῆς ἀμβροσίας καὶ τοῦ νέκταρος· γὰρ ὁ βέλτιστος Γανυμήδης, ὑπὸ φιλανθρωπίας, εἰ θεάσαιτο τὸν Δία ἀποβλέποντά ποι, ἂν ἐνέχει μοι φέρων κοτύλην ἢ καὶ δύο τοῦ νέκταρος. Δὲ οἱ θεοὶ, ὡς Ὀμηρὸς λέγει που, καὶ καθάπερ ἐγὼ αὐτὸς, οἶμαι, τεθεαμένος τὰ ἐκεῖ, οὔτε ἔδουσιν σῖτον οὔτε πίνουσιν οἶνον αἴθοπα, ἀλλὰ παρατίθενται τὴν ἀμβροσίαν καὶ μεθύσκονται τοῦ νέκταρος, δὲ ἡδονταί μάλιστα σιτούμενοι τὸν καπνὸν ἐκ τῶν θυσιῶν ἀνενηνεγμένον κνίσθη αὐτῆ

nous-nous-en-allions vers la salle-du-car déjà le-moment [festin : du-repas était. Et Hermès, ayant-pris-près-de-lui moi, faisait-coucher moi auprès-de Pan et de Corybas et de Attès et de Sabazios, ces dieux étrangers-domiciliés et équivoques. Et Déméter offrait le-pain et Dionysos le-vin et Héraclès les-viandes et Aphrodite les-myrtés et Poséidon les-mendoles. Et en-même-temps aussi je-goûtais doucement l'ambrosie et le nectar : car l'excellent Ganymède, par bonté, s'il-avait-vu Zeus [direction, détournant-les-regards dans-quelqued'-aventure, versait à-moi portant une-cotyle ou même deux du nectar. Mais les dieux, comme Homère le dit quelque-part, et comme moi même, [là-bas, je-pense, ayant-contemplé les-choses-ni-ne mangent du-pain, ni-ne boivent du-vin rutilant, mais se-font-servir l'ambrosie et s'enivrent du nectar, et, d'autre-part, se-réjouissent le-plus se-nourrissant-de la fumée provenant-de les sacrifices portée-en-haut avec la-vapeur-de-la-graisse elle-même,

κνίση ἀνενηγεγμένον καὶ τὸ αἶμα δὲ τῶν ἱερείων, ὃ τοῖς βωμοῖς οἱ θύοντες περιχέουσιν. Ἐν δὲ τῷ δείπνῳ ὃ τε Ἀπόλλων ἐκίθαρῖσε καὶ ὁ Σειληγὸς κόρδακα ὠρχήσατο καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστάσαι τῆς τε Ἡσιόδου Θεογονίας ἦσαν ἡμῖν καὶ τὴν πρώτην ᾠδὴν τῶν ὕμνων τῶν Πινδάρου. Κάπειδὴ κόρος ἦν, ἀνεπαυόμεθα ὡς εἶχεν ἕκαστος ἱκανῶς ὑποθεβρεγμένοι.

[28] Ἄλλοι μὲν ῥα θεοὶ τε καὶ ἄνδρες ἵπποκορυσταὶ εὔδον παννύχιοι, ἐμὲ δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος·

ἀνελογιζόμενην γὰρ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα, πῶς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνα, ἢ πῶς γίγνεται νύξ ἐν οὐρανῷ τοῦ ἡλίου παρόντος αἰεὶ καὶ συνευωχουμένου. Τότε μὲν οὖν μικρόν τι κατέδαρθον, ἔωθεν δὲ ἔξαναστὰς ὁ Ζεὺς προσέταττε κηρύττειν ἐκκλησίαν.

vapeur même de la graisse, et aussi le sang des victimes dont les sacrificateurs arrosent les autels. Pendant le repas, Apollon joua de la cithare, Silène dansa le cordax, et les Muses, s'étant levées, nous chantèrent une partie de la *Théogonie* d'Hésiode et la première ode des hymnes de Pindare. Et quand on en eut assez, chacun s'en fut se coucher, tel quel, et passablement gris.

[28] Les autres dieux dormaient durant la nuit entière, Ainsi que les héros au panache ondoyant; Mais le profond sommeil avait fui ma paupière ;...

car je roulais mille réflexions, entre autres et surtout celles-ci : comment, depuis si longtemps, la barbe n'était-elle pas encore poussée à Apollon, et comment faisait-il nuit dans le ciel, le soleil s'y trouvant toujours et prenant part au festin? Alors, pourtant, je m'endormis un peu; mais, dès l'aube, Zeus se lève et ordonne de convoquer l'assemblée par la voix du héraut.

καὶ δὲ  
τὸ αἶμα τῶν ἱερείων,  
ὃ οἱ θύοντες  
περιχέουσιν τοῖς βωμοῖς·  
Δὲ ἐν τῷ δείπνῳ  
τε ὁ Ἀπόλλων ἐκίθαρῖσε  
καὶ ὁ Σειληγὸς  
ὠρχήσατο κόρδακα  
καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστάσαι  
ἦσαν ἡμῖν  
τῆς τε Θεογονίας Ἡσιόδου  
καὶ τὴν πρώτην ᾠδὴν  
τῶν ὕμνων τῶν Πινδάρου.  
Καὶ ἐπειδὴ κόρος ἦν,  
ἀνεπαυόμεθα,  
ὡς ἕκαστος εἶχεν,  
ἱκανῶς ὑποθεβρεγμένοι.

[28] Μὲν ῥα  
τε ἄλλοι θεοὶ καὶ ἄνδρες  
ἵπποκορυσταὶ  
εὔδον παννύχιοι,  
δὲ ὕπνος νήδυμος  
οὐκ ἔχε ἐμὲ·  
γὰρ ἀνελογιζόμενην  
μὲν καὶ πολλὰ ἄλλα,  
δὲ μᾶλλον  
ἐκεῖνα,  
πῶς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ  
ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνα,  
ἢ πῶς νύξ  
γίγνεται ἐν οὐρανῷ  
τοῦ ἡλίου παρόντος αἰεὶ  
καὶ συνευωχουμένου.  
Μὲν οὖν τότε  
κατέδαρθον μικρόν τι,  
δὲ ἔωθεν ὁ Ζεὺς  
ἔξαναστὰς προσέταττε  
κηρύττειν  
ἐκκλησίαν.

et, d'autre-part,  
le sang des victimes,  
que les-gens sacrifiant  
répandent-autour des autels.  
D'autre-part, pendant le repas,  
et Apollon joua-de-la-cithare  
et Silène  
dansa le-cordax  
et les Muses, s'étant-levées,  
chantèrent à-nous  
et de-la *Théogonie* d'Hésiode  
et la première ode  
des hymnes les de-Pindare.  
Et-après-que satiété était,  
nous-nous-reposions,  
comme chacun se-trouvait,  
suffisamment un-peu-mouillés(*ivres*).

[28] D'une-part, certes,  
et les-autres dieux et les-hommes  
au-casque-orné-d'une-crinière-de-  
dormaient toute-la-nuit, [cheval  
d'autre-part, le-sommeil profond  
ne-pas avait moi;  
car je-réfléchissais, [tres-choses,  
d'une-part, aussi à-beaucoup-d'au-  
et, d'autre-part, de-préférence  
à-celles-là  
comment pendant tant-de temps  
Apollon ne-pas fait-pousser de-la-  
ou comment la-nuit [barbe,  
devient dans le-ciel,  
le soleil étant-présent toujours  
et se-régalant-ensemble.  
D'une-part, donc alors [sorte,  
je-m'endormis un-peu en-quelque-  
mais, d'autre-part, dès-l'aurore,  
s'étant-levé ordonnait [Zeus  
de-convoquer-par-le-héraut  
l'assemblée.

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. — Conclusion du dialogue.

[29] Κάπειδὴ παρήσαν ἅπαντες, ἄρχεται λέγειν· « Τὴν μὲν αἰτίαν τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς ὁ χθιζὸς οὗτος ξένος παρέσχηται· πάλαι δὲ βουλόμενος ὑμῖν κοινώσασθαι περὶ τῶν φιλοσόφων, μάλιστα ὑπὸ τῆς Σελήνης καὶ ὧν ἐκείνη μέμφεται προτραπείς ἔγνων μηκέτ' ἐπὶ πλέον παρατεῖναι τὴν διάσκεψιν. Γένος γάρ τι ἀνθρώπων ἐστίν, οὐ πρὸ πολλοῦ τῷ βίῳ ἐπιπολάσαν, ἀργόν, φιλόνεικον, κενόδοξον, ὀξύχολον, ὑπόλιχνον, ὑπόμωρον, τετυφωμένον, ὕβρεως ἀνάπλεων, καὶ, ἵνα καθ' Ὅμηρον εἶπω, « ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ». Οὗτοι τοίνυν εἰς συστήματα διαιρεθέντες καὶ διαφόρους λόγων λαβυρίνθους ἐπινοήσαντες, οἱ μὲν Στωϊκοὺς ὠνομάκασιν ἑαυτοὺς, οἱ δὲ Ἀκαδημαϊκοὺς, οἱ δὲ Ἐπικουρείους, οἱ δὲ Περιπατητικοὺς, καὶ ἄλλα πολλῶ γελοιότερα τούτων. Ἐπειτα δὲ ὄνομα σεμνὸν

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. — Conclusion du dialogue.

[29] Et après qu'ils furent tous là, il commence à les haranguer : « Le motif qui m'engage à vous réunir, c'est cet étranger arrivé hier qui me l'a fourni : depuis longtemps, d'ailleurs, je voulais vous consulter au sujet des philosophes ; mais c'est surtout la Lune et les plaintes qu'elle m'adresse qui m'ont poussé, déterminé à ne plus différer davantage l'examen de cette affaire. En effet, il existe une certaine espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, quelque peu gourmande et folle, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence, et, pour parler avec Homère, « de la terre inutile fardeau ». Ces hommes donc, divisés en plusieurs groupes, ont inventé divers labyrinthes de paroles et se sont nommés, les uns Stoïciens, les autres Académiciens, ceux-ci Épicuriens, ceux-là Péripatéticiens, et autres appellations beaucoup plus ridicules que celles-là. Ensuite, s'abritant derrière le nom

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. — Conclusion du dialogue.

[29] Καὶ ἐπειδὴ ἅπαντες πα- [29] Et-après-que tous étaient-pré-  
 ἄρχεται λέγειν· [ρήσαν, il-commence-à parler : [sents,  
 « Μὲν οὗτος ὁ ξένος χθιζὸς « D'-une-part, cet étranger d'-hier  
 παρέσχηται τὴν αἰτίαν a-fourni le motif  
 τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς· du réunir vous : [temps  
 δὲ βουλόμενος πάλαι d'-autre-part, voulant depuis-long-  
 κοινώσασθαι ὑμῖν avoir-communiqué à-vous mes idées  
 περὶ τῶν φιλοσόφων, au-sujet des philosophes,  
 προτραπείς μάλιστα ayant-été-poussé surtout  
 ὑπὸ τῆς Σελήνης par la Lune  
 καὶ ὧν ἐκείνη μέμφεται, et les-choses-dont celle-là se-plaint,  
 ἔγνων μηκέτι παρατεῖναι j'-ai-résolu-de ne-plus différer  
 τὴν διάσκεψιν ἐπὶ πλέον. l'examen pendant plus-longtemps.  
 Γάρ τι γένος ἀνθρώπων ἐστίν, Car une-certaine race d'-hommes est,  
 ἐπιπολάσαν étant-venue-à-la-surface-de  
 τῷ βίῳ la vie (la société)  
 οὐ πρὸ πολλοῦ, non avant beaucoup (depuis peu),  
 ἀργόν, φιλόνεικον, paresseuse, querelleuse,  
 κενόδοξον, ὀξύχολον, éprise-de-vaino-gloire, irascible,  
 ὑπόλιχνον, ὑπόμωρον, quelque-peu-gourmande, un-peu-  
 τετυφωμένον, aveuglée-par-l'-orgueil, [folle,  
 ἀνάπλεων ὕβρεως, καὶ, pleine d'-insolence, et,  
 ἵνα εἶπω κατὰ Ὅμηρον, pour-que je-dise selon Homère,  
 « ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ». « inutile fardeau de-la-terre ».  
 Οὗτοι τοίνυν Ceux-ci, donc,  
 διαιρεθέντες εἰς συστήματα ayant-été-divisés en groupes (sectes)  
 καὶ ἐπινοήσαντες et ayant-imaginé  
 διαφόρους λαβυρίνθους λόγων, divers labyrinthes de-paroles,  
 οἱ μὲν ὠνομάκασιν les uns ont-nommé  
 ἑαυτοὺς Στωϊκοὺς, eux-mêmes Stoïciens,  
 οἱ δὲ Ἀκαδημαϊκοὺς, les autres Académiciens,  
 οἱ δὲ Ἐπικουρείους, les autres Épicuriens,  
 οἱ δὲ Περιπατητικοὺς, les autres Péripatéticiens,  
 καὶ ἄλλα πολλῶ et autres-noms de-beaucoup  
 γελοιότερα τούτων. plus-ridicules que-ceux-ci.  
 Δὲ ἔπειτα D'-autre-part, ensuite,  
 περιθέμενοι τὴν ἀρετὴν ayant-mis-autour-d'-eux la vertu

τὴν ἀρετὴν περιθέμενοι καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπάραντες καὶ πώγωνας ἐπισπασάμενοι περιέρχονται ἐπιπλάστῳ σχήματι κατάπτυστα ἤθη περιστέλλοντες, ἐμφορεῖς μάλιστα τοῖς τραγικοῖς ἐκείνοις ὑποκριταῖς, ὧν ἦν ἀφέλη τις τὰ προσωπεῖα καὶ τὴν χρυσόπαστον ἐκείνην στολὴν, τὸ καταλειπόμενον ἔστι γελοῖον ἀνθρώπιον ἑπτὰ δραχμῶν ἐς τὸν ἀγῶνα μεμισθωμένον.

[30] « Τοιοῦτοι δὲ ὄντες, ἀνθρώπων μὲν ἀπάντων καταφρονοῦσι, περὶ θεῶν δὲ ἀλλόκοτα διεξέρχονται, καὶ συνάγοντες εὐεξαπάτητα μειράκια τὴν τε πολυθρύλητον ἀρετὴν τραγωδοῦσι καὶ τὰς τῶν λόγων ἀπορίας ἐκδιδάσκουσι· καὶ πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς καρτερίαν ἀεὶ καὶ σωφροσύνην ἐπαινοῦσι καὶ πλούτου καὶ ἡδονῆς καταπτύουσι, μόνοι δὲ καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενόμενοι τί ἂν λέγοι τις ὅσα μὲν ἐσθίουσιν, ὅπως δὲ περιλείχουσι τῶν ὀβολῶν τὸν ῥύπον; Τὸ δὲ πάντων δεινότατον, ὅτι

respectable de la vertu, avec leurs sourcils dressés, leurs longues barbes étalées, ils se pavanent en tous sens, déguisant sous des dehors trompeurs l'infamie de leurs mœurs, absolument semblables à ces acteurs de tragédie dont les masques et la robe brodée d'or à peine enlevés ne laissent subsister qu'un avorton grotesque, qu'on paie sept drachmes pour la représentation.

[30] « Eh bien, tels qu'ils sont, ils méprisent tous les hommes, débitent sur les dieux de prodigieuses inepties, ramassent de petits jeunes gens faciles à duper pour leur déclamer leurs bavardages sur la vertu et leur apprendre l'art des raisonnements inextricables; devant leurs élèves, toujours ils exaltent la fermeté et la tempérance, ils ravalent richesse et plaisir; mais, une fois seuls et livrés à eux-mêmes, qui pourrait dire leur glotonnerie, leur avidité à lécher la crasse des oboles? Ce qu'il y a de plus révoltant

ὄνομα σεμνὸν  
καὶ ἐπάραντες τὰς ὀφρῦς  
καὶ ἐπισπασάμενοι πώγωνας  
περιέρχονται περιστέλλοντες  
ἤθη κατάπτυστα  
σχήματι ἐπιπλάστῳ,  
μάλιστα ἐμφορεῖς  
ἐκείνοις τοῖς ὑποκριταῖς  
τραγικοῖς, ὧν ἦν τις  
ἀφέλη τὰ προσωπεῖα  
καὶ ἐκείνην τὴν στολὴν  
χρυσόπαστον,  
τὸ καταλειπόμενον ἔστιν  
ἀνθρώπιον γελοῖον  
μεμισθωμένον ἑπτὰ δραχμῶν  
ἐς τὸν ἀγῶνα.

[30] « Δὲ ὄντες τοιοῦτοι,  
μὲν καταφρονοῦσιν  
ἀπάντων ἀνθρώπων,  
δὲ διεξέρχονται  
ἀλλόκοτα  
περὶ θεῶν,  
καὶ συνάγοντες μειράκια  
εὐεξαπάτητα  
τραγωδοῦσι τὴν τε ἀρετὴν  
πολυθρύλητον  
καὶ ἐκδιδάσκουσι  
τὰς ἀπορίας τῶν λόγων·  
καὶ μὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς  
ἐπαινοῦσιν ἀεὶ  
καρτερίαν καὶ σωφροσύνην  
καὶ καταπτύουσι  
πλούτου καὶ ἡδονῆς,  
δὲ μόνοι καὶ  
γενόμενοι κατὰ ἑαυτοὺς  
τί τις ἂν λέγοι  
ὅσα μὲν ἐσθίουσιν,  
ὅπως δὲ περιλείχουσι  
τὸν ῥύπον τῶν ὀβολῶν;  
Δὲ τὸ δεινότατον πάντων,

comme-nom respectable  
et ayant-relevé les sourcils  
et ayant-allongé les-barbes,  
ils-circulent enveloppant  
des-mœurs méprisables [se],  
d'une-apparence fardée (trompeu-  
tout-à-fait semblables  
à ces acteurs  
tragiques, desquels si quelqu'un  
a-enlevé les masques  
et cette robe  
brochée-d'or,  
le restant est  
un-petit-homme ridicule  
loué sept drachmes  
pour la représentation.

[30] « Mais (or), étant tels,  
d'une-part, ils-dédaignent  
tous les-hommes,  
d'autre-part, ils-débitent  
au-sujet des-dieux,  
des-choses-extraordinaires  
et, réunissant des-jeunes-gens  
faciles-à-duper,  
ils-déclament-sur la vertu  
rabâchée-sans-cesse par eux  
et enseignent [discours;  
les raisonnements-sans-issue des  
et, d'une-part, devant les disciples  
ils-louent toujours  
endurance et modération  
et conspuent (méprisent)  
richesse et plaisir,  
mais, d'autre-part, seuls et  
étant-devenus livrés-à eux-mêmes,  
quoi quelqu'un, d'aventure, dirait-il  
tout-ce-que, d'une-part, ils-mangent,  
comment, d'autre-part, ils-lèchent-  
la crasse des oboles? [autour  
Mais le plus-terrible de-tout,

μηδὲν αὐτοὶ μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον ἐπιτελοῦντες, ἀλλ' ἀχρεῖοι  
καὶ περιττοὶ καθεστῶτες,

οὔτε ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναριθμοὶ οὔτ' ἐν βουλή,

ὅμως τῶν ἄλλων κατηγοροῦσι καὶ λόγους τινὰς πικροὺς συμ-  
φορήσαντες καὶ λοιδορίας τινὰς ἐκμεμελετηκότας ἐπιτιμῶσι  
καὶ ὀνειδίξουσι τοῖς πλησίον· καὶ οὗτος αὐτῶν τὰ πρῶτα  
φέρεισθαι δοκεῖ, ὅς ἂν μεγαλοφρονότατος τε ἦ καὶ ἰταμώτατος  
καὶ πρὸς τὰς βλασφημίας θρασύτατος.

[31] « Καίτοι τὸν διατεινόμενον αὐτῶν καὶ βοῶντα καὶ  
κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων ἦν ἔρη, « Σὺ δὲ δὴ τί πράττων  
« τυγχάνεις, ἢ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν, σε πρὸς τὸν βίον συντε-  
« λεῖν; » φαίη ἂν, εἰ τὰ δίκαια καὶ ἀληθῆ θέλοι λέγειν, ὅτι  
« Πλεῖν μὲν ἢ γεωργεῖν ἢ στρατεύεσθαι ἢ τινα τέχνην μετιέ-  
« ναι περιττὸν εἶναι μοι δοκεῖ, κέκραγα δὲ καὶ ἀύχμῳ καὶ  
« ψυχρολουτῶ καὶ ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος περιέρχομαι καὶ

que tout le reste, c'est que, ne contribuant en rien pour leur  
compte ni au bien public ni au bien particulier, mais demeurant  
inutiles et superflus,

nuls à la guerre, et nuls aussi dans le conseil,

ils font néanmoins le procès aux autres, entassent je ne sais quels  
discours amers, s'appliquent à accumuler des reproches blessants,  
censurent et insultent autrui : chez eux, la palme semble obtenue  
par le plus braillard, le plus impudent, le plus effronté dans ses  
calomnies.

[31] « Et pourtant, si tu demandais à cet obstiné déclamateur  
qui crie si fort et qui accuse les autres : « Et toi, quelle est ton  
« occupation? En quoi pourrions-nous dire, au nom des dieux,  
« que tu contribues au bien de la communauté? » il répondrait,  
s'il voulait être juste et sincère en son langage : « La navigation,  
« l'agriculture, l'état militaire ou n'importe quelle profession me  
« semble inutile à étudier; mais je vocifère, je suis sale, je prends  
« des bains froids, je me promène pieds nus l'hiver, et, comme

ὅτι αὐτοὶ ἐπιτελοῦντες μηδὲν  
μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον,  
ἀλλὰ καθεστῶτες  
ἀχρεῖοι καὶ περιττοί,  
ἐναριθμοὶ

οὔτε ποτὲ ἐν πολέμῳ  
οὔτε ἐν βουλή,  
ὅμως κατηγοροῦσι τῶν ἄλλων  
καὶ συμφορήσαντές  
τινας λόγους πικροὺς  
καὶ ἐκμεμελετηκότας  
τινὰς λοιδορίας  
ἐπιτιμῶσι καὶ  
ὀνειδίξουσι τοῖς πλησίον·  
καὶ οὗτος αὐτῶν δοκεῖ  
φέρεισθαι τὰ πρῶτα,  
ὅς ἂν ἦ  
μεγαλοφρονότατος τε  
καὶ ἰταμώτατος καὶ [μίας.  
θρασύτατος πρὸς τὰς βλασφη-

[31] « Καίτοι ἦν ἔρη  
τὸν αὐτῶν διατεινόμενον  
καὶ βοῶντα  
καὶ κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων,  
« Δὲ σὺ δὴ τί  
« τυγχάνεις πράττων,  
« ἢ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν,  
« σὲ συντελεῖν  
« πρὸς τὸν βίον; »  
ἂν φαίη, εἰ θέλοι  
λέγειν τὰ δίκαια  
καὶ ἀληθῆ, ὅτι  
« Δοκεῖ μοι εἶναι περιττὸν  
« μὲν πλεῖν  
« ἢ γεωργεῖν  
« ἢ στρατεύεσθαι  
« ἢ μετιέναι τινα τέχνην,  
« δὲ κέκραγα καὶ ἀύχμῳ  
« καὶ ψυχρολουτῶ  
« καὶ περιέρχομαι

*c'est-que* eux-mêmes n'-accomplis-  
ni commun ni particulier, [sant rien  
mais demeurant  
inutiles et superflus,  
entrant-en-ligne-de-compte  
ni jamais dans *la*-guerre  
ni dans *le*-conseil,  
pourtant *ils*-accusent les autres  
et, ayant-entassé  
certains discours amers  
et s'-étant-exercés-à  
certaines injures,  
*ils*-font-des-reproches et [chain;  
adressent-des-récriminations au pro-  
et celui-ci d'eux semble  
emporter-pour-lui le premier-*prix*,  
qui, d'aventure, serait  
et doué-de-la-plus-forte-voix  
et le plus-impudent et [pos.  
le-plus-hardi pour les mauvais-pro-  
[31] « Et-cepandant, si *tu*-demandais  
à-celui d'-entre-eux faisant-effort  
et criant

et accusant les autres :  
« Mais toi, certes, quoi  
« te-trouves-tu faisant, [des-dieux,  
« ou en-quoi dirions-nous, au-nom  
« toi contribuer  
« à la vie (*à la société humaine*)? »  
d'aventure, *il*-dirait, s'*il*-voulait  
dire les-*choses* justes  
et vraies, que  
« *Il*-semble à-moi être superflu,  
« d'une-part, *de*-naviguer  
« ou *de*-labourer [rières  
« ou *de*-faire-des-expéditions-guer-  
« ou d'-étudier quelque art,  
« mais *je*-crie et *je*-suis-sale  
« et *je*-me-lave-à-l'eau-froide  
« et *je*-me-promène

« ὡσπερ ὁ Μῶμος τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων γιγνόμενα συκοφαντῶ ·  
 « καὶ εἰ μὲν τις ὠψώνηκε τῶν πλουσίων πολυτελῶς, τοῦτο  
 « πολυπραγμονῶ καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δὲ τῶν φίλων τις ἢ ἐταίρων  
 « κατὰκειται νοσῶν ἐπικουρίας τε καὶ θεραπείας δεόμενος,  
 « ἀγνοῶ. » — Τοιαῦτα μὲν ἐστὶν ἡμῖν, ὦ θεοί, ταῦτα τὰ  
 θρέμματα.

[32] « Οἱ δὲ δὴ Ἐπικούρειοι αὐτῶν λεγόμενοι μάλα δὴ καὶ  
 ὕβρισται εἰσι καὶ οὐ μετρίως ἡμῶν καθάπτονται, μήτε ἐπιμε-  
 λείσθαι τῶν ἀνθρωπίνων λέγοντες τοὺς θεοὺς μήτε ὅλως τὰ  
 γιγνόμενα ἐπισκοπεῖν. Ὡστε ὦρα ὑμῖν λογιζέσθαι, διότι ἦν  
 ἅπαξ οὗτοι πεῖσαι τὸν βίον δυνηθῶσιν, οὐ μετρίως πεινήσετε.  
 Τίς γὰρ ἂν ἔτι θύσειεν ὑμῖν πλέον οὐδὲν ἔξειν προσδοκῶν ; Ἄ  
 μὲν γὰρ ἡ Σελήνη αἰτιᾶται, πάντες ἠκούσατε τοῦ ξένου χθῆς  
 διηγουμένου· πρὸς ταῦτα βουλευέσθε ἃ καὶ τοῖς ἀνθρώποις  
 γένοιτ' ἂν ὠφελιμώτατα καὶ ἡμῖν ἀσφαλέστατα. »

« Mōmos, je médis de ce que font les autres. Si quelque riche  
 dépense largement pour sa table, je me mêle de la chose et je  
 « m'emporte; mais qu'un de mes amis ou de mes camarades soit  
 « alité, malade, réclamant assistance et soins, je l'ignore. » —  
 Telles sont, ô dieux, ces infâmes créatures!

[32] « Quant à ceux d'entre eux qu'on appelle Épicuriens, ils  
 sont assurément aussi d'une insolence extrême et nous attaquent  
 sans mesure : ils affirment que les dieux n'ont cure des affaires  
 humaines et ne surveillent absolument pas ce qui se passe. Ainsi  
 donc, voici le moment pour vous d'y réfléchir, attendu que, si  
 ces gens-là parviennent une fois à convaincre le public, vous  
 serez réduits à une affreuse disette. Qui voudrait, en effet, vous  
 offrir encore des sacrifices, n'ayant plus rien à attendre de vous?  
 Les griefs de la Lune, vous tous les avez entendus hier de la  
 bouche de l'étranger : en conséquence, prenez la résolution qui  
 pourrait être et la plus avantageuse pour les hommes, et la plus  
 sûre pour nous. »

« ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος  
 « καὶ ὡσπερ ὁ Μῶμος  
 « συκοφαντῶ τὰ γιγνόμενα  
 « ὑπὸ τῶν ἄλλων ·  
 « καὶ εἰ μὲν τις τῶν πλουσίων  
 « ὠψώνηκε  
 « πολυτελῶς,  
 « πολυπραγμονῶ τοῦτο  
 « καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δέ  
 « τις τῶν φίλων ἢ ἐταίρων  
 « κατὰκειται νοσῶν  
 « δεόμενός τε ἐπικουρίας  
 « καὶ θεραπείας, ἀγνοῶ. »  
 — Τοιαῦτά ἐστιν μὲν  
 ἡμῖν, ὦ θεοί,  
 ταῦτα τὰ θρέμματα.

[32] « Δὲ δὴ οἱ αὐτῶν  
 λεγόμενοι Ἐπικούρειοι  
 εἰσι δὴ καὶ μάλα ὕβρισται  
 καὶ καθάπτονται ἡμῶν  
 οὐ μετρίως, λέγοντες  
 τοὺς θεοὺς μήτε ἐπιμελεῖσθαι  
 τῶν ἀνθρωπίνων  
 μήτε ἐπισκοπεῖν ὅλως  
 τὰ γιγνόμενα.  
 Ὡστε ὦρα ἐστὶν ὑμῖν  
 λογιζέσθαι, διότι ἦν ἅπαξ  
 οὗτοι δυνηθῶσιν  
 πεῖσαι τὸν βίον,  
 πεινήσετε οὐ μετρίως.  
 Γὰρ τίς ἂν θύσειεν ἔτι  
 ὑμῖν, προσδοκῶν  
 ἔξειν οὐδὲν πλέον;  
 Γὰρ μὲν πάντες ἠκούσατε  
 τοῦ ξένου διηγουμένου χθῆς  
 ἃ ἡ Σελήνη αἰτιᾶται·  
 πρὸς ταῦτα βουλευέσθε  
 ἃ ἂν γένοιτο [ποις  
 καὶ ὠφελιμώτατα τοῖς ἀνθρώ-  
 καὶ ἀσφαλέστατα ἡμῖν. »

« sans-chaussure pendant l'hiver,  
 « et, comme Mōmos, · [(faites)  
 « je-censure les-choses devenant  
 « par les autres : [riches  
 « et si, d'une-part, quelqu'un des  
 « a-fait-des-provisions-de-bouche  
 « somptueusement,  
 « je-m'inquiète-de cela  
 « et je-m'indigne; si, d'autre-part,  
 « quelqu'un des amis ou camarades  
 « est-étendu étant-malade,  
 « ayant-besoin et d'assistance  
 « et de-soin, j'ignore. »  
 — Telles sont, d'une-part,  
 à-nous, ô dieux,  
 ces créatures! [d'entre-eux

[32] « D'autre-part, certes, les  
 étant-appelés Épicuriens  
 sont, certes, aussi très violents  
 et s'attaquent-à nous  
 non modérément, disant  
 les dieux ni-ne s'occuper  
 des-choses humaines,  
 ni-ne surveiller du-tout  
 les-choses devenant (ayant lieu).  
 En-sortes-que l'-heure est-à-vous  
 d'aviser, parce-que, si une-fois  
 ceux-ci ont-pu  
 persuader la vie (la société),  
 vous-aurez-faim non médiocrement.  
 Car qui, d'aventure, sacrifierait en-  
 à-vous, s'attendant-à [core  
 ne-devoir-avoir rien de-plus? [tendu  
 Car, d'une-part, tous vous-avez-en-  
 l'étranger racontant hier  
 ce-que la Lune accuse :  
 d'après cela, prenez-le-parti  
 qui, d'aventure, deviendrait  
 et le-plus-avantageux aux hommes  
 et le plus-sûr pour-nous. »

[33] Εἰπόντος ταῦτα τοῦ Διὸς ἡ ἐκκλησία διετεθορόβητο, καὶ εὐθὺς ἐβόων ἅπαντες· « Κεραύνωσον, κατάφλεξον, ἐπίτριψον, ἐς τὸ βάραθρον, ἐς τὸν Τάρταρον ὡς τοὺς Γίγαντας ». Ἡσυχίαν δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις παραγγείλας, « Ἔσται ταῦτα ὡς βούλεσθε, ἔφη, καὶ πάντες ἐπιτρίφονται αὐτῇ διαλεκτικῇ. Πλὴν τό γε νῦν εἶναι οὐ θέμις κολασθῆναι τινα· ἱερομηνία γάρ ἐστιν, ὡς ἴστε, μηνῶν τούτων τεττάρων, καὶ ἤδη τὴν ἐκχειρίαν περιηγγειλάμην. Ἐς νέωπα οὖν, ἀρχομένου ἤρος, κακοὶ κακῶς ἀπολοῦνται τῷ σμερδαλέῳ κεραυνῷ. »

Ἦ καὶ κυανέησιν ἐπ' ὄφρῦσι νεῦσε Κρονίων.

[34] « Περὶ δὲ Μενίππου ταῦτα », ἔφη, « μοι δοκεῖ περιαιρεθέντα αὐτὸν τὰ πτερὰ, ἵνα μὴ καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ, ὑπὸ τοῦ Ἑρμοῦ ἐς τὴν γῆν κατενεχθῆναι τήμερον. » Καὶ ὁ μὲν, ταῦτα εἰπὼν, διέλυσε τὸν σύλλογον, ἐμὲ δὲ ὁ Κυλλήνιος τοῦ δεξιοῦ

[33] Dès que Zeus eut parlé en ces termes, l'assemblée fit grand tapage, et tous aussitôt de s'écrier : « Foudroie, embrase, écrase ! Au gouffre ! Au Tartare, comme les Géants ! » Mais Zeus, ayant de nouveau commandé le silence : « Il sera fait comme vous le voulez, » dit-il, « et tous seront écrasés avec leur dialectique. Seulement, pour aujourd'hui, il n'est pas permis que personne soit châtié ; car il y a, comme vous le savez, une hiéroménie de la durée de ces quatre mois, et j'ai déjà publié la trêve. L'année prochaine, donc, au début du printemps, ces misérables périront misérablement, frappés par la terrible foudre. »

Zeus dit, et fit un signe avec ses sourcils sombres.

[34] « Pour ce qui est de Ménippe, » continua-t-il, « je suis d'avis qu'on lui enlève ses ailes, afin qu'il ne revienne jamais, et qu'Hermès le descende sur la terre aujourd'hui même. » — A ces mots, il leva la séance ; et le dieu de Cyllène, me tenant suspendu par

[33] Τοῦ Διὸς εἰπόντος ταῦτα, ἡ ἐκκλησία διετεθορόβητο, καὶ εὐθὺς ἅπαντες ἐβόων· « Κεραύνωσον, κατάφλεξον, ἐπίτριψον, ἐς τὸ βάραθρον, ἐς τὸν Τάρταρον, ὡς τοὺς Γίγαντας. » Δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις παραγγείλας ἡσυχίαν, ἔφη· « Ταῦτα ἔσται ὡς βούλεσθε, καὶ πάντες ἐπιτρίφονται διαλεκτικῇ αὐτῇ. Πλὴν τό γε νῦν εἶναι οὐκ (ἔστι) θέμις τινα κολασθῆναι· γὰρ, ὡς ἴστε, ἐστὶν ἱερομηνία τούτων τεττάρων μηνῶν, καὶ ἤδη περιηγγειλάμην τὴν ἐκχειρίαν. Οὖν ἐς νέωπα, ἤρος ἀρχομένου, κακοὶ ἀπολοῦνται κακῶς τῷ κεραυνῷ σμερδαλέῳ. » Κρονίων ἦ καὶ νεῦσε ἐπὶ ὄφρῦσι κυανέησιν.

[34] « Δὲ περὶ Μενίππου, » ἔφη, « ταῦτα δοκεῖ μοι· αὐτὸν περιαιρεθέντα τὰ πτερὰ, ἵνα μὴ καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ, κατενεχθῆναι τήμερον ἐς τὴν γῆν ὑπὸ τοῦ Ἑρμοῦ. » Καὶ ὁ μὲν, εἰπὼν ταῦτα, διέλυσε τὸν σύλλογον, δὲ ὁ Κυλλήνιος

[33] Zeus ayant-dit ces-choses, l'assemblée avait-fait-tumulte, et aussitôt tous criaient : « Foudroie, embrase, écrase, dans le gouffre, dans le Tartare, comme les Géants ! » Mais Zeus, de-nouveau ayant-commandé la-tranquillité, dit : « Cela sera comme vous-voulez, et tous seront-écrasés avec-la-dialectique elle-même. Seulement, pour le moment du-moins ne-pas est permis quelqu'un être-châtié : car, comme vous-savez, c'est la-hiéroménie (temps de fête) de-ces quatre mois, et déjà j'ai-publié la trêve.

Donc, pour l'année-prochaine, le-printemps commençant, [ment misérables ils-périront misérable-par-la foudre terrible. » Le-fils-de-Cronos dit et fit-un-signe de ses-sourcils d'un-bleu-sombre.

[34] « D'autre-part, au-sujet-de dit-il, [Ménippe, » « ceci semble-bon à-moi : lui ayant-été-dépouillé-de les ailes, afin-que ne-pas aussi de-nouveau il-vienne jamais, être-descendu aujourd'hui sur la terre par Hermès. » Et lui, d'une-part, ayant-dit cela, congédia l'assemblée, et, d'autre-part, le dieu-de-Cyllène,

ὠτὸς ἀποκρεμάσας περὶ ἐσπέραν γῆς κατέθηκε φέρων ἐς τὸν Κεραμεικόν.

Ἄπαντα ἀκήκοας, ἅπαντα, ὦ ἑταῖρε, τὰ ἐξ οὐρανοῦ.  
Ἄπειμι τοίνυν καὶ τοῖς ἐν τῇ Ποικίλῃ περιπατοῦσι τῶν φιλοσόφων αὐτὰ ταῦτα εὐαγγελιούμενος.

L'oreille droite, s'en fut me déposer hier, vers le soir, dans le Céramique.

Voilà tout, mon camarade, tu sais tout ce que je rapporte du ciel. Je m'en vais de ce pas faire ce même récit à ceux d'entre les philosophes qui se promènent dans le Pœcile : quelle bonne nouvelle!

ἀποκρεμάσας ἐμὲ  
τοῦ ὠτὸς δεξιοῦ  
κατέθηκε φέρων  
ἐς τὸν Κεραμεικόν  
γῆς περὶ ἐσπέραν.

ὦ ἑταῖρε,  
ἀκήκοας ἅπαντα,  
ἅπαντα τὰ ἐξ οὐρανοῦ.

Ἄπειμι τοίνυν  
εὐαγγελιούμενος  
καὶ ταῦτα αὐτὰ  
τοῖς τῶν φιλοσόφων  
περιπατοῦσιν ἐν τῇ Ποικίλῃ.

ayant-suspendu moi  
par-l'oreille droite,  
me déposa portant  
dans le Céramique  
hier vers le-soir.  
Ô camarade,  
tu-as-entendu tout,  
toutes les-choses du ciel.  
Je-m'en-vais donc  
devant-annoncer-heureusement  
aussi ces-choses elles-mêmes  
à-ceux des philosophes  
se-promenant dans le Pœcile.

## ANALYSE DU « CHARON »

---

D'après l'antique mythe hellénique adopté par Virgile, Charon est le vieux passeur chargé de transporter en sa barque les ombres des trépassés sous la langue desquels on avait placé une obole (*le denier de Charon*). L'épithète ψυχοπομπός, « conducteur des âmes », qu'Euripide, dans *Alceste* (v. 362), attribue à Charon, convient également à Hermès, le dieu — fils de Zeus et de Maïa — qui correspond au Mercure des Latins. Hermès, héraut et messager des dieux, devait (c'était une de ses nombreuses attributions) conduire les Mânes dans l'Érèbe ou séjour des ténèbres, et parfois les en ramener; car, en même temps qu'il annonce Zeus, le dieu du jour, il est le courrier des divinités de la nuit.

Tels sont les deux personnages principaux, les deux *protagonistes* du dialogue qu'on va étudier et qui, avec ses épisodes créés exclusivement, de toutes pièces, par l'imagination de Lucien, demeure une des plus parfaites manifestations de son talent monté à son apogée. Ici, la science de la composition égale l'autorité des jugements et l'ampleur dramatique de la mise en scène. Pour le fond même, nulle originalité. Le dialogue a pour sujet un vieux lieu commun philosophique (les hommes vivent comme s'ils étaient éternels, oublient qu'ils doivent mourir), où Lucien n'apporte de nouveau que ses qualités de goût et de mesure.

Charon, l'impassible et incorruptible nocher de l'Hadès (ou royaume des morts), sort pour la première fois de l'empire de Pluton : accompagné d'Hermès, son ami et son guide, il vient apprécier sur place la vie et les occupations de ses futurs clients. Voilà le simple canevas, l'ingénieux motif qui va permettre à l'écrivain de condenser son opinion sur les manèges et les agitations d'ici-bas. Jamais encore l'ironie n'avait communiqué à ses pensées autant de force et d'éclat. Du haut des monts entassés qui leur tiennent lieu d'observatoire, nos deux ascensionnistes d'un nouveau genre voient grouiller à leurs pieds toutes les passions, toutes les illusions de ce misérable globe; et, du coup, se dévoile à leurs regards, tout masque de grandeur et d'opulence étant arraché,

l'existence de l'homme en ce monde, si inquiète et si chétive : aucune obscurité ne l'offusque aux yeux du couple divin qui, en termes sinistres ou diserts, la jauge au plus juste, avec sa fragilité et ses incertitudes sempiternelles.

Demandez-vous ce que vaut l'humanité considérée dans son ensemble, et comment elle se gouverne avec sa faible judiciaire; et supposez comme spectateur un sage, le sage absolu, un être quelconque n'ayant rien de terrestre, un pur esprit, curieux, désintéressé, lucide, et qui, planant sur elle, l'inspecterait d'assez haut pour l'embrasser tout entière d'une prise unique : quelle idée concevra-t-il d'elle? C'est le problème dont le *Charon* est la solution, traduite comme sur un théâtre. Le raisonneur idéal, le *contemplateur* (ἐπισκοπῶν), c'est le vieux nocher du Styx, qui, debout, installé près d'Hermès sur la cime de trois ou quatre montagnes amoncelées, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oëta, domine l'univers entier. Au-dessous de lui s'ébattent les hommes, à peine perceptibles dans un vague lointain, disséminés dans les campagnes ou pressés dans les villes, toujours effarés et affairés comme les hôtes d'une fourmilière. Ils ne sont pas seuls à peupler les cités. Au milieu d'eux, autour d'eux, au-dessus d'eux, partout circulent de silencieux fantômes qui participent à leurs moindres actes. Charon s'étonne, interroge Hermès : « Ce sont, » explique le messager des dieux, mieux instruit que son compagnon par ses fréquentes allées et venues sur terre et sur mer, « ce sont les espérances, les craintes, les folies, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines et autres passions semblables... » — Ému de pitié en face de tant d'aveuglement gratuit et volontaire, Charon voudrait élever la voix et crier à tue-tête, dût-elle se boucher les oreilles pour ne rien entendre, quelques saines vérités à cette tourbe stupide qui s'abandonne aux duperies de vains spectres. Peine inutile! Hermès, moins généreux ou plus insouciant, l'en dissuade et l'en empêche : « Mon très cher, » s'écrie-t-il, « tu ne sais pas en quel état les « ont mis l'ignorance et l'erreur : une tarière ne suffirait plus pour « leur déboucher les oreilles, tant ils les ont obstruées de cire, « comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils « n'entendissent les Sirènes. Comment alors ceux-ci pourraient-ils « l'entendre, lors même que tu braillerais à te rompre la poitrine? « Ce que fait chez vous le Léthé, l'ignorance le produit ici. A « peine en est-il parmi eux un petit nombre qui, n'ayant pas in- « troduit de cire dans leurs oreilles, inclinent vers la vérité, voient « clairement les choses, et les reconnaissent telles qu'elles sont. »

La conviction définitive du terrible moqueur qu'est Lucien tou-

chant la gent humaine, c'est qu'elle perd son temps à poursuivre ou à éviter des fantômes, séduisants ou affreux. Tout ce qui fait naître les appréhensions comme les convoitises des malheureux mortels leur semble être quelque chose, mais, en réalité, n'est rien. Cette incapacité qu'ils éprouvent à saisir par la vue ou par l'ouïe *ce qui est*, ces ténèbres que volontairement ils se rendent impuissants à dissiper, voire même qu'ils épaississent, cet appât mensonger qui les amorce, ces mirages qui les abusent, cet aimant qui les attire invinciblement, — toutes ces images, familières et devenues banales, conviennent bien ici, — voilà les infirmités qui, selon Lucien, donnent la clef de tant de maux : l'homme prend à tâche de s'alimenter de déceptions; il ne veut pas être dé trompé, il s'efforce de rêver sans dormir. « Borné dans son pouvoir, infini dans ses vœux, » pour parler comme le poète, il se montre insatiable, il se garde expressément de se contenter de ce qu'il a ou de souhaiter ce qu'il lui est possible d'obtenir encore; et, pourtant, — Horace l'avait déjà proclamé, — l'existence tranquille et le bonheur sont à ce prix! Autrement, chacun est mécontent de son sort, comme l'avoue l'auteur des *Satires*, et comme l'ont répété (qu'on les baptise Épicuriens, Académiciens ou Stoïciens) tous ceux qui se piquent de philosophie calmante et consolante.

Philosophe, Lucien l'est en ce sens que ses aperçus moraux, en dépit de son ton léger et de ses allures mondaines et indépendantes, présentent toutefois essentiellement une affinité très grande (et qui saute aux yeux) avec les enseignements des diverses écoles, qu'il s'agisse du Portique ou bien des jardins d'Académus ou d'Épicure; à quelques-unes même de ces graves pensées il a donné comme un regain particulier de force. De ce nombre est la cruelle pensée de la mort, de la brièveté de la vie, avec les conclusions et les recommandations usuelles qui en découlent : ne point trop compter sur le lendemain, ne jamais s'attacher éperdument aux objets qui s'évanouissent, jouer sur cette scène du monde — sans murmure comme sans pose — le rôle qui vous a été départi, etc. A cet égard, l'austère *Manuel* d'Épictète, les rigides *Pensées* de Marc-Aurèle, ou encore les *Oraisons funèbres* des prédicateurs de notre dix-septième siècle, ne tiennent pas un autre langage que le citoyen de Samosate avec ses boutades mordantes; et, par le fait, le *Charon* n'est autre chose qu'une méditation en action, qu'une leçon en règle sur la destinée humaine. Quelle n'est pas la stupeur de Charon parmi le remuement et les puérides menées des hommes qui ne paraissent pas même apercevoir la male Mort, cette infatigable ouvrière, la Mort sans cesse

présente et active au milieu d'eux, la lugubre faucheuse! Et cependant, elle a des riveurs à nulle autre pareilles! Hermès s'en ouvre, par de vives images, à son compagnon de route; et tous deux criblent à l'envi de brocards (car ils ont belle et sarcastique humeur) ces empresses ridicules et vaines, ces espérances prolongées contre toute espérance et que nul obstacle ne déconcerte. En vérité (car les souvenirs classiques ressuscitent volontiers en un tel sujet), vous croiriez par moments écouter l'accent grondeur et sensé de notre La Fontaine, exprimant le vœu que

On sortit de la vie ainsi que d'un banquet,  
Remerciant son hôte, et qu'on fit son paquet.... »

« La Mort, » prononce Hermès, « a des messagers et des serveurs très nombreux : frissons, fièvres, phtisies, péripneumonies, épées, repaires de brigands, coupes de ciguë, juges, tyrans. « De tous ces périls les hommes n'ont cure tant qu'ils prospèrent; mais qu'un échec arrive, ce sont des clameurs, des doléances, des hélas! à n'en plus finir. Et pourtant, si tout d'abord, « dès le principe, ils s'étaient mis dans la cervelle qu'eux-mêmes « sont mortels, et qu'après avoir séjourné dans la vie pendant « cette faible durée de temps, il faudra qu'ils en sortent comme « d'un songe et laissent tout sur la terre, ils vivraient plus sagement et mourraient avec moins de regrets; mais, tout au rebours, « comme ils espèrent jouir éternellement de ce qu'ils possèdent, « quand le ministre de la Mort, se dressant devant eux, les appelle « et les emmène après les avoir enchaînés par la fièvre ou par « une maladie de consommation, ils s'indignent d'être arrachés à « la vie contre leur attente.... »

Et Charon de faire chœur avec Hermès : il assimile plaisamment les hommes, avec leur passage plus ou moins éphémère en cette vie terrestre, aux bulles ou globules d'air qui, se formant sous une cascade et composant l'écume, crèvent, les unes plus tôt, les autres plus tard. La comparaison est aussi enjouée et familière qu'elle peut l'être au cours d'une aussi triste dissertation. — Et le dernier mot de la sagesse, le précepte par excellence qui s'impose à Lucien comme à Charon son interprète, c'est qu'il faut vivre « en ayant toujours la mort devant les yeux ». La vie n'est qu'une lente préparation au trépas. Certes, Tertullien, l'abbé de Rancé ou Bossuet n'eussent pas prêché sur un autre mode, ni conclu d'autre sorte.

Deux mots de rappel, pour finir, sur le rôle de Charon dans les

*Dialogues des morts.* Il y professe l'absolu mépris des biens terrestres, en un langage âpre, dénigrant, agressif. Comme on l'a justement observé à propos de l'entretien que nous venons d'analyser, l'intraitable et sombre nocher dont le rude bon sens traite avec un dédain si transcendant les illusions terrestres et d'outre-tombe, Charon, tout maussade qu'il a coutume de se montrer d'ordinaire, se déride au cours de son escapade avec Hermès, et la vivacité, la naïveté de son étonnement mêlent un élément comique à sa philosophie : quand un fantôme — ou un conducteur de fantômes — découche, c'est le moins qu'il s'amuse un peu, dirait Théophile Gautier. — Le dixième dialogue, lui, est plein d'éloquence et de brutalité : les défunts encombrant les berges du Styx ; la nacelle qui doit leur faire franchir les ondes suprêmes risquerait de s'abîmer sous la charge ; le passeur enjoint donc à ses passagers d'aujourd'hui de se dépouiller de tout ce qu'ils ont : il ne les recevra que nus comme vers. La fiction est claire ; tous sont contraints d'abandonner ce qui faisait leur joie et leur orgueil : beauté, force, fraîcheur, santé, grâce, pourpre, diadème, faste, cruauté, folie, insolence, trophées, etc....

Ces noirs tableaux, qui viennent de leur être déroulés d'avance avec leurs commentaires, épouvantent peut-être nos jeunes lecteurs. Mais qu'ils se rassurent ! La touche alerte et la verve brillante du peintre leur plairont plus, nous en avons l'assurance, que ne les troublera la source de son inspiration. N'oublions pas, au surplus, que toutes les œuvres de Lucien, si sérieuse qu'en puisse être la matière, sont, comme les *Contes* de Voltaire, de simples railleries. Il châtie en riant.

# ΧΑΡΩΝ Η ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΝΤΕΣ

## ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γελᾷς, ὦ Χάρων; ἢ τί τὸ πορθμεῖον ἀπολιπῶν δεῦρο ἀνελήλυθας ἐς τὴν ἡμετέραν, οὐ πάνυ εἰωθῶς ἐπιχωριάζειν τοῖς ἄνω πράγμασιν;

ΧΑΡΩΝ. Ἐπεθύμησα, ὦ Ἐρμῆ, ἰδεῖν ὅποιά ἐστι τὰ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἃ πράττουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ἢ τίνων στερούμενοι πάντες οἰμώζουσι κατιόντες παρ' ἡμᾶς· οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἀδακρυτὶ διέπλευσεν. Αἰτησάμενος οὖν παρὰ τοῦ Ἄιδου καὶ αὐτὸς ὡσπερ ὁ Θετταλὸς ἐκεῖνος νεανίσκος μίαν ἡμέραν λιπόνεως γενέσθαι, ἀνελήλυθα ἐς τὸ φῶς, καὶ μοι δοκῶ ἐς δέον

## HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu, Charon, et pourquoi as-tu quitté ta barque afin de monter ici, en notre terrestre séjour? Tu n'avais nullement coutume de venir inspecter les choses d'en haut.

CHARON. J'ai eu envie, Hermès, de voir ce qui se passe dans la société humaine, ce qu'y font les hommes, de quels biens ils sont privés quand ils descendent tous en gémissant chez nous : car aucun d'eux n'a fait la traversée sans verser des larmes. J'ai donc prié Hadès, moi aussi, à l'exemple de ce jeune Thessalien, de me laisser un seul jour abandonner mon bateau, et je suis monté à la lumière. Il me semble que je t'ai rencontré à propos : car tu

# CHARON OU LES CONTEMPLATEURS

## HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γελᾷς, ὦ Χάρων;  
ἢ τί ἀπολιπῶν  
τὸ πορθμεῖον  
ἀνελήλυθας δεῦρο  
ἐς τὴν ἡμετέραν (γῆν),  
οὐκ εἰωθῶς πάνυ  
ἐπιχωριάζειν  
τοῖς πράγμασιν ἄνω;

ΧΑΡΩΝ. ὦ Ἐρμῆ,  
ἐπεθύμησα ἰδεῖν  
ὅποιά ἐστι τὰ  
ἐν τῷ βίῳ καὶ ἃ πράττουσιν  
οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ  
ἢ τίνων στερούμενοι  
πάντες οἰμώζουσι  
κατιόντες παρὰ ἡμᾶς·  
γὰρ οὐδεὶς αὐτῶν  
διέπλευσεν ἀδακρυτὶ.  
Οὖν καὶ αὐτὸς  
ὡσπερ ἐκεῖνος  
ὁ νεανίσκος Θετταλὸς  
αἰτησάμενος παρὰ τοῦ Ἄιδου  
γενέσθαι λιπόνεως  
μίαν ἡμέραν,  
ἀνελήλυθα ἐς τὸ φῶς,  
καὶ δοκῶ μοι  
ἐντετυχηκέναι σοι ἐς δέον·

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu,  
ô Charon?  
ou pourquoi ayant-quitté  
la (ta) barque  
es-tu-monté ici  
jusqu'à notre pays,  
ne-pas ayant-coutume tout-à-fait  
de-venir-souvent-voir  
les choses en-haut?

CHARON. Ô Hermès,  
j'ai-désiré avoir-vu  
quelles sont les-choses  
dans la vie et ce-que font  
les hommes dans elle,  
ou de-quelles-choses étant-privés  
tous gémissent  
descendant chez nous :  
car aucun d'eux  
n'a-fait-la-traversée sans-larmes.  
Donc aussi moi-même,  
comme ce-fameux  
jeune-homme Thessalien,  
ayant-obtenu-par-prière d'Hadès  
d'être-devenu ayant-quitté-le-bateau  
pendant un-seul jour,  
je-suis-monté à la lumière,  
et je-semble à-moi  
avoir-rencontré toi à propos :

έντετυχηθέναι σοι· ξεναγήσεις γάρ εὔ οἶδ' ἴσθι με ξυμπερινο-  
στῶν καὶ δείξεις ἕκαστα ὡς ἂν εἰδὼς ἅπαντα.

ΕΡΜ. Οὐ σχολή μοι, ὦ πορθμεῦ· ἀπέρχομαι γάρ τι δια-  
κονησόμενος τῷ ἄνω Διὶ τῶν ἀνθρωπικῶν· ὁ δὲ ὀξύθυμός ἐστι,  
καὶ δέδρα μὴ βραδύναντά με ὄλον ὑμέτερον ἐάσῃ εἶναι, παρα-  
δοὺς τῷ ζόφῳ, ἢ, ὅπερ τὸν Ἥφαιστον πρόφην ἐποίησε, ῥίψη  
κάμῃ τεταγῶν τοῦ ποδός ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ, ὡς ὑποσκά-  
ζων γέλωτα παρέχοιμι καὶ αὐτὸς οἴνοχοῶν.

ΧΑΡ. Περιόψει οὖν με ἄλλως πλανώμενον ὑπὲρ γῆς, καὶ  
ταῦτα ἑταῖρος καὶ ξύμπλους καὶ ξυνδιάκτορος ὢν; Καὶ μὴν  
καλῶς εἶχεν, ὦ Μαίας παῖ, ἐκείνων γοῦν σε μεμνήσθαι, ὅτι  
μηδεπώποτε σε ἢ ἀντλεῖν ἐκέλευσα ἢ πρόσκωπον εἶναι· ἀλλὰ  
σύ μὲν ῥέγχεις ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐκταθείς, ὦμους οὕτω  
καρτεροὺς ἔχων, ἢ εἴ τινα λάλον νεκρὸν εὐροῖς, ἐκείνῳ παρ'

guideras mes pas d'étranger, j'en suis sûr; nous nous promène-  
rons ensemble, et tu me montreras chaque détail, en dicu qui  
connaît tout.

HERM. Je ne suis point de loisir, nocher : je m'en vais m'ac-  
quitter pour le Zeus d'en haut de certaine commission relative  
aux affaires humaines; or, il est irascible, et je crains que, si je  
m'attarde, il ne me condamne à vous appartenir exclusivement,  
après m'avoir plongé dans les ténèbres, ou que, me traitant  
comme autrefois Hèphæstos, il ne me saisisse par le pied et ne  
me précipite du divin séjour, moi aussi, afin que, échanson boi-  
teux, je devienne à mon tour un objet de risée.

CHAR. Me verras-tu donc avec indifférence errer au hasard sur  
la terre, et cela, quand tu es mon camarade, mon compagnon  
de traversée, et passeur comme moi? Et pourtant, il serait beau,  
fils de Mæa, de te rappeler au moins que je ne t'ai jamais encore  
invité à vider le bateau ou à te pencher sur les rames; mais tu  
ronfles, étendu sur le pont, quoique tu aies de si puissantes  
épaules; ou bien, si tu trouves quelque mort bavard, tu causes

γὰρ οἶδα εὔ ὅτι ξεναγήσεις  
με ξυμπερινοστῶν  
καὶ δείξεις ἕκαστα  
ὡς ἂν εἰδὼς ἅπαντα.

ΕΡΜ. Σχολή οὐκ (ἔστι) μοι,  
ὦ πορθμεῦ· γὰρ ἀπέρχομαι  
διακονησόμενός  
τι τῶν ἀνθρωπικῶν  
τῷ Διὶ ἄνω·  
δὲ ὁ ἐστὶν ὀξύθυμος,  
καὶ δέδρα μὴ ἐάσῃ  
με βραδύναντα  
εἶναι ὄλον ὑμέτερον,  
παραδοὺς (με) τῷ ζόφῳ,  
ἢ, ὅπερ ἐποίησε  
τὸν Ἥφαιστον πρόφην,  
ῥίψη καὶ ἐμὲ  
ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ  
τεταγῶν τοῦ ποδός,  
ὡς ὑποσκάζων  
παρέχοιμι γέλωτα  
καὶ αὐτὸς οἴνοχοῶν.

ΧΑΡ. Οὖν περιόψει  
με πλανώμενον ἄλλως  
ὑπὲρ γῆς, καὶ ταῦτα  
ὢν ἑταῖρος καὶ ξύμπλους  
καὶ ξυνδιάκτορος;  
Καὶ μὴν εἶχεν καλῶς,  
ὦ παῖ Μαίας,  
σε μεμνήσθαι γοῦν ἐκείνων,  
ὅτι μηδεπώποτε  
ἐκέλευσά σε ἢ ἀντλεῖν  
ἢ εἶναι πρόσκωπον·  
ἀλλὰ σύ μὲν ῥέγχεις [ματος,  
ἐκταθείς ἐπὶ τοῦ καταστρώ-  
ματος, ὦμους, οὕτω καρτεροὺς,  
ἢ εἴ εὐροῖς  
τινὰ νεκρὸν λάλον,  
διαλέγη ἐκείνῳ  
παρὰ τὸν πλοῦν ὄλον·

car je-sais bien que tu-piloteras  
moi te-promenant-avec-moi  
et tu-montreras chaque-chose  
comme d'aventure sachant tout.

HERM. Loisir ne-pas est à-moi,  
ὁ nocher : car je-m'-en-vais  
devant-faire-une-commission [maines  
certaine-commission des-choises hu-  
pour-le Zeus d'en-haut :  
d'autre-part, lui est irascible,  
et je-crains que-ne il-laisse  
moi ayant-tardé  
être tout-entier vôtre,  
ayant-livré moi aux ténèbres,  
ou, ce-que il-a-fait  
à-Hèphæstos tout-récemment,  
il-précipite aussi-moi  
du-haut-de la divine demeure  
ayant-saisi moi par-le pied,  
afin-que, boitant-un-peu,  
je-fournisse du-rire  
aussi moi-même versant-du-vin.

CHAR. Donc, tu-verras-avec-indif-  
moi errant au-hasard [fèrence  
sur terre, et cela [traversée  
étant camarade et compagnon-de-  
et passeur-d'ombres-avec-toi?  
Et pourtant il-serait bien,  
ὁ fils de-Mæa, [eccei,  
toi te-souvenir, du-moins-certès, de-  
que jamais-encore  
j'-ai-ordonné toi ou écoper  
ou être penché-sur-les-rames :  
mais toi, d'-une-part, tu-ronfles  
étendu sur le tillac,  
ayant des-épaules tellement fortes,  
ou si tu-as-trouvé  
quelque mort bavard,  
tu-causes-avec celui-là  
pendant la traversée entière;

ὄλον τὸν πλοῦν διαλέγῃ· ἐγὼ δὲ πρεσβύτης ὢν τὴν δικωπίαν ἐρέττω μόνος. Ἄλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς, ᾧ φίλτατον Ἑρμάριον, μὴ καταλίπῃς με, περιήγησαι δὲ τὰ ἐν τῷ βίῳ ἅπαντα, ὡς τι καὶ ἰδῶν ἐπανεέλθοιμι· ὡς ἦν με σὺ ἀφῆς, οὐδὲν τῶν τυφλῶν διοίσω· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι σφάλλονται διολισθαίνοντες ἐν τῷ σκότῳ, οὕτω δὴ καὶ γὰρ σοὶ ἔμπαλιν ἀμβλυώττω πρὸς τὸ φῶς. Ἄλλὰ δὸς, ᾧ Κυλλήνιε, μοι ἐς αἰεὶ μεμνησομένῳ τὴν χάριν.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα πληγῶν αἴτιον καταστήσεται μοι· ὁρῶ γοῦν ἤδη τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως οὐκ ἀκόνδουλον παντάπασιν ἡμῖν ἐσόμενον. Ὑπουργητέον δὲ ὅμως· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅποτε φίλος τις ὢν βιάζοιτο; Πάντα μὲν οὖν σε ἰδεῖν καθ' ἕκαστον ἀκριβῶς ἀμήχανόν ἐστιν, ᾧ πορθμεῦ· πολλῶν γὰρ ἂν ἐτῶν ἡ διατριβὴ γένοιτο, εἶτα ἐμὲ μὲν κηρύττεσθαι δεήσει, καθάπερ ἀποδράντα, ὑπὸ τοῦ Διὸς,

avec lui pendant tout le trajet, tandis que moi, vieux comme je suis, je manœuvre seul l'embarcation à deux rames. Eh bien, au nom de ton père, mon cher petit Hermès, ne m'abandonne pas, montre-moi tout ce qui se passe dans la vie, afin que je revienne après avoir vu quelque chose : car, si tu me délaisses, je serai tout semblable aux aveugles : ils trébuchent et glissent dans l'obscurité ; de même, en vérité, moi aussi, par un effet contraire, j'ai la vue faible à la lumière. Allons, dieu de Cyllène, rends-moi ce service, et je m'en souviendrai éternellement.

[2] Voilà une affaire qui me vaudra des coups ; cela est sûr, je vois d'ici le salaire réservé à ton guidé : cela ne se passera pas pour nous absolument sans coups de poing. Mais il faut t'obliger néanmoins : car comment refuser, lorsque c'est un ami qui vous fait violence ? Toutefois, nocher, il n'y a pas moyen que tu voies toutes choses isolément avec exactitude : car ce serait l'occupation de plusieurs années ; et puis, il faudrait que Zeus me fit réclamer

δὲ ἐγὼ ὢν πρεσβύτης ἐρέττω μόνος τὴν δικωπίαν. Ἄλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς, ᾧ φίλτατον Ἑρμάριον, μὴ καταλίπῃς με, δὲ περιήγησαι ἅπαντα τὰ ἐν τῷ βίῳ, ὡς ἐπανεέλθοιμι ἰδῶν καὶ τι· ὡς ἦν (ἐὰν) σὺ ἀφῆς με, διοίσω οὐδὲν τῶν τυφλῶν· γὰρ καθάπερ ἐκεῖνοι σφάλλονται διολισθαίνοντες ἐν τῷ σκότῳ, οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ ἀμβλυώττω σοὶ ἔμπαλιν πρὸς τὸ φῶς. Ἄλλὰ, ᾧ Κυλλήνιε, δὸς τὴν χάριν μοι μεμνησομένῳ ἐς αἰεὶ.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα καταστήσεται μοι αἴτιον πληγῶν· ὁρῶ γοῦν ἤδη τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως ἐσόμενον ἡμῖν οὐκ ἀκόνδουλον παντάπασιν. Δὲ ὅμως ὑπουργητέον· γὰρ τί καὶ τις ἂν πάθοι, ὅποτε τις ὢν φίλος βιάζοιτο; Μὲν οὖν ἐστιν ἀμήχανον, ᾧ πορθμεῦ, σε ἰδεῖν πάντα κατὰ ἕκαστον ἀκριβῶς· γὰρ ἡ διατριβὴ ἂν γένοιτο πολλῶν ἐτῶν, εἶτα δεήσει ἐμὲ μὲν κηρύττεσθαι ὑπὸ τοῦ Διὸς,

mais, d'autre-part, moi étant vieux je-dirige-avec-les-rames seul l'embarcation-à-deux-rames. Mais au-nom du (*de ton*) père, ô très-cher petit-Hermès, ne-pas abandonne moi, mais mène-moi-autour-de toutes les-choses dans la vie, afin-que je-reviennne ayant-vu aussi quelque-chose : car si tu délaisses moi, je-ne-différerai en-rien des aveugles : car comme ceux-là bronchent glissant-à-travers dans l'obscurité, ainsi, certes, aussi moi [bours j'-ai-la-vue-faible à-toi tout-au-re-en-face-de la lumière. Mais, ô dieu-de-Cyllène, accorde le bienfait à-moi devant-m'-en-souvenir pour toujours.

[2] HERM. Cette affaire deviendra à-moi cause de-coups : je-vois, du-moins-certès, déjà le salaire de-la conduite devant-être à-nous [ment. non sans-coups-de-poing entière-Mais cependant il-faut-obliger toi : car quoi aussi quelqu'un d'aventure souffrirait-il, lorsque quelqu'un étant ami contraint? D'une-part, donc, il-est impossible, ô nocher, toi avoir-vu toutes-choses une à une exactement : car l'occupation, d'aventure, deviendrait de-beaucoup d'années, puis il-faudra moi, d'une-part, [Zeus, être-redemandé-par-le-héraut par

σέ δὲ καὶ αὐτὸν κωλύειν ἐνεργεῖν τὰ τοῦ Θανάτου ἔργα, καὶ τὴν Πλούτωνος ἀρχὴν ζημιοῦν μὴ νεκραγωοῦντα πολλοῦ τοῦ χρόνου· κᾶτα ὁ τελώνης Αἰακὸς ἀγανακτήσει· μὴδ' ὄβολον ἐμπολῶν. Ὡς δὲ τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων < ἄν > ἴδοις, τοῦτο ἤδη σκεπτέον.

XAP. Αὐτὸς, ὦ Ἑρμῆ, ἐπινόει τὸ βέλτιστον· ἐγὼ δὲ οὐδὲν οἶδα τῶν ὑπὲρ γῆς, ξένος ὢν.

ΕΡΜ. Τὸ μὲν ὅλον, ὦ Χάρων, ὑψηλοῦ τινος ἡμῖν δεῖ χωρίου, ὡς ἀπ' ἐκείνου πάντα κατιδοῖς· σοὶ δὲ εἰ μὲν ἐς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν δυνατὸν ἦν, οὐκ ἂν ἐκάμνομεν· ἐκ περιωπῆς γὰρ ἂν ἀκριβῶς ἅπαντα καθεώρας. Ἐπεὶ δὲ οὐ θέμις εἰδώλοισι ἀεὶ ξυνόντα ἐπιθατεύειν τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς, ὦρα ἡμῖν ὑψηλὸν τι ὄρος περισκοπεῖν.

[3] XAP. Οἶσθα, ὦ Ἑρμῆ, ἅπερ εἶωθα λέγειν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν; Ὅποταν γὰρ τὸ πνεῦμα καταγιγίσῃ πλαγίᾳ τῆ ὀθόνη ἐμπέσῃ καὶ τὸ κύμα ὑψηλὸν ἀρθῆ, τότε

par le héraut, comme un esclave fugitif; toi, de ton côté, tu serais empêché d'accomplir la besogne que te donne la Mort, et l'empire de Pluton éprouverait du dommage si tu restais longtemps sans conduire les ombres; ensuite, le publicain Éaque enragerait, s'il ne touchait plus une obole. Que tu voies les principaux de ces actes, voilà ce qu'il faut aujourd'hui considérer.

CHAR. Toi-même, Hermès, avise pour le mieux : moi, je ne sais rien de ce qui se fait sur la terre, en ma qualité d'étranger.

HERM. Avant tout, Charon, il nous faut quelque endroit élevé, d'où tu puisses dominer l'univers; s'il t'était possible de monter jusqu'au ciel, nous éviterions toute fatigue : car d'un pareil observatoire tu contemplerais nettement le monde entier. Mais, puisqu'il ne t'est pas permis, vivant sans cesse avec les fantômes, d'escalader les palais de Zeus, il est opportun que nous cherchions autour de nous quelque haute montagne.

[3] CHAR. Tu sais, Hermès, ce que j'ai coutume de vous dire, quand nous naviguons? Que nous soyons, en effet, assaillis par le vent soufflant avec impétuosité par le travers de la voile; et

καθ' ἄπερ ἀποδράντα, δὲ καὶ κωλύειν σέ αὐτὸν ἐνεργεῖν τὰ ἔργα τοῦ Θανάτου, καὶ ζημιοῦν τὴν ἀρχὴν Πλούτωνος μὴ νεκραγωοῦν πολλοῦ τοῦ χρόνου· καὶ εἴτα ὁ τελώνης Αἰακὸς ἀγανακτήσει ἐμπολῶν μὴδὲ ὄβολον. Δὲ ὡς < ἄν > ἴδοις τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων, τοῦτο ἤδη (ἐστὶ) σκεπτέον.

XAP. Ὡς Ἑρμῆ, αὐτὸς ἐπινόει τὸ βέλτιστον· δὲ ἐγὼ οἶδα οὐδὲν τῶν ὑπὲρ γῆς, ὢν ξένος.

ΕΡΜ. Μὲν τὸ ὅλον, ὦ Χάρων, δεῖ ἡμῖν τινος χωρίου ὑψηλοῦ, ὡς κατιδοῖς πάντα ἀπὸ ἐκείνου· δὲ εἰ μὲν ἦν δυνατὸν σοὶ ἀνελθεῖν ἐς τὸν οὐρανὸν, οὐκ ἂν ἐκάμνομεν· γὰρ ἂν καθεώρας ἀκριβῶς ἅπαντα ἐκ περιωπῆς. Δὲ ἐπεὶ οὐ θέμις (ἐστὶ) (σε) ἀεὶ ξυνόντα εἰδώλοισι ἐπιθατεύειν τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς, ὦρα (ἐστὶν) ἡμῖν περισκοπεῖν τι ὄρος ὑψηλόν.

[3] XAP. Ὡς Ἑρμῆ, οἶσθα ἅπερ ἐγὼ εἶωθα λέγειν πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν; Γὰρ ὅποταν τὸ πνεῦμα καταγιγίσῃ ἐμπέσῃ τῆ ὀθόνη πλαγίᾳ

comme m'étant-enfui-servilement, d'autre-part, aussi empêcher toi même d'accomplir les besognes de-la Mort, et causer-du-dommage-à l'empire de-Pluton ne-pas amenant-les-morts pendant long temps; et-ensuite le publicain Éaque s'indignera ne-touchant pas-même une-obole. Mais comment < d'aventure > tu-verrais les choses-capitales des ayant-lieu, cela désormais est devant-être-exa-

CHAR. Ô Hermès, toi-même [miné. imagine le meilleur : mais moi je-ne-sais rien des-choses sur terre, étant étranger.

HERM. En un mot, ô Charon, il-faut à-nous certain endroit élevé, afin-que tu-contemples toutes-choses du-haut-de celui-là : mais si, d'une-*il-était possible à-toi* [part, de-monter jusqu'au ciel, ne-pas, d'aventure, nous-peinerions : car, d'aventure, tu-contemplerais exactement toutes-choses du-haut-de un-tel-observatoire. Mais puisque ne-pas permis est toi toujours étant-avec des-fantômes mettre-le-pied-sur les palais de Zeus, le-moment est à-nous de [haute. regarder-autour quelque montagne

[3] CHAR. Ô Hermès, sais-tu ce-que moi j'ai-coutume-de dire à vous, quand nous-naviguons? Car, lorsque le vent [tombe-sur s' - étant - élané - avec - impétuosité la voile oblique (en travers)

ὕμεις μὲν ὑπ' ἀγνοίας κελεύετε τὴν ὀθόνην στεῖλαι ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον τοῦ ποδὸς ἢ συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι, ἐγὼ δὲ τὴν ἡσυχίαν ἄγειν παρακελεύομαι ὑμῖν· αὐτὸς γὰρ εἰδέναι τὸ βέλτιον. Κατὰ ταῦτά δ' ἡ καὶ σὺ πράττε ὅποσα καλῶς ἔχειν νομίζεις, κυβερνήτης νῦν γε ὢν· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἐπιβάταις νόμος, σιωπῇ καθεδοῦμαι πάντα πειθόμενος κελεύοντί σοι.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

**EPM.** Ὅρθως λέγεις· αὐτὸς γὰρ εἶσομαι τί ποιητέον καὶ ἐξευρήσω τὴν ἰκανὴν σκοπὴν. Ἄρ' οὖν ὁ Καύκασος ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσὸς ἢ ὑψηλότερος ἀμφοῖν ὁ Ὀλυμπος ἐκείνοσί; Καίτοι οὐ φαῦλον ὁ ἀνεμνήσθη ἐς τὸν Ὀλυμπον ἀπιδῶν· συγκαμεῖν δέ τι καὶ ὑπουργῆσαι καὶ σὲ δεῖ.

que le flot se dresse bien haut, alors, vous, dans votre ignorance, vous me priez d'amener la voile, ou de lâcher un peu le câble, ou de courir avec le vent; mais moi, je vous prescris de vous tenir tranquilles : car moi seul, vous dis-je, je connais la meilleure manœuvre. Uses-en donc de même à ton tour : ce que tu juges à propos de faire, dis-le, puisque te voilà maintenant mon pilote. Quant à moi, comme c'est l'habitude pour les passagers, je m'assoierai en silence, et j'obéirai ponctuellement à tes ordres.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

**HERM.** Tu as raison : oui, moi seul je saurai ce qu'il faudra faire et je découvrirai le point de vue favorable. Le Caucase ne conviendrait-il pas, ou le Parnasse, ou l'Olympe, là-bas, qui est plus élevé que ces deux monts? Ce n'est pas une mauvaise idée que d'avoir songé à l'Olympe en l'apercevant; mais il faut m'aider un peu et me prêter main-forte, toi aussi.

καὶ τὸ κῦμα ἀρθῆ ὑψηλόν, τότε ὕμεις μὲν ὑπὸ ἀγνοίας κελεύετε στεῖλαι τὴν ὀθόνην ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον τοῦ ποδὸς ἢ συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι, δὲ ἐγὼ παρακελεύομαι ὑμῖν ἄγειν τὴν ἡσυχίαν· γὰρ αὐτὸς εἰδέναι τὸ βέλτιον. Δὴ σὺ καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ πράττε ὅποσα νομίζεις ἔχειν καλῶς, ὢν νῦν γε κυβερνήτης· δὲ ἐγὼ, ὥσπερ νόμος (ἐστίν) ἐπιβάταις, καθεδοῦμαι σιωπῇ πειθόμενος πάντα σοι κελεύοντι.

et-quand le flot a-été-soulevé haut, alors vous, d'une-part, par ignorance ordonnez d'amener la voile ou de-lâcher un-peu du câble ou de-courir-avec le-vent soufflant, mais,-d'-autre-part, moi je-recommande à-vous de-conduire (garder) la tranquillité : car je dis moi-même savoir le meilleur. Certes, toi aussi selon la-même-*façon* fais ce-que tu-crois être bien, étant maintenant du-moins pilote : mais moi, comme coutume est aux-passagers, je-m'-assoierai en-silence, obéissant en-toutes-choses à-toi ordonnant.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

**EPM.** Λέγεις ὀρθῶς· γὰρ εἶσομαι αὐτὸς τί (ἐστὶ) ποιητέον καὶ ἐξευρήσω τὴν σκοπὴν ἰκανήν. Ἄρα οὖν ὁ Καύκασος (ἐστίν) ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσὸς ἢ ἐκείνοσί ὁ Ὀλυμπος ὑψηλότερος ἀμφοῖν; Καίτοι ὁ ἀνεμνήσθη ἀπιδῶν ἐς τὸν Ὀλυμπον οὐκ (ἔστι) φαῦλον· δὲ δεῖ καὶ σὲ συγκαμεῖν τι καὶ ὑπουργῆσαι.

**HERM.** Tu-dis avec-rectitude : car je-saurai moi-même quoi est devant-être-fait et je-découvrirai {ble} le point-de-vue suffisant (convenable). Est-ce-que donc le Caucase est convenable ou le Parnasse ou celui-là l'Olympe plus-haut que-tous-les-deux? Certes, ce-que je-me-suis-rappelé ayant-regardé vers l'Olympe n'est pas mauvais : mais il-faut aussi toi prendre-de-la-peine-avec un-peu et aider moi.

XAP. Πρόσταττε ὑπουργήσω γὰρ ὅσα δυνατά.

ΕΡΜ. Ὁμηρος ὁ ποιητῆς φησι τοὺς Ἀλωέως υἱέας, δύο καὶ αὐτοὺς ὄντας, ἔτι παῖδας ἐθελῆσαί ποτε τὴν Ὀσσαν ἐκ βάρων ἀνασπᾶσαντας ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ, εἶτα τὸ Πήλιον ἐπ' αὐτῇ, ἱκανὴν ταύτην κλίμακα ἔξιν οἰομένους καὶ πρόσθασιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν. Ἐκείνω μὲν οὖν τῷ μεираκίῳ — ἀτασθάλῳ γὰρ ἦστην — δίκας ἐτίσάτην· νῶ δὲ — οὐ γὰρ ἐπὶ κακῷ τῶν θεῶν ταῦτα βουλευόμεν — τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἐπικυλινδοῦντες ἐπάλληλα τὰ ὄρη, ὡς ἔχοιμεν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀκριβεστέραν τὴν σκοπήν;...

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] XAP. Ὁρῶ γῆν πολλὴν καὶ λίμνην τινὰ μεγάλην περιρρέουσιν καὶ ὄρη καὶ ποταμοὺς τοῦ Κωκυτοῦ καὶ Πυρι-

CHAR. Commande : je te seconderai de mon mieux.

HERM. Le poète Homère conte que les fils d'Aloée, qui étaient deux, eux aussi, voulurent jadis, encore enfants, arracher l'Ossa de ses bases et le mettre sur l'Olympe, puis poser le Pélion par-dessus, se figurant qu'ils auraient là une échelle suffisante pour parvenir jusqu'au ciel. Pourtant, ces deux jeunes gens subirent la punition de leur fol orgueil; mais nous, — qui ne formons pas ce plan pour nuire aux dieux, — pourquoi ne pas bâtir, nous aussi, de la même façon, en amoncelant les montagnes les unes sur les autres, un poste d'où nous puissions avoir de plus haut la vue plus nette?....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] CHAR. J'aperçois une vaste étendue de terre entourée et baignée par une sorte de lac immense, des montagnes, des fleuves

XAP. Πρόσταττε·

γὰρ ὑπουργήσω  
ὅσα δυνατά.

ΕΡΜ. Ὁ ποιητῆς Ὁμηρός φησι τοὺς υἱέας Ἀλωέως, ὄντας δύο καὶ αὐτοὺς, ἔτι παῖδας ἐθελῆσαί ποτε ἀνασπᾶσαντας τὴν Ὀσσαν ἐκ βάρων ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ, εἶτα τὸ Πήλιον ἐπὶ αὐτῇ, οἰομένους ἔξιν ἱκανὴν ταύτην κλίμακα [νόν. καὶ πρόσθασιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν. Μὲν οὖν ἐκείνω τῷ μεираκίῳ — γὰρ ἦστην ἀτασθάλῳ — ἐτίσάτην δίκας· δὲ νῶ — γὰρ οὐ βουλευόμεν ταῦτα ἐπὶ κακῷ τῶν θεῶν — τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἐπικυλινδοῦντες τὰ ὄρη ἐπάλληλα, ὡς ἔχοιμεν τὴν σκοπήν ἀκριβεστέραν ἀπὸ ὑψηλοτέρου;....

CHAR. Commande :

car j'aiderai  
autant-que possible.

HERM. Le poète Homère dit les fils d'Aloée, étant deux aussi eux-mêmes, encore enfants avoir-voulu jadis, ayant-renversé l'Ossa de ses-fondements, le placer-sur l'Olympe, ensuite le Pélion sur lui, pensant devoir-avoir suffisante cette échelle et moyen-de-s'approcher vers le ciel D'-une-part, donc, ces-deux jeunes-gens — car ils-étaient-tous-deux fous — ont-payé justice (ont été punis) : mais, d'-autre-part, nous-deux — car ne-pas nous-projetons ces-choses pour le-mal des dieux — pourquoi ne-pas bâtissons-nous aussi nous-mêmes selon le même-mode, faisant-rouler(amoncelant) les monts l'-un-sur-l'-autre, afin-que nous-eus-le point-de-vue plus-exact [sions de plus-haut?....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur OËta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] XAP. Ὁρῶ γῆν πολλὴν καὶ τινὰ λίμνην μεγάλην περιρρέουσιν καὶ ὄρη καὶ ποταμοὺς μείζονας τοῦ Κωκυτοῦ καὶ Πυριφλεγέθοντος

[6] CHAR. Je-vois une-terre grande et certain marais (lac) grand coulant-tout-autour et montagnes et fleuves plus-grands que-le Cocyte et le-Pyriphlégèthon

φλεγέθοντος μεζζονας και ανθρώπους πάνυ σμικρούς και τινας φωλεούς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Πόλεις ἐκεῖναι εἰσιν, οὗς φωλεοὺς εἶναι νομίζεις.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ὦ Ἑρμῆ, ὡς οὐδὲν ἡμῖν πέπραχται. ἀλλὰ μάτην τὸν Παρνασσὸν αὐτῇ Κασταλίᾳ και τὴν Οἶτην και τὰ ἄλλα ὄρη μετεκινήσαμεν;

ΕΡΜ. Ὅτι τί;

ΧΑΡ. Οὐδὲν ἀκριβές ἐγὼ γοῦν ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ ὄρω· ἐδεόμην δὲ οὐ πόλεις και ὄρη αὐτὸ μόνον ὡσπερ ἐν γραφαῖς ὄραν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς και ἃ πράττουσι και οἷα λέγουσιν· ὡσπερ ὅτε με τὸ πρῶτον ἐντυχῶν εἶδες γελῶντα και ἤρου με ὅ τι γελῶν· ἀκούσας γὰρ τινος ἤσθην ἐς ὑπερβολήν.

ΕΡΜ. Τί δὲ τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Ἐπὶ δεῖπνον, οἶμαι, κληθεὶς ὑπὸ τινος τῶν φίλων ἐς τὴν ὑστεραίαν, « Μάλιστα ἤξω, » ἔφη· και μεταξὺ λέγοντος, ἀπὸ τοῦ τέγους κεραμὶς ἐμπесоῦσα, οὐκ οἶδ' ὅτου κινήσαντος, ἀπέχτεινεν αὐτόν. Ἐγέλασα οὖν, οὐκ ἐπιτελέσαντος τὴν ὑπό-

plus grands que le Cocyte et le Pyriphlégéthon, des hommes tout petits et leurs espèces de tanières.

HERM. Ce sont des villes, ce que tu prends pour des tanières.

CHAR. Sais-tu donc, Hermès, que nous n'avons rien fait qui vaille, mais c'est en vain que nous avons déplacé le Parnasse avec la fontaine de Castalie, l'OEta et les autres montagnes?

HERM. Qu'est-ce à dire?

CHAR. Pour mon compte, j'e ne vois rien distinctement d'une si grande élévation; je ne prétendais pas seulement voir des villes et des montagnes comme sur des cartes, mais les hommes eux-mêmes, ce qu'ils font et ce qu'ils disent, comme lorsque, m'ayant rencontré tout à l'heure, tu m'as vu rire et tu m'as demandé de quoi je riais : j'avais, en effet, entendu quelque chose qui me comblait d'aise.

HERM. Qu'est-ce que c'était?

CHAR. Un homme invité à dîner, je pense, par un de ses amis pour le lendemain, lui répondait : « Sans faute, je viendrai »; et, tandis qu'il parle, une tuile tombe du toit, détachée je ne sais comment, et le tue. Alors, j'ai ri de ce qu'il n'a pas rempli sa

και ανθρώπους πάνυ σμικρούς και τινας φωλεοὺς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Ἐκεῖναι εἰσιν πόλεις, οὗς φωλεοὺς νομίζεις εἶναι.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ὦ Ἑρμῆ, ὡς οὐδὲν πέπραχται ἡμῖν, ἀλλὰ μετεκινήσαμεν μάτην τὸν Παρνασσὸν Κασταλίᾳ αὐτῇ και τὴν Οἶτην και τὰ ἄλλα ὄρη;

ΕΡΜ. Ὅτι τί;

ΧΑΡ. Ἐγὼ γοῦν ὄρω οὐδὲν ἀκριβές ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ· ὁ δὲ ἐδεόμην οὐκ ὄραν πόλεις και ὄρη αὐτὸ μόνον ὡσπερ ἐν γραφαῖς, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς και ἃ πράττουσι και οἷα λέγουσιν· ὡσπερ ὅτε ἐντυχῶν (μοι) τὸ πρῶτον εἶδες με γελῶντα και ἤρου με ὅ τι γελῶν· γὰρ ἀκούσας τινός ἤσθην ἐς ὑπερβολήν.

ΕΡΜ. Δὲ τί τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον, οἶμαι, ὑπὸ τινος τῶν φίλων ἐς τὴν ὑστεραίαν, « Μάλιστα ἤξω, » ἔφη· και μεταξὺ λέγοντος, κεραμὶς ἐμπесоῦσα ἀπὸ τοῦ τέγους, οὐκ οἶδα ὅτου κινήσαντος, ἀπέχτεινεν αὐτόν. Οὖν ἐγέλασα, ἰ (αὐτοῦ) οὐκ ἐπιτελέσαντος

et hommes tout-à-fait petits et certaines tanières d'eux.

HERM. Celles-la sont *des*-villes, que tanières *tu*-penses être.

CHAR. Sais-tu donc, ô Hermès, que rien n'a-été-fait à-nous (*par* mais *nous*-avons-déplacé [*nous*], en-vain le Parnasse avec-Castalie elle-même et l'OEta

et les autres montagnes? [*quoi*]?

HERM. Parce-que quoi (*pour*-

CHAR. Moi, du-moins-certès, je-vois rien exact (*distinctement*) du-haut-de l'élévation : mais je-demandais non-pas à-voir villes et montagnes [*cartes*, cela-même seul comme dans *des* mais les hommes eux-mêmes et ce-que *ils*-font et *les-choses*-que *ils*-disent : comme lorsque,

ayant-rencontré moi d'abord, *tu*-as-vu moi riant, et *tu*-demandais-à moi de quoi je-riais car ayant-entendu quelque-*chose* je-me-suis-réjoui à l'-excès.

HERM. Mais quoi cela était?

CHAR. Ayant-été-appelé (*invité*) à un-dîner, je-crois, par quelqu'un des amis pour le lendemain, « Sûrement, je-viendrai », disait-il : et pendant parlant, *une*-tuile étant-tombée-sur-*lui* du-haut-de le toit, je ne sais qui ayant-remué *elle*, tua lui.

Donc, j'-ai-ri, lui ne-pas ayant-accompl

σχεσιν. Ἔοικα δὲ καὶ νῦν ὑποκαταβήσεσθαι, ὡς μᾶλλον βλέποιμι καὶ ἀκούοιμι.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. Ἐγὼ ἀτρέμας· καὶ τοῦτο γὰρ ἐγὼ ἰάσομαι σοὶ καὶ ὄξυδερκέστατον ἐν βραχεῖ ἀποφανῶ, παρ' Ὀμήρου τινὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐπωδὴν λαβὼν· κάπειδ' ἀν εἶπω τὰ ἔπη, μέμνησο μηκέτι ἀμβλυώττειν, ἀλλὰ σαφῶς πάντα ὄραν.

XAP. Λέγε μόνον.

EPM.

Ἄγλυν δ' αὖ τοι ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ἢ πρὶν ἐπῆεν,  
ὄφρ' εὖ γινώσκῃς ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα.

Τί ἐστιν; ἤδη ὄρα;

XAP. Ὑπερφυῶς γε· τυφλὸς ὁ Λυγκεὺς ἐκεῖνος ὡς πρὸς ἐμέ· ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ προσδιδασκέ με καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι. Ἀλλὰ βούλει καγὼ κατὰ τὸν Ὀμηρον ἔρωμαί σε, ὡς μάθῃς οὐδ' αὐτὸν ἀμελέτητον ὄντα με τῶν Ὀμήρου;

promesse. Mais je préfère maintenant descendre un peu plus bas, afin de mieux voir et de mieux entendre.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] HERM. Ne bouge pas : je vais guérir ton infirmité et te donner sur-le-champ le regard le plus perçant, en empruntant pour cela une formule à Homère; et quand j'aurai récité les vers, souviens-toi de ne plus avoir la vue faible, mais de tout voir avec lucidité.

CHAR. Parle seulement.

HERM.

J'ai chassé le brouillard épandu sur tes yeux,  
Pour qu'ils distinguent bien les hommes et les dieux!

Qu'est-ce? y vois-tu à présent?

CHAR. Oui, et encore, à merveille; le fameux Lyncée était aveugle auprès de moi; là-dessus, sers-moi aussi de maître et réponds à mes questions. Mais veux-tu qu'à mon tour je t'interroge en citant Homère, pour t'apprendre que je ne suis pas non plus étranger à la poésie homérique?

τὴν ὑπόσχεσιν.  
Δὲ καὶ νῦν ἔοικα  
ὑποκαταβήσεσθαι,  
ὡς βλέποιμι καὶ  
ἀκούοιμι μᾶλλον.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. Ἐγὼ ἀτρέμας·  
γὰρ ἐγὼ ἰάσομαι σοὶ  
καὶ τοῦτο, καὶ ἀποφανῶ  
(σε) ὄξυδερκέστατον  
ἐν βραχεῖ, λαβὼν  
παρὰ Ὀμήρου τινὰ ἐπωδὴν  
καὶ πρὸς τοῦτο·  
καὶ ἐπειδ' ἀν εἶπω  
τὰ ἔπη, μέμνησο  
μηκέτι ἀμβλυώττειν,  
ἀλλὰ ὄραν πάντα σαφῶς.

XAP. Λέγε μόνον.

EPM. Ἐλον δὲ

αὖ τοι  
ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἀγλύν,  
ἢ ἐπῆεν πρὶν, ὄφρα  
γινώσκῃς εὖ ἡμὲν θεὸν  
ἠδὲ καὶ ἄνδρα.

Τί ἐστιν; ὄρα;

XAP. Ὑπερφυῶς

γε·  
ἐκεῖνος ὁ Λυγκεὺς (ἦν)  
τυφλὸς ὡς πρὸς ἐμέ·  
ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ  
προσδιδασκέ με  
καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι.  
Ἀλλὰ βούλει καὶ ἐγὼ  
ἔρωμαί σε κατὰ τὸν Ὀμηρον,  
ὡς μάθῃς με ὄντα  
οὐδὲ αὐτὸν ἀμελέτητον  
τῶν Ὀμήρου;

la promesse.

Mais aussi maintenant *je-crois-bon de-devoir-descendre-un-peu-plus-bas, afin-que je-visse et entendisse davantage.*

[7] HERM. (Tiens-toi sans bouger :  
car, moi, *je-guérirai à-toi*  
aussi cela, et rendrai  
*toi à-la-vue-très-perçante*  
en *un-court-temps*, ayant-pris  
d'Homère certaine formule  
aussi pour cela :  
et-après-que j'-aurai-dit  
les vers, souviens-toi-*de*  
ne-plus avoir-la-vue-faible,  
mais *de-voir toutes-choses* nettement.

CHAR. Dis seulement.

HERM. J'-ai-enlevé, d'-autre-part,  
en-sens-inverse à-toi  
des yeux *le-brouillard*,  
qui était-dessus auparavant, afin-que  
*tu-distingues bien* soit dieu,  
soit aussi homme.

Qu'est-ce? *tu-vois* maintenant?

CHAR. Merveilleusement

du-moins :  
*ce-fameux* Lyncée était  
aveugle en comparaison de moi :  
en-sort-que toi, là dessus,  
enseigne-en-outr moi  
et réponds *à-moi-interrogeant*.  
Mais *veux-tu-que* aussi-moi  
j'-interroge toi selon Homère,  
afin-que *tu-apprennes moi* étant  
non-plus moi-même non-exercé  
*des-vers* d'-Homère?

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις τι τῶν ἐκείνου εἰδέναι, ναύτης ἀεὶ καὶ πρόσκωπος ὢν;

ΧΑΡ. Ὁρᾶς, ὄνειδιστικὸν τοῦτο ἐς τὴν τέχνην. Ἐγὼ δὲ ὅποτε διεπόρθμευον αὐτὸν ἀποθανόντα, πολλὰ ῥαψωδοῦντος ἀκούσας ἐνίων ἔτι μέμνημαι· καίτοι χειμῶν ἡμᾶς οὐ μικρὸς τότε κατελάμβανεν. Ἐπεὶ γὰρ ἤρξατο ἄδειν οὐ πάνυ αἰσίον τινα ᾠδὴν τοῖς πλέουσιν, ὡς ὁ Ποσειδῶν συνήγαγε τὰς νεφέλας καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον, ὡσπερ τορύνην τινὰ ἐμβαλὼν τὴν τρίαῖναν, καὶ πάσας τὰς θυέλλας ὠρόθυνε καὶ ἄλλα πολλὰ, κυκῶν τὴν θάλατταν, ὑπὸ τῶν ἐπῶν χειμῶν ἄφνω καὶ γνόφος ἐμπεσῶν ὀλίγου δεῖν περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν· ὅτε περ καὶ ναυτιάσας ἐκεῖνος ἀπήμεσε τῶν ῥαψωδιῶν τὰς πολλὰς αὐτῇ Σκύλλῃ καὶ Χαρύβδει καὶ Κύκλωπι. Οὐ χαλεπὸν οὖν ἦν ἐκ τοσοῦτου ἐμέτου ὀλίγα γοῦν διαφυλάττειν.

HERM. Et comment peux-tu connaître quoi que ce soit de ses œuvres, étant toujours sur l'eau et courbé sur les rames?

CHAR. Vois-tu, cette question est injurieuse pour mon talent. Mais moi, lorsque je passais Homère après sa mort, je l'entendis débiter bon nombre de morceaux épiques, et je m'en rappelle encore quelques-uns; certes, une tempête assez violente nous assaillait alors. Car à peine eut-il commencé à débiter je ne sais quel chant peu favorable aux navigateurs que Poséidon amassa les nuages et troubla les ondes, y plongeant son trident comme une cuiller à pot; il déchaina tous les orages et beaucoup d'autres calamités, bouleversant la mer; ainsi, grâce à ses vers, l'ouragan et les ténèbres qui soudain fondirent sur nous faillirent faire chavirer notre embarcation; alors, aussi, le poète eut mal au cœur et vomit la plupart de ses rapsodies avec Scylla, Charybde et le Cyclope. Il n'était donc pas difficile de retenir une faible partie au moins d'un si grand vomissement.

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις εἰδέναι τι τῶν ἐκείνου, ὢν ἀεὶ ναύτης καὶ πρόσκωπος;

ΧΑΡ. Ὁρᾶς, τοῦτο (ἔστιν) ὄνειδιστικὸν ἐς τὴν τέχνην. Δὲ ἐγὼ ὅποτε διεπόρθμευον αὐτὸν ἀποθανόντα, ἀκούσας (αὐτοῦ) ῥαψωδοῦντος πολλὰ μέμνημαι ἔτι ἐνίων· καίτοι χειμῶν οὐ μικρὸς κατελάμβανεν ἡμᾶς τότε. Γὰρ ἐπεὶ ἤρξατο ἄδειν τινα ᾠδὴν οὐ πάνυ αἰσίον τοῖς πλέουσιν, ὡς ὁ Ποσειδῶν συνήγαγε τὰς νεφέλας καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον, ἐμβαλὼν τὴν τρίαῖναν ὡσπερ τινὰ τορύνην, [λα; καὶ ὠρόθυνε πάσας τὰς θυέλλαι καὶ πολλὰ ἄλλα. κυκῶν τὴν θάλατταν, ὑπὸ τῶν ἐπῶν ἄφνω χειμῶν καὶ γνόφος ἐμπεσῶν περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν ὀλίγου δεῖν· ὅτε περ καὶ ἐκεῖνος ναυτιάσας ἀπήμεσε τὰς πολλὰς τῶν ῥαψωδιῶν Σκύλλῃ αὐτῇ καὶ Χαρύβδει καὶ Κύκλωπι. Οὐν ἦν οὐ χαλεπὸν διαφυλάττειν γοῦν ὀλίγα ἐκ τοσοῦτου ἐμέτου.

HERM. Et d'où toi peux-tu savoir quelque-chose des-vers de-ce-étant toujours nautonnier [lui-là, et penché-sur-la-rame?

CHAR. Vois-tu, cela est injurieux pour l'art. Mais moi lorsque je-passais lui étant-mort, ayant-entendu lui récitant beaucoup-de-vers, je-me-souviens encore de-quelques-uns; en-vérité, une-tempête non petite s'emparait-de nous alors; car après-que il-commença-à chanter certain chant non tout-à-fait favorable aux-gens naviguant, à-savoir-que Po-a-rassemblé les nuages [séidon et a-troublé la mer, y-ayant-plongé le trident comme certaine cuiller-à-pot, et a-soulevé tous les orages et beaucoup d'autres-chooses, bouleversant la mer, par-l'-effet des vers soudain tempête et obscurité étant-tombée-sur-nous retourna à-nous l'embarcation de-peu falloir (peu s'en faut): lorsque précisément aussi celui-là ayant-eu-mal-au-cœur vomit la plupart des morceaux-épiques avec-Scylla elle-même et Charybde et le-Cyclope. Donc, il-était non difficile [tes-chooses de-retenir, du-moins-certains, de-peti-d'un-si-grand vomissement.

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] XAP. Εἰπέ γάρ μοι·

τίς τ' ἄρ' ὄδ' ἐστὶ πάχιστος ἀνὴρ ἤύς τε μέγας τε,  
ἕξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν καὶ εὐρέας ὤμους;

ΕΡΜ. Μίλων οὗτος ὁ ἐκ Κρότωνος ἀθλητής. Ἐπικροτοῦσι δ' αὐτῷ οἱ Ἕλληγες, ὅτι τὸν ταῦρον ἀράμενος φέρει διὰ τοῦ σταδίου μέσου.

XAP. Καὶ πόσω δικαιοτέρον ἂν ἐμέ, ὦ Ἑρμῆ, ἐπαινοῖεν, ὅς αὐτόν σοι τὸν Μίλωνα μετ' ὀλίγον ξυλλαθῶν ἐνθήσομαι ἐς τὸ σκαφίδιον, ὅπταν ἦκη πρὸς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου τῶν ἀνταγωνιστῶν καταπαλαισθεὶς τοῦ Θανάτου, μηδὲ ξυνεὶς ὅπως αὐτὸν ὑποσκελίζει; Κατὰ οἰμώζεται ἡμῖν δηλαδὴ, μνημνέμενος τῶν στεφάνων τούτων καὶ τοῦ κρότου· νῦν δὲ μέγα φροεῖ θαυμαζόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ ταύρου φορᾷ. Τί δ' οὖν οἰηθῶμεν; Ἄρα ἐλπίζειν αὐτὸν καὶ τεθνήξεσθαί ποτε;

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] CHAR. Voyons, dis-moi :

Qui donc est ce héros très gros, brave et robuste,  
Qui dépasse tous par le chef, le large buste?

HERM. C'est Milon de Crotone, l'athlète. Les Grecs l'applaudissent, parce qu'il a soulevé ce taureau et qu'il le porte à travers le milieu du stade.

CHAR. Et combien plus justement, Hermès, pourraient-ils me complimenter, moi qui bientôt m'emparerai de Milon lui-même pour le mettre dans mon canot, lorsqu'il sera venu chez nous, terrassé par le plus insaisissable des adversaires, la Mort, sans avoir même compris par quel croc-en-jambe elle l'a renversé! Alors, sans doute, il gémira devant nous, au souvenir de ces couronnes et de cet applaudissement; mais, pour l'instant, il est bien fier d'être admiré pour son exploit du taureau. Que devons-nous donc en penser? Faut-il croire qu'il s'attend, lui aussi, à mourir un jour?

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] XAP. Γὰρ εἶπέ μοι·  
α τε τίς ἄρα ἐστὶν ὄδε ἀνὴρ  
πάχιστός τε ἤύς τε μέγας,  
ἕξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν  
καὶ εὐρέας ὤμους;

ΕΡΜ. Μίλων (ἐστὶν) οὗτος  
ὁ ἀθλητής ἐκ Κρότωνος.  
Δὲ οἱ Ἕλληγες  
ἐπικροτοῦσιν αὐτῷ,  
ὅτι ἀράμενος τὸν ταῦρον  
φέρει (αὐτὸν)  
διὰ μέσου τοῦ σταδίου. [ρον,

XAP. Καὶ πόσω δικαιοτέ-  
ρω Ἑρμῆ, ἂν ἐπαινοῖεν ἐμέ,  
ὅς μετὰ ὀλίγον  
ξυλλαθῶν σοι  
τὸν Μίλωνα αὐτὸν  
ἐνθήσομαι ἐς τὸ σκαφίδιον,  
ὅπταν ἦκη πρὸς ἡμᾶς  
καταπαλαισθεὶς  
ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου  
τῶν ἀνταγωνιστῶν  
τοῦ Θανάτου,  
μηδὲ ξυνεὶς ὅπως  
ὑποσκελίζει αὐτόν;  
Καὶ εἶτα οἰμώζεται ἡμῖν  
δηλαδὴ, μνημνέμενος  
τούτων τῶν στεφάνων  
καὶ τοῦ κρότου·  
δὲ νῦν φροεῖ μέγα  
θαυμαζόμενος ἐπὶ  
τῇ φορᾷ τοῦ ταύρου.  
Δὲ οὖν τί οἰηθῶμεν;  
Ἄρα αὐτὸν  
ἐλπίζειν  
τεθνήξεσθαί καὶ ποτε;

[8] CHAR. Car dis à-moi :  
« et qui, certes, est cet homme  
très-gros et brave et grand,  
dépasant les-hommes quant à la-tête  
et les-larges épaules?

HERM. Milon est celui-ci,  
l'athlète de Crotone.  
D'autre-part, les Grecs  
applaudissent à-lui,  
parce-que ayant-soulevé le taureau  
il-porte lui  
à-travers le-milieu du stade.

CHAR. Et combien plus-justement,  
ô Hermès, d'aventure ils-loueraient  
qui après peu (bientôt), [moi,  
ayant-saisi à-toi  
le Milon lui-même,  
le déposerai dans la barque,  
lorsqu'il-sera-venu vers nous  
ayant-été-vaincu-dans-la-lutte  
par le plus-insaisissable  
des adversaires,  
la Mort,  
ne-pas-même ayant-compris comment  
elle-donne-un-croc-en-jambe-à lui ?  
Et-ensuite, il-gémira à-nous  
à-savoir, se-souvenant-de  
ces couronnes  
et de-l'applaudissement;  
mais maintenant il est fier  
étant-admiré à-propos-de  
l'action-de-porter le taureau. [nous ?  
Mais réellement, quoi penserions-  
Est-ce-que nous penserions  
lui s'-attendre-à  
devoir-mourir aussi un-jour ?

ΕΡΜ. Πόθεν ἐκεῖνος θανάτου νῦν μνημονεύσειεν ἂν ἐν ἀκμῇ τοσαύτῃ;

ΧΑΡ. Ἐὰ τοῦτον οὐκ εἰς μακρὰν γέλωτα ἡμῖν παρέξοντα, ὅπταν πλήρῃ μῆδ' ἐμπίδῃ ἡμῖν, οὐχ ὅπως ταῦρον, ἔτι ἄρασθαι δυνάμενος, [9] σὺ δέ μοι ἐκεῖνο εἶπέ,

τίς τ' ἄρ' ὅδ' ἄλλος ὁ σεμνὸς ἀνὴρ;

οὐχ Ἑλλήν, ὡς ἔοικεν ἀπὸ γούν τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Κύρος, ὁ Χάρων, ὁ Καμβύσου, ὃς τὴν ἀρχὴν πάλαι Μήδων ἐχόντων νῦν Περσῶν ἤδη ἐποίησεν εἶναι. Καὶ Ἀσσυρίων δ' ἑναγχος οὗτος ἐκράτησε καὶ Βαβυλῶνα παρεστήσατο καὶ νῦν ἐλασεῖοντι ἐπὶ Λυδίαν ἔοικεν, ὡς καθελὼν τὸν Κροῖσον ἄρχοι ἀπάντων.

ΧΑΡ. Ὁ Κροῖσος δὲ ποῦ ποτε λάχεινός ἐστιν;

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. Ἐκεῖσε ἀπόβλεψον ἐς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν τὴν τὸ τριπλοῦν τεῖχος· Σάρδεις ἐκεῖναι, καὶ τὸν Κροῖσον αὐτὸν ὄρας ἤδη ἐπὶ κλίνης χρυσῆς καθήμενον, Σόλωνι τῷ Ἀθηναίῳ

HERM. Comment cet homme songerait-il à la mort aujourd'hui qu'il jouit d'une pareille vigueur?

CHAR. Laisse-le, il ne tardera point à nous prêter à rire, lorsqu'il voguera, impuissant désormais à soulever, je ne dis pas un taureau, mais même un moucheron; [9] mais toi, réponds à ceci :

Quel est donc, par ici, cet autre héros auguste?

Il n'est pas Grec, comme il y paraît du moins par son costume.

HERM. C'est Cyrus, Charon, le fils de Cambyse, qui a donné désormais aux Perses la suprématie détenue depuis longtemps par les Mèdes. Il vient de triompher des Assyriens et de soumettre Babylone; et maintenant il semble avoir envie de marcher contre la Lydie, pour abattre Crésus et devenir maître du monde.

CHAR. Ce Crésus aussi, où peut-il être?

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

HERM. Regarde de ce côté cette grande citadelle entourée d'un triple mur : c'est Sardes, et tu vois précisément Crésus lui-même

ΕΡΜ. Πόθεν ἐκεῖνος νῦν ἂν μνημονεύσειεν θανάτου, (ὦν) ἐν τοσαύτῃ ἀκμῇ;

ΧΑΡ. Ἐὰ τοῦτον παρέξοντα ἡμῖν γέλωτα οὐκ εἰς μακρὰν, ὅπταν πλήρῃ, μῆδ' ἐν δυνάμενος ἔτι ἄρασθαι ἡμῖν ἐμπίδα, οὐχ ὅπως ταῦρον, [9] δὲ σὺ εἶπέ μοι ἐκεῖνο, τε τίς ἄρα (ἐστίν) ὅδε ἄλλος ὁ ἀνὴρ σεμνός; οὐκ (ἔστιν) Ἑλλήν, ὡς ἔοικεν γούν ἀπὸ τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Ὡ Χάρων, Κύρος ὁ (υἱὸς) Καμβύσου, ὃς ἐποίησεν τὴν ἀρχὴν νῦν ἤδη εἶναι Περσῶν, Μήδων ἐχόντων πάλαι. Καὶ δ' ἑναγχος οὗτος ἐκράτησεν Ἀσσυρίων καὶ παρεστήσατο Βαβυλῶνα καὶ νῦν ἔοικεν ἐλασεῖοντι ἐπὶ Λυδίαν, ὡς καθελὼν τὸν Κροῖσον ἄρχοι ἀπάντων.

ΧΑΡ. Δὲ καὶ ἐκεῖνος ὁ Κροῖσος ποῦ ποτέ ἐστιν;

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. Ἀπόβλεψον ἐκεῖσε ἐς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν, τὴν (ἔχουσαν) τὸ τριπλοῦν τεῖχος· ἐκεῖναι Σάρδεις, καὶ ἤδη ὄρας τὸν Κροῖσον αὐτὸν καθήμενον ἐπὶ κλίνης χρυσῆς,

HERM. D'où celui-là maintenant, d'aventure, se-souviendrait-il de-la-étant dans une-telle vigueur? [mort,

CHAR. Laisse celui-ci devant-fournir à-nous du-rire non dans long temps, lorsque il-voguera, ne-pas-même pouvant encore soulever à-nous un-moucheron, encore bien moins un-[9] mais toi, dis-à-moi cela, [taureau; et qui, certes, est cet autre, l'homme auguste? ne-pas il est Grec, comme il-parait, du-moins-certès, d'après le (son) costume.

HERM. Ô Charon, c'est Cyrus, le fils de-Cambyse, qui a-fait l'empire [Perses, maintenant désormais être aux-les-Mèdes U-ayant depuis-longtemps. [lui-ci Et, d'autre-part, tout-récemment ces'-est-rendu-maitre des-Assyriens et a-soumis Babylone : [homme et maintenant, il-ressemble à un ayant-envie-de-marcher contre la-Ly-afin-que, ayant-abattu Crésus, [dic, il-dominât toutes-choses.

CHAR. D'autre-part, celui-là-aussi, Crésus, où, d'aventure, est-il?

HERM. Regarde de-ce-côté vers la grande forteresse, la (celle) ayant le triple mur : celle-là est Sardes, et déjà tu-vois Crésus lui-même assis sur un-lit d'-or,

διαλεγόμενον. Βούλει ἀκούσωμεν αὐτῶν ὅ τι καὶ λέγουσι;

ΧΑΡ. Πάνυ μὲν οὖν.

[10] ΚΡΟΙΣΟΣ. ὦ ξένη Ἀθηναίε, εἶδες γὰρ μου τὸν πλοῦτον καὶ τοὺς θησαυροὺς καὶ ὅσος ἄσημος χρυσὸς ἔστιν ἡμῖν καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν, εἶπέ μοι, τίνα ἡγῆ τῶν ἀπάντων ἀνθρώπων εὐδαιμονέστατον εἶναι.

ΧΑΡ. Τί ἄρα ὁ Σόλων ἐρεῖ;

ΕΡΜ. Θάρρει· οὐδὲν ἀγεννὲς, ὦ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. ὦ Κροῖσε, ὀλίγοι μὲν οἱ εὐδαιμόνες, ἐγὼ δὲ ὧν οἶδα Κλέοβιν καὶ Βίτωνα ἡγοῦμαι εὐδαιμονεστάτους γενέσθαι.

<ΕΡΜ.> Τοὺς τῆς ἱερείας παῖδας τῆς Ἀργόθεν φησὶν οὗτος, τοὺς ἅμα πρόην ἀποθανόντας, ἐπεὶ τὴν μητέρα ὑποδύντες εἴλκυσαν ἐπὶ τῆς ἀπήνης ἄχρι πρὸς τὸ ἱερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἔστω· ἐχέτωσαν ἐκεῖνοι τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας· ὁ δεύτερος δὲ τίς ἂν εἴη;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος, ὅς εὔ τε ἐβίω καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

assis sur un lit d'or et conversant avec Solon l'Athénien. Veux-tu que nous écoutions ce qu'ils disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS. Athénien mon hôte, tu as vu ma richesse, mes trésors, tout ce que je possède d'or en lingots, et le reste de ma magnificence; eh bien, dis-moi quel est celui de tous les hommes que tu juges le plus heureux.

CHAR. Que va donc répondre Solon?

HERM. Sois tranquille, Charon, rien de vulgaire.

SOLON. Crésus, bien rares sont les gens heureux; pour moi, de tous ceux que je connais, j'estime que Cléobis et Biton furent les plus fortunés.

<HERM.> Il parle des fils de la prêtresse d'Argos, qui, dernièrement, moururent ensemble après avoir traîné jusqu'au temple leur mère sur le chariot auquel ils s'étaient attelés.

CRÉS. Soit : qu'ils aient le premier rang de la félicité; mais le second, à qui serait-il?

SOL. A Tellos l'Athénien, qui a dignement vécu, et qui est mort pour la patrie.

διαλεγόμενον Σόλωνι τῷ Ἀθηναίῳ. Βούλει ἀκούσωμεν αὐτῶν ὅ τι καὶ λέγουσι;

ΧΑΡ. Πάνυ μὲν οὖν.

[10] ΚΡΟΙΣΟΣ.

ὦ ξένη Ἀθηναίε, γὰρ εἶδες τὸν πλοῦτόν μου καὶ τοὺς θησαυροὺς καὶ ὅσος χρυσὸς ἄσημός ἐστιν ἡμῖν καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν, εἶπέ μοι, τίνα ἡγῆ εἶναι εὐδαιμονέστατον ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων.

ΧΑΡ. Τί ἄρα

ὁ Σόλων ἐρεῖ;

ΕΡΜ. Θάρρει· (ἐρεῖ) οὐδὲν ἀγεννὲς, ὦ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. ὦ Κροῖσε, μὲν οἱ εὐδαιμόνες (εἰσιν) ὀλίγοι, δὲ ἐγὼ ὧν οἶδα ἡγοῦμαι Κλέοβιν καὶ Βίτωνα γενέσθαι εὐδαιμονεστάτους.

<ΕΡΜ.> Οὗτός φησιν

τοὺς παῖδας τῆς ἱερείας τῆς Ἀργόθεν, τοὺς ἀποθανόντας ἅμα πρόην, ἐπεὶ ὑποδύντες εἴλκυσαν τὴν μητέρα ἐπὶ τῆς ἀπήνης ἄχρι πρὸς τὸ ἱερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἔστω·

ἐκεῖνοι ἐχέτωσαν τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας· δὲ τίς ἂν εἴη ὁ δεύτερος;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος, ὅς τε ἐβίω εὔ [δος. καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρί-

et conversant-avec Solon l'Athénien. Veux-tu

que-nous-écoutions eux ce que aussi ils-disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS.

Ô hôte Athénien, car tu-as-vu la richesse de-moi et les trésors et ce-que d'or non-monnayé est à-nous et l'autre magnificence, dis à-moi, qui tu-juges être le-plus-heureux de-tous les hommes.

CHAR. Quoi, certes, le Solon dira-t-il?

HERM. Aie-confiance : il ne dira rien de-vil, ὁ Charon.

SOLON. Ô Crésus, d'une-part, les-gens heureux sont peu-nombreux, d'autre-part, moi de-ceux-que je-sais j'estime Cléobis et Biton être-devenus les-plus-heureux.

<HERM.> Celui-ci dit

les enfants de-la prêtresse la (celle) d'Argos, les étant-morts ensemble dernièrement après-que, s'étant-attelés, ils-eurent-tiré la (leur) mère sur le char jusque au temple.

CRÉS. Soit :

que-ceux-là aient le premier-rang du bonheur : mais qui, d'aventure, serait le-

SOL. Tellos l'Athénien, [cond? lequel et vécut bien et mourut pour la patrie.

**ΚΡΟΙΣ.** Ἐγὼ δὲ, ὦ κάθαρμα, οὐ σοι δοκῶ εὐδαίμων εἶναι ;

**ΣΟΑ.** Οὐδέπω οἶδα, ὦ Κροῖσε, ἦν μὴ πρὸς τὸ τέλος ἀφίκη τοῦ βίου· ὁ γὰρ θάνατος ἀκριβῆς ἔλεγχος τῶν τοιούτων καὶ τὸ ἄχρι πρὸς τὸ τέλος εὐδαιμόνως διαβιῶναι.

**ΧΑΡ.** Κάλλιστα, ὦ Σόλων, ὅτι ἡμῶν οὐκ ἐπιλέγησαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ πορθμεῖον αὐτὸ ἀξιόεις γίνεσθαι τὴν περὶ τῶν τοιούτων κρίσιν.

[11] Ἀλλὰ τίνες ἐκείνους ὁ Κροῖσος ἐκπέμπει ἢ τί ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσι ;

**ΕΡΜ.** Πλίνθους τῷ Πυθίῳ χρυσᾶς ἀνατίθησι μισθὸν τῶν χρησμῶν, ὑφ' ὧν καὶ ἀπολεῖται μικρὸν ὕστερον· φιλόμαντις δὲ ὁ ἀνὴρ ἐκτόπως.

**ΧΑΡ.** Ἐκεῖνο γὰρ ἐστὶν ὁ χρυσός, τὸ λαμπρὸν ὃ ἀποστίλβει, τὸ ὑπωχρον μετ' ἐρυθήματος ; Νῦν γὰρ πρῶτον εἶδον ἀκούων ἀεί.

**ΕΡΜ.** Ἐκεῖνο, ὦ Χάρων, τὸ αἰδιμον ὄνομα καὶ περιμάχτητον.

**ΧΑΡ.** Καὶ μὴν οὐχ ὄρω ὃ τι ἀγαθὸν αὐτῷ πρόσσεστιν, εἰ μὴ ἄρα ἐν τούτῳ μόνον, ὅτι βαρύνονται οἱ φέροντες αὐτό.

**CRÉS.** Et moi, misérable, je ne te semble pas être heureux ?

**SOL.** Je n'en sais rien encore, Crésus, tant que tu n'es pas arrivé au terme de ta vie : car c'est la mort qui est la preuve exacte en pareil cas, et qui décide si l'on a mené une existence heureuse jusqu'au bout.

**CHAR.** C'est fort bien, Solon, de ne nous avoir pas oublié, mais de croire que ma barque même tranche souverainement ces questions.

[11] Mais quels sont ces hommes envoyés par Crésus, et que portent-ils sur leurs épaules ?

**HERM.** Des briques d'or qu'il consacre à Apollon Pythien en récompense des oracles qui causeront sa perte un peu plus tard : ce prince aime les devins d'une manière étrange.

**CHAR.** Ainsi, c'est de l'or, cette matière brillante avec des reflets, ce mélange de jaune et de rouge ? Car c'est aujourd'hui la première fois que j'en ai vu, moi qui en entends parler sans cesse.

**HERM.** Oui, Charon, c'est là cet objet si vanté et si disputé.

**CHAR.** Eh bien, je ne vois pas quel avantage il peut offrir, si ce n'est, en vérité, celui-là seul, d'alourdir ceux qui le portent.

**ΚΡΟΙΣ.** Δὲ ἐγὼ, ὦ κάθαρμα, οὐ δοκῶ σοι εἶναι εὐδαίμων ;

**ΣΟΑ.** Οὐδέπω οἶδα,

ὦ Κροῖσε,

ἦν μὴ ἀφίκη

πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου·

γὰρ ὁ θάνατος

καὶ τὸ διαβιῶναι εὐδαιμόνως

ἄχρι πρὸς τὸ τέλος (ἐστὶν)

ἔλεγχος ἀκριβῆς τῶν τοιούτων.

**ΧΑΡ.** Κάλλιστα, ὦ Σόλων,

ὅτι οὐκ ἐπιλέγησαι ἡμῶν,

ἀλλὰ ἀξιόεις τὴν κρίσιν

περὶ τῶν τοιούτων [αὐτό.

γίνεσθαι παρὰ τὸ πορθμεῖον

[11] Ἀλλὰ τίνες ἐκείνους

ὁ Κροῖσος ἐκπέμπει,

ἢ τί φέρουσι

ἐπὶ τῶν ὤμων ;

[θίω

**ΕΡΜ.** Ἀνατίθησι τῷ Πυ-

πλίνθους χρυσᾶς

μισθὸν τῶν χρησμῶν,

ὑπὸ ὧν καὶ ἀπολεῖται

μικρὸν ὕστερον· δὲ ὁ ἀνὴρ

(ἐστὶ) φιλόμαντις ἐκτόπως.

**ΧΑΡ.** Γὰρ ὁ χρυσός

ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ λαμπρὸν

ὃ ἀποστίλβει, τὸ ὑπωχρον

μετὰ ἐρυθήματος ;

Γὰρ νῦν

εἶδον (αὐτὸν) πρῶτον

ἀκούων ἀεί.

**ΕΡΜ.** ὦ Χάρων,

ἐκεῖνο τὸ ὄνομα αἰδιμον

καὶ περιμάχητον.

**ΧΑΡ.** Καὶ μὴν οὐχ ὄρω

ὃ τι ἀγαθὸν πρόσσεστιν αὐτῷ,

εἰ μὴ ἄρα μόνον τούτῳ ἐν,

ὅτι οἱ φέροντες αὐτό

βαρύνονται.

**CRÉS.** Mais moi, ô ordure, ne-pas semblé-je à-toi être heureux ?

**SOL.** Ne-pas-encore je-sais,

ô Crésus,

si ne-pas tu-es-arrivé

à la fin de-la (de ta) vie :

car la mort

[sement

et le-fait-d'avoir-passé-sa-vie heureu-

jusqu'au bout est

la-preuve exacte des telles-choses.

**CHAR.** Très-beau, ô Solon,

que ne-pas tu-as-oublié nous,

mais tu-estimes la décision

au-sujet des telles-choses

devenir vers la barque elle-même.

[11] Mais quels-hommes ceux-là

Crésus envoie-t-il,

ou quoi portent-ils

sur les (leurs) épaules ?

**HERM.** Il-consacre au-dieu Pythien

des-briques d'or

comme-salaire des oracles,

en-vertu desquels aussi il-périra

un-peu plus-tard : or l'homme

est ami-des-devins étrangement.

**CHAR.** Car l'or

est ce-métal le brillant

qui jette-des-reflets, le un-peu-jaune

avec rougeur (couleur rouge) ?

Car maintenant

je-vis lui pour-la-première-fois

entendant toujours parler de lui.

**HERM.** Ô Charon, c'est là

ce nom chanté

et digne-d'être-disputé (enviable).

**CHAR.** Et pourtant ne-pas je-vois

ce que de-bon s'ajoute à-lui,

si non, certes, seulement cela unique

que les-gens portant lui

sont-alourdis.

ΕΡΜ. Οὐ γὰρ οἶσθα ὅσοι πόλεμοι διὰ τοῦτο καὶ ἐπιβουλαὶ καὶ ληστήρια καὶ ἐπιορκίαι καὶ φόνοι καὶ δεσμὰ καὶ πλοῦς μακρὸς καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλεῖται;

ΧΑΡ. Διὰ τοῦτο, ὦ Ἑρμῆ, τὸ μὴ πολὺ τοῦ χαλκοῦ διαφέρων; Οἶδα γὰρ τὸν χαλκὸν, ὀβολὸν, ὡς οἶσθα, παρὰ τῶν καταπλεόντων ἐκάστου ἐκλέγων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ ὁ χαλκὸς μὲν πολὺς, ὥστε οὐ πάνυ σπουδάζεται ὑπ' αὐτῶν· τοῦτον δὲ ὀλίγον ἐκ πολλοῦ τοῦ βάθους οἱ μεταλλεύοντες ἀνορύττουσι· πλὴν ἀλλὰ ἐκ τῆς γῆς καὶ οὗτος ὥσπερ ὁ μόλυθος καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Δεινὴν τινα λέγεις τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀβελτερίαν, οἱ τοσοῦτον ἔρωτα ἐρῶσιν ὠχροῦ καὶ βαρέος κτήματος.

ΕΡΜ. Ἄλλὰ οὐ Σόλων γε ἐκαῖνος, ὦ Χάρων, ἐρᾶν αὐτοῦ φαίνεται, ὡς ὀρᾶς· καταγελαῖ γὰρ [τοῦ Κροίσου] καὶ τῆς μεγαλαυχίας τοῦ βαρβάρου....

HERM. Tu ne sais donc pas tout ce que l'or cause de guerres, de complots, de brigandages, de parjures, de meurtres, d'emprisonnements, de longues navigations, de commerces et de servitudes?

CHAR. Quoi! ce métal, Hermès, qui ne diffère guère du cuivre? Car je connais le cuivre, percevant une obole, comme tu sais, sur chacun de mes passagers.

HERM. Oui, mais le cuivre est commun : aussi ne s'en soucie-t-on pas beaucoup, tandis que l'or est rare, on fouille à une grande profondeur pour l'extraire; mais, d'ailleurs, on le tire de la terre, lui aussi, comme le plomb et les autres métaux.

CHAR. Tu nous cites-là un terrible effet de la sottise humaine, qui s'éprend d'un tel amour pour cette chose jaune et pesante!

HERM. Mais ce Solon du moins, Charon, ne l'aime évidemment pas, comme tu vois; car il raille Crésus et sa jactance de barbare....

ΕΡΜ. Γὰρ οὐκ οἶσθα ὅσοι πόλεμοι καὶ ἐπιβουλαὶ καὶ ληστήρια καὶ ἐπιορκίαι καὶ φόνοι καὶ δεσμὰ καὶ πλοῦς μακρὸς καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλεῖται (γίγνονται) διὰ τοῦτο;

ΧΑΡ. ὦ Ἑρμῆ, διὰ τοῦτο μὴ διαφέρων [το, πολὺ τοῦ χαλκοῦ; Γὰρ οἶδα τὸν χαλκὸν, ἐκλέγων ὀβολὸν, ὡς οἶσθα, παρὰ ἐκάστου τῶν καταπλεόντων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ μὲν ὁ χαλκὸς ἐστὶ πολὺς, ὥστε οὐ σπουδάζεται πάνυ ὑπὸ αὐτῶν· δὲ οἱ μεταλλεύοντες ἀνορύττουσι τοῦτον ὀλίγον ἐκ τοῦ βάθους πολλοῦ· πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος (γίγνεται) ἐκ τῆς γῆς ὥσπερ ὁ μόλυθος καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Λέγεις τινὰ δεινὴν τὴν ἀβελτερίαν τῶν ἀνθρώπων, οἱ ἐρῶσιν τοσοῦτον ἔρωτα κτήματος ὠχροῦ καὶ βαρέος.

ΕΡΜ. Ἄλλὰ οὐ γε ἐκαῖνος Σόλων, ὦ Χάρων, φαίνεται ἐρᾶν αὐτοῦ, ὡς ὀρᾶς· γὰρ καταγελαῖ [τοῦ Κροίσου] καὶ τῆς μεγαλαυχίας τοῦ βαρβάρου....

HERM. Car ne-pas sais-tu quelles guerres et embûches et brigandages et parjures et meurtres et liens et navigation longue et marchés et esclavages arrivent à-cause-de celui-ci?

CHAR. Ὁ Hermès, à-cause-de celui-le ne-pas différant [ci, beaucoup du cuivre? Car je-connaiss le cuivre, percevant une-obole, comme tu-sais, de chacun des-morts naviguant-en-descendant le Styx.

HERM. Oui : mais, d'une-part, le cuivre est vulgaire, [beaucoup de-sorte-que ne-pas il-est-recherché par eux : mais,-au-contre, les-hommes extrayant-les-métaux mettent-au-jour-en-fouillant celui-ci de la profondeur grande : [peu mais, d'ailleurs, aussi celui-ci provient de la terre, comme le plomb et les autres-métaux.

CHAR. Tu-dis certaine terrible la sottise des hommes, qui sont-épris d'un-tel amour d'un-objet jaune et lourd.

HERM. Mais non-pas du-moins ce Solon, ô Charon, paraît aimer lui, comme tu-vois : car il-se-moque-de [Crésus] et de-la jactance du barbare....

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] ΚΡΟΙΣ. Ἄει σύ μου τῷ πλούτῳ προσπολεμεῖς καὶ φθονεῖς.

[13] ΕΡΜ. Οὐ φέρει ὁ Λυδὸς, ὦ Χάρων, τὴν παρρησίαν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων, ἀλλὰ ξένον αὐτῷ δοκεῖ τὸ πρᾶγμα, πένης ἄνθρωπος οὐχ ὑποπτήσων, τὸ δὲ παριστάμενον ἐλευθέρως λέγων. Μεμνήσεται δ' οὖν μικρὸν ὕστερον τοῦ Σόλωνος, ὅταν αὐτὸν δέη ἀλόντα ἐπὶ τὴν πυρὰν ἀναχθῆναι ἡκουσὰ γὰρ τῆς Κλωθοῦς πρῶην ἀναγιγνωσκούσης τὰ ἐκάστω ἐπικεκλωσμένα, ἐν οἷς καὶ ταῦτα ἐγγράπτο, Κροῖσον μὲν ἀλῶναι ὑπὸ Κύρου, Κῦρον δὲ αὐτὸν ὑπ' ἐκείνησιν τῆς Μασσαγέτιδος ἀποθανεῖν. Ὅρᾳς τὴν Σκυθίδα, τὴν ἐπὶ τοῦ ἵππου τούτου τοῦ λευκοῦ ἐξελαύνουσαν;

ΧΑΡ. Νῆ Δία.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

ΕΡΜ. Τόμυρις ἐκείνη ἐστὶ καὶ τὴν κεφαλὴν γε ἀποτε-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] CRÉS. Tu fais toujours la guerre à ma richesse : tu en es jaloux.

[13] HERM. Le Lydien, Charon, ne peut souffrir la franchise et la sincérité de ces propos, mais il lui semble étrange qu'un homme pauvre, et qui n'a pas peur, dise librement ce qu'il a dans l'esprit. Ah ! certes, il se rappellera Solon sous peu, lorsque, captif, il devra être conduit au bûcher ; car j'entendis Clotho tout dernièrement lire la destinée de chaque homme : il y était écrit que Crésus serait pris par Cyrus, et que Cyrus, à son tour, périrait par le fait de la reine des Massagètes, que voici. Vois-tu cette femme Scythe, celle qui s'avance, montée sur ce cheval blanc ?

CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

HERM. C'est Tomyris : elle tranchera la tête de Cyrus et la plon-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] ΚΡΟΙΣ. Σὺ προσπο-  
καὶ φθονεῖς ἀεὶ [λεμεῖς  
τῷ πλούτῳ μου.

[13] ΕΡΜ. ὦ Χάρων,  
ὁ Λυδὸς οὐ φέρει  
τὴν παρρησίαν καὶ  
τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων,  
ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα  
δοκεῖ αὐτῷ ξένον,  
ἄνθρωπος πένης  
οὐχ ὑποπτήσων,  
δὲ λέγων ἐλευθέρως  
τὸ παριστάμενον.  
Δὲ οὖν μεμνήσεται  
τοῦ Σόλωνος μικρὸν ὕστερον,  
ὅταν δέη αὐτὸν ἀλόντα  
ἀναχθῆναι ἐπὶ τὴν πυρὰν·  
γὰρ ἡκουσὰ τῆς Κλωθοῦς  
πρῶην ἀναγιγνωσκούσης  
τὰ ἐπικεκλωσμένα ἐκάστω,  
ἐν οἷς καὶ ταῦτα  
ἐγγράπτο, μὲν Κροῖσον  
ἀλῶναι ὑπὸ Κύρου,  
δὲ Κῦρον αὐτὸν  
ἀποθανεῖν ὑπὸ  
ἐκείνησιν τῆς Μασσαγέτιδος.  
Ὅρᾳς τὴν Σκυθίδα,  
τὴν ἐξελαύνουσαν  
ἐπὶ τούτου τοῦ ἵππου  
τοῦ λευκοῦ;  
ΧΑΡ. Νῆ Δία.

[12] CRÉS. Toi, tu-fais-la-guerre  
et portes-envie toujours  
à-la richesse de-moi.

[13] HERM. Ὁ Charon,  
le Lydien ne-pas supporte  
la franchise et  
la sincérité des discours,  
mais la chose  
semble à-lui étrange,  
un-homme pauvre  
ne-pas ayant-peur,  
mais disant librement  
le-mot venant-à-l'idée à lui.  
Mais réellement il-se-souviendra  
de Solon un-peu plus-tard,  
lorsque il-faudra lui ayant-été-pris  
être-conduit-en-haut au bûcher :  
car j'-entendis Clotho  
dernièrement lisant [eun,  
les-destinées ayant-été-filées à-cha-  
dans lesquelles aussi ces-choses  
avaient-été-écrites, d'-une-part Crésus  
être-pris par Cyrus,  
et, d'-autre-part, Cyrus lui-même  
mourir par-le-fait-de  
cette femme-Massagète.  
Tu-vois la reine-Scythe,  
la (celle) s'-avançant-à-cheval  
sur ce cheval  
le (celui qui est) blanc ?  
CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

ΕΡΜ. Ἐκείνη ἐστὶ Τόμυρις·  
καὶ αὕτη ἀποτεμοῦσα  
τὴν κεφαλὴν γε τοῦ Κύρου

HERM. Celle-là est Tomyris :  
et celle-ci, ayant-coupé  
la tête du-moins de Cyrus,

μοῦσα τοῦ Κύρου αὐτῆ ἐς ἄσκὸν ἐμβαλεῖ πλήρη αἵματος.  
 Ὅρᾳς δὲ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν νεανίσκον; Καμβύσης ἐκείνος  
 ἐστίν· οὗτος βασιλεύσει μετὰ τὸν πατέρα καὶ μυρία σφαλεῖς  
 ἐν τε Λιβύῃ καὶ Αἰθιοπία τὸ τελευταῖον μανεῖς ἀποθανεῖται  
 ἀποκτείνας τὸν Ἄπιν.

ΧΑΡ. ὦ πολλοῦ γέλωτος. Ἀλλὰ νῦν τίς ἂν αὐτοὺς προσ-  
 βλέψειεν οὕτως ὑπερφρονοῦντας τῶν ἄλλων; ἢ τίς ἂν πιστεύ-  
 σαιεν ὡς μετ' ὀλίγον οὗτος μὲν αἰχμάλωτος ἔσται, οὗτος δὲ  
 τὴν κεφαλὴν ἔξει ἐν ἄσκῳ αἵματος;

[14] Ἐκείνος δὲ τίς ἐστίν, ὦ Ἑρμῆ, ὁ τὴν πορφυρᾶν ἐφε-  
 στρίδα ἐμπεπορημένος, ὁ τὸ διάδημα, ᾧ τὸν δακτύλιον ὁ μά-  
 χειρος ἀναδίδωσι τὸν ἰχθὺν ἀνατεμῶν

νήσῳ ἐν ἀμφιρῦτῃ; βασιλεὺς δὲ τις εὐχεται εἶναι.

ΕΡΜ. Εὖ γε παρωδεῖς ἤδη, ὦ Χάρων. Ἀλλὰ Πολυκράτην  
 ὄρᾳς τὸν Σαμίων τύραννον, πανευδαίμονα οἰόμενον εἶναι· ἀτὰρ

gera dans une outre pleine de sang. Vois-tu aussi son fils, cet  
 adolescent? C'est Cambyse : il régnera après son père, et, après  
 mille échecs en Libye et en Éthiopie, il doit finir par mourir fou,  
 après avoir tué Apis.

CHAR. Oh! quelle dérision! Mais, pour l'instant, qui oserait les  
 regarder en face, ces puissants si pleins de mépris pour les au-  
 tres? et qui croirait que, tout à l'heure, celui-ci sera prisonnier de  
 guerre, et celui-là aura la tête dans une outre de sang?

[14] Mais quel est cet autre, Hermès? Un manteau de pourpre  
 s'agrafe à son cou, il porte un diadème; son cuisinier lui tend  
 l'anneau qu'il a trouvé en fendant un poisson; la scène est

dans l'île, en pleine mer; il déclare être roi.

HERM. Voilà une bonne parodie, Charon. Tu vois Polycrate, ty-  
 ran de Samos; il se figure être tout à fait heureux; mais celui-

ἐμβαλεῖ ἐς ἄσκὸν  
 πλήρη αἵματος.  
 Ὅρᾳς δὲ καὶ  
 τὸν υἱὸν αὐτοῦ  
 τὸν νεανίσκον;  
 Ἐκείνος ἐστὶ Καμβύσης·  
 οὗτος βασιλεύσει  
 μετὰ τὸν πατέρα  
 καὶ σφαλεῖς μυρία  
 τε ἐν Λιβύῃ  
 καὶ Αἰθιοπία  
 τὸ τελευταῖον μανεῖς  
 ἀποθανεῖται  
 ἀποκτείνας τὸν Ἄπιν.

ΧΑΡ. ὦ πολλοῦ γέλωτος.

Ἀλλὰ νῦν τίς  
 ἂν προσβλέψειεν αὐτοὺς  
 ὑπερφρονοῦντας οὕτως  
 τῶν ἄλλων; ἢ τίς  
 ἂν πιστεύσειεν ὡς  
 οὗτος μὲν ἔσται  
 αἰχμάλωτος μετὰ ὀλίγον,  
 οὗτος δὲ ἔξει τὴν κεφαλὴν  
 ἐν ἄσκῳ αἵματος;

[14] Δὲ τίς ἐστίν, ὦ Ἑρμῆ,  
 ἐκείνος ὁ ἐμπεπορημένος  
 ἐφεστρίδα πορφυρᾶν,  
 ὁ (ἔχων) τὸ διάδημα,  
 ᾧ ὁ μάχειρος  
 ἀναδίδωσι τὸν δακτύλιον  
 ἀνατεμῶν τὸν ἰχθὺν  
 ἐν νήσῳ ἀμφιρῦτῃ;  
 δὲ εὐχεται εἶναι  
 τις βασιλεὺς.

ΕΡΜ. Παρωδεῖς εὖ γε  
 ἤδη, ὦ Χάρων.  
 Ἀλλὰ ὄρᾳς Πολυκράτην  
 τὸν τύραννον Σαμίων,  
 οἰόμενον εἶναι  
 πανευδαίμονα· ἀτὰρ

la-plongera dans une outre  
 pleine de-sang.  
 Tu-vois, d'autre-part, aussi  
 le fils de-lui,  
 le jeune-homme?  
 Celui-là est Cambyse :  
 celui-ci régnera  
 après le (son) père  
 et, ayant-été-défait maintes-fois  
 et en Libye  
 et en-Éthiopie,  
 finalement ayant-été-rendu-fou,  
 il-mourra  
 ayant-tué le-bœuf Apis.

CHAR. Ô abondant *sujet-de-rire*!

Mais maintenant, qui,  
 d'aventure, regarderait-en-face eux  
 dédaignant tellement  
 les autres? ou qui,  
 d'aventure, croirait que  
 celui-ci, d'une-part, sera [tôt],  
 prisonnier-de-guerre après peu (bien-  
 celui-ci, d'autre-part, aura la tête  
 dans une-outre de-sang?

[14] Mais qui est, ô Hermès,  
 celui-là le agrafé  
 d'un-manteau de-pourpre,  
 le ayant le diadème,  
 et à-qui le cuisinier  
 présente l'anneau,  
 ayant-coupé-en-long le poisson  
 dans une-île baignée-tout-autour?  
 Or, il-se-vante-d'être  
 certain roi.

HERM. Tu-parodies bien du-moins  
 à-présent, ô Charon.  
 Eh-bien, tu-vois Polycrate,  
 le tyran des-Samiens,  
 pensant être  
 tout-à-fait-heureux : mais

καὶ οὗτος αὐτὸς ὑπὸ τοῦ παρεστῶτος οἰκέτου Μαιανδρίου προδοθεὶς Ὀροίτη τῷ σατράπῃ ἀνασκολοπισθήσεται ἄθλιος ἐκπεσῶν τῆς εὐδαιμονίας ἐν ἀκαρεὶ τοῦ χρόνου. Καὶ ταῦτα γὰρ τῆς Κλωθοῦς ἐπήκουσα.

ΧΑΡ. Ἄγαμαι Κλωθοῦς, γεννικῶς καίτε αὐτούς, ὧ βελτίστη, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπότεμνε καὶ ἀνασκολόπιζε, ὡς εἰδῶσιν ἄνθρωποι ὄντες. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ ἐπαιρέσθωσαν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀλγεινότερον καταπεσούμενοι· ἐγὼ δὲ γελάσομαι τότε γνωρίσας αὐτῶν ἕκαστον γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ, μῆτε τὴν πορφυρίδα μῆτε τιάραν ἢ κλίνην χρυσοῦν κομίζοντας.

L'essaim des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ τὰ μὲν τούτων ὧδε ἔξει, τὴν δὲ πληθὺν ὄρῃς, ὧ Χάρων, τοὺς πλέοντας αὐτῶν, τοὺς πολεμοῦντας, τοὺς δικαζομένους, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς δανειζοντας, τοὺς προσαιτούντας;

ΧΑΡ. Ὅρῳ ποικίλην τινὰ τὴν τύρβην καὶ μεστὸν ταραχῆς τὸν βίον, καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν ἐοικυίας τοῖς σμήνεσιν, ἐν

là même aussi, livré au satrape Oretès par son serviteur ordinaire Mæandrios, sera mis en croix, l'infortuné, déchu de son bonheur en un clin d'œil. Voilà, en effet, ce que j'ai ouï dire à Clotho.

CHAR. Allons, Clotho, bravo! Brûle-les, ma chère, coupe les têtes et mets en croix, afin qu'ils sachent qu'ils sont hommes! Qu'ils soient élevés bien haut, pour tomber de plus haut d'une chute plus douloureuse; pour moi, je rirai bien alors, quand je reconnaitrai chacun d'eux nu dans ma nacelle, n'emportant avec soi ni vêtement de pourpre, ni tiare, ni lit doré.

L'essaim des passions humaines.

[15] HERM. Tel sera leur sort. Mais vois-tu, Charon, cette multitude de gens qui naviguent, font la guerre, plaident en justice, labourent, prêtent à usure, ou mendient?

CHAR. Je vois le désordre sous divers aspects, une société pleine de confusion, les villes des hommes, semblables aux ruches,

καὶ οὗτος αὐτὸς προδοθεὶς τῷ σατράπῃ Ὀροίτη ὑπὸ Μαιανδρίου τοῦ οἰκέτου παρεστῶτος ἀνασκολοπισθήσεται ἄθλιος ἐκπεσῶν τῆς εὐδαιμονίας ἐν ἀκαρεὶ τοῦ χρόνου. Καὶ γὰρ ἐπήκουσα ταῦτα τῆς Κλωθοῦς.

ΧΑΡ. Ἄγαμαι Κλωθοῦς, καίτε αὐτούς γεννικῶς, ὧ βελτίστη, καὶ ἀπότεμνε τὰς κεφαλὰς καὶ ἀνασκολόπιζε, ὡς εἰδῶσιν ὄντες ἄνθρωποι. Δὲ ἐπαιρέσθωσαν ἐν τοσοῦτῳ καταπεσούμενοι ἀλγεινότερον ἀφ' ὑψηλοτέρου δὲ ἐγὼ γελάσομαι τότε γνωρίσας ἕκαστον αὐτῶν γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ, κομίζοντας μῆτε τὴν πορφυρίδα μῆτε τιάραν ἢ κλίνην χρυσοῦν.

aussi celui-ci lui-même ayant-été-livré au satrape Oretès par Mæandrios, le serviteur préposé, sera-mis-en-croix le-malheureux étant-tombé (*déchu*) du bonheur en un instant. Et, en-effet, j'ai-entendu ces-choses de Clotho.

CHAR. J'admire Clotho (*bravo!*), brûle eux courageusement, ô excellente (*ma chère*), et coupe les têtes et mets-en-croix, afin-que ils-sachent étant hommes. D'autre-part, qu'ils-soient-élevés à un-tel-degré, devant-tomber plus-douloureusement de plus-haut: mais moi, je-rirai alors ayant-reconnu chacun d'eux nu dans la (*ma*) barque, n'emportant ni le vêtement-de-pourpre, ni tiare ou lit d'or.

L'essaim des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ μὲν τὰ τούτων ἔξει ὧδε, δὲ ὄρῃς τὴν πληθὺν αὐτῶν, ὧ Χάρων, τοὺς πλέοντας, τοὺς πολεμοῦντας, τοὺς δικαζομένους, [ζοντας, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς δανειζοντας, τοὺς προσαιτούντας;

ΧΑΡ. Ὅρῳ τὴν τύρβην τινὰ ποικίλην καὶ τὸν βίον μεστὸν ταραχῆς, καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν ἐοικυίας τοῖς σμήνεσιν,

[15] HERM. Et, d'une-part, les-destins de-ceux-ci seront ainsi; d'autre-part, tu-vois la multitude d'eux, ô Charon, les (*ceux*) naviguant, les faisant-la-guerre, les étant-en-procès, les labourant, les prêtant-à-usure, les mendiant?

CHAR. Je-vois le tumulte un-certain varié et la vie pleine de-trouble, et les villes du-moins d'eux semblables aux ruches,

οἷς ἅπας μὲν ἴδιόν τι κέντρον ἔχει καὶ τὸν πλησίον κεντεῖ, ὀλίγοι δὲ τινες [ὡσπερ σφήκες] ἄγουσι καὶ φέρουσι τὸ ὑποδέεστρον. Ὁ δὲ περιπετόμενος αὐτοὺς ἐκ τὰφανοῦς οὗτος ὄχλος τίνες εἰσίν;

ΕΡΜ. Ἐλπίδες, ὦ Χάρων, καὶ δαίματα καὶ ἄγνοια καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρία καὶ ὄργαι καὶ μίση καὶ τὰ τοιαῦτα· τούτων δὲ ἡ ἄγνοια μὲν κάτω ξυναναμέμικται αὐτοῖς καὶ ξυμπολιτεύεται γε νῆ Δία καὶ τὸ μῖσος καὶ ἡ ὄργη καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία, ὁ φόβος δὲ καὶ αἱ ἐλπίδες ὑπεράνω πετόμενοι, ὃ μὲν ἐκπλήττει ἐμπύπτων ἐνίοτε καὶ ὑποπτῆσσειν ποιεῖ, αἱ δ' ἐλπίδες ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμεναι, ὅπταν μάλιστα οἴηται τις ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν, ἀναπτάμεναι οἴχονται, κεχηνότας αὐτοὺς ἀπολιποῦσαι, ὅπερ καὶ τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα ὄρῃς ὑπὸ τοῦ ὕδατος.

[16] Ἦν δὲ ἀτενίσσης, κατόψει καὶ τὰς Μοίρας ἄνω ἐπικλω-

dans lesquelles chacun a son propre aiguillon et pique le voisin : quelques-uns, comme des guêpes, pillent et rançonnent les plus faibles. Mais cette foule qui vole autour d'eux en secret, quelle est-elle?

HERM. Ce sont, Charon, les espérances, les craintes, les erreurs, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines, et le reste ; au-dessous, la déraison, qui se mêle aux hommes, chez qui, par Zeus, elle a droit de cité, ainsi que la haine, la colère, la jalousie, l'ignorance, le doute et l'avarice ; tout au-dessus, voltigent la terreur et les espoirs : l'une épouvante les mortels, quand parfois elle fond sur eux et les fait trembler ; les espoirs planent sur leur tête, et, au moment précis où l'un d'eux s' imagine qu'il va s'en saisir, ils s'envolent et disparaissent, les laissant la bouche ouverte, comme Tantale, que tu vois dans les Enfers torturé par la vue de l'eau.

[16] Si tu fixes les yeux par ici, tu apercevras encore, là-haut,

ἐν οἷς ἅπας μὲν ἔχει τι ἴδιον κέντρον καὶ κεντεῖ τὸν πλησίον, δὲ τινες ὀλίγοι [ὡσπερ σφήκες] ἄγουσι καὶ φέρουσι τὸ ὑποδέεστρον. Δὲ οὗτος ὄχλος ὁ περιπετόμενος αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς τίνες εἰσίν;

ΕΡΜ. Ἐλπίδες, ὦ Χάρων, καὶ δαίματα καὶ ἄγνοια καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρία καὶ ὄργαι καὶ μίση καὶ τὰ τοιαῦτα· δὲ τούτων ἡ ἄγνοια μὲν ξυναναμέμικται αὐτοῖς κάτω καὶ νῆ Δία καὶ τὸ μῖσος καὶ ἡ ὄργη καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία ξυμπολιτεύεται γε, δὲ ὁ φόβος καὶ αἱ ἐλπίδες πετόμενοι ὑπεράνω, ὃ μὲν ἐκπλήττει ἐμπύπτων ἐνίοτε καὶ ποιεῖ ὑποπτῆσσειν, δὲ αἱ ἐλπίδες αἰωρούμεναι ὑπὲρ κεφαλῆς, ὅπταν μάλιστα τις οἴηται ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν, ἀναπτάμεναι οἴχονται, [τας, ἀπολιποῦσαι αὐτοὺς κεχηνό- ὅπερ καὶ ὄρῃς τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα ὑπὸ τοῦ ὕδατος.

[16] Δὲ ἦν ἀτενίσσης, κατόψει καὶ τὰς Μοίρας

dans lesquelles tout individu, d'une- a certain particulier aiguillon [part, et pique le voisin ; d'autre-part, certains peu-nombreux [comme des-guêpes] emmènent et emportent le-parti inférieur (les plus faibles). Mais cette foule la (celle) volant-autour-d'eux en secret, quels sont-ils? [Charon,

HERM. Ce sont les-espérances, ὁ et les-craintes et les-ignorances et les-plaisirs et les-avarices et les-colères et les-haines et les-passions telles : mais de-celles-ci la déraison, d'une-part, s'est-mêlée à-eux en-bas, et, par Zeus, aussi la haine et la colère et jalousie et ignorance et doute et avarice ont-droit-de-bourgeoisie du-moins, d'autre-part, la crainte et les espérances voltigeant tout-à-fait-au-dessus, l'une frappe-d'effroi tombant-sur-eux parfois et fait trembler, d'autre-part, les espérances planant au-dessus-de leur-tête, lorsque précisément quelqu'un pense devoir-saisir elles, s'envolant elles-disparaissent, ayant-laissé eux bouche-béante, ce-que aussi tu-vois Tantale en-bas souffrant par-le-fait-de l'eau. [fixement, [16] D'autre-part, si tu-regardes-tu-verras aussi les Moires (Parquès)

θούσας ἐκάστω τὸν ἄτρακτον, ἀφ' οὗ ἤρτησθαι ξυμβέβηκεν ἅπαντας ἐκ λεπτῶν νημάτων. Ὅρᾳς καθάπερ ἀράχνια τινα καταβαίνοντα ἐφ' ἕκαστον ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

ΧΑΡ. Ὅρῶ πᾶνυ λεπτόν ἕκαστον νῆμα ἐπιπεπλεγμένον γε τὰ πολλὰ, τοῦτο μὲν ἐκείνω, ἐκεῖνο δὲ ἄλλω.

ΕΡΜ. Εἰκότως, ὦ πορθμεῦ· εἴμαρται γὰρ ἐκείνω μὲν ὑπὸ τούτου φονευθῆναι, τούτῳ δὲ ὑπ' ἄλλου, καὶ κληρονομησαί γε τοῦτον μὲν ἐκείνου, ὅτου ἂν ᾗ μικρότερον τὸ νῆμα, ἐκείνον δὲ αὖ τούτου· τοιόνδε γὰρ τι ἢ ἐπιπλοκὴ δηλοῖ. Ὅρᾳς δ' οὖν ἀπὸ λεπτοῦ κρεμαμένους ἅπαντας; Καὶ οὗτος μὲν ἀνασπασθεὶς ἄνω μετέωρος ἐστὶ καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν, ἀπορραγέντος τοῦ λίνου, ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέχῃ πρὸς τὸ βάρος, μέγαν τὸν ψόφον ἐργάσεται, οὗτος δὲ ὀλίγον ἀπὸ γῆς αἰωρούμενος, ᾗν

les Destinées qui filent à chacun sa trame : il se trouve que tous y sont suspendus par des fils ténus. Vois-tu comme des fils d'araignée descendant des fuseaux vers chacun des hommes?

CHAR. Je vois un fil fort mince attaché à chaque homme, la plupart du temps du moins : l'un pend à celui-ci, l'autre à celui-là.

HERM. C'est tout naturel, nocher; car l'arrêt du Destin veut que celui-ci soit tué par celui-là, et celui-là par tel autre; que celui-ci hérite de celui-là, dont le fil est plus court, et réciproquement : car voilà ce qu'indique cet enchevêtrement. Mais vois-tu comme ils sont tous suspendus à un fil mince? Celui-ci, tiré en haut, s'enlève dans les airs, et bientôt, dans sa chute (car le fil se sera rompu, ne pouvant plus résister au poids), fera un grand bruit; celui-là, à peine soulevé de terre, s'il vient aussi à

ἄνω ἐπικλωθούσας ἐκάστω τὸν ἄτρακτον ἀπὸ οὗ ξυμβέβηκεν ἅπαντας ἤρτησθαι ἐκ νημάτων λεπτῶν. Ὅρᾳς καθάπερ τινα ἀράχνια καταβαίνοντα ἐπὶ ἕκαστον ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

ΧΑΡ. Ὅρῶ ἕκαστον νῆμα (ὄν) πᾶνυ λεπτόν ἐπιπεπλεγμένον γε τὰ πολλὰ, τοῦτο μὲν ἐκείνω, ἐκεῖνο δὲ ἄλλω.

ΕΡΜ. Εἰκότως, ὦ πορθμεῦ· γὰρ εἴμαρται ἐκείνω μὲν φονευθῆναι ὑπὸ τούτου, τούτῳ δὲ ὑπὸ ἄλλου, καὶ (εἴμαρται) τοῦτον μὲν κληρονομησαί γε ἐκείνου, ὅτου τὸ νῆμα ἂν ᾗ μικρότερον, ἐκείνον δὲ αὖ τούτου· γὰρ ἢ ἐπιπλοκὴ δηλοῖ τι τοιόνδε. Ὅρᾳς δ' οὖν ἅπαντας κρεμαμένους ἀπὸ λεπτοῦ; Καὶ οὗτος μὲν ἀνασπασθεὶς ἄνω ἐστὶ μετέωρος καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν, τοῦ λίνου ἀπορραγέντος, ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέχῃ πρὸς τὸ βάρος, ἐργάσεται μέγαν τὸν ψόφον, οὗτος δὲ αἰωρούμενος ὀλίγον ἀπὸ γῆς, ᾗν καὶ πέσῃ,

en-haut filant à-chacun le fuseau (*la destinée*), auquel *il-s'*-est-trouvé tous être-suspendus par *des-fils* ténus. [gnée] Vois-tu comme certains fils-d'-araignée descendant vers chacun provenant des fuseaux?

CHAR. Je vois chaque fil étant tout-à-fait tenu entremêlé (*noué*) du-moins la plupart-*du-temps*, celui-ci, d'-une-part, à-celui-là, celui-là, d'-autre-part, à-*un*-autre.

HERM. Naturellement, ô nocher : car il-a-été-fixé-par-le-Destin à-celui-là, d'-une-part, d'-être-tué par celui-ci, [tre, et à-celui-ci, d'-autre-part, par *un*-au-et il a été fixé celui-ci, d'-une-part, hériter du-moins *de*-celui-là, dont le fil, d'-aventure, serait plus-petit, celui-là, d'-autre-part, en-sens-inverse, de-celui-ci : car l'entrelacement-*des-fils* montre quelque-chose *de*-tel. Vois-tu donc tous suspendus à *un-fil*-délié? Et celui-ci, d'-une-part, ayant-été-enlevé-violemment en-haut est suspendu-dans-les-airs et après peu étant-tombé, le fil ayant-été-brisé, après-que ne-plus *il*-résiste à la pesanteur (*au poids*), produira grand le bruit, celui-ci, d'-autre-part, planant peu à-distance-de terre, si aussi *il*-tombe,

καὶ πέση, ἀφορητὴ κείσεται, μόγις καὶ τοῖς γείτοσιν ἐξακουσθέντος τοῦ πτώματος.

ΧΑΡ. Παγγέλοια ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ.

La Mort et ses acolytes.

[17] ΕΡΜ. Καὶ μὴν οὐδ' εἰπεῖν ἔχοις ἂν κατὰ τὴν ἀξίαν ὅπως ἐστὶ καταγέλαστα, ὦ Χάρων, καὶ μάλιστα αἱ ἄγαν σπουδαὶ αὐτῶν καὶ τὸ μεταξὺ τῶν ἐλπίδων οἴχεσθαι ἀναρπάστους γιγνομένους ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου. Ἄγγελοι δὲ καὶ ὑπηρέται αὐτοῦ μάλα πολλοὶ, ὡς ὄραξ, ἠπίαλοι καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι καὶ περιπνευμονίαι καὶ ξίφη καὶ ληστήρια καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ καὶ τύραννοι· καὶ τούτων οὐδὲν ὅλως αὐτοῦ εἰσέρχεται, ἔστ' ἂν εὖ πράττωσιν, ὅταν δὲ σφαλῶσι, πολὺ τὸ ὀτοτοῖ καὶ αἰαῖ καὶ οἴμοι. Εἰ δὲ εὐθύς ἐξ ἀρχῆς ἐνενόουν ὅτι θνητοὶ τέ εἰσιν αὐτοὶ καὶ ὀλίγον τοῦτον χρόνον ἐπιδημήσαντες τῷ βίῳ ἀπίασιν ὡσπερ ἐξ ὀνειράτος, πάντα ὑπὲρ γῆς ἀφέντες,

tomber, touchera le sol sans fracas, et c'est à peine même si ses voisins auront entendu sa chute.

CHAR. Tout cela est bien plaisant, Hermès.

La Mort et ses acolytes.

[17] HERM. Eh bien, en vérité, Charon, tu ne saurais exprimer avec assez d'énergie à quel point ces destinées sont risibles, surtout quand, parmi leurs trop ambitieux efforts et leurs espérances, ils disparaissent, ravis par cette excellente Mort. Elle a pourtant des messagers et des ministres bien nombreux, comme tu vois : frissons, fièvres, maladies de consommation, péri-pneumonies, épées, troupes de brigands, coupes de ciguë, juges et tyrans ; de ces périls, aucun absolument ne hante leur esprit, tant qu'ils sont heureux : mais éprouvent-ils un échec, que d'exclamations : « Hélas ! Grands dieux ! Malheur à moi ! » Ah ! si, dès le principe, ils réfléchissaient qu'eux-mêmes sont mortels, et qu'après avoir voyagé dans la vie durant ce court laps de temps, ils doivent en sortir comme d'un rêve en laissant tout sur la terre, ils vivraient

κείσεται ἀφορητῇ.

τοῦ πτώματος ἐξακουσθέντος μόγις καὶ τοῖς γείτοσιν.

ΧΑΡ. Ταῦτα, ὦ Ἑρμῆ, ἐστὶ παγγέλοια.

sera-étendu sans-bruit, la chute ayant-été-entendue à-peine même par-les voisins.

CHAR. Ces-choses, ὁ Hermès, sont tout-à-fait-plaisantes.

La Mort et ses acolytes.

[17] ΕΡΜ. Καὶ μὴν οὐδὲ ἂν ἔχοις εἰπεῖν κατὰ τὴν ἀξίαν ὅπως ἐστὶ καταγέλαστα, ὦ Χάρων, καὶ μάλιστα αἱ ἄγαν σπουδαὶ αὐτῶν καὶ τὸ οἴχεσθαι μεταξὺ τῶν ἐλπίδων γιγνομένους ἀναρπάστους ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου. Δὲ ἄγγελοι καὶ ὑπηρέται αὐτοῦ (εἰσὶ) μάλα πολλοὶ, ὡς ὄραξ, ἠπίαλοι καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι καὶ περιπνευμονίαι καὶ ξίφη καὶ ληστήρια καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ καὶ τύραννοι· καὶ τούτων οὐδὲν ὅλως εἰσέρχεται αὐτοῦ, ἔστε ἂν πράττωσιν εὖ, δὲ ὅταν σφαλῶσι, πολὺ (ἐστὶ) τὸ ὀτοτοῖ καὶ αἰαῖ καὶ οἴμοι. Δὲ εἰ εὐθύς ἐξ ἀρχῆς ἐνενόουν ὅτι τέ εἰσιν θνητοὶ αὐτοὶ καὶ ἐπιδημήσαντες τῷ βίῳ ὀλίγον χρόνον ἀπίασιν ὡσπερ ἐξ ὀνειράτος, ἀφέντες πάντα ὑπὲρ γῆς, τε ἂν ἔζων σωφρονέστερον

[17] HERM. Eh-bien, pourtant, ne-pas-même, d'aventure, tu-pourrais dire [nable] selon le mérite (d'une façon convenable) combien c'est digne-de-riée, ὁ Charon, et surtout les trop (excessifs) efforts d'eux et le-fait-de s'en-aller parmi les espérances, devenant enlevés par l'excellente Mort. Or, messagers et serviteurs d'elle sont très nombreux, comme tu-vois, fièvres-froides et fièvres-brûlantes et consommations et péri-pneumonies et épées et brigandages et ciguës et juges et tyrans ; et de-ces-choses aucune absolument ne-hante eux, tant-que, d'aventure, ils prospèrent ; mais lorsque ils-ont-subi-un-échec, grand est le aïe ! aïe ! et hélas ! et malheur-à-moi ! Mais si aussitôt, dès le-principe, ils-songeaient que et ils-sont mortels eux-mêmes et, ayant-fait-un-séjour-dans la vie pendant ce faible espace-de-temps, ils-s'en-iront comme hors-d'un-ayant-laissé tout sur terre, [songe, et ils vivraient plus-sagement

ἔζων τε ἂν σωφρονέστερον καὶ ἦττον ἠνιωῖντο ἀποθανόντες. Νῦν δὲ ἐς αἰὲ ἐλπίσαντες χρήσεσθαι τοῖς παροῦσιν, ἐπειδὴν ἐπιστάς ὁ ὑπηρέτης καλῆ καὶ ἀπάγη πεδήσας τῷ πυρετῷ ἢ τῇ φθόῃ, ἀγανακτοῦσι πρὸς τὴν ἀγωγὴν, οὔποτε προσδοκῆσαντες ἀποσπασθῆσεσθαι αὐτῶν. Ἡ τί γὰρ οὐκ ἂν ποιήσειεν ἐκεῖνος ὁ τὴν οἰκίαν σπουδῆ οἰκοδομούμενος καὶ τοὺς ἐργάτας ἐπισπέρχων, εἰ μάθοι ὅτι ἢ μὲν ἔξει τέλος αὐτῷ, ὃ δὲ ἄρτι ἐπιθείς τὸν ὄροφον ἄπεισι τῷ κληρονόμῳ καταλιπὼν ἀπολαύειν αὐτῆς, αὐτὸς μὴδὲ δειπνήσας ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ χαίρων ὅτι ἄρρενα παῖδα τέτοκεν αὐτῷ ἢ γυνὴ καὶ τοὺς φίλους διὰ τοῦτο ἐστιῶν καὶ τοῦνομα τοῦ πατρὸς τιθέμενος, εἰ ἠπίστατο ὡς ἐπτέτης γενόμενος ὁ παῖς τεθνήξεται, ἄρα ἂν σοι δοκεῖ χαίρειν ἐπ' αὐτῷ γεννωμένῳ; Ἀλλὰ τὸ αἴτιον, ὅτι τὸν

plus sagement et seraient moins désolés de mourir ! Mais, par le fait, comme ils ont espéré user éternellement des biens qu'ils possèdent, quand survient le ministre de la Mort qui les appelle et les emmène, enchaînés par la fièvre ou la plitisie, ils sont furieux d'être entraînés ainsi, car ils ne s'étaient jamais attendus à se voir arracher à leur fortune. Que ne ferait pas, en effet, cet homme qui se donne tant de peine pour se faire bâtir une maison et qui presse si vivement les ouvriers, s'il apprenait que, à peine son logis terminé et le toit posé, il s'en ira, laissant à son héritier la jouissance de cette demeure, sans avoir pu lui-même, le malheureux, y prendre un seul repas ? Celui-là est enchanté de ce que sa femme vient d'accoucher d'un garçon : en conséquence, il traite à sa table ses amis, et donne à l'enfant le nom de son père ; s'il savait que ce fils doit mourir à l'âge de sept ans, crois-tu qu'il serait si content de sa naissance ? Mais le motif de sa joie,

καὶ ἠνιωῖντο ἦττον ἀποθανόν-  
 Δὲ νῦν [τας.  
 ἐλπίσαντες χρήσεσθαι  
 ἐς αἰὲ τοῖς παροῦσιν,  
 ἐπειδὴν ὁ ὑπηρέτης  
 ἐπιστάς  
 καλῆ καὶ ἀπάγη  
 πεδήσας τῷ πυρετῷ  
 ἢ τῇ φθόῃ, ἀγανακτοῦσι  
 πρὸς τὴν ἀγωγὴν,  
 οὔποτε προσδοκῆσαντες  
 ἀποσπασθῆσεσθαι αὐτῶν.  
 Ἡ γὰρ τί  
 οὐκ ἂν ποιήσειεν  
 ἐκεῖνος ὁ οἰκοδομούμενος  
 τὴν οἰκίαν σπουδῆ  
 καὶ ἐπισπέρχων τοὺς ἐργάτας,  
 εἰ μάθοι  
 ὅτι ἢ μὲν  
 ἔξει τέλος αὐτῷ, ὃ δὲ  
 ἐπιθείς ἄρτι τὸν ὄροφον  
 ἄπεισι  
 καταλιπὼν τῷ κληρονόμῳ  
 ἀπολαύειν αὐτῆς,  
 αὐτὸς  
 μὴδὲ δειπνήσας  
 ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ;  
 Ἐκεῖνος μὲν γὰρ  
 ὁ χαίρων  
 ὅτι ἢ γυνὴ  
 τέτοκεν αὐτῷ  
 παῖδα ἄρρενα καὶ ἐστιῶν  
 τοὺς φίλους διὰ τοῦτο  
 καὶ τιθέμενος  
 τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς,  
 εἰ ἠπίστατο ὡς ὁ παῖς  
 γενόμενος ἐπτέτης  
 τεθνήξεται, ἄρα ἂν  
 δοκεῖ σοι χαίρειν  
 ἐπὶ αὐτῷ γεννωμένῳ;

et s'affligeraient moins étant-morts.  
 Mais, en-réalité,  
 ayant-espéré devoir-user  
 pour toujours des-biens présents,  
 après-que le serviteur de la Mort,  
 s'étant-dressé,  
 appelle et emmène eux  
 les-ayant-entravés par-la fièvre  
 ou la consommation, ils-s'-indignent  
 en-raison-de l'action-d'-emmener,  
 ne-jamais s'étant-attendus-à  
 devoir-être-arrachés d'eux (de ces  
 Ou-bien, en-effet, quoi [biens).  
 ne-pas aurait fait  
 celui-là le faisant-construire-pour-lui  
 la maison en-hâte  
 et pressant-vivement les ouvriers,  
 si il-avait-appris  
 que l'une (la maison)  
 aura fin à-lui, l'autre (lui-même),  
 ayant-placé récemment le toit,  
 s'en-ira  
 ayant-laissé à-l'héritier  
 le plaisir de jouir d'elle,  
 lui-même  
 pas-même ayant-soupé  
 le malheureux dans elle ?  
 Celui-là, d'une-part, en-effet,  
 le se-réjouissant  
 de-ce-que la (sa) femme  
 a-mis-au-monde à-lui  
 un-enfant mâle et traitant  
 les (ses) amis à-cause-de cela  
 et plaçant (donnant) à l'enfant  
 le-nom du père (de son père à lui),  
 si il-savait que l'enfant,  
 étant-devenu âgé-de-sept-ans,  
 mourra, est-ce-que, d'aventure,  
 il-semble à-toi devoir-se-réjouir  
 à-propos-de lui étant-engendré ?

μὲν εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδί ἐκείνῳ ὄρᾳ, τὸν τοῦ ἀθλητοῦ πατέρα τοῦ Ὀλύμπια νενικηκότος, τὸν γείτονα δὲ τὸν ἐκκομίζοντα τὸ παιδίον οὐχ ὄρᾳ οὐδὲ οἶδεν ἄφ' οἷας αὐτῷ κρόκης ἐκρέματο. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῶν ὄρων διαφερομένους ὄρᾳς ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς ξυναγείροντας τὰ χρήματα, εἶτα, πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν, καλουμένους ὑφ' ὧν εἶπον τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] XAP. Ὅρῳ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν γε ἐννοῶ ὅτι τὸ ἡδὺ αὐτοῖς παρὰ τὸν βίον, ἢ τί ἐκείνῳ ἐστίν, οὐ στέρομενοι ἀγανακτοῦσιν. Ἦν γοῦν τοὺς βασιλέας ἴδῃ τις αὐτῶν, οἵπερ εὐδαιμονέστατοι εἶναι δοκοῦσιν, ἔξω τοῦ ἀβεβαίου καὶ, ὡς φῆς, ἀμφιβόλου τῆς τύχης, πλείω τῶν ἡδέων τὰ ἀνιαρὰ εὐρήσει προσόντα αὐτοῖς, φόβους καὶ ταραχὰς καὶ μίση καὶ ἐπιθουλάς καὶ ὀργὰς καὶ κολακείας· τούτοις γὰρ ἅπαντες

c'est qu'il voit tout heureux à cause de son fils le père de quelque athlète vainqueur aux Jeux Olympiques; quant au voisin, qui porte en terre son petit enfant, il ne le voit pas, et il ne sait pas à quel fil fragile le sien était suspendu. Et les gens qui contestent pour étendre les limites de leurs domaines, tu vois comme ils sont nombreux! Et ceux qui entassent des richesses, et qui, ensuite, avant d'en avoir profité, sont appelés par les messagers et les ministres dont j'ai parlé!

[18] CHAR. Je vois tout cela, et je me demande, à part moi, quel charme ils trouvent au cours de la vie, et de quoi ils s'indignent d'être privés. En tout cas, si l'un d'eux considère les rois, qui passent pour les plus heureux des hommes, outre l'inconstance et, comme tu dis, l'incertitude de leur fortune, il trouvera qu'ils sont exposés à plus de chagrins que de plaisirs : craintes, troubles, haines, complots, rancunes et flatteries; voilà parmi quels dangers ils vivent tous; j'ometts les deuils, les maladies et les

Ἄλλὰ τὸ αἰτίον (ἐστίν), ὅτι ὄρᾳ τὸν μὲν εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδί, ἐκείνῳ, τὸν πατέρα τοῦ ἀθλητοῦ τοῦ νενικηκότος Ὀλύμπια, δὲ οὐχ ὄρᾳ τὸν γείτονα τὸν ἐκκομίζοντα τὸ παιδίον, οὐδὲ οἶδεν ἀπὸ οἷας κρόκης ἐκρέματο αὐτῷ. Μὲν γὰρ ὄρᾳς τοὺς διαφερομένους περὶ τῶν ὄρων ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς ξυναγείροντας τὰ χρήματα, εἶτα καλουμένους, πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν, ὑπὸ ὧν εἶπον τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] XAP. Ὅρῳ πάντα ταῦτα, καὶ ἐννοῶ γε πρὸς ἑμαυτὸν ὅτι τί (ἐστίν) τὸ ἡδὺ αὐτοῖς παρὰ τὸν βίον, ἢ τί ἐστίν ἐκείνῳ, οὐ στερόμενοι ἀγανακτοῦσιν. Γοῦν ἦν τις αὐτῶν ἴδῃ τοὺς βασιλέας, οἵπερ δοκοῦσιν εἶναι εὐδαιμονέστατοι, ἔξω τοῦ ἀβεβαίου καὶ, ὡς φῆς, ἀμφιβόλου τῆς τύχης, εὐρήσει τὰ ἀνιαρὰ προσόντα αὐτοῖς πλείω τῶν ἡδέων, φόβους καὶ ταραχὰς καὶ μίση καὶ ἐπιθουλάς καὶ ὀργὰς καὶ κολακείας· γὰρ ἅπαντες

Mais la cause de sa joie est que il-voit l'un (*un autre homme*) étant-heureux à-propos-de l'enfant, celui-là, le père de-l'athlète [ques, le ayant-vaincu *aux-Jeux-Olympi-* mais ne-pas il-voit le voisin le portant-en-terre. le (*son*) petit-enfant, et-ne-pas il-sait à quelle trame il-était-suspendu à-lui. D'une-part, en-effet, tu-vois les gens-disputant au-sujet des limites combien-nombreux ils-sont, et les entassant les richesses, ensuite étant-appelés, avant-d'avoir-joui d'elles, par ceux-que j'ai-dit, les messagers et aussi serviteurs.

[18] CHAR. Je-vois toutes ces-choses, et je-réfléchis du-moins envers moi-ce que est l'agréable à-eux [même pendant la vie, ou quoi est cela, dont étant-privés ils-s'indignent. Du-moins,-certes, si quelqu'un d'eux a-vu les rois, lesquels passent-pour être les-plus-heureux, outre l'instabilité et, comme tu-dis, l'équivoque de-la fortune, il-trouvera les tourments s'attachant à-eux plus-nombreux que-les plaisirs, craintes et troubles et haines et machinations et colères et flatteries : car tous

ζύνεισιν· ἐὼ πένθη καὶ νόσους καὶ πάθη, ἐξ ἰσοτιμίας δηλαδὴ ἄρχοντα αὐτῶν. Ὅπου δὲ τὰ τούτων πονηρὰ, λογίζεσθαι καιρὸς οἷα τὰ τῶν ἰδιωτῶν ἂν εἴη.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.  
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Ἐθέλω δ' οὖν σοι, ὦ Ἑρμῆ, εἰπεῖν ᾧτινι εἰοικέναι μοι ἔδοξαν οἱ ἄνθρωποι καὶ ὁ βίος ἅπας αὐτῶν. Ἦδη ποτὲ πομφόλυγας ἐν ὕδατι ἐθεάσω ὑπὸ κρουνοῦ τινι καταράττοντι ἀνισταμένους, τὰς φουσαλίδας λέγω, ἀφ' ὧν ξυναγείρεται ὁ ἀφρός; Ἐκείνων τοίνυν αἱ μὲν τινες μικραὶ εἰσι καὶ αὐτίκα ἐκραγεῖσαι ἀπέσθησαν, αἱ δ' ἐπὶ πλέον διαρκοῦσι καὶ προσχωρουσῶν αὐταῖς τῶν ἄλλων ὑπερφυσώμεναι ἐς μέγιστον ὄγκον αἴρονται, εἶτα μέντοι κάκειναι πάντως ἐξερράγησάν ποτε· οὐ γὰρ οἷόν τε ἄλλως γενέσθαι. Τοῦτό ἐστιν ὁ ἀνθρώπου βίος· ἅπαντες ὑπὸ πνεύματος ἐμπεφυσημένοι οἱ μὲν μείζους, οἱ δὲ ἐλάττους· καὶ οἱ μὲν ὀλιγοχρόνιον ἔχουσι καὶ ὠκύμορον τὸ

souffrances qui les dominant, en effet, au même titre que les autres mortels. Or, d'après les épreuves de ces privilégiés, il l'est loisible de conclure quelles doivent être celles des simples particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.  
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Je veux donc, Hermès, te dire à quoi m'ont paru ressembler les hommes et leur existence entière. As-tu déjà regardé parfois les gouttes d'eau qui s'élèvent sous la chute violente d'une source, j'entends les bulles dont la réunion constitue l'écume? Eh bien! de ces bulles, les unes, fort légères, crèvent et s'évanouissent aussitôt; les autres, au contraire, durent plus longtemps, et, se joignant à leurs voisines, s'enflent démesurément et arrivent à une grosseur considérable, puis, néanmoins, elles aussi, éclatent complètement en fin de compte: car il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Voilà l'image de la vie humaine: tous sont gonflés par un souffle plus ou moins fort; les uns ont une

ζύνεισιν τούτοις·  
ἐὼ πένθη καὶ νόσους  
καὶ πάθη, δηλαδὴ  
ἄρχοντα αὐτῶν ἐξ ἰσοτιμίας.  
Δὲ ὅπου τὰ τούτων  
(ἐστὶ) πονηρὰ, καιρὸς (ἐστὶ)  
λογίζεσθαι οἷα ἂν εἴη  
τὰ τῶν ἰδιωτῶν.

Fragilité de la vie humaine. Lutttes et ambitions folles des mortels.  
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Δὲ οὖν ἐθέλω εἰπεῖν σοι, ὦ Ἑρμῆ, ᾧτινι οἱ ἄνθρωποι καὶ ἅπας ὁ βίος αὐτῶν ἔδοξάν μοι εἰοικέναι. Ἐθεάσω ἦδη ποτὲ ἐν ὕδατι πομφόλυγας ἀνισταμένους ὑπὸ τινι κρουνοῦ καταράττοντι, λέγω τὰς φουσαλίδας, ἀπὸ ὧν ὁ ἀφρός ξυναγείρεται; Ἐκείνων τοίνυν αἱ μὲν τινὲς εἰσι μικραὶ καὶ αὐτίκα ἐκραγεῖσαι ἀπέσθησαν, αἱ δὲ διαρκοῦσιν ἐπὶ πλέον, καὶ ὑπερφυσώμεναι [ταῖς τῶν ἄλλων προσχωρουσῶν αὐαίρονται ἐς μέγιστον ὄγκον, εἶτα μέντοι καὶ ἐκεῖναι ἐξερράγησάν ποτε πάντως· γὰρ οὐκ (ἐστὶν) οἷόν τε γενέσθαι ἄλλως. Ὁ βίος ἀνθρώπου ἐστὶ τοῦτο· ἅπαντες ἐμπεφυσημένοι ὑπὸ πνεύματος οἱ μὲν μείζους, οἱ δὲ ἐλάττους· καὶ οἱ μὲν ἔχουσι

sont-avec (*vivent exposés à*) ces-  
je-laisse deuils et maladies [*choses*;  
et souffrances, à-savoir  
dominant eux à titre-égal. [*ceux-ci*  
Mais, du-moment-que les-*affaires* de-  
sont mauvaises, occasion *est*  
de-juger quelles, d'-aventure, seraient  
les-*affaires* des particuliers.

[19] Mais, réellement, je-veux dire  
ὁ Hermès, à-quoi les hommes [à-toi,  
et toute la vie d'eux  
ont-semblé à-moi ressembler.  
As-tu-vu déjà quelquefois  
dans l'eau des-bulles  
s'-élevant sous certaine  
source se-précipitant-avec-force,  
je-dis les globules, desquels  
l'écume se-compose?  
De-ceux-ci, donc, les uns certains  
sont petits et aussitôt  
ayant-crevé se-sont-éteints(*évanouis*),  
les autres durent plus longtemps,  
et, enflés-outre-mesure,  
les autres s'-adjoignant à-eux,  
s'-élèvent à très-grande grosseur,  
puis, pourtant,  
aussi-eux  
ont-éclaté parfois complètement  
car ne-pas *est* possible  
les choses arriver autrement.  
La vie de-l'-homme  
est ceci: tous  
ayant-été-gonflés par un-souffle  
les uns plus-grands,  
les autres moindres:  
et les uns ont

φύσημα, οἱ δὲ ἅμα τῷ ξυστῆναι ἐπαύσαντο· πᾶσι δ' οὖν ἀπορραγῆναι ἀναγκαῖον.

ΕΡΜ. Οὐδὲν χεῖρον σὺ τοῦ Ὀμήρου εἴκασας, ὦ Χάρων, ὅς φύλλοις τὸ γένος αὐτῶν ὁμοιοῖ.

[20] ΧΑΡ. Καὶ τοιοῦτοι ὄντες, ὦ Ἐρμῆ, ὅρᾳς οἶα ποιοῦσι καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται πρὸς ἀλλήλους ἀρχῶν πέρι καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων ἀμιλλώμενοι, ἅπερ ἅπαντα καταλιπόντας αὐτοὺς δεήσει ἓνα ὄβολόν ἔχοντας ἤκειν παρ' ἡμᾶς. Βούλει οὖν, ἐπειπερ ἐφ' ὑψηλοῦ ἐσμὲν, ἀναβοήσας παμμέγεθες παραινέσω αὐτοῖς ἀπέχεσθαι μὲν τῶν ματαίων πόνων, ζῆν δὲ αἰεὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντας, λέγων, « ὦ μάταιοι, τί ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα; Παύσασθε κάμνοντες· οὐ γὰρ ἐς αἰεὶ βιώσεσθε· οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα σεμνῶν αἰδίων ἐστίν, οὐδ' ἂν ἀπάγοι τις αὐτῶν τι ξὺν αὐτῷ ἀποθανόν· ἀλλ' ἀνάγκη αὐτὸν

enflure éphémère et meurent d'une prompte mort; les autres, dès l'instant de leur formation, cessent d'être : tous, enfin, doivent nécessairement crever.

HERM. Ta comparaison, Charon, n'est nullement inférieure à celle d'Homère, qui assimile à des feuilles la race des hommes.

[20] CHAR. Et cependant, ainsi faits, Hermès, tu vois comme ils se comportent, avec quelle émulation ils luttent pour les charges, les dignités et les biens, toutes choses qu'il leur faudra quitter, munis d'une seule obole, afin de venir chez nous. Veux-tu donc, puisqu'aussi bien nous sommes sur une hauteur, que je leur donne, — en criant de toute ma force, — le conseil de s'abstenir des vains travaux, et de vivre en ayant toujours la mort devant les yeux? « Insensés, » leur dirais-je, « pourquoi poursuivre avec cette ardeur de pareils objets? Cessez de vous fatiguer : car vous ne vivrez pas perpétuellement; rien n'est éternel de ce qui est désirable ici-bas, et nul ne saurait rien emporter avec soi en mourant, mais il faut partir nu : cette maison, ce

τὸ φύσημα ὀλιγοχρόνιον καὶ ὠκύμορον, οἱ δὲ ἐπαύσαντο

ἅμα τῷ ξυστῆναι·

δὲ οὖν (ἐστίν) ἀναγκαῖον

πᾶσι ἀπορραγῆναι. [ρων,

ΕΡΜ. Σὺ εἴκασας, ὦ Χάρων,

οὐδὲν χεῖρον τοῦ Ὀμήρου,

ὅς ὁμοιοῖ φύλλοις

τὸ γένος αὐτῶν.

[20] ΧΑΡ. Καὶ ὄντες

τοιοῦτοι, ὦ Ἐρμῆ,

ὅρᾳς οἶα ποιοῦσι

καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται

πρὸς ἀλλήλους

ἀμιλλώμενοι περὶ ἀρχῶν

καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων,

ἅπερ ἅπαντα δεήσει

αὐτοὺς καταλιπόντας

ἤκειν παρὰ ἡμᾶς

ἔχοντας ἓνα ὄβολόν.

Βούλει οὖν, ἐπειπερ

ἐσμὲν ἐπὶ ὑψηλοῦ,

ἀναβοήσας παμμέγεθες

παραινέσω αὐτοῖς

ἀπέχεσθαι μὲν

τῶν πόνων ματαίων,

ζῆν δὲ ἔχοντας αἰεὶ

τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν,

λέγων, « ὦ μάταιοι, τί

ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα;

Παύσασθε κάμνοντες· γὰρ

οὐ βιώσεσθε ἐς αἰεὶ·

οὐδὲν τῶν σεμνῶν

ἐνταῦθά ἐστίν αἰδίων,

οὐδέ τις αὐτῶν

ἂν ἀπάγοι τι

ξὺν αὐτῷ ἀποθανόν·

ἀλλὰ ἀνάγκη (ἐστίν)

αὐτὸν μὲν οἴχεσθαι γυμνόν,

le gonflement qui-dure-peu et de-destinée-brève, les autres ont-cessé

en-même-temps-que le être-formés ; mais,-réellement, *il est nécessaire* à-tous *de-crover*. [ron,

HERM. Toi, *tu-as-comparé*, ὁ Charon nullement pire *que* Homère, qui assimile à-*des-feuilles* la race d'eux (*des hommes*).

[20] CHAR. Et étant

tels, ὁ Hermès,

*tu-vois* quelles-*choses ils-font*,

et comme *ils-entrent-en-compétition*

les uns avec les autres,

rivalisant au-sujet des-*charges*

et honneurs et biens,

lesquelles toutes-*choses il-faudra*

eux ayant-quitté

venir vers nous,

ayant une-*seule* obole.

Veux-*tu* donc, puisque-aussi-bien

*nous-sommes* sur une-*endroit-haut*,

*que*, ayant-crié très-fort,

*je-conseille* à-eux

*de-s'-abstenir*, d'-une-part,

des fatigues vaines, *et* [jours

*de-vivre*, d'-autre-part, ayant tou-

la mort devant *les-yeux*,

disant : « Ô insensés, pourquoi

vous-êtes-vous-évertués pour ces-

Cessez-vous-fatigant : car [*choses* ?

*ne-pas vous-vivrez* pour toujours :

aucune des-*choses dignes-d'-égards*

ici-bas *n'-est* éternelle,

et-ne-pas quelqu'un d'eux, [*chose*

d'-aventure, emporterait quelque-

avec lui-même étant-mort :

mais nécessité est

lui-même, d'-une-part, s'-en-aller nu,

μὲν γυμνὸν οἶχεσθαι, τὴν οἰκίαν δὲ καὶ τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ χρυσίον αἰεὶ ἄλλων εἶναι καὶ μεταβάλλειν τοὺς δεσπότης. » Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐξ ἐπηκόου ἐμβοήσοιμι αὐτοῖς, οὐκ ἂν οἶε μεγάλα ὠφελήθηται τὸν βίον καὶ σωφρονεστέρους ἂν γενέσθαι παρὰ πολὺ;

[21] EPM. ὦ μακάριε, οὐκ οἶσθα ὅπως αὐτοὺς ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη διατεθείκασιν, ὡς μὴδ' ἂν τρυπάνῳ ἔτι διανοιχθῆναι αὐτοῖς τὰ ὦτα, τοσοῦτῳ κηρῷ ἔβυσαν αὐτὰ, οἷόν περ ὁ Ὀδυσσεὺς τοὺς ἐταίρους ἔδρασε δέει τῆς Σειρήνων ἀκροάσεως. Πόθεν οὖν ἂν ἐκεῖνοι ἀκοῦσαι δυνήθειεν, ἦν καὶ σὺ κεκραγῶς διαρραγῆς; Ὅπερ γὰρ παρ' ὑμῖν ἡ Λήθη δύναται, τοῦτο ἐνταῦθα ἡ ἄγνοια ἐργάζεται. Πλὴν ἀλλ' εἰσὶν αὐτῶν ὀλίγοι οὐ παραδεδεγμένοι τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὦτα, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποκλίνοντες, ὅξυ δὲ δορκότες ἐς τὰ πράγματα καὶ κατεγνωκότες οἷά ἐστιν.

ΧΑΡ. Οὐκοῦν ἐκεῖνοις γοῦν ἐμβοήσωμεν;

champ, cet or, doivent toujours passer à d'autres et changer de maîtres ». Si je leur criais cela et d'autres choses semblables d'un lieu où je serais entendu, ne penses-tu pas que les vivants en retireraient grand profit et deviendraient beaucoup plus sages?

[21] HERM. Mon cher, tu ne sais pas dans quelles dispositions les ont mis l'ignorance et l'erreur : même une tarière ne pourrait plus leur ouvrir les oreilles, tant elles sont bouchées de cire, comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils n'entendissent les Sirènes. Comment donc ceux-là seraient-ils en état de l'entendre, lors même que tu crierais à te rompre? En effet, ce que fait chez vous le Lèthè, l'ignorance le produit ici. Néanmoins, il en est parmi eux un petit nombre qui, n'ayant point introduit de cire dans leurs oreilles, se dirigent vers la vérité, voient clairement les objets, et reconnaissent ce qui en est.

CHAR. Eh bien, donc, si nous crierions au moins pour ceux-là?

δὲ τὴν οἰκίαν καὶ τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ χρυσίον εἶναι αἰεὶ ἄλλων καὶ μεταβάλλειν τοὺς δεσπότης. » Εἰ ἐμβοήσοιμι αὐτοῖς ἐξ ἐπηκόου ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, οὐκ οἶε (αὐτοῦς) ἂν ὠφελήθηται μεγάλα τὸν βίον καὶ ἂν γενέσθαι σωφρονεστέρους παρὰ πολὺ;

[21] EPM. ὦ μακάριε, οὐκ οἶσθα ὅπως ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη διατεθείκασιν αὐτοὺς, ὡς μὴδὲ τρυπάνῳ τὰ ὦτα αὐτοῖς ἂν διανοιχθῆναι ἔτι, τοσοῦτῳ κηρῷ ἔβυσαν αὐτὰ, οἷόν περ ὁ Ὀδυσσεὺς ἔδρασε τοὺς ἐταίρους δέει τῆς ἀκροάσεως Σειρήνων. Πόθεν οὖν ἐκεῖνοι ἂν δυνήθειεν ἀκοῦσαι, ἦν καὶ σὺ διαρραγῆς κεκραγῶς; Ἦν γὰρ ὅπερ ἡ Λήθη δύναται παρὰ ὑμῖν, τοῦτο ἡ ἄγνοια ἐργάζεται ἐνταῦθα.

Ἄλλὰ πλὴν ὀλίγοι αὐτῶν εἰσὶν οὐ παραδεδεγμένοι τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὦτα, ἀποκλίνοντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν, δεδορκότες ὅξυ ἐς τὰ πράγματα καὶ κατεγνωκότες οἷά ἐστιν.

ΧΑΡ. Οὐκοῦν ἐμβοήσωμεν ἐκεῖνοις γοῦν;

d'autre-part, la maison et le champ et l'or être (*appartenir*) toujours à-d'autres et changer les maîtres. » Si je criais à-eux d'un-lieu-où-je-fusse-entendu ces-choses et les-choses telles, ne-pas penses-tu eux, d'aventure, être-aides grandement pour-la vie et, d'aventure, devenir plus-sages de beaucoup? [*cher*],

[21] HERM. Ὁ bienheureux (*mon ne-pas tu-sais comment l'ignorance et l'erreur ont-disposé eux, [rière au-point-que pas-même par-une-ta-les oreilles à-eux, d'aventure, être-ouvertes encore, par-tant-de cire ils-ont-bouché elles, ce-que Ulysse fit-à les (ses) compagnons [rènes. par-crainte de-l'audition des-Si-D'ou, donc, ceux-là, d'aventure, pourraient-ils entendre, quand-même aussi toi tu-éclaterais criant? Car ce-que le Lèthè peut chez vous, cela, l'ignorance le-produit ici.*

Mais seulement peu d'eux sont ne-pas ayant-reçu la cire dans les oreilles, inclinant vers la vérité, voyant d'une-vue-perçante vers les choses et ayant-reconnu quelles-choses sont.

CHAR. Donc crierions-nous pour-ceux-là du-moins, certes?

ΕΡΜ. Περιττόν καὶ τοῦτο, λέγειν πρὸς αὐτοὺς ἃ ἴσασιν.  
 Ὅραξ ὅπως ἀποσπάσαντες τῶν πολλῶν καταγελῶσι τῶν γι-  
 γνομένων καὶ οὐδαμῆ οὐδαμῶς ἀρέσκονται αὐτοῖς, ἀλλὰ δῆλοι  
 εἰσι δρασμὸν ἤδη βουλευόντες παρ' ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου; Καὶ  
 γὰρ καὶ μισοῦνται ἐλέγχοντες αὐτῶν τὰς ἀμαθίας.

ΧΑΡ. Εὖ γε, ὦ γεννάδαι· πλὴν πάνυ ὀλίγοι εἰσίν, ὦ  
 Ἑρμῆ.

ΕΡΜ. Ἰκανοὶ καὶ οὗτοι. Ἄλλὰ κατίωμεν ἤδη.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres  
 fastueux. Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐν ἔτι ἐπόθουν, ὦ Ἑρμῆ, εἰδέναι, καὶ μοι  
 δεῖξαι αὐτὸ ἐντελεῖ ἔσθι τὴν περιήγησιν πεποιημένος, τὰς  
 ἀποθήκας τῶν σωμάτων, ἵνα κατορύττουσι, δοὺς θεάσασθαι.

ΕΡΜ. Ἡρία, ὦ Χάρων, καὶ τύμβους καὶ τάφους καλοῦσι  
 τὰ τοιαῦτα. Πλὴν τὰ πρὸ τῶν πόλεων ἐκεῖνα τὰ χῶματα ὄραξ  
 καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμίδας; Ἐκεῖνα πάντα νεκροδοκεῖα  
 καὶ σωματοφυλάκία ἔστι.

ΗΡΜ. Peine inutile encore! A quoi bon leur dire ce qu'ils  
 savent? Vois-tu comme ils se sont retranchés à l'écart du vulgaire?  
 Ils rient de ce qui se passe, ils n'en approuvent absolument  
 rien, mais déjà, visiblement, ils méditent de s'enfuir chez vous en  
 quittant la vie. Car ils sont détestés de ces hommes qu'ils convain-  
 quent d'ignorance.

ΧΑΡ. Bravo, nobles cœurs! Mais ils sont bien peu nombreux,  
 Hermès.

ΗΡΜ. Ils sont assez comme cela. Mais descendons maintenant.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.  
 Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Il y a une chose encore, Hermès, que je désirerais  
 savoir; et quand tu me l'auras montrée, tu m'auras fait une des-  
 cription parfaite: fais-moi voir les lieux où ils déposent les corps,  
 où ils les enfouissent.

ΗΡΜ. Ils appellent, Charon, ces endroits-là des monuments,  
 des tombeaux et des sépultures. Vois-tu, à l'entrée des villes, ces  
 amas de terre, ces stèles et ces pyramides? Tout cela est destiné  
 à recevoir les morts et à garder les cadavres.

ΕΡΜ. Καὶ τοῦτο (ἔστι)  
 περιττόν, λέγειν  
 πρὸς αὐτοὺς ἃ ἴσασιν.  
 Ὅραξ ὅπως  
 ἀποσπάσαντες τῶν πολλῶν  
 καταγελῶσι τῶν γιγνομένων  
 καὶ ἀρέσκονται αὐτοῖς  
 οὐδαμῆ οὐδαμῶς,  
 ἀλλὰ εἰσι δῆλοι  
 βουλευόντες ἤδη δρασμὸν  
 παρὰ ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου;  
 Καὶ γὰρ καὶ μισοῦνται  
 ἐλέγχοντες τὰς ἀμαθίας αὐτῶν.

ΧΑΡ. Εὖ γε,  
 ὦ γεννάδαι· πλὴν  
 εἰσίν πάνυ ὀλίγοι, ὦ Ἑρμῆ.

ΕΡΜ. Καὶ οὗτοι (εἰσίν) ἴκα-  
 Ἄλλὰ κατίωμεν ἤδη. [νοί.

ΗΡΜ. Aussi ceci est  
 superflu, *de-dire*  
 à eux ce-que *ils-savent*.  
 Vois-tu comme,  
 s'étant-séparés du vulgaire,  
*ils-raillent les-choses se-passant*,  
 et *ne-se-plaisent-à* elles  
 nulle-part en-aucune-*façon*,  
 mais sont évidents  
 méditant déjà *la-fuite*  
 vers vous loin-de la vie?  
 Et, en-effet, aussi *ils-sont-détestés*  
 convainquant les ignorances d'eux.

ΧΑΡ. Bien, du-moins,  
 ὁ *hommes-généreux*: seulement  
*ils-sont tout-à-fait rares*, ὁ Hermès.

ΗΡΜ. Aussi ceux-ci sont suffisants.  
 Mais descendons à-présent.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.  
 Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐπόθουν,  
 ὦ Ἑρμῆ,  
 εἰδέναι ἔτι ἐν,  
 καὶ δεῖξαι αὐτό μοι  
 ἔσθι πεποιημένος  
 τὴν περιήγησιν ἐντελεῖ,  
 δοὺς θεάσασθαι  
 τὰς ἀποθήκας τῶν σωμάτων,  
 ἵνα κατορύττουσι.

ΕΡΜ. ὦ Χάρων, καλοῦσι  
 τὰ τοιαῦτα ἠρία  
 καὶ τύμβους καὶ τάφους.  
 Πλὴν ὄραξ ἐκεῖνα τὰ χῶματα  
 τὰ πρὸ τῶν πόλεων [δας;  
 καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμί-  
 Πάντα ἐκεῖνά  
 ἔστι νεκροδοκεῖα  
 καὶ σωματοφυλάκία.

[22] ΧΑΡ. *Je-désirais*,  
 ὁ Hermès,  
 savoir encore une-*chose*,  
 et, ayant-montré elle à-moi,  
*tu-seras ayant-fait*  
 la description-détaillée parfaite,  
 m'-ayant-donné l'-*occasion-de-voir*  
 les lieux-de-dépôt des corps,  
 où *ils-enfouissent eux*.

ΗΡΜ. Ὁ Charon, *ils-appellent*  
 les-*lieux* semblables monuments  
 et tombeaux et sépultures.  
 Mais vois-tu ces amas-*de-terre*  
 les à-l'-entrée des villes  
 et les stèles et pyramides?  
 Toutes ces-*choses-là*  
 sont les-*lieux-recevant-les-cadavres*  
 et les-*lieux-gardant-les-corps*.

**XAP.** Τί οὖν ἐκεῖνοι στεφανούσι τοὺς λίθους καὶ χρίουσι μύρω, οἱ δὲ καὶ πυρὰν νήσαντες πρὸ τῶν χωμάτων καὶ βόθρον τινὰ ὀρύξαντες καίουσί τε ταυτὶ τὰ πολυτελεῖ δαῖπνα καὶ ἐς τὰ ὀρύγματα οἶνον καὶ μελίκρατον, ὡς γοῦν εἰκάσαι, ἐκχέουσιν;

**ΕΡΜ.** Οὐκ οἶσθα, ὦ πορβμεῦ, τί ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἄιδου. Πειπιστεύκασι δ' οὖν τὰς ψυχὰς ἀναπεμπομένας κάτωθεν δεῖπνεῖν μὲν ὡς οἶόν τε περιπετομένας τὴν κνίσαν καὶ τὸν καπνὸν, πίνειν δὲ ἀπὸ τοῦ βόθρου τὸ μελίκρατον.

**XAP.** Ἐκεῖνους ἔτι πίνειν ἢ ἐσθίειν, ὧν τὰ κρανία ξηρότατα; Καίτοι γελοῖός εἰμι σοὶ λέγων ταῦτα, ὁσημέραι κατάγοντι αὐτούς· οἶσθ' οὖν εἰ δύναιτ' ἂν ἔτι ἀνελθεῖν, ἅπαξ ὑποχθόνιοι γενόμενοι. Ἐπεὶ τοι καὶ παγγέλοι' ἂν, ὦ Ἑρμῆ, ἔπασχες οὐκ ὀλίγα πράγματα ἔχων, εἰ ἔδει μὴ κατάγειν μόνον αὐτούς, ἀλλὰ καὶ αὐθις ἀνάγειν πιομένους. ὦ μάταιοι, τῆς

**CHAR.** Pourquoi donc ces gens-là courent-ils les pierres et les frottent-ils de parfum, tandis que d'autres, ayant construit un bûcher avec du bois entassé devant les tombes, creusent une fosse, y font cuire ces mets somptueux, et versent dans les trous ainsi creusés du vin et du lait miellé, autant, du moins, qu'on peut le conjecturer?

**HERM.** Tu ne sais pas, nocher, en quoi cela concerne ceux qui sont chez Hadès. Mais, réellement, ils se sont persuadé que les âmes remontent d'en bas pour prendre part à ces repas autant que possible en voltigeant autour de la graisse et de la fumée, et qu'elles boivent le lait miellé répandu sur la fosse.

**CHAR.** Eux! boire ou manger encore, eux dont les crânes sont tout secs! Mais quoi! je suis ridicule de te dire cela, à toi qui, chaque jour, les fais descendre ici: tu sais, en effet, s'ils pourraient désormais revenir là-haut, une fois devenus nos hôtes souterrains. Aussi bien, ton rôle serait tout à fait grotesque, Hermès, toi qui as tant d'occupations, s'il te fallait non seulement nous les amener, mais encore — et inversement — les conduire là-haut pour boire. Les sots! quelle déraison! Ils ne savent pas

**XAP.** Τί οὖν ἐκεῖνοι στεφανούσι τοὺς λίθους καὶ χρίουσι μύρω, οἱ δὲ καὶ νήσαντες πυρὰν πρὸ τῶν χωμάτων καὶ ὀρύξαντές τινα βόθρον τε καίουσιν ταυτὶ (= ταῦτα) τὰ δαῖπνα πολυτελεῖ καὶ ἐκχέουσιν ἐς τὰ ὀρύγματα οἶνον καὶ μελίκρατον, ὡς γοῦν εἰκάσαι; [μεῦ,

**ΕΡΜ.** Οὐκ οἶσθα, ὦ πορβ- τί ταῦτά (ἐστὶ) πρὸς τοὺς (ὄντας) ἐν (οἴκῳ) Ἄιδου. Δὲ οὖν πεπιστεύκασι τὰς ψυ- ἀναπεμπομένας κάτωθεν [χὰς δεῖπνεῖν μὲν ὡς οἶόν τε περιπετομένας τὴν κνίσαν καὶ τὸν καπνὸν, δὲ πίνειν τὸ μελίκρατον ἀπὸ τοῦ βόθρου.

**XAP.** Ἐκεῖνους πίνειν ἢ ἐσθίειν ἔτι, ὧν τὰ κρανία (ἐστὶ) ξηρότατα; Καίτοι εἰμὶ γελοῖος λέγων ταῦτά σοι, κατάγοντι αὐτούς ὁσημέραι· οἶσθα οὖν εἰ ἂν δύναιτο ἀνελθεῖν ἔτι, ἅπαξ γενόμενοι ὑποχθόνιοι. Ἐπεὶ τοι καὶ, ὦ Ἑρμῆ, ἂν ἔπασχες παγγέλοια, ἔχων πράγματα οὐκ ὀλίγα, εἰ ἔδει μὴ μόνον κατάγειν αὐτούς, ἀλλὰ καὶ αὐθις ἀνάγειν (αὐτούς) πιομέ- ὦ μάταιοι, τῆς ἀνοίας, [νοῦς· οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὄροις τὰ πράγματα νεκρῶν

**CHAR.** Pourquoi donc ceux-là courent-ils les pierres et les frottent-ils de parfum, [cher les autres aussi, ayant-élevé un-bû devant les amas (tombes) et ayant-creusé certaine fosse, et brûlent (font cuire) ces mets somptueux et versent dans les trous-creusés vin et hydromel, [conjecturer? autant du-moins,-certes, qu'on peut  
**HERM.** Ne-pas tu-sais, ô nocher, quoi ces-choses sont par-rapport-à les étant dans la maison d'Hadès. Mais, réellement, ils-ont-cru les âmes étant-renvoyées d'en-bas [ble souper, d'une-part, autant-que possi-voltigeant-autour-de la graisse et la fumée, et, d'autre-part, boire l'hydromel provenant-de la fosse.

**CHAR.** Ceux-là boire ou manger encore, eux-dont les crânes sont tout-secs! Et-certes, je-suis plaisant disant ces-choses à-toi, conduisant-en-bas eux chaque-jour: tu-sais donc si, d'aventure, ils-pour-remonter encore, une-fois [raient étant-devenus souterrains. Attendu-que, certes, aussi, ô Hermès, d'aventure, tu-éprouverais un-sort-très-plaisant, ayant affaires non peu-nombreuses, si il-fallait non-pas seulement conduire-en-bas eux, mais encore en-sens-inverse remonter eux devant. Ô insensés, la déraison, [boire. ne-pas sachant par-quelles bornes les affaires des-morts

ἀνοίας, οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὄροις διακέκριται τὰ νεκρῶν καὶ τὰ ζώντων πράγματα, καὶ οἷα τὰ παρ' ἡμῖν ἐστί, καὶ ὅτι

κάτθαν' ὁμῶς ὅ τ' ἄτυμβος ἀνὴρ ὅς τ' ἔλλαχε τύμβου,  
ἐν δὲ ἰῆ τιμῇ Ἴρος κρείων τ' Ἀγαμέμνων·  
Θερσίτη δ' ἴσος Θέτιδος πάϊς ἠυκόμοιο.  
Πάντες δ' εἰσὶν ὁμῶς νεκρῶν ἀμενηνὰ κάρηνα,  
γυμνοὶ τε ξηροὶ τε κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα.

[23] EPM. Ἡράκλεις, ὡς πολὺν τὸν Ὀμηρον ἐπαντλεῖς.  
'Ἄλλ' ἐπέπερ ἀνέμνησάς με, ἐθέλω σοι δεῖξαι τὸν τοῦ Ἀχιλλέως τάφον. Ὅρᾳς τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ; Σίγειον μὲν ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ Τρωϊκόν· ἀντικρὺ δὲ ὁ Αἴας τέθαπται ἐν τῷ Ῥοιτείῳ.

XAP. Οὐ μεγάλοι, ὦ Ἐρμῆ, οἱ τάφοι. Τὰς πόλεις δὲ τὰς ἐπισήμους δεῖξόν μοι ἤδη, ἃς κάτω ἀκούομεν, τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπέλλου καὶ Βαβυλῶνα καὶ Μυκῆνας καὶ Κλεωνᾶς καὶ τὴν Ἴλιον αὐτὴν· πολλοὺς γοῦν μέμνημαι διαπορθμεύσας ἐκεῖθεν, ὡς δέκα ὄλων ἐτῶν μὴ νεωλκῆσαι μηδὲ διαψῦξαι τὸ σκαφίδιον.

EPM. Ἡ Νίνος μὲν, ὦ πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἤδη καὶ οὐδὲ

quel immense abîme sépare les affaires des morts et celles des vivants, ni comment se gouverne notre empire :

Tous les morts sont égaux, ensevelis ou non ;  
Pareil honneur attend Iros, Agamemnon ;  
Et le fils de Thétis, la charmante déesse,  
Est semblable à Thersite. En une même presse,  
Ombres sans consistance et spectres inconnus  
Dans le pré d'asphodèle errent maigres et nus.

[23] HERM. Par Héraclès ! comme tu nous inondes d'Homère ! Mais, puisque tu m'y as fait songer, je veux te montrer le tombeau d'Achille. Vois-tu celui qui est au bord de la mer ? C'est là le promontoire de Sigée, près de Troie : en face, Ajax est enseveli sur le Rhoétée.

CHAR. Ils ne sont pas grands, Hermès, ces tombeaux ! Mais, maintenant, désigne-moi ces villes fameuses dont nous entendons parler aux enfers, la Ninive de Sardanapale, Babylone, Mycènes, Cléones, et Ilios elle-même : je me souviens, en vérité, d'avoir passé beaucoup de morts qui venaient de ce pays-là, à telles enseignes que, durant dix années entières, je n'ai pu tirer ma barque à sec, ni la radouber.

HERM. Ninive, mon cher nocher, a péri à présent : il n'en reste

καὶ τὰ ζώντων  
διακέκριται,  
καὶ οἷα ἐστί  
τὰ παρὰ ἡμῖν, καὶ ὅτι  
τε ὁ ἀνὴρ ἄτυμβός  
τε ὁς ἔλλαχε τύμβου  
κατέθανε ὁμῶς,  
δὲ ἐν ἰῆ τιμῇ (εἰσιν)  
Ἴρος τε κρείων Ἀγαμέμνων·  
δὲ πάϊς Θέτιδος ἠυκόμοιο  
(ἐστὶν) ἴσος Θερσίτη.  
Δὲ πάντες εἰσὶν ὁμῶς  
κάρηνα ἀμενηνὰ νεκρῶν,  
τε γυμνοὶ τε ξηροὶ  
κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν.

[23] EPM. Ἡράκλεις, ὡς πολὺν ἐπαντλεῖς τὸν Ὀμηρον.  
'Ἄλλὰ ἐπέπερ ἀνέμνησάς με, ἐθέλω δεῖξαι σοὶ τὸν τάφον τοῦ Ἀχιλλέως.  
'Ὅρᾳς τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ; Μὲν ἐκεῖνό ἐστιν τὸ Τρωϊκόν Σίγειον· δὲ ἀντικρὺ ὁ Αἴας τέθαπται ἐν τῷ Ῥοιτείῳ.

XAP. ὦ Ἐρμῆ, οἱ τάφοι οὐκ εἰσι μεγάλοι.  
Δὲ δεῖξόν μοι ἤδη τὰς πόλεις τὰς ἐπισήμους, ἃς ἀκούομεν κάτω, τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπέλλου καὶ Βαβυλῶνα καὶ Μυκῆνας καὶ Κλεωνᾶς καὶ τὴν Ἴλιον γοῦν μέμνημαι [αὐτὴν· διαπορθμεύσας πολλοὺς ἐκεῖ ὡς δέκα ἐτῶν ὄλων [θεν, μὴ νεωλκῆσαι μηδὲ διαψῦξαι τὸ σκαφίδιον.

EPM. Ἡ Νίνος μὲν, ὦ πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἤδη

et les (celles) des-vivants ont-été-séparées, et de-quelle-nature sont les-choses chez nous, et que et l'homme sans-tombeau et celui-qui a-obtenu un-tombeau mourut (meurt) également, et dans un-seul honneur sont Iros et le-puissant Agamemnon ; et l'enfant de-Thétis à-la-belle-che est égal à-Thersite. [velure Mais tous sont semblablement têtes sans-consistance de-morts, et nus et secs dans la-prairie d'-asphodèles.

[23] HERM. Par Héraclès, combien abondant tu-puises Homère ! Mais puisque tu-as-fait-souvenir moi, je-veux montrer à-toi la sépulture d'Achille. Vois-tu la (celle) près-de la mer ? D'-une-part, celui-là est le-promontoire Troyen de-Sigée : mais,-d'-autre-part, en-face, Ajax a-été-enseveli sur le Rhoétée.

CHAR. Ô Hermès, les sépultures ne-pas sont grandes. Mais montre à-moi maintenant les villes les célèbres, [bas, lesquelles nous-entendons-vanter en-la Ninive la de-Sardanapale et Babylone et Mycènes et Cléones et Ilios elle-même : du-moins,-certes, je-me-souviens avoir-passé beaucoup de-là-bas, au-point-de, pendant dix ans entiers, ne-pas avoir-relâché ni avoir-fait-sécher la (ma) barque.

HERM. Ninive, d'-une-part, ô nocher, a-péri maintenant.

ἔχνος ἔτι λοιπὸν αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴποις ὅπου ποτὲ ἦν. Ἡ Βαβυλῶν δέ σοι ἐκεῖνη ἐστίν ἢ εὐπυργος, ἢ τὸν μέγαν περίβολον, οὐ μετὰ πολὺ καὶ αὐτὴ ζητηθησομένη, ὥσπερ ἡ Νίνος. Μυκήνας δὲ καὶ Κλεωνᾶς αἰσχύνομαι δεῖξαι σοι, καὶ μάλιστα τὸ Ἴλιον. Ἀποπνίξεις γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι τὸν Ὀμηρον κατελθὼν ἐπὶ τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν. Πλὴν ἀλλὰ πάλαί μὲν ἦσαν εὐδαίμονες, νῦν δὲ τεθνᾶσι καὶ αὐταί. Ἀποθνήσκουσι γὰρ, ὡς πορθμεῦ, καὶ πόλεις, ὥσπερ ἄνθρωποι, καὶ τὸ παραδοξότατον, καὶ ποταμοὶ ὅλοι. Ἰνάχου γοῦν οὐδὲ τάφος ἔτι ἐν Ἀργεὶ καταλείπεται.

ΧΑΡ. Παπαῖ τῶν ἐπαίνων, Ὀμηρε, καὶ τῶν ὀνομάτων· « Ἴλιος ἱρή » καὶ « εὐρυάγυια » καὶ « εὐκτίμεναι Κλεωναί. » — [24] Ἀλλὰ μεταξὺ λόγων, τίνες ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ πολεμοῦντες, ἢ ὑπὲρ τίνος ἀλλήλους φονεύουσιν;

plus trace, et tu ne saurais dire où elle pouvait bien être. Quant à Babylone, la voici : c'est cette cité aux fortes tours, à la vaste enceinte; bientôt on devra la chercher, elle aussi, comme Ninive. Pour Mycènes et Cléones, j'ai honte de te les montrer, et surtout Ilion. Car, de retour aux Enfers, tu étrangleras, j'en suis sûr, Homère pour l'emphase de ses vers. Mais quoi! c'étaient jadis des cités prospères; aujourd'hui, elles sont mortes, elles aussi. Car les villes, ô nocher, meurent comme les hommes, et, — ce qui est le plus étrange, — des fleuves entiers : une chose certaine, c'est qu'il ne reste plus à Argos le moindre vestige du lit de l'Inachos.

CHAR. Pourquoi ces éloges, Homère, et ces épithètes : « Ilios la sainte, Ilios aux larges rues, Cléones bien bâtie? » — [24] Mais, tandis que nous causons, quels sont ces hommes qui combattent, et pour quel motif est-ce qu'ils s'entre-tuent?

καὶ οὐδὲ ἔχνος αὐτῆς (ἐστίν) ἔτι λοιπὸν, οὐδὲ ἂν εἴποις ὅπου ποτὲ ἦν.

Ἡ Βαβυλῶν δὲ ἐστίν σοι ἐκεῖνη ἢ εὐπυργος, ἢ τὸν μέγαν περίβολον, ζητηθησομένη καὶ αὐτὴ οὐ μετὰ πολὺ, ὥσπερ ἡ Νίνος.

Δὲ αἰσχύνομαι δεῖξαι σοι Μυκήνας καὶ Κλεωνᾶς, καὶ μάλιστα τὸ Ἴλιον.

Γὰρ οἶδα εὖ ὅτι κατελθὼν ἀποπνίξεις τὸν Ὀμηρον ἐπὶ τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν. Ἀλλὰ πλὴν πάλαί μὲν ἦσαν εὐδαίμονες, δὲ νῦν αὐταί τεθνᾶσι καί.

Γὰρ, ὡς πορθμεῦ, πόλεις καὶ ἀποθνήσκουσιν, ὥσπερ ἄνθρωποι, καὶ τὸ παραδοξότατον, [ποι, καὶ ποταμοὶ ὅλοι·

γοῦν οὐδὲ τάφος Ἰνάχου καταλείπεται ἔτι ἐν Ἀργεὶ.

ΧΑΡ. Ὀμηρε, παπαῖ τῶν ἐπαίνων καὶ τῶν ὀνομάτων· « Ἴλιος ἱρή » καὶ « εὐρυάγυια » καὶ « Κλεωναί εὐκτίμεναι. » — [24] Ἀλλὰ μεταξὺ λόγων, τίνες εἰσιν ἐκεῖνοί οἱ πολεμοῦντες ἢ ὑπὲρ τίνος φονεύουσιν ἀλλήλους;

et aucun vestige d'elle n'est encore de-reste, et-ne-pas, d'aventure, tu-dirais où par-hasard elle-était. Babylone, d'autre-part, est à-toi cette-ville la aux-belles-tours, la ayant la grande enceinte, devant-être-cherchée aussi elle-même non-pas après long-temps, comme Ninive.

Mais je-rougis de-montrer à-toi Mycènes et Cléones, et surtout Ilion.

Car je-sais bien que, étant-descendu, tu-étrangleras Homère à-cause-de l'exagération des vers.

Mais seulement autrefois, d'une-part, elles-étaient heureuses, mais maintenant-elles-ci sont-mortes aussi. [nant

Car, ô nocher, les-villes aussi meurent, comme les-hommes,

et — le plus-étrange — aussi des-fleuves entiers :

du-moins,-certes, pas-même le-lit de-l'-Inachos [Argos. n'est-laisse (ne subsiste) encore à

CHAR. Homère, à-quoi-bon les éloges et

les termes : « Ilios la-sainte » et « aux-larges-rues » et « Cléones bien-bâtie? »

— [24] Mais, pendant nos-propos, quels sont ceux-là les faisant-la-guerre, ou pour quel-motif s'égorgeaient-ils les-uns-les-autres?

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. Ἀργείους ὄραξ, ὦ Χάρων, καὶ Λακεδαιμονίους καὶ τὸν ἡμιθνήτα ἐκεῖνον στρατηγὸν Ὀθρυάδαν, τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον τῷ αὐτοῦ αἵματι.

ΧΑΡ. Ὑπὲρ τίνος δ' αὐτοῖς, ὦ Ἐρμῆ, ὁ πόλεμος;

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. Ὡ τῆς ἀνοίας, οἱ γε οὐκ ἴσασιν ὅτι, κἂν ὅλην τὴν Πελοπόννησον ἕκαστος αὐτῶν κτήσωνται, μόγις ἂν ποδιαῖον λάβοιεν τόπον παρὰ τοῦ Αἰακοῦ· τὸ δὲ πεδίον τοῦτο ἄλλοτε ἄλλοι γεωργήσουσι, πολλάκις ἐκ βάρθρων τὸ τρόπαιον ἀνασπᾶσαντες τῷ ἀρότρῳ.

ΕΡΜ. Οὕτω μὲν ταῦτα ἔσται· ἡμεῖς δὲ καταβάντες ἤδη καὶ κατὰ χώραν εὐθετήσαντες αὖθις τὰ ὄρη ἀπαλλαττώμεθα, ἐγὼ μὲν καθ' ἃ ἐστάλην, σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον· ἤξω δέ σοι καὶ αὐτὸς μετ' ὀλίγον νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. Εὖ γε ἐποίησας, ὦ Ἐρμῆ· εὐεργέτης ἐς αἰὲ ἀναγε-

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

HERM. Tu vois des Argiens, Charon, et des Lacédémoniens; et ce général à demi mort, c'est Othryadès, qui trace une inscription sur son trophée avec son propre sang.

CHAR. Mais à quel propos, Hermès, sont-ils en guerre?

HERM. A propos de la plaine même où ils luttent.

CHAR. Oh! quelle folie! Ils ne savent donc pas que, quand bien même chacun d'eux posséderait tout le Péloponnèse, avec peine obtiendrait-il d'Éaque un pied de terre; cette plaine, tantôt les uns, tantôt les autres la laboureront, et maintes fois la charrue renversera ce trophée de sa base.

HERM. Oui, il en sera ainsi; mais, nous, descendons à présent, remettons bien à leur place les montagnes, et allons-nous-en, moi aux commissions dont on m'a chargé, toi à ta barque: je viendrai te visiter en personne bientôt, amenant des morts.

CHAR. Tu m'as rendu service, Hermès: tu seras inscrit pour

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. Ὡ Χάρων, ὄραξ Ἀργείους καὶ Λακεδαιμονίους καὶ ἐκεῖνον τὸν στρατηγὸν Ὀθρυάδαν ἡμιθνήτα, τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον τῷ αἵματι αὐτοῦ. [Ἐρμῆ,

ΧΑΡ. Δὲ ὑπὲρ τίνος, ὦ (ἐστὶν) αὐτοῖς ὁ πόλεμος:

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. Ὡ τῆς ἀνοίας, οἱ γε οὐκ ἴσασιν ὅτι, καὶ ἂν κτήσωνται ἕκαστος αὐτῶν τὴν Πελοπόννησον ὅλην, μόγις ἂν λάβοιεν παρὰ τοῦ Αἰακοῦ τόπον ποδιαῖον· δὲ ἄλλοι

γεωργήσουσιν ἄλλοτε τοῦτο τὸ πεδίον, ἀνασπᾶσαντες πολλάκις τῷ ἀρότρῳ τὸ τρόπαιον ἐκ βάρθρων.

ΕΡΜ. Ταῦτα μὲν ἔσται οὕτω· δὲ ἡμεῖς καταβάντες ἤδη καὶ εὐθετήσαντες αὖθις τὰ ὄρη κατὰ χώραν ἀπαλλαττώμεθα, ἐγὼ μὲν κατὰ ἃ ἐστάλην, σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον· ἤξω δέ σοι καὶ αὐτὸς μετὰ ὀλίγον νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. Ὡ Ἐρμῆ, ἐποίησας εὖ γε·

HERM. Ô Charon, *tu*-vois Argiens et Lacédémoniens et celui-là le général Othryadès à-demi-mort, le inscrivant le trophée avec-le sang de-lui-même.

CHAR. Mais pour quoi, ô Hermès, est à-eux la guerre?

HERM. Pour le territoire lui-même sur lequel *ils*-combattent.

CHAR. Ô la déraison, *eux*-qui du-moins *ne-pas* savent que, quand-même *ils*-posséderaient chacun d'eux

le Péloponnèse *tout*-entier, à-peine, d'aventure, recevraient-*ils* de-la-part-d'Éaque un-endroit d'un-pied: mais d'-autres

laboureront une-autre-fois ce territoire, ayant-arraché souvent *par*-la charrue le trophée de *ses*-bases.

HERM. Ces-*choses*, d'une-part, seront ainsi: mais nous, étant-descendus maintenant et ayant-remis de-nouveau les montagnes en place, allons-nous-en, moi, d'une-part, vers lesquelles-*choses* je-fus-envoyé, toi, d'autre-part, vers la (*ta*) barque: je-viendrai, d'autre-part, à-toi aussi moi-même après peu-de-temps, amenant-des-morts.

CHAR. Ô Hermès, *tu*-as-fait bien du-moins:

γράψῃ· ὠνάμην γάρ τι διὰ σέ τῆς ἀποδημίας. — Οἷά ἐστι  
τὰ τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων πράγματα· βασιλεῖς, πλίνθοι  
χρυσᾶι, ἑκατόμβαι, μάχαι· Χάρωνος δὲ οὐδεὶς λόγος.

toujours au rang de mes bienfaiteurs ; car, grâce à toi, j'ai tiré un  
vrai profit du voyage. — (*Hermès s'éloigne.*) Voilà donc les soucis  
des malheureux humains : des rois, des briques d'or, des héca-  
tombes, des batailles : et de Charon, pas un mot!

FIN.

ἀναγεγράψῃ  
εὐεργέτης ἐς αἰεὶ·  
γάρ ὠνάμην τι  
τῆς ἀποδημίας διὰ σέ. —  
Οἷά ἐστι τὰ πράγματα  
τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων·  
βασιλεῖς, πλίνθοι χρυσᾶι,  
ἑκατόμβαι, μάχαι·  
δὲ Χάρωνος  
οὐδεὶς λόγος.

*tu-seras-inscrit-comme*  
bienfaiteur pour toujours :  
car j'ai-tiré-profit en-quelque-chose  
du voyage à-cause-de toi. —  
Quelles sont les misères  
des malheureux hommes!  
Rois, briques d'or,  
hécatombes, batailles :  
mais de-Charon  
aucun mot.

FIN.

## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
ANALYSE DU <i>Timon</i> . . . . .	1
<b><i>Timon</i></b> . . . . .	6
APPENDICE DU <i>Timon</i> . . . . .	116
ANALYSE DU <i>Songe</i> . . . . .	121
<b><i>Le Songe</i></b> . . . . .	124
ANALYSE DE L' <i>Icaroménippe</i> . . . . .	161
<b><i>Icaroménippe</i></b> . . . . .	164
ANALYSE DU <i>Charon</i> . . . . .	251
<b><i>Charon</i></b> . . . . .	256